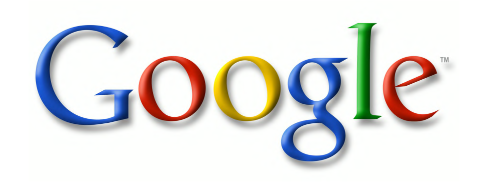
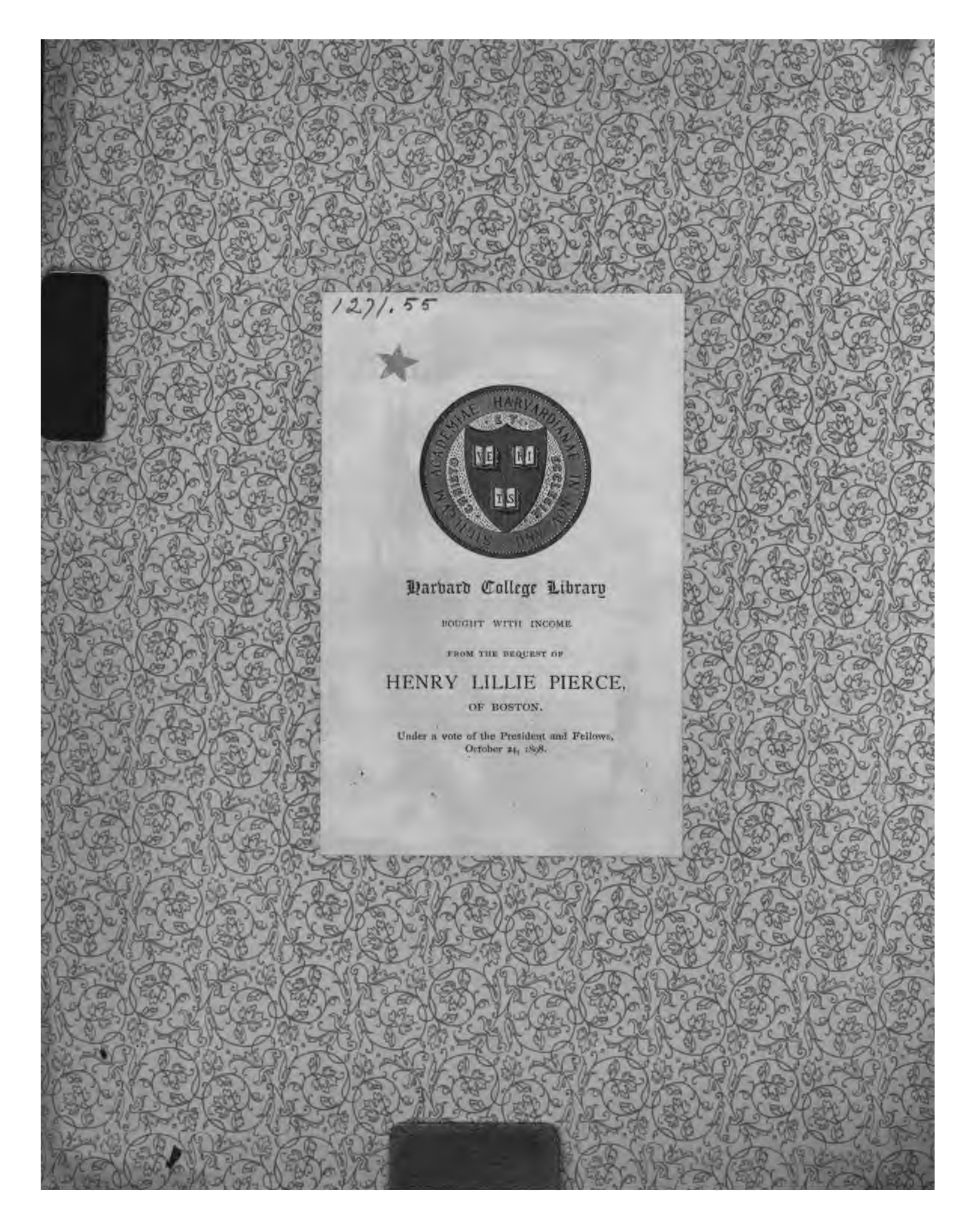






1271.55
CHRISTO ET ECCLESIAE
SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANGL
VE RI TAS



BIBLIOTHÈQUE

DE

LINGUISTIQUE ET D'ETHNOGRAPHIE

AMÉRICAINES

PUBLIÉE PAR M. ALPH. L. PINART

VOLUME III

VOCABULAIRE FRANÇAIS-ESQUIMAU

CETTE COLLECTION

EST TIRÉE A 200 EXEMPLAIRES

150 exemplaires sur papier fort

50 — — de Hollande

200

Ce volume est en outre tiré à 150 exemplaires
sur papier ordinaire, pour l'usage de la Mission des Oblats de Marie Immaculée.
Aucun de ces exemplaires ne peut être mis en vente.

A. P.

VOCABULAIRE

FRANÇAIS-ESQUIMAU

DIALECTE DES TCHIGLIT

DES BOUCHES DU MACKENZIE ET DE L'ANDERSON

PRÉCÉDÉ D'UNE

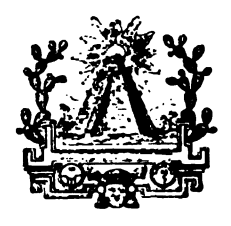
MONOGRAPHIE DE CETTE TRIBU

ET DE NOTES GRAMMATICALES

PAR

LE R. P. E. PETITOT

Missionnaire Oblat de Marie-Immaculée, Officier d'Académie, Membre-correspondant de l'Académie de Nancy
et des Sociétés d'Anthropologie et de Philologie de Paris



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, DE LA SOCIÉTÉ PHILOLOGIQUE
DES SOCIÉTÉS DE CALCUTTA, DE NEW-HAVEN (ÉTATS-UNIS), DE SHANGHAÏ, ETC.

28, Rue Bonaparte, 28

MAISONNEUVE, 15, QUAI VOLTAIRE

SAN FRANCISCO. — A. L. BANCROFT AND C°

1876



A MONSIEUR ALPH. L. PINART

le modeste et généreux savant

à la magnificence duquel

est due la publication de cet Essai de Grammaire

et de Vocabulaire Esquimau,

cet ouvrage

est offert avec la plus vive reconnaissance

par son très-humble serviteur,

E.-P. O. M. I.

PRÉFACE

Je n'ai pas la prétention d'offrir aux missionnaires et aux savants une grammaire et un dictionnaire complets de la langue esquimaude, et cela pour plusieurs raisons que l'on voudra bien apprécier.

D'abord, l'idiome *Innok* ou esquimau n'est point parlé d'une manière identique dans une et chacune des tribus de cette nation. Bien que son génie soit un dans le Groënland comme au Kamstchatka, dans le Labrador comme sur les côtes d'Alaska, à Churchill ainsi qu'aux bouches du Mackenzie, il existe dans chacune de ces localités assez de diversité dans les formes substantives, adjectives et verbales de la langue et surtout dans les affixes, pour que l'on puisse constater d'une manière irréfragable un grand nombre de dialectes.

Je ne traite ici que du dialecte des *Tchiglit* ou Grands-Esquimaux, peuplade qui habite les bords de la mer glaciale arctique entre le fleuve Colville, à l'ouest du Mackenzie, et le cap Bathurst à l'est. Je me garderai donc de généraliser en appliquant à toute la nation des *Innoït* ce qui peut ne convenir qu'à une seule tribu et à une seule localité.

Cette restriction, j'entends également l'étendre à la monographie qui va suivre.

Secondement, comme je ne possède pas la langue esquimaude au même degré que les dialectes *Déné-dindjié*, dont j'ai publié ailleurs le dictionnaire et la grammaire comparée, j'ai besoin de l'indulgence de mes lecteurs. Je les prie de considérer que je n'ai visité les Esquimaux que cinq fois en treize ans, et que je n'ai pu passer un temps assez long dans la compagnie de quelques-uns que durant l'été des années 1869 et 1870; tandis que j'ai séjourné au milieu des *Déné* et des *Dindjié* pendant ces treize ans, étant à même de converser tous les jours avec quelques-uns d'entre eux.

Troisièmement enfin, j'ai dû débuter dans l'étude de cette langue difficile sans le secours d'aucun maître ni d'aucun livre. Quelques mots d'un jargon informe, qui a cours entre les Esquimaux et les Indiens les plus septentrionaux, furent la première clef qui m'ouvrit le sanctuaire fermé d'une langue qui m'était inconnue, et qui, aujourd'hui encore, n'a point d'interprète dans le Mackenzie, parce qu'il ne s'y trouve pas de métis de provenance esquimaude.

Plus tard je pus consulter le vocabulaire de Washington, publié en 1850 par les lords de l'Amirauté. Ce petit ouvrage me tint bien souvent lieu de trucheman, et par son moyen je me

procurai bon nombre d'expressions propres aux *Tchiglit* de l'Anderson. Mais bien souvent aussi, la terminologie du Labrador et du Groënland fut une lettre morte pour leur compréhension, n'éveilla aucune idée dans leur intelligence.

J'aurais pu combler la lacune qu'offre mon vocabulaire en le complétant avec les termes glanés par d'autres voyageurs arctiques, que j'aurais distingués des miens. J'ai préféré laisser à d'autres ce travail de compilation et ne donner ici que la terminologie propre aux *Tchiglit,* que j'ai recueillie moi-même.

Les mots suivis du signe (C) font seuls exception. Ils m'ont été fournis par mon confrère, le R. P. Gasté, missionnaire au lac Caribou, qui les a reçus de la bouche des *Agutit* ou Esquimaux de Churchill, sur la côte occidentale de la baie d'Hudson.

Les personnes qui désireraient comparer ensemble les dialectes esquimaux peuvent consulter avec fruit le vocabulaire de l'Amirauté ci-dessus mentionné, les tables comparatives de l'atlas ethnographique de Balbi et du Sprach-atlas de Klaproth, les dictionnaires des missionnaires moraves du Labrador et luthériens du Groënland, enfin les petits vocabulaires locaux que fournissent Richardson [1] et le capitaine Becchey [2] à la fin de leur journal de voyage respectif.

J'étais encore moins riche en grammaire esquimaude qu'en dictionnaire. Mon travail et le hasard m'ont fait surprendre les premiers arcanes de cette langue, dont je ne donne ici que des notes grammaticales et non une grammaire. Celle de Fabricius aurait sans doute beaucoup aidé mes pas; mais je n'ai pu la trouver nulle part. Toutefois, en comparant mon essai à quelques courts aperçus, tirés de l'histoire du Groënland de Crantz et de sa description par Hans Egède, j'ai eu la satisfaction de voir qu'ils concordent quant à la substance, et que les divergences que l'on observera entre eux tiennent à la distinction des dialectes.

Ces considérations me portent à fermer les yeux sur les imperfections et les lacunes de ce petit ouvrage, persuadé que les linguistes et les missionnaires, qui daigneront le consulter, useront d'indulgence et auront égard à la bonne volonté où je suis de leur être utile; car tel est, je le pense, mon seul mobile, après la gloire de Dieu.

1. *Arctic searching Fxpédition,* by sir John Richardson. 2 vol., London 1851.
2. *Narrative of a voyage to the Pacific and Behring's strait,* by captain Beechey, F. W. 2 vol., London 1831.

INTRODUCTION

La langue *Innok* ou esquimaude est éminemment *polysynthétique*, comme la plupart des langues américaines, et elle présente de plus les caractères d'agglutination des langues touraniennes. Au moyen de particules affixes qui s'intercalent dans le corps des mots, et de suffixes qui ont la valeur de nos prépositions, mais qui sont postpositionnelles, c'est-à-dire qui s'ajoutent à la fin des mots, cette langue a le pouvoir d'accumuler plusieurs idées complexes en les présentant sous la forme d'un long et seul mot polysyllabique.

L'Algonquin, le Sioux, et le *Déné-dindjié* lui-même sous certains rapports, nous offrent des exemples de langage polysynthétique et agglutiné.

En Esquimau ce sont les finales qui reçoivent toutes les modifications casuelles, possessives, personnelles, abverbiales, etc.; de sorte que souvent le même mot présente simultanément des inflexions qui caractérisent le nombre, le cas et la possession.

Toutes les parties du discours sont susceptibles de déclinaison et de revêtir les éléments du possessif, ce que j'appelle conjugaison possessive. Les mots peuvent se transformer en verbes, et les verbes en mots, en participes ou en adverbes. Les adjectifs se conjuguent aussi comme des verbes. L'article n'existe pas. En un mot, toutes les transformations merveilleuses de cette langue si riche s'opèrent au moyen des postpositions, qui y jouent le plus grand rôle comme suffixes et affixes, et qui, en outre, existent isolément. Par l'ajout d'une seule particule le verbe exprime la négation, le doute, l'habitude, la simultanéité, l'être, le manque, l'action, l'état, l'augmentation, la diminution, la ressemblance, la comparaison, etc., de sorte que, comme l'a remarqué un écrivain, « un simple exemple des inflexions d'un verbe peut occuper plusieurs pages. »

Mais une chose qui, plus que toutes ces difficultés, est faite pour rendre très-pénible l'étude de l'esquimau, et pour désorienter les commençants, c'est que l'amour de l'euphonie est tel chez les *Innoït*, que pour son seul bénéfice, ils font subir aux mots d'innombrables altérations, substituant une lettre à une autre dès que leur oreille délicate est blessée par un son trop heurté. De là ces variantes de conjugaisons et de déclinaisons qu'on remarquera dans mes notes grammaticales et dans mon vocabulaire. Comme il m'a été réellement impossible de condenser ces diverses modifications et de les assujettir à des règles, parce que réellement il n'en existe pas, et que tout dépend de l'usage et de l'oreille, j'ai cru à propos de fournir plusieurs exemples de déclinaisons et de conjugaisons, afin que l'élève puisse juger dans quel cas telle lettre doit être substituée à une autre.

Il est vrai de dire que les dialectes esquimaux ont entre eux tant de corrélations grammaticales qu'on doit considérer l'entière nation, depuis la côte orientale du Groęnland jusqu'à celle du Kamstchatka, comme parlant la même langue. Il n'est pas difficile non plus de réunir dans les tribus du Groënland, du Labrador, de la presqu'île Melville, de Churchill, du cap Bathurst, de la rivière du Cuivre, du Mackenzie, de Nuniwok, d'Unalaska, de la Nouvelle-Géorgie, du Saint-Laurent et du golfe d'Anadyr, un très-grand nombre de termes presque identiques, du moins quant à la racine, et qui, en témoignant victorieusement d'une origine commune, prouvent en même temps que la ressemblance des mots entre eux peut, aussi bien que les rapports grammaticaux, servir à établir et à constater l'identité de provenance entre des peuples divisés par de grands espaces.

Ceci est vraiment phénoménal si l'on considère l'immense distance qui sépare le Groënland du Kamstchatka. Le même fait se reproduit pour l'Algonquin et le *Déné-dindjié*. J'ai entendu mon confrère, le R. P. Lacombe, converser avec les Algonquins Bethsiamitz du golfe Saint-Laurent dans le dialecte des Algonquins Cris du lac Manitou, au pied des montagnes Rocheuses, dans la haute Saskatchewan, à plus de mille lieues de là. Il en était compris et les comprenait. L'année dernière je pouvais en faire autant vis-à-vis des Sarcis des bords de la rivière des Gros-Ventres (52° lat. N.) en me servant du dialecte *Déné* des Peaux de lièvre, qui est parlé du 66° 20 lat. n., à la mer glaciale.

Mais à côté de ces exemples de similitude d'expression chez des tribus ainsi divisées, on peut trouver dans les dialectes esquimaux un aussi grand nombre de divergences qu'on en observe dans les dialectes Algiques et *Déné-dindjié*.

Sous ce rapport l'esquimau ne fait pas exception.

J'ai aussi remarqué en lui la même diffusion que dans les dialectes précités. Souvent il y a plus d'identité dans les termes entre deux tribus séparées par un millier de lieues, tels que le sont, par exemple, les *Kaęalit* du Groënland et les *Tchuktchis-Noss* asiatiques, qu'il n'en existe entre des peuplades voisines ou peu distantes l'une de l'autre, telles que le sont les *Innoït* du Labrador par rapport aux Groënlandais. D'autres fois ces analogies se font remarquer entre nos *Tchiglit* du Mackenzie et les *Aléut*, tandis qu'ils n'en existe pas entre ceux-ci et leurs proches voisins, les *Tchuktchis* américains.

Citons quelques exemples :

Le mot *feu* se dit *ignek* au Groënland, *igneęk* au Mackenzie, et *ignik* au Kamstchatka; tandis qu'il se traduit par *ikkuma* au Labrador, et par *annak* chez les Tchuktchis d'Amérique. Ici il y a division entre les Groënlandais et les Labradoriens d'une part, les Tchuktchis et les Tchukatchis d'autre part. Dans l'adjectif numéral *deux*, au contraire, les Groënlandais s'accordent avec les Tchuktchis pour dire *magok* ou *malgok;* et les Labradoriens diront avec nos Innoït du Mackenzie *malleęok*, ou *madleęok*.

Dans le mot *trois*, ceux-ci à leur tour s'accorderont avec les Groënlandais pour dire *piñasut*, et les Labradoriens diront avec les Tchuktchis *piñayut*.

Ces phénomènes ethnologiques, que j'avais d'abord observés dans les dialectes *déné-dindjié* et que d'autres personnes ont remarqués en d'autres idiomes peaux-rouges, sont, à mon avis, une preuve que la division en dialectes des langues parlées par les Américains, l'esquimau y compris, s'est opérée en Amérique même; et qu'il est bien difficile, sinon impossible, d'assigner auquel des dialectes d'une de ces langues convient la priorité sur ses congénères et le titre, relativement exact, de langue-mère.

Ceci ne prouve pas cependant que l'origine des Esquimaux, en tant que nation, soit américaine. Voici quelques autres exemples pris au hasard, de divergence dans les termes.

	LABRADOR (L); OUEST (O).	MACKENZIE.		LABRADOR (L); (OUEST O).	MACKENZIE.
	—	—		—	—
CRIER.	kayρuk (O).	kokρoaρtoρk.	MARINGOUIN. .	nulikek (O).	kρiktoρéaρk.
EN ARRIÈRE. .	uttimut (L).	kiñuρgàn.	MAUVE	aïkmak (L).	naulla.
EN BAS.	kunikut (L).	atpa-nun.	RAMPER. . . .	pamoktok (L).	kρipayoaρk.
ENCORE. . . .	amallo (L).	aktçun.	RÉPONDRE. . .	kiyoyoak (L).	okρaodjané.
GRATTOIR. . .	tçiakut (O); péyayok (L).	ullualuk.			

Quoique voisines et limitrophes, les deux langues esquimaude et *dènè-dindjié* n'ont entre elles aucune espèce de ressemblance, soit de mots, soit de grammaire. Tout s'y réduit au seul caractère polysynthétique qui régit entièrement l'esquimau et très-partiellement le *Dènè-dindjié*. Dans cette dernière langue, les affixes modificatifs, les affixes pronominaux et les pronoms eux-mêmes se placent au commencement des mots. En esquimau ils constituent la désinence, comme en latin, avec cette différence qu'ils peuvent être retranchés de la racine verbale. Le *dènè-dindjié* n'a ni cas, ni terminaisons possessives comme l'esquimau. Il est en grande partie composé de monosyllabes et de mots juxtaposés. Les mots agglutinés ne forment pas la moitié de son vocabulaire. En esquimau, au contraire, les monosyllabes sont rares, les racines y sont ordinairement disyllabiques et les mots agglutinés fréquents.

Je n'ai pu trouver dans l'esquimau du Mackenzie un seul mot qui provînt de l'idiome dènèdindjié. Il aurait plus de corrélation grammaticale avec le *cris*, dialecte algonquin, qui se parle à plus de six cent lieues des rivages de la mer Glaciale, si dans cette langue les pronoms ne précédaient aussi la racine verbale comme en *dènè*, au lieu de la suivre. La consonnance des mots y est à peu près la même. Dans les deux langues on remarque quantité de mots commençant par une voyelle et terminés en ak, ik, ok, in, it.

Mais il n'entre pas dans mon plan d'établir ici des comparaisons entre les langues de l'Amérique arctique.

Hans Egède a relevé quelques expressions qui lui ont paru être identiques entre le groënlandais et le norwégien. Il cite les mots :

MANGER. . .	néρpiok	en esquimau et	nörrie	en norwégien.	CENDRE. . .	aρkset	en esquimau et	askó	en norwégien.
ANGÉLIQUE.	quaunek	—	quaun	—	LAMPE. . . .	kollek	—	kollè	—
MARSOUIN. .	nisé	—	nisé	—					

et le mot esquimau *gutté*, goutte, qui est identique au *gutta*, latin. Il aurait pu y ajouter également le mot *ignek*, feu, qui ressemble au latin *ignis* et au sanscrit *aglini; apapa*, père, et *amama*, mère; *imaρk*, eau, qui se rapproche du latin *mare*, *Kaρρa*, sommet qui se dit *Kaρa* en grec, et plusieurs autres; mais je crois que ces quelques analogies, que n'appuie aucune ressemblance grammaticale, ne sont pas de nature à nous convaincre de la provenance scandinave ou pélagienne des *Innoït*.

Les Danois ayant colonisé le Groënland dès le IX[e] siècle, il n'y a rien d'étonnant qu'ils y aient laissé quelque vestiges de leur langue, ou bien qu'ils aient emprunté quelque mots aux Esquimaux. C'est ainsi que le *Dictionnaire français* s'est enrichi d'expressions que nous avons puisées dans le vocabulaire des Indiens de l'Amérique ou d'ailleurs; tels que les mots *wigwam, squaw, mocassins, mitasses, tomahawk, wampung, todem, tabou, kayak, tabac, chocolat, cacao, cassave, cacique, tatou*, etc.

D'un autre côté, les Européens ont laissé dans les idiomes américains de nombreuses traces de leur séjour ou de leur passage. Pour ne parler que du seul Mackenzie, il est facile de prévoir qu'avant un siècle les mots les plus usuels de notre langue feront partie du vocabulaire des indiens *Dènè*. Mais si ces analogies de mots ne sauraient prouver ici la communauté d'une origine immédiate entre les *Innoït* ou les autres Américains et les grandes familles européennes, elles servent du moins de témoignage aux liaisons qui ont existé au moyen âge entre le Groënland, le nord de l'Amérique et l'ouest de l'Europe.

Si donc nous trouvons dans la langue esquimaude des débris d'idiomes asiatiques ou océaniens, ne pouvons-nous pas conclure, avec autant de logique, que les Asiatiques et les Océaniens ont entretenu des rapports avec l'Amérique, ou bien que les Américains actuels, surtout les Esquimaux, ont vécu jadis dans le voisinage des Asiatiques et des Océaniens? Et puisque nous ne saurions révoquer en doute le témoignage des Danois lorsqu'ils nous affirment avoir découvert et colonisé le Groënland au IXe siècle, pourquoi douterions-nous de la véracité des Chinois, qui ont conservé les annales de la découverte et de la colonisation qu'ils firent de l'Amérique au Ve siècle?[1]

Je conçois qu'il y a ici à la traverse un préjugé de nationalité entre nous et les Chinois. Il en coûterait à notre amour-propre d'avouer que ce peuple nous a devancé en Amérique; mais lorsqu'il s'agit de la vérité, tous les préjugés ne doivent-ils pas disparaître?

Voici donc quelques rapprochements que j'ai déduits de l'examen des vocabulaires comparatifs qui se trouvent à la fin de la narration du capitaine Beechey, dans son *Voyage du vaisseau de Sa Majesté Britannique le* Samarang, *aux îles de la Sonde*, édition anglaise. J'y compare l'esquimau du Mackenzie au *tagal* (Philippines), au *suluk* (Malaisie), et au *japonais*. De plus j'y joins quelques termes à peu près identiques tirés du vocabulaire *maori* (Nouvelle-Zélande) de Mgr Pompallier.

FRANÇAIS.	ESQUIMAU.	TAGAL.	SULUK, MALAIS.	MAORI.	JAPONAIS.
ABONDANT. . . .	ta-maita.	»	mataud.	maka.	amata.
ANCRE	ki-sok.	saw.	saw.	»	»
ARBRE, BOIS. . .	kpéyuk.	kayu; kayo; kauy.	kayu.	»	»
AUTRE	aypa; aláni.	iba.	laïn.	»	»
AVOIR	arar-toror.	ara.	ada.	»	arru.
ASSURÉMENT. . .	kaléummata.	»	»	inammata.	»
BOUCHE	umilœrok.	mulat.	»	»	»
BAIE..	kañerdluk.	taluk; luuk.	luk.	»	»
BEAUCOUP	inuï-aktunik.	»	»	unuï; tinitini.	manur.
CHEMISE.	atigé; atigit.	»	»	ata.	»
CINQ..	ta-léma; ta-limat.	lima.	lima.	rima.	»
CORPS.	timé.	»	»	timana.	»
CE, CET, CELA. .	tava; tamna.	»	»	tawa; téna.	»
DOUX.	mamak; mamariya.	matamis.	maïmu; manis.	»	amaki.
JOUR.	ubluk; uvlut.	»	adlau.	»	»
MÈRE.	amama; anana.	ina.	ama.	matua.	»
MOI.	uwañga.	»	»	»	waga.
MILIEU	kerka; kritkpa; kerki.	»	»	»	kaoñkay.
PÈRE.	apapa; apañ.	abba (hébreu).	bapa.	pidavé (tamoul).	baba (turc).
QUAND ?	kannak?	kanni? kaylan?	kanno?	»	»
SOUS	atân.	»	atâs.	»	»
CANOT.	krayak.	sa-kayan.	kapal.	kaypuk.	»

1. M. de Guignes, *Histoire des Huns.*

Ces mots ont entre eux autant de ressemblance que les rapprochements suivants qui ont été tirés de l'atlas ethnographique de Balbi, et auxquels j'ai joint les dialectes du Mackenzie et de Churchill, celui-ci d'après le R. P. Gasté.

FRANÇAIS.	ESQUIMAU DU MACKENZIE.	ESQUIMAU DE CHURCHILL.	GROENLANDAIS.	LABRADORIEN.	TCHUKTCHIS ASIATIQUE.	KADIA .
LANGUE . .	okρaρk.	ukak.	oka.	oka.	uliya.	uluî.
DENT. . . .	kiρut.	kiχut.	kigut.	kigut.	kutuk.	χutiñka.
PIED. . . .	itigaρk.	itiek.	isiket.	itikak.	idigay.	itégaρa.
MAINS . . .	adgiρaït.	aïdgéït.	akset.	aggaït.	aρgigay.	»
SOLEIL. . .	tchikρeyneρk.	sakaïnek.	sékinek.	sékinek.	tchékénak.	matchak.
LUNE. . . .	tatkρaρk.	tatkak.	kawmet.	takkek;	tankuk.	iρaluk.
TERRE. . .	nuna.	nuna.	nuna.	nuna.	nuna.	nuna.
EAU	immaρk.	immek.	immek.	immek.	mmok.	émmak.
FEU	igneρk.	ukg'a.	iñgnek.	ikuma.	annak.	eknok.
PÈRE. . . .	atâtak, apapa.	ataak.	atâtak.	atâtak.	ata.	atatka.
MÈRE. . . .	anânaρk, amama.	annaag.	anânak.	anânak.	anana.	amama.
TÊTE. . . .	néakρoρk.	néakoa.	niakok.	niakoa.	namko.	naskok.

Je trouve un trait de ressemblance grammaticale entre l'idiome *innok* et quelques langues océaniennes on asiatiques dans la possession de l'élément réduplicatif, qui consiste à répéter deux fois la même syllabe ou le même mot. Par exemple les Chinouks disent *tom-tom,* cœur, *wa-wa,* dire; les Japonais, *fa-fa,* mère, *tsi-tsi,* père; les Maoris, *kao-kao,* côté, *koro-koro,* gorge, *ota-ota,* plante, *waré-waré,* oublier; les Patagons, *gnimè-gnimè,* plante vénéneuse. Cette construction, entièrement étrangère aux Peaux-Rouges du versant oriental des montagnes Rocheuses, est propre au dialecte des Esquimaux Tchiglit. Ils disent *ok-ok,* vert, *tçik-tçik,* marmotte, *kia-kia,* qui est-ce? *tuk-tuk,* renne, *kρano-kρano? una-una?* et *naw-naw?* comment? *amik-amik,* toutefois. Or ce réduplicatif se retrouve également dans le chinois.

En comparant les termes de mon vocabulaire *tchiglerk* avec ceux du Groënland et du Labrador, on remarquera les mutations de consonnes qui suivent :

			LABRADOR.	MACKENZIE.
			—	—
W	se change en	Y	itiwok, profond.	itiyoρk, profond.
W	—	B ou V	niwiaksiak, fille.	nibiatçiaρk, fille.
P	—	T	tigilikpok, voleur.	tigiliktoρk, voleur.
L	—	N	néρρéléaρpuña, je vais manger.	néρρénéaρtuña, je vais manger.
S	—	Tç.	silla, air.	tçilla, air.
CH	—	ρ ou G.	machak, boue.	maρak, boue.
G	—	DJ.	naggiuk, corne.	nagdjiuk, corne.
T	—	N	mut, vers; mit, de.	mun; min, vers, de.
K	—	ρK ou Kρ, ...	nek, corps.	neρkρ, corps.

L'R grasseyant qui n'existe pas dans les dialectes kadiak et aléut, à ce qu'on dit, et qui est assez rare dans l'esquimau du Labrador et du Groënland, est du plus constant emploi chez les *Tchiglit* ou Grands-Esquimaux. C'est la lettre que je remplace par le ρ. Il en est de même de la lettre V, qui est inconnue dans les dialectes précités.

On a tant écrit sur les Esquimaux qu'il pourra paraître un hors-d'œuvre de voir ici une monographie de cet intéressant peuple ainsi qu'une discussion de son origine. Mais la nation des *Innoït* s'est présentée sous des aspects si différents, selon les lieux où on l'a observée et le milieu où vivent ses membres épars, que je ne désespère pas d'intéresser mes compatriotes par le récit des coutumes propres aux *Innoït* des bouches du Mackenzie et de l'Anderson.

Cependant je ne me serais pas même permis d'en parler, après des hommes si éminents que Franklin et Richardson, si ces explorateurs émérites n'avaient puisé une grande partie de ce qu'ils en racontent chez des peuplades insulaires de la mer polaire. En effet, n'ayant fait que traverser promptement nos contrées, et ayant évité autant que possible de communiquer avec les *Tchiglit,* qui les avaient dévalisés une première fois, ils ne pouvaient en tracer un portrait fidèle, si ce n'est au physique.

MONOGRAPHIE

DES

ESQUIMAUX TCHIGLIT DU MACKENZIE ET DE L'ANDERSON

I.

ÉTYMOLOGIE ET DIVISION.

Le premier auteur qui ait produit le nom d'Esquimaux est le jésuite De Charlevoix, dans son *Histoire de la Nouvelle-France,* où il nous apprend que les Abénakis, indiens de la famille algonquine qui habitent le golfe Saint-Laurent, appellent ce peuple *Eskimantik,* c'est-à dire mangeurs de chair crue.

De nos jours encore, les *Cris* ou *Cristinaux* [1] du lac Athabaskaw, les Algonquins les plus septentrionaux de l'Amérique, les nomment *Wiyas-Kimowok,* mot qui a la même signification (de *wiyas,* chair ; *aski,* cru ; *mowew,* manger), et *Ayiskiméwok,* c'est-à-dire ceux qui agissent en secret.

On voit par là quelle confiance mérite l'explication que donne du mot Esquimau sir John Richardson. Il le fait dériver « du français *ceux qui miaux* (lisez qui *miaulent*), phrase qui exprime, dit-il, les clameurs *teymo!* que ce peuple profère lorsqu'il entourait un navire. » (*Arct. Search. Exped.*, VI, chap. IX.) Or ce même mot *tayma,* qu'il écrit *teymo* et qui signifie *assez,* Hearne le traduit par : Comment vous portez-vous?

Le nom composé par le R. P. de Charlevoix a été accepté par toutes les nations. Bien que les Anglais emploient quelquefois le mot *Hoskys* pour désigner les Esquimaux, et qu'un de leurs voyageurs prétende que ce soit un refrain kamstchadale, je lui soupçonne fort la même origine que les mots *Eskimo, Sukémo, Seymo,* par lesquels ce peuple est connu des Anglais et des Orcadiens ; c'est-à-dire d'être une corruption de l'*Eskimau* de Charlevoix, qui n'est lui-même qu'un mot algonquin dénaturé. Les Russes appellent également les Samoïèdes mangeurs de chair crue.

1. Ces mots proviennent de la corruption de l'épithète *Knistinuwok,* donnée aux *Eyiniwok,* algonquins de l'ouest, par leurs voisins du sud-est. Il ne faut pas confondre les Cris (en anglais *Crees*) avec les *Cricks* ou *Creeks* des États-Unis, qui sont des Têtes-Plates comme les Chérokis, les Katawbas, les Chicasaw. (*Note de l'auteur*).

Les Esquimaux se donnent eux-mêmes le nom général d'*Innoït*, hommes (*Innok* au singulier). En cela, ils partagent complétement l'idée des Chinois, de tous les Peaux-Rouges d'Amérique, des Polynésiens, et probablement aussi de tous les peuples à leur origine ; tous ayant une si haute idée de leur propre excellence qu'ils ne croient pas pouvoir mieux faire que de résumer l'humanité entière dans leur seule nationalité, à l'exclusion de toutes les autres.

Un orientaliste a dit que le nom propre du peuple de l'empire du Milieu, *Thsing-jen*, que les Malais prononcent *tching*, et dont nous avons fait les mots *china*, puis *chinois* et *chinaman*, ne signifie pas autre chose que « hommes proprement dits ». Les Bornésiens se nomment aussi *Idaan*, c'est-à-dire hommes, et les Tagals ont aussi pour nom propre le titre d'hommes, *tano*.

Notre nom de *Francs* n'aurait-il pas la même origine, et n'est-ce pas une idée toute semblable qui porta les Germains à s'appeler Allemands, c'est-à-dire tous les hommes (*All men*)? Indépendamment du nom collectif et générique *Innoït* qui sert à désigner aussi tout homme, à quelque nation qu'il appartienne, les Esquimaux se donnent d'autres noms qui servent à désigner, les uns les grandes tribus, les autres les petites peuplades. Ainsi les Esquimaux dont il est ici question, et qui, au nombre d'environ deux mille âmes, habitent les bords de la mer Glaciale arctique, entre le cap Bathurst et la rivière Colville, se donnent le nom spécifique de *Tchiglit*, au singulier *Tchigleϼk;* ceux de la baie d'Hudson qui fréquentent le poste de Churchill se nomment eux-mêmes *Akut* ou *Agut*, pluriel *Agutit;* les Aléoutiens *Tagut*, les Tchukatchis *Tatchut*, les Kamstchadales-Tuski *Tchuktchit*, les Groënlandais *Kaϼalit*, etc.

Tous ces noms sont les équivalents de *vir*, *viri* (hommes), comme les noms de *innok*, *innoït* signifient *homo*, *homines*.

Les Loucheux et les Peaux-de-Lièvre nomment les Esquimaux du fleuve Anderson *Tchizaϼéni;* mais ce nom, qui est une corruption de la locution adverbiale *tçikdjaϼni* (sur le rivage), est purement arbitraire et n'est point reconnu par les Esquimaux.

Les autres noms caractéristiques des peuplades expriment une idée locale ou emblématique. Ils varient naturellement avec la tribu qui les a donnés à ses voisins. Voici ceux des tribus esquimaudes connues des *Tchiglit* du Mackenzie. La marche que j'adopte est de l'ouest à l'est, c'est-à-dire du Kamstchatka à l'embouchure de la rivière du Cuivre :

1° *Piktoϼméut* (les habitants de la neige poudrante), tribu située au delà du détroit de Behring, soit en Kamstchatka, soit sur la côte occidentale de l'Amérique. La localité qu'ils habitent se nomme *Piϼktoϼk* (la poudrerie);

2° *Nateϼvalinėt* (les habitants de *Natéϼovik*), probablement ceux de la baie Norton. *Natéϼovik* m'ayant été dépeint comme un poste russe de commerce, il ne peut être que l'ancienne redoute *Mikaëlowski;*

3° *Tuyoϼmiyat*, ou les habitants du détroit de Behring. Leur contrée a nom *Tchikϼènèϼeléϼk ;*

4° *Apkwaméut* (les gens enfermés, sédentaires). Probablement les Tchukatchis sédentaires de Kotzebue Sound. C'est d'eux qu'est venue aux Tchiglit la connaissance d'une sorte de bottes à larges plis, nommées pour cette raison *apkwaméoϼtok*. Nos Esquimaux ne cherchent qu'à imiter leurs compatriotes de l'ouest. Ils ne parlent de ceux de l'est et du nord que comme de purs sauvages. Les *Apkwaméut* vivent au lieu nommé *Kϼanik* (la neige étoilée) ;

5° *Nuna-tag-méut*, ou ceux qui habitent à *Nunatagmun*, vers le détroit. On nomme aussi ces parages *Tchikϼeynéϼk kagviϼaϼtchineϼk* (le soleil montre le bout du nez) ;

6° *Nuvuñg-méut* (les habitants du cap). Ils occupent les environs du cap Lisbonne;

7° *Akillineρméut* (les habitants d'*Akillineρk*), entre le cap Lisbonne et le cap des Glaces;

8° *Taρèoρ-méut* (les habitants de la mer). On les trouve depuis l'île Herschell jusqu'à la baie Liverpool exclusivement, et dans les bouches du Mackenzie;

9° *Kρamalit*, ou Esquimaux du fleuve Anderson;

10° *Kρagmalivèït*, ou habitants du cap Bathurst;

11° *Kρavañaρtat* (habitants de l'est). Ici le nom devient vague et désigne tous les Esquimaux compris entre la baie Franklin et probablement la rivière du Cuivre ou même la presqu'île Melville;

12° *Añénèρit* ou Innoït du grand-est. Mot encore plus générique qui convient à tous ceux de la baie d'Hudson, du Labrador et du Groënland;

13° Enfin *Kρikeρtaloρméut* (les habitants des îles). Sous ce nom sont compris tous les Esquimaux des grandes terres de la mer polaire.

Voici d'autres noms, cités un peu différemment par Richardson, de tribus esquimaudes centrales, c'est-à-dire comprises entre le Mackenzie et la baie d'Hudson. La marche est toujours de l'ouest à l'est, mais les noms appartiennent à la tribu de la baie Liverpool et sont inconnus des *Tchiglit* du Mackenzie :

14° *Kρoteyloρéut* (les habitants de la montagne des Rennes), à l'est des bouches du Mackenzie;

15° *Naggiuktoρ-méut* (les habitants de la Corne), à l'embouchure de la rivière du Cuivre;

16° *Kañeρ-méut* (les habitants parmi les Perdrix blanches), à l'est du cap Alexandre;

17° *Utkutçiki-aliñ-méut* (les gens qui se servent de chaudrons de pierre), sur les rivages du golfe de Booth;

18° Enfin, *Ahaknañèlet* (les femmelettes), ils habitent dans les environs de la baie Répulse[1].

Les *Dènè* et les *Dindjié* ont conçu une grande haine et une terreur encore plus grande à l'égard des Esquimaux, qui leur ont massacré des hameaux entiers. Aussi les désignent-ils sous les épithètes injurieuses de Pieds-ennemis (*Enna-k'è, anakρen*) et d'ennemis du pays découvert (*Ot'el-nna*). Les Peaux-de-Lièvre les nomment aussi dérisoirement Têtes-pelées (*K/wi-dèkèri*), faisant allusion à leur large tonsure qui les fait ressembler à des bonzes.

Les Innoït, de leur côté, rendent à ces Indiens par le plus profond mépris la monnaie de leur haine. Indignés de s'entendre appeler *anakρen*, mot qu'ils interprètent faussement par *anakρæ*, qui dans leur langue signifie excrément, ils prodiguent aux Peaux-Rouges les épithètes sanglantes de *itkρèlèït*, c'est-à-dire lentes de vermine, *taoρtjoït* et *oρtcho-todjo-eytut*, mots qui correspondent au nom que les Romains donnaient dérisoirement aux Juifs : *Apellæ*.

Ils nomment les Européens et en général tous les blancs *Kρablunèt* (couronnés), au singulier *Kρablunaρk*. Ces mots dérivent de *Kρablut*, sourcils, et de *Kρablunaρk*, os frontal ou coronal; ce qui semblerait indiquer que ce qui les surprit le plus dans les Européens fut leur coiffure. Un chapeau devait être, en effet, un objet de forme très-curieuse pour eux, parce qu'ils lui voyaient couvrir le front jusqu'aux sourcils, tandis qu'eux vont toujours la tête nue ou à peine couverte d'un petit capuchon.

Ils distinguent les métis d'origine canadienne sous le nom de *Kρolèàρkutçin*.

1. On peut voir dans le baron Wrangell les noms de plusieurs tribus *kuskutchéwak* ou *innoït* de la mer de Behring. Ils sont en tout semblables à ceux que je viens de donner, quant à la finale, et parfaitement compréhensibles dans le dialecte Tchigleρk quant au sens des mots.

II.

PORTRAIT DES TCHIGLIT.

Les Grands-Esquimaux des bouches du Mackenzie et de l'Anderson sont d'une taille plutôt au dessus qu'au-dessous de la moyenne. Il est parmi eux des hommes fort grands, mais la taille des femmes est généralement petite.

Ils sont robustes, bien proportionnés, larges des épaules, légers dans les exercices gymnastiques, excellents danseurs et mimiques parfaits; mais ils sont enclins à l'obésité, ils ont la tête ronde et volumineuse et le cou trop court. Leur force musculaire est très-ordinaire.

On ne trouve point chez eux de métis provenant du mélange avec les Européens ou les Peaux-Rouges, du moins, s'il en existe, ils passent inaperçus; toutefois l'enfance et le sexe ne sont pas sans avantages extérieurs. Ils jouissent d'un teint rosé, d'un visage potelé et agréable qui me laisserait soupçonner qu'un peu de sang blanc coule dans les veines d'un certain nombre. A l'âge de quinze à seize ans, cet incarnat et ces grâces s'effacent devant le ton bistré et mat, tirant sur l'olivâtre, qui est la couleur des adultes, et les traits larges et plats de la race mongolique.

J'ai vu parmi eux un homme d'un âge mûr portant une barbe et une chevelure aussi rousses que celles d'un Écossais ou d'un Russe. C'était évidemment un métis provenant des factoreries moscovites de l'ouest.

Les caractères du type purement esquimau, que j'ai pu observer sur un grand nombre de visages, sont loin d'être séduisants. Un visage plat et presque circulaire, plus large aux pommettes qu'au front, lequel va en se rétrécissant; des joues grosses, potelées, rebondies; un occiput conique, signe de dégradation; une bouche large, toujours béante, à lèvre inférieure pendante et flanquée de deux jolies jumelles de marbre ou d'ivoire, garnies de verroteries bleues; une petite barbe de bouc, claire et roide comme leur chevelure; de petits yeux noirs, clignotants, bridés et obliques comme ceux des Chinois, brillant d'un éclat et d'une malice toute ophidienne; des dents serrées et limées jusqu'aux gencives; un nez tantôt carré, tantôt proéminent et fortement aquilin, tantôt absent ou réduit à une forme rudimentaire; un teint de café au lait; des cheveux gros, plats, cassants et d'un noir d'ébène, coupés carrément au-dessus des yeux et couvrant le front, pour retomber en longues mèches de chaque côté de la face; un air niais lorsqu'il est indifférent, sardonique lorsqu'il veut être aimable, hideux lorsqu'il exprime la colère : voilà ce qu'offre d'attrayant le type du *Tchiglepk* parvenu à l'âge d'homme et qui a déjà perdu toutes les grâces du jeune âge.

Grasses, corpulentes, proprettes, les femmes ont un teint plus blanc, des joues plus colorées et des traits plus délicats que leurs maris. Leur lèvre supérieure est légèrement retroussée, comme on le représente chez les femmes cosaques et tartares, mais l'inférieure avance en faisant une lippe peu digne. Leur nez est ordinairement court, leur front élevé, leurs yeux petillants et moins bridés que ceux des hommes. Elles relèvent et lient leur chevelure au sommet de la tête, comme les Chinoises et les Japonaises, et y fixent d'énormes chignons dont je parlerai plus tard.

En somme, cette nation annonce de l'intelligence. Son génie inventif, son amour du travail, le

confortable relatif dont jouissent ses membres en témoignent hautement. A part cette ingéniosité, nos Esquimaux sont peut-être ce qu'il y a de plus sauvage en Amérique. Voleurs, colères, menteurs, soupçonneux, sans foi, ils vous enveloppent d'un orgueil immense, traitent avec vous comme avec des inférieurs ou tout au moins comme avec des égaux, se pavanent comme des rois de théâtre, dans leurs oripeaux emplumés; ils sont sans pudeur, sans honnêteté, rient avec impertinence de ce que vous dites ou faites, singent vos actions, regardent par dessus votre épaule dans votre livre, viennent saisir vos meubles ou vos vêtements jusque chez vous, vous fouillent avec une effronterie sans nom, s'approchent pour entendre ce que vous dites à quelqu'un, brisent, détruisent ou dérobent tout ce qui ne leur appartient pas, et sont toujours prêts à donner du couteau dans le ventre du premier venu.

Mais je dois m'arrêter. Ne m'accusera-t-on pas de médire de ces pauvres hères, auxquels j'ai voué mon existence et que j'aime et aimerai toute ma vie? J'espère que non, car après tout je parle de vrais sauvages, qui ne savent pas la centième partie de ce que nous avons appris, qui sont dépourvus des lumières et des secours que dix-huit cents ans de civilisation et de religion nous ont donnés. Au demeurant, nous ne sommes peut-être pas meilleurs que beaucoup de sauvages, seulement nous cachons nos vices sous le manteau de la civilisation, tandis qu'eux nous les laissent voir dans toute leur nudité. Au fond, il est fort probable que nous leur paraissions aussi mauvais qu'eux-mêmes et plus dignes de pitié, parce qu'ils ignorent l'hypocrisie. Leur cynisme d'enfant mérite donc plus notre indulgence que notre condamnation, d'autant plus qu'ils ont été élevés dans cette voie et n'en connaissent pas d'autre.

D'ailleurs les Esquimaux ont des qualités morales et des vertus humaines. Ils chérissent leurs enfants, ils sont hospitaliers et considèrent comme inviolable tout étranger qui s'est placé sous leur protection; ils sont braves, susceptibles de bons mouvements et me paraissent avoir plus de cœur que la généralité des Peaux-Rouges, car j'en ai vu pleurer d'attendrissement. Ils respectent les moribonds et les défunts et soignent leurs malades. Je n'ai pas appris qu'ils détruisissent leurs enfants, bien qu'on ne leur en voie que fort peu. Ils se souviennent des bienfaits reçus, ignorent la jalousie et se ménagent entre eux. Enfin les femmes sont soumises à leurs maris!

Voilà les qualités que je puis reconnaître aux *Innoït*, mais il y a loin de là à dire avec un explorateur arctique moderne, « que les passions les plus violentes de notre nature lui (l'Esquimau) semblent inconnues, » que leur vie « lui a rappelé *l'idéal charmant* de l'homme tout fraîchement sorti des mains du Créateur, et non encore souillé par le contact de notre civilisation avancée. » Il faut, ou bien que les Esquimaux visités par ce marin soient bien différents des nôtres, ce dont il m'est permis de douter, ou bien qu'il ait une charité immense. En tout cas, ce paragraphe ne saurait convenir aux Tchiglit.

Les maladies auxquelles ils sont le plus ordinairement sujets sont la gastralgie, qui provient des excès dans le manger, les scrofules et autres maladies de la peau, qui ont pour cause une nourriture exclusivement animale, qui charge leur sang d'âcretés et d'humeurs. Les femmes sont sujettes à l'ophthalmie et à l'aphonie, qui ont probablement pour cause, l'une l'atmosphère fumeuse de leurs demeures souterraines, l'autre l'usage par trop fréquent qu'elles font de l'huile de marsouin, et peut-être aussi le déportement des mœurs.

Les *Tchiglit* n'ont pas encore embrassé la religion chrétienne; il n'y a pas même de catéchumènes parmi eux; mais lorsqu'ils seront convertis, il est fort probable qu'ils seront aussi fervents et aussi forts dans le bien qu'ils sont aujourd'hui enracinés dans la voie adverse, car ils sont doués d'une

volonté énergique, d'un esprit pénétrant et curieux de tout connaître, et d'une excellente mémoire. Puisse leur heure ne pas tarder longtemps !

III.

COSTUME, HABITATION, GENRE DE VIE.

Il ne saurait entrer dans mon plan de m'étendre longuement sur cette intéressante tribu esquimaude. Je dois la crayonner en peu de mots, ce qui n'est pas facile, car ici tout est curieux pour nous, et nous sollicite à une description ou au moins à une remarque.

Le costume des hommes et des femmes est à peu de chose près le même; toutefois ils méritent l'un et l'autre une mention spéciale. Chez eux, les Tchiglit s'habillent simplement d'un caleçon de peau passée en basane; lorsqu'ils sont obligés de parcourir le pays pour vaquer à quelque occupation, telle que la visite des filets ou des trappes, ils se revêtent de deux paires de pantalons et de deux sarraux en peau de renne ou de rat musqué; mais c'est lorsqu'ils se transportent dans le poste de commerce le plus voisin, ou bien quand ils se rendent visite, qu'ils revêtent leurs plus beaux ajustements.

Je transcris ici la description du costume d'un chef que je vis au fort Anderson en 1865, et que j'accompagnai à la mer Glaciale.

Par dessus une chemise ou blouse en peau de rat musqué, poil en dedans, il portait une autre blouse de peau de renne d'été, au poil court, soyeux et de la plus belle couleur marron; ce vêtement de dessus ou *atiké*, avait le poil tourné en dehors et était bordé de plusieurs liserets de peau blanche et noire alternés et frangés des longs poils fauves et raides du carcajou. Un petit capuchon, seule coiffure des Esquimaux, était fixé à ce sarrau et pareillement bordé de galon de peau blanche et de franges en carcajou. Cette blouse, échancrée par côté et terminée en queues arrondies par devant et par derrière, n'était fendue qu'autant qu'il le fallait pour laisser passer la tête et ne descendait pas plus bas que le bas-ventre; les échancrures des côtés atteignaient les hanches.

Une simple lanière garnie d'un nœud coulant à une de ses extrémités et de l'autre d'un bouton-olivette en ivoire, représentant deux têtes d'ours blanc accolées, servait de ceinture (*tapciṗk*) à Nullumallok; mais par derrière, il portait aux reins une queue épaisse et ondoyante de renard noir. Ses jambes étaient enfermées dans une double paire de culottes qui, pour la forme, ressemblaient aux *braies* gauloises et bas-bretonnes, avec cette seule différence que les braies esquimaudes (*Kammaṗk*) sont moins amples. La culotte de dessous est en peau de rat musqué, poil en dedans, comme la chemise; celle de l'extérieur est en renne, poil en dehors. Ce vêtement n'est point fendu, mais se ferme autour des reins par une coulisse; il ne descend que jusqu'au dessus du genou où il est frangé de carcajou, comme la blouse. A cette partie de la jambe, le pantalon est rejoint par une paire de bottes en peau de pattes de renne, quant aux tiges, et en peau de marsouin plissée et soigneusement ornementée, quant au soulier. Elles contiennent une paire de bottines en peau blanche très-souple et très-fine, remplissant l'office de chaussons. Je remarquai qu'il y avait entre la botte et la culotte, au jarret, un endroit de la jambe qui était toujours à nu, par suite de la petite dimension

du vêtement; les manches de la blouse sont aussi très-courtes et laissent à nu une partie du poignet. Il en est de même du ventre que le pantalon ne saurait recouvrir. Je m'aperçus que mes visiteurs avaient souffert du froid à ces différentes parties de leur personnage. Il leur serait bien facile de remédier à cet inconvénient en allongeant leur pantalon et les manches de leur blouse. Toutefois il ne leur vient pas seulement en pensée que cela puisse ou doive se faire, tant ils sont fidèles à la routine et aux usages reçus de leurs pères.

Nullumallok portait des mitaines en peau de morse, aussi blanches et aussi soyeuses que de la belle laine. Ils nomment ce vêtement *pualuk*. En outre ses mains étaient enfermées dans des gants de peau de renne, poil en dedans (*adsigaït*). Ceci est le costume d'hiver. Celui de ses compagnons était à peu près le même. Les Esquimaux ont une grande variété de vêtements tous plus remarquables, plus élégants les uns que les autres.

L'habillement des femmes est confectionné avec le même bon goût que celui des hommes. La jaquette, de même forme mais un peu plus longue (*kapituaṛk*), est décorée de pendeloques d'ivoire imitant en petit des poissons, des ours blancs ou des oiseaux. Elles y portent également suspendues, à titre de talismans, des défroques empaillées de corbeau, de faucon ou d'hermine. Le pantalon (*tçivoṛuk*) fait corps avec la chaussure et se compose de bandes de peau de diverses couleurs habilement mariées. Mais ce qui distingue surtout le vêtement des femmes de celui des hommes, c'est la forme du capuchon (*natçaṛk*). Comme il doit recouvrir le chignon, il atteint des dimensions si incroyables qu'il ressemble au chapeau à claque de nos gendarmes. Ce qui complète l'illusion, c'est une triple bordure de peau noire, de peau blanche, et de poils longs, raides et fauves de carcajou, qui surmonte sa marge externe. Ceux-ci sont hérissés en manière d'auréole ou de flammes qui communiquent à ces têtes de femmes un aspect bizarre. On dirait des hyènes en colère.

Les mères qui allaitent portent une jaquette ample et serrée autour des reins par une ceinture. Elles y enferment leur chère progéniture, qu'elles peuvent, par ce moyen, allaiter sans l'exposer à un froid qui lui serait mortel. Ces jeunes enfants sont sans aucun vêtement jusqu'à l'âge d'environ deux ans. Quant aux incongruités que ces petites créatures peuvent se permettre sur le dos de leur mère, qui leur sert de calorifère, l'amour maternel, le même chez tous les peuples, les endure patiemment et avec indifférence.

On voit que ces pauvres sauvagesses peuvent encore en remontrer à plus d'une belle dame. Ces femmes ont la coutume hindoue et thibétaine de tirer la langue en signe d'admiration et d'étonnement, et d'affirmer en fronçant le nez. Leur visage est tatoué de cinq à six traits sur le menton (*kakinœṛèt*), et de deux traits aux commissures de la bouche.

Les *Tchiglit* ne mangent pas toujours la viande crue comme semble l'indiquer leur nom Cris de *Wiyaskimèwok*. Ceux qui le leur ont donné en mangent peut-être autant qu'eux. Mais on peut dire que leur goût est si dépravé (d'autres diraient si indifférent et partant si parfait), qu'ils mangent aussi bien la viande et le poisson crus, que bouillis ou rôtis, aussi bien frais que desséchés à la fumée ou au soleil, ou même fortement faisandés. Pour ce dernier cas, bien des gourmets européens devront se trouver de leur avis.

Je ne leur ai jamais rien vu manger de cru en été. Pendant l'hiver c'est autre chose. La difficulté où ils se trouvent de se procurer du feu, ou du moins d'entretenir dans leurs demeures souterraines un feu assez puissant pour leur permettre de faire la cuisine, les exigences d'un estomac qui a toujours une place en réserve, et qui ne saurait attendre de longues heures que des quartiers de

viande aussi durs que des rochers fussent dégelés et cuits, leur ont fait une nécessité d'abord, une habitude ensuite, de dévorer n'importe quoi, apprêté ou non. L'habitude a fini par leur faire goûter des délices là où nous ne trouverions qu'une répugnance invincible. Peut-être sont-ils plus philosophes que nous. En tout cas ils sont certainement moins malheureux, parce qu'ils acceptent sans murmurer tout ce qui leur arrive de fâcheux, et qu'on ne les voit jamais s'emporter ni tempêter contre des causes qui sont indépendantes de notre volonté et sur lesquelles nous ne pouvons rien. Enfants gâtés de la nature et de la Providence, nous montrons en bien des rencontres que nous ne valons pas toujours ceux que nous méprisons.

Nos *Tchiglit* sont sédentaires du mois d'octobre au mois de mai, et nomades le reste de l'année. Leur vie entière se partage entre la chasse, la pêche et la recherche des animaux à fourrure, dont ils troquent les peaux dans les forts de la Compagnie d'Hudson.

Lorsque le soleil reparaissant sur l'horizon commence à monter vers le zénith et à faire sentir sa bienfaisante chaleur, l'Esquimau entreprend ses premiers voyages vers les forts Mac Pherson et Anderson [1], pour y échanger les pelleteries récoltées durant l'hiver, contre du tabac, des verroteries, des munitions de chasse et de la menue quincaillerie, telle que limes, batte-feu, chaudrons, couteaux, piéges à martres, etc.

Richardson dit que le commerce avec les Esquimaux du Mackenzie ne date que de 1849. Précédemment une tentative qui avait été faite, coûta la vie à un officier de la baie d'Hudson, M. Livingstone, et à ses gens. Ils furent massacrés par les Esquimaux sur un îlot, à l'embouchure du Mackenzie. On sait comment Franklin, Richardson, Pullen et Hooper furent accueillis par ces mêmes *Tchiglit*. Ils ne durent leur salut qu'à leur nombre et à leurs armes à feu, dont ils ne firent cependant que menacer les Esquimaux.

Juqu'ici le commerce entre cette tribu et la Compagnie de la baie d'Hudson a pu être conduit sans querelles ni effusion de sang, mais ce n'a pas été sans menaces ni tentatives de la part de ces indigènes remuants et tracassiers. Il a fallu toute la prudence et tout le calme des commerçants anglais pour obtenir ce résultat.

Avant 1849, les *Tchiglit* trafiquaient dans le sud avec les *Dindjié* ou Loucheux et les *Nné-la-gottiné* ou Peaux-de-Lièvre « du bout du monde », tribu *Dènè*. Les échanges se faisaient avec les premiers à la pointe Séparation, c'est-à-dire à la tête du delta du Mackenzie, et avec les seconds au lieu où fut construit en 1859 le fort Anderson.

Dans l'ouest, les *Tchiglit* communiquaient avec leurs plus proches voisins, les *Taçéoç-méut* et les habitants d'*Akilineçk*, qui échangeaient avec eux le tabac, les pipes, les rassades bleues et blanches et les grandes chaudières de fer qu'ils recevaient directement des tribus qui fréquentaient les Russes de *Natéçovik*. Ces échanges se faisaient d'ordinaire sur l'île de la Traîte (Barter Island), située sous le 144° de long. O. de Greenwich. De là des marchandises qui provenaient d'Europe et qui avaient dû traverser toute l'Asie, parvenaient, par l'entremise des *Tchukschit* du Kamstchatka, des *Akilineçméut* et de nos *Tchiglit* jusqu'aux tribus de la rivière du Cuivre, de la presqu'île Melville et des îles polaires.

Dans ces pérégrinations commerciales nos *Tchiglit* accusent d'assez mauvaises dispositions pour la marche. Leurs raquettes sont si lourdes et si grossières qu'ils préfèrent ne point s'en servir, ce qui leur rend le voyage très-pénible. Leurs traîneaux, semblables à ceux des Asiatiques du Nord et

1. Aujourd'hui ce dernier poste de traite n'existe plus. Il a été abandonné par la compagnie d'Hudson en 1866.

des Russes, sont montés sur des patins et s'enfoncent dans la neige en y creusant des ornières profondes, ce qui épuise leurs chiens. Comme ils sont dépourvus de lisses d'acier, l'Esquimau est obligé d'y suppléer en formant un bourrelet de limon et de glace sur toute la longueur des patins; mais comme ce bourrelet s'use par le frottement, il leur devient nécessaire, plusieurs fois par jour, de décharger leur traîneau, de le retourner et de reconstruire le bourrelet en y versant de l'eau qui, en s'y congelant instantanément, se transforme en glace. Pour se procurer ce liquide qui leur tient lieu d'acier, ils doivent creuser, à l'aide d'une simple corne de bœuf emmanchée d'une longue perche (*toȣon*), une croûte de glace de plusieurs pieds d'épaisseur, opération longue et pénible.

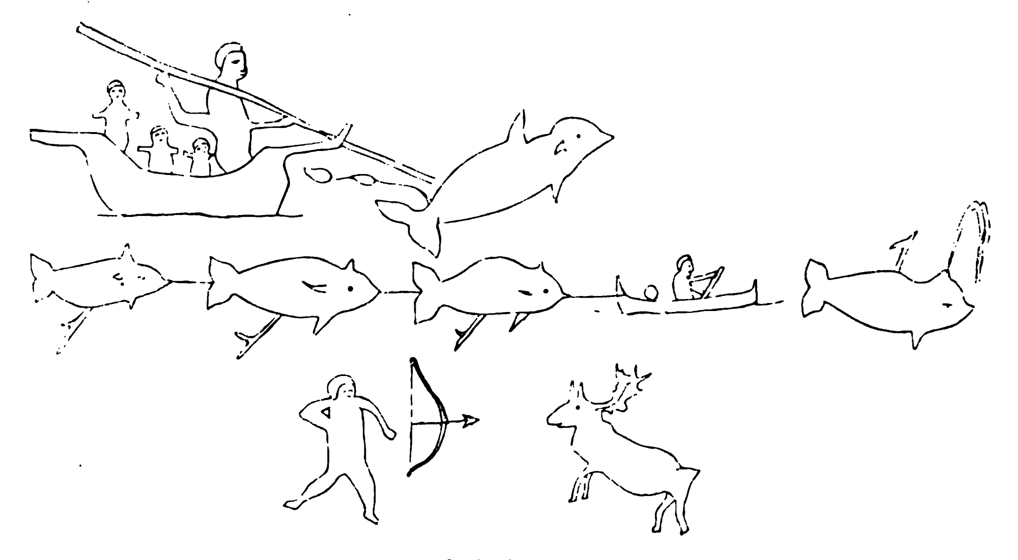
Au lieu de camper sur le rivage et dans les bois, lorsqu'il s'en trouve sur leur chemin, ils préfèrent passer deux ou trois heures à construire une hutte de neige durcie (*apun iglu*), dans laquelle la seule chaleur naturelle, unie à celle d'une lampe fumeuse, doit leur suffire. Voici comment nos *Tchiglit* procèdent à la construction de ces huttes. Je me permets encore de transcrire un passage de mon journal de 1865.

A l'aide du long coutelas dont ils sont toujours armés, deux d'entre eux découpaient sur la rivière, dans la neige durcie qui en recouvrait la glace à quatre ou cinq pouces d'épaisseur, des moellons en forme de trapèzes plus ou moins réguliers. Ils les disposaient de champ sur la surface de la glace, et sur tout le pourtour d'une circonférence qui donnait les dimensions de la future maison. Lorsqu'une première rangée était dressée, on lui en superposait une seconde, puis une troisième, qui s'en allait toujours en tournant comme la coquille d'un colimaçon. En même temps, de l'eau était jetée dans les interstices des moellons de neige, afin de servir de mortier. De meilleur ciment il ne se peut en voir, parce que l'eau en se congelant instantanément et en inondant les parois de cette voûte à mesure qu'on la construisait, changeait la neige en glace et faisait de tous ces voussoirs un tout solide et imperméable à l'air. En moins de deux heures le dôme était fini; un dernier voussoir, véritable clef de voûte, vint consolider le colimaçon et terminer l'œuvre. Nous étions alors possesseurs d'un petit palais de cristal de la forme d'une ruche et de la dimension d'une loge à castors. Il fut inondé d'eau puis recouvert de neige; enfin, en trois coups de coutelas (*tsavi-ȣatsiaȣk*), un Esquimau y perça une entrée qui pouvait bien avoir deux pieds de haut, tout juste assez d'espace pour s'y glisser en rampant sur le ventre. Cette porte fut munie du côté du vent d'un petit mur semi-circulaire pour la défendre du froid; du côté opposé, un autre mur soutint, avec le premier, une sorte d'auvent; le tout était de neige durcie, transformée en glace par l'eau. Ainsi fut préparée notre chambre à coucher

Alors on introduisit dans la hutte les robes de renne et d'ours blanc, la lampe, les provisions; tout le bagage inutile fut laissé dehors; puis chacun de se faufiler dedans, moi le dernier. Le moellon que l'on avait détaché pour pratiquer une porte à la loge, fut alors replacé dans l'ouverture; on l'arrosa d'eau, et nous fûmes ainsi claquemurés et mis absolument hors de communication avec l'air extérieur. Tout d'abord je grelottais comme dehors, mais bientôt l'air de cet appartement de proportions si exiguës, s'échauffant par notre haleine, notre chaleur naturelle et celle de notre lampe, je finis par suer, et par suer si abondamment que je fus obligé de me départir comme eux de toute surcharge de vêtements. Je crus même que j'allais m'asphyxier, faute d'air. J'en demandai à grands cris, ce dont mes Esquimaux rirent à cœur joie. En peu de temps la chaleur s'éleva à un tel point, dans cette cabane de neige transformée en étuve, que les murailles se prirent à suer comme les vitres d'un appartement fortement chauffé, et se transformèrent entièrement en glace cristalline, au travers de laquelle nous apercevions la clarté de la lune, comme à travers des vitres dépolies.

Quelle est la disposition intérieure de notre palais de cristal?

Les trois quarts de l'espace circulaire compris sous ce dôme de neige sont réservés au lit (*kragvaluk*). C'est tout simplement une estrade de neige battue, élevée d'un pied anglais au-dessus du sol de notre hutte, lequel n'est autre que la glace du fleuve Anderson, épaisse de neuf à dix pieds. Sur cette estrade, des robes, de chaudes fourrures d'ours blanc (*nannuk*) et de rennes (*tuktu*) sont étendues pour servir à la fois de draps et de couvertures. L'espace laissé libre entre l'entrée et l'estrade est divisé en trois portions; à droite de la porte, une autre petite estrade en neige reçoit une pierre



Fac-simile de dessin esquimau.

[1] J'extrais le dessin ci-dessus d'une boîte que je tiens des Esquimaux de l'Anderson. Le sujet y est tracé en caractères rouges et noirs, sous forme de silhouettes. On observera que le principal personnage de la scène est plus grand que les autres, comme dans les peintures et les bas-reliefs égyptiens et grecs copiés par les peintres et les sculpteurs du Moyen Age.

Le sujet de cette peinture dénuée de perspective est multiple. Tout en haut, un Esquimau, debout à l'avant de son *umiak*, conduit par trois femmes, harponne une baleine blanche qui a déjà reçu un premier harpon. On en voit la ligne et les vessies flotter derrière le cétacé.

Plus bas, un autre Esquimau, assis dans son *kpayak*, poursuit un autre marsouin blessé, qui exhale avec son sang son dernier soupir. En même temps, il en remorque trois autres qu'il a enfilés et qui sont renversés dans l'eau, le ventre en l'air.

Enfin, sur le premier plan, un troisième Esquimau décoche une flèche à un renne.

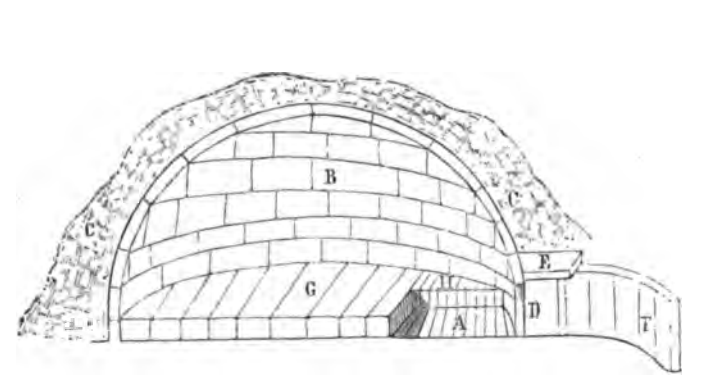
La délinéation générale de ces figures, la pose des hommes et la forme des animaux offrent assez d'exactitude. Il n'est pas un Peau-Rouge *Dènè* ou *Dindjié* capable d'exécuter un tel dessin.

noire et creuse de serpentine ou de kersanton, d'un pied et demi de long sur un pied de large, qui ressemble pour la forme à une petite barque. C'est la lampe (*krolerk*), qui me rappelle le *kalén* provençal, renouvelé des Grecs. Sous le 82ᵉ degré de latitude, les Esquimaux du Groënland nomment cette même lampe *kotluk;* ceux de la baie d'Hudson, à Churchill, l'appellent *kullek*. Ces quatre mots n'ont-ils pas la même racine, n'accuseraient-ils pas la même origine?

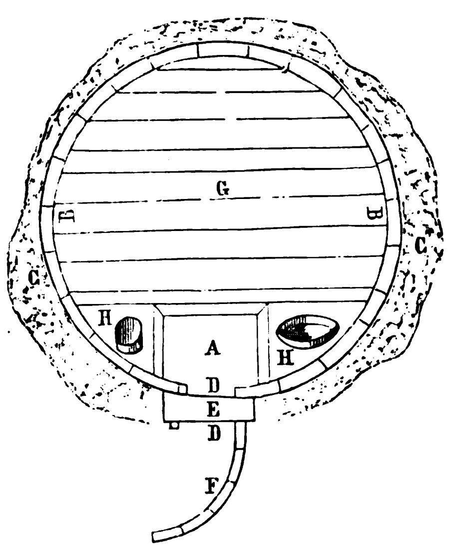
A gauche de l'entrée se trouve une autre estrade de neige qui reçoit un vase d'un usage tout différent. La seule pensée que notre chambre à coucher, déjà si étroite et si peu fournie d'air respirable, allait devenir une sentine, après avoir été une tabagie et une cuisine, me soulevait le cœur. Mais qu'y faire?

Au-dessus de la lampe de pierre, une petite baguette fut fichée horizontalement dans la paroi

friable de notre palais; sur cette baguette on suspendit des morceaux de lard de baleine rance; quatre ou cinq lumignons en mousse, disposés sur l'une des parois de la lampe, furent imbibés d'huile de poisson, et allumés. La chaleur de la flamme fit fondre doucement le lard de baleine qui se trouvait au-dessus; ce lard commença à dégoutter dans le petit bassin de serpentine sous forme d'huile ou de graisse liquide, et entretint la flamme des lumignons; de telle sorte qu'il n'y avait jamais dans la lampe plus d'huile qu'il ne fallait pour l'entretien de la flamme, et que celle-ci faisait toujours fondre assez de lard pour ne pas s'éteindre faute d'huile. C'est ainsi que, par cette simple et ingénieuse combinaison, les Esquimaux parviennent à entretenir un feu perpétuel qui brûle sans entretien, pourvu



Coupe transversale d'une Iglo-ϱiyoaϱk
ou hutte de neige servant de campement en voyage.



Plan à terre d'une Iglo-ϱiyoaϱk
ou hutte de neige servant de campement en voyage.

A Lit congelé des rivières ou de la mer.
B Kϱayviaϱk, voûte en neige durcie, montrant les voussoirs ou moellons de neige (killuk).
C Saw, ados ou revêtement extérieur de neige molle (añniyo).
D Pah, entrée de la hutte, que l'on ferme à l'aide d'une porte de neige (upkuaϱk).
E Kϱaa, appentis de neige dure, servant à protéger l'entrée.
F Tchukkak, avant-mur ou abat-vent.
G Kϱagvaluk, lit ou estrade de neige battue.
H Kϱolém-inné, ou lieu de la lampe, à droite; Kϱoϱvim-inné, ou lieu du vase à gauche.

qu'on ait le soin de remplacer les mèches de mousse lorsqu'elles sont consumées, et de remettre d'autres morceaux de lard à cheval sur la baguette lorsque les vieux sont à sec.

Tout homme civilisé que je suis, je ne pus m'empêcher de témoigner à ces pauvres sauvages l'admiration que j'éprouvais de leur ingéniosité, mais en même temps je remerciais Dieu, qui a créé l'esprit de l'homme et lui a donné la puissance de dompter et de surmonter les forces de la nature, quelque terribles et quelque opposées qu'elles puissent être en apparence à son existence.

Au Groënland, les Esquimaux entretiennent leurs lampes avec des mèches d'amiante ou asbeste; sur mer, lorsque la mousse leur fait défaut, nos Esquimaux se servent de mèches de peau. Cette lampe fut l'unique feu auquel nous nous réchauffâmes et fîmes cuire notre souper. C'est ainsi que cela se pratique toujours dans les huttes esquimaudes.

Je donne ci-dessus le plan d'une hutte de neige (*apun iglu, iglo-ϱiyoaϱk*) servant de bivouac.

Toute neige n'est pas propre à la construction des *iglo-ϱiyoaϱk*, mais seulement la neige gelée et durcie, qui ne se forme qu'au milieu de l'hiver, par suite des froids intenses et surtout des vents violents qui la tassent et la rendent semblable, pour la consistance, à des moellons de sablon. L'épaisseur de cette neige varie de deux pouces à un demi-pied. Entre cette croûte, nommée *killuk* par les Esquimaux, *kollu, ollu* par les Dénés, et le sol, se trouve une neige granuleuse (*natatkronaϱk*), qui est cristallisée comme le sel et en a l'apparence. Celle-ci est éminemment propre à la cuisine, parce qu'étant déjà changée en cristaux de glace, elle fournit beaucoup plus d'eau que la neige folle ou molle (*anniyo*).

Au mois de juin, c'est-à-dire lorsque les banquises ont abandonné l'estuaire de nos fleuves, les Tchiglit se rendent de nouveau dans les forts Mac-Pherson et Anderson, mais par eau. Les hommes montent leurs légers *kϱayaït* (*kϱayak* au sing.), formés de peaux de marsouins tendues sur des cerceaux, et qui sont trop connus pour que j'en fasse la description. Les femmes, les vieillards et les enfants prennent place dans des barques également de peau qu'ils appellent *umiait* (au sing. *umiak*), et que les Russes ont nommé *baïdaϱka*. Elles servent à la chasse de la baleine.

Le *kϱayak* sert à la chasse du vison, du rat musqué ou ondatra, du phoque et du marsouin. Les Esquimaux tuent ces animaux à l'aide de javelines (*kapotchin*) à pointes mobiles qui diffèrent suivant la grosseur et la forme de l'animal. Ils chassent le renne (*tuktu*) et le bœuf musqué (*umimmaϱk*) au moyen de flèches barbelées dont ils ont une grande variété. Depuis fort peu de temps seulement ils ont adopté partiellement l'usage du fusil à pierre.

De la mi-juin à la mi-juillet, les *Tchiglit* se livrent à la pêche du hareng, du poisson blanc et de l'inconnu, dans les innombrables chenaux du Mackenzie. Ils conservent le poisson qu'ils ne consomment pas, soit en l'exposant à la fumée d'un petit feu, soit en le mettant en saumure dans des outres pleines d'huile de marsouin qu'ils suspendent à des arbres. Il ne se peut concevoir d'odeur semblable à celle qui s'exhale de ces vaisseaux, lorsque les Esquimaux les ouvrent pour en déguster le contenu. Toutefois, il m'a paru que ces poissons crus et rouges de fermentation doivent être un excellent mets, tant nos *Tchiglit* les mangent avec voracité.

La chasse du renne suit et accompagne la pêche. Elle a lieu de juillet en août, alors que ces animaux arrivent sur les plages de la mer Glaciale. Elle est suivie de la chasse au marsouin, qui se fait pendant tout le mois d'août, sur mer, à l'embouchure des fleuves Mackenzie, Natowdja et Anderson. Les familles Tchiglit, longtemps dispersées par la pêche, se trouvent alors réunies dans leurs villages d'été, qui consistent en maisons de bois (*iglu*); ils y séjournent jusqu'en octobre. A cette époque seulement, leurs provisions d'hiver étant faites, ils songent à se cabaner pour l'hiver, ce qui les oblige de quitter les plages désolées de l'Océan, pour pénétrer plus ou moins avant dans l'estuaire des grandes rivières précitées.

A défaut de forêts, leur froide contrée abonde en bois flottants (*tchiamot°*), que les cours d'eau charrient à la mer Glaciale en quantité prodigieuse, et que les courants marins se chargent de transporter bien loin du continent. Ce bois, ressource précieuse pour les pauvres Esquimaux, leur fournit le combustible dont ils se réchauffent en été, avec lequel ils font cuire leurs aliments, construisent leurs barques, leurs armes, leurs ustensiles, et surtout leurs maisons; car il ne faut pas confondre ces sortes de constructions avec les huttes de neige dont je viens de parler.

Durant la période nomade de l'été, ils habitent sous des tentes coniques (*tuppeϱk*) en peaux de renne, fermées par le haut, et meublées à peu près comme un *iglo-ϱiyoaϱk*.

Je termine ce long chapitre par la descripion d'une maison d'hiver, celle de mon hôte de 1865.

Ces demeures (*iglu*) réunies en hameaux ou villages, ressemblent extérieurement à des monticules circulaires ou à de grosses meules de foin recouvertes de neige. Elles se trouvent quelquefois placées sur la glace elle-même, mais d'ordinaire elles sont adossées à une côte d'une nature friable, que les Esquimaux creusent en partie, de manière que l'*iglu* soit à demi souterraine et à demi extérieure. A leur sommet, se trouve enchassé en guise de ciel ouvert un glaçon plat, carré et bien limpide, qui y tamise la lumière du jour.

Chaque maison est précédée d'un passage long, étroit et un peu courbe qui est construit avec de gros glaçons posés de champ et recouverts d'autres blocs, à la façon des dolmens. C'est un véritable terrier de 15 à 20 pieds de long sur deux et demi de haut, qui a pour but de préserver l'habitation de tout contact avec l'air extérieur. A cette fin, il occupe un niveau inférieur à celui de l'*iglu,* parce que l'air froid ne tend pas à monter, tandis qu'il retient au contraire dans la parie supérieure l'air échauffé et plus léger. Un simple morceau de parchemin de phoque ferme à l'extérieur ce couloir de glace, qui se confond avec le sol environnant, et rappelle parfaitement les mystérieuses galeries druidiques que l'on voit en Bretagne.

Il me souviendra longtemps des singulières impressions que j'éprouvai pour la première fois dans ces trous noirs et onctueux. L'odeur qu'on y respire est loin d'être de l'ambroisie; mais je sentis bien autre chose lorsque, me relevant à demi et soulevant avec ma tête un autre parchemin huileux qui fermait une trappe en plan incliné ménagée à l'extrémité interne du terrier, la partie supérieure de mon personnage émergea dans l'intérieur brillant de clarté de la maison esquimaude. Quelles émanations, grand Dieu, m'assaillirent tout à coup! Je crus que j'allais être renversé dans le trou ténébreux où je venais de me traîner à quatre pattes. Il y avait là un composé de tous les parfums; on y sentait la sueur, la graisse, le lard rance, la fumée de l'huile de baleine, l'haleine fétide des locataires, la vapeur du tabac, le fumet du chaudron, et l'odeur de bien d'autres choses.

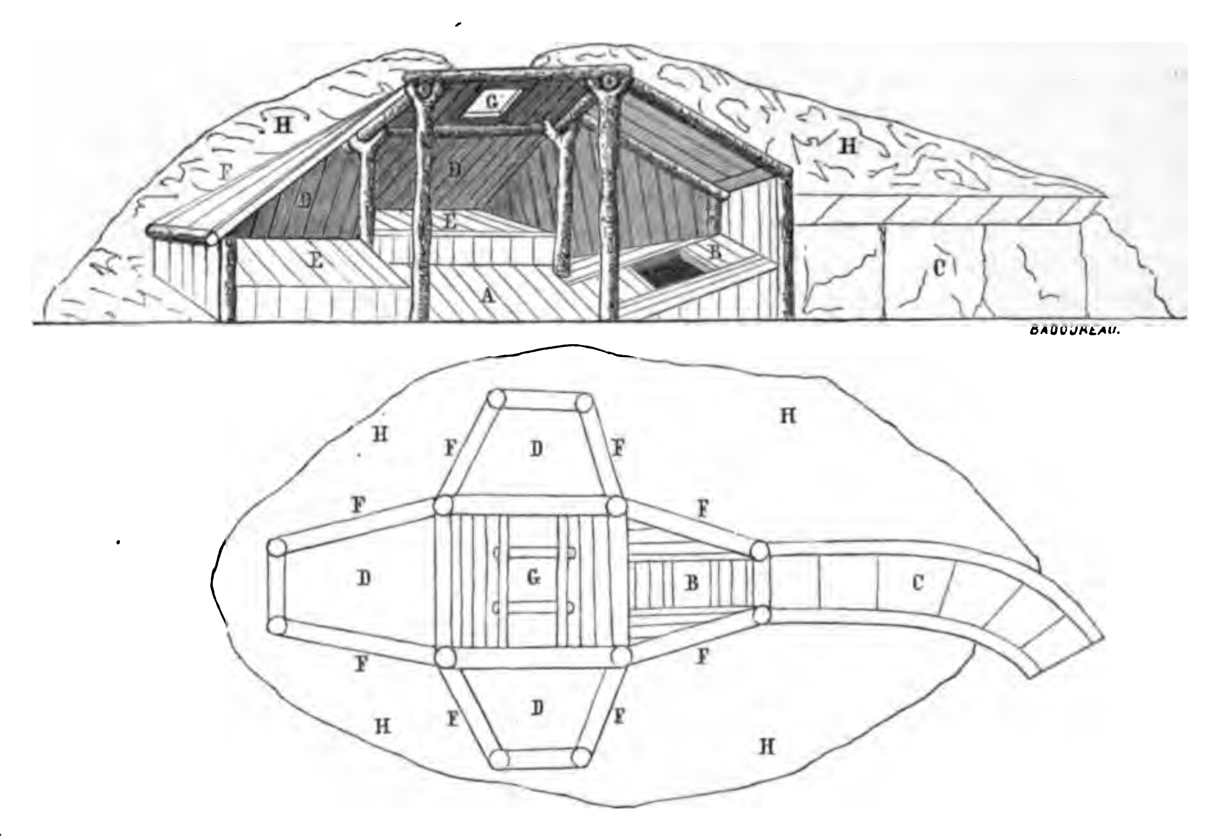
C'était encore pis que dans les huttes de glace, que j'avais la consolation de perforer pendant la nuit, afin d'humer par un petit trou l'air extérieur.

N'importe, je me trouvais en présence de mes hôtes; les devoirs de l'hospitalité reçue et de la charité m'obligeaient à ne point les contrister et à rengaîner mon dégoût, pour paraître émerveillé.

Je posai donc les mains sur le bord graisseux de la trappe (*kҏataҏk*), et soulevant mes pieds jusqu'au niveau du plancher, en un bond je fus dans la maison.

Quatre troncs de sapin plantés dans le sol en rectangle, et unis dans le haut par d'autres arbres de moindre dimension placés en travers, y formaient une sorte d'échafaudage; c'était la charpente de la maison. Des planches grossièrement équarries à la hache et placées sur cette cage constituaient le plafond de l'appartement, au centre duquel le glaçon que j'avais vu à l'extérieur était enchâssé et cimenté avec de la mousse et de la neige arrosées d'eau. Les murailles de la maison étaient formées par des pièces de bois reposant obliquement contre chacune des quatre faces de l'échafaudage. Leurs interstices étaient remplis de mousse et de neige, pareillement tassées et arrosées d'eau. L'espace laissé au milieu (A) entre les quatre arbres servant de piliers à l'édifice, était fourni d'un plancher semblable au plafond. En outre, d'autres madriers équarris à la hache entouraient la muraille et formaient un lambris de trois pieds de haut. En face et de chaque côté de la trappe ou *kҏataҏk* (B) qui sert de porte intérieure à l'édifice et s'ouvre dans le *kҏanītat* ou corridor (C), sont les chambres (*kҏeiñgoҏk*) (D), tout entières occupées par autant d'estrades ou de divans (*igleҏklit*) (E) qui servent à

la fois de siéges, de tables et de lits à une ou deux familles. Ces alcôves sont naturellement formées par l'inclinaison des parois (F) depuis le cadre de la charpente, qui surmonte le plafond à ciel ouvert (*iϱaleϱk*) (G), jusqu'au sol. Un revêtement extérieur de terre et de neige arrosée d'eau (H) complète cette ingénieuse bâtisse, dans la construction de laquelle il n'entre pas un clou, pas une cheville, et qui a à peu près la forme d'une église avec sa nef, son abside et son transsept. Voici d'ailleurs la coupe longitudinale et le plan à terre d'une de ces demeures d'hiver des Esquimaux.



Coupe longitudinale et plan à terre d'une Iglo ou maison d'hiver des Esquimaux.

Celle de Nullumallok, que j'habite, n'a qu'une seule chambre ou alcôve placée au fond, en face de la porte; mais les autres huttes avaient chacune trois alcôves, comme il est marqué ci-dessus.

Dans ces habitations ingénieuses autant que confortables, ce qui étonne le plus, c'est qu'il ne s'y trouve point de foyer. Il ne saurait y en avoir dans les contrées où il n'y a point d'arbres. La localité où nous nous trouvons fait exception; mais c'est un campement d'automne que mes hôtes ont eu la paresse d'abandonner en hiver. La flamme des lampes ou *kϱoleit* remplace celle du foyer absent. Il se trouve dans ces maisons autant de lampes qu'il y a de familles. Il y en a donc deux dans celle que j'occupe; j'en ai déjà donné la description, et l'on connaît maintenant par quel procédé ingénieux elles s'alimentent elles-mêmes et brûlent sans discontinuer et le jour et la nuit. Leur place est au pied de chacun des poteaux qui soutiennent l'édifice. Elles sont portées aussi près que possible du plan-

cher sur une double rangée de pieux. Au-dessus est placé une sorte de treillis (*paneρtsiwik*), sur lequel on dépose les objets que l'on veut faire chauffer ou dégeler, ainsi que la viande que l'on veut faire cuire. Qu'on se figure quel peut être l'arome de viandes rôties à la flamme fumeuse d'une lampe fétide au delà de toute expression et qui ne rencontre aucune ouverture par où sa fumée noire puisse s'échapper! Voilà le seul luminaire qui éclaire ces terriers durant les longues nuits d'hiver. Voilà le seul calorifère qui les chauffe en toute saison, l'été excepté.

Qui le croirait cependant, ces maisons sont d'un confortable que l'on chercherait vainement sous la tente des Peaux-Rouges. Les Esquimaux souffrent évidemment beaucoup moins que leurs voisins les *Dénès* et les *Dindjyès*. La température de leurs habitations, dépourvues de feu, se maintient toujours de + 5° à + 15° centigrades. En outre, elles sont munies d'une infinité de petits meubles, d'ustensiles et d'outils appendus aux murailles : carquois, arcs, pipes, fourrures, vêtements, sachets ornés de griffes d'ours, bandeaux en peau de loup ou de renard, lacets à lièvre en fanons de baleine. Sur le plancher gisent épars l'outre en peau de baleine blanche (*kρoρloρaρk*) qui sert à contenir l'eau, la large pelle (*pwaléρén*) avec laquelle, au début de la construction, les femmes déblayent le sol de la neige qui le couvre, des plats de bois, des vases cousus avec des fanons de baleine, des couteaux de femme (*ulualuk*) semblables à des hachoirs à viande.

Dans chaque alcôve ou *kρéin-goρk*, la place des hommes mariés est à l'une des extrémités latérales; comme il y a d'ordinaire deux couples par alcôve, les hommes se placent à chaque extrémité, la femme vient ensuite, à côté de sa lampe, et les enfants ou les visiteurs occupent le centre, couchant d'ordinaire en sens inverse des gens mariés, c'est-à-dire la tête au fond de l'alcôve et les pieds sur le bord du divan; tandis que les maîtres de la maison placent la tête sur le bord du lit et tournent les pieds vers le fond de l'appartement.

Au chevet de chaque Esquimau mâle, n'eût-il que sept à huit ans, est fiché un couteau (*tsaviρatsiaρk*). Cette arme accompagne l'Esquimau partout, il ne fait pas un pas hors de sa demeure sans son couteau. C'est pour lui un *vade mecum* indispensable qui remplace la hache des Peaux-Rouges. A l'aide de ce couteau il mange, il dépèce les animaux qu'il a tués à la chasse, il construit en voyage la hutte de neige, il se défend de ses ennemis et se venge des injures qu'il a reçues. Le *tsaviρatsiaρk* est tout poûr lui, aussi il ne le quitte jamais et se munit souvent de plusieurs. Une fois j'aperçus entre les mains d'un Esquimau un superbe couteau de chasse provenant d'un baleinier américain. Je le pris des mains de l'Indien afin de l'examiner à mon aise. L'Esquimau se défit sans difficulté de cette arme, et me la laissa examiner à loisir; mais afin de ne point se trouver sans défense il passa prestement la main dans sa botte droite, à la manière des Chinois, et en tira un second couteau. Surpris de ce mouvement de défiance, et voulant m'assurer de combien d'armes cet homme était muni, je lui pris ce deuxième couteau, sans lui rendre le premier. L'Esquimau fut étonné, mais il se dessaisit de l'arme; toutefois il plongea aussitôt la main dans sa botte gauche et tira un troisième couteau. Je pris encore celui-ci, persuadé cette fois que je parviendrais à le désarmer complétement. Il n'en fut rien, en un clin d'œil il avait tiré un quatrième couteau de sa nuque, et se mettait alors sur la défensive. Je souris de sa crainte chimérique ainsi que de sa méfiance, et rendis à mon homme les trois autres couteaux.

Les Esquimaux fabriquent eux-mêmes leurs armes, comme tous les objets et ustensiles qui sont à leur usage. Jusqu'ici ils n'ont emprunté aux blancs que les matières premières: les métaux. Leur habileté à forger et à travailler le fer et le cuivre n'est surpassée que par l'adresse avec laquelle ils

façonnent, sculptent et polissent l'ivoire de morse et de mammouth. J'ai vu chez eux des manches de couteau, des outils, des épissoirs à arc, des dards de flèche, des outils à coudre, des étuis, des boîtes, des pendants d'oreilles, des labrets, des boucles de ceinture, des hameçons entièrement fabriqués avec de l'ivoire, et d'une façon qui ferait honneur à un ouvrier européen émérite. Leurs couteaux ont souvent deux tranchants, et offrent de six à seize pouces de lame. Ils ont des formes aussi variées que curieuses.

IV.

ORIGINE ASIATIQUE DES ESQUIMAUX PROUVÉE PAR LEUR TÉMOIGNAGE.

Les Esquimaux n'ont pas l'idée qu'il puisse exister sur terre d'autres variétés d'hommes que la blanche, la rouge et la leur. Voici donc comment leur tradition raconte à la fois cette distinction dans la couleur, la langue et les coutumes, en même temps que l'origine de l'espèce humaine. Je donne la version écourtée comme elle m'a été donnée, et sa traduction fidèle :

Uavaρneρ-mun, pamànè, kρikeρta-mi, kikidjiaρ-oρk mallœρok-innéoρtoaρ oρk. Illamiñgnun akkiañgnin kρidjigilioρklutik. Aρkρidjigilinuρublutik oρk, katchaρklutik inmiñg-nun. Nukkaρéït goρk, aρviklaρtoρoρk, aypa Tchiglinoρklunè, aypa Tchubluaρaotinoρklunè.

A l'ouest, sur la grande mer, sur une grande île, le castor donc créa deux hommes donc. De la rive opposée sur ce rivage-ci ils vinrent tous deux à la chasse des coqs de bruyère. Ces coqs de bruyère ils se les arrachèrent mutuellement des mains, ils se battirent l'un l'autre pour les avoir. Or donc les deux frères (par suite de leur querelle) se séparèrent. L'un fut le père des Hommes (les Esquimaux); l'autre fut le père des Souffleurs (les cétacés, d'où ils supposent que les Européens sont sortis, parce qu'ils sont arrivés chez eux par mer).

La tradition Innok dédaigne de parler ici des Peaux-Rouges. L'ayant fait observer à mon narrateur *Aρviuna :* « Oh ! me répondit-il, il ne vaut pas la peine d'en parler. Ils naquirent aussi dans l'ouest, sur l'île du Castor, des larves de nos poux. C'est pourquoi nous les nommons *Itkρélèït*. Ils sont méprisables, mais les *Kρablunèt* et les *Innoït* sont frères. »

Nos Esquimaux considèrent donc une grande île de l'océan Indien, à l'ouest de l'Amérique, comme leur patrie originelle. Point n'est besoin de recourir à leurs traditions pour s'en convaincre ; ils m'ont dit clairement être venus de l'ouest à une époque qu'il leur est impossible de préciser, et pour preuve de leur dire ils me demandèrent si je connaissais *Okρayéuktuaρk* ou « l'homme qui ne parle pas. » Leur ayant demandé des explications sur cet être qu'ils me représentaient comme habitant dans l'ouest-sud-est, leur ancienne patrie, ils se mirent à contrefaire, par une mimique habile, les allures de l'orang-outang ou de quelque grand quadrumane, marchant sur les pieds et sur les mains, se redressant, s'aidant d'un bâton, grimaçant et sautillant, comme si peu d'instants auparavant ils avaient vu l'animal qu'ils dépeignaient et qu'il me fut bien aisé de reconnaître.

Ce seul fait, accompagné de la tradition mentionnée plus haut et du témoignage oral des Tchiglit, me paraîtrait péremptoire pour la conclusion à l'origine occidentale[1] des Innoït, si nous n'avions d'autres preuves.

1. Toutes les fois qu'il est parlé d'*Occident* et d'*Orient* dans ces pages, il faut l'entendre relativement à la position du continent américain. L'Occident, par rapport aux Esquimaux, c'est donc ce que nous appelons en Europe l'extrême Orient; et l'Orient, pour eux, est notre Europe occidentale. Ceci mérite à peine cette note.

Dans plusieurs des traditions groënlandaises recueillies par un savant danois, M. H. Rink, traduites en anglais par le Dr Robert Brown, et résumées par le savant abbé Morillot, il est fait mention d'une contrée mystérieuse et occidentale située dans l'ouest, au delà de la mer Glaciale, et que plusieurs habitants de la Terre-Verte [1] visitèrent. Cette patrie (car ils ne peuvent avoir conservé le souvenir que du berceau de leur nation), ils la nomment *Akilinék*, mais ils en ignorent la position; de sorte que le traducteur des légendes ne peut nous renseigner sur ce point.

Je serai peut-être assez heureux pour éclaircir cette question, du moins d'une manière partielle.

J'ai dit en effet que la septième tribu occidentale connue des Esquimaux du Mackenzie se nomme *Akilineϼméut*, c'est-à-dire habitants d'*Akilineϼk*. Par ce nom ils m'ont paru désigner la contrée comprise entre le cap Lisbonne et le cap des Glaces, côte qui avoisine de fort près le détroit de Behring et qui est connue sous le nom de Nouvelle-Géorgie.

Voilà donc l'*Akilineϼk* des Groënlandais retrouvé, à moins qu'il n'en existe plusieurs, ce qui est peu probable en raison de son nom même. En effet, ce mot paraît évidemment composé de l'un des adverbes *ako* ou *akugu*, au commencement, d'abord, premièrement; du suffixe *neϼk*, qui, ajouté à un verbe ou à un adverbe, équivaut à la périphrase *ce qui est*, et en fait un substantif; et enfin de l'affixe *li* ou *ri*, qui intercalé dans un mot en fait un verbe substantif. *Akilineϼk* signifierait donc : « *Ce qui est le commencement*, ou terre du commencement, terre de l'abord, terre première.

Par un jeu de mots comme il s'en rencontre dans toutes les langues, le mot *dette* se dit en esquimau *Akiliktçaϼk*, de sorte qu'en appliquant le suffixe causatif *neϼk* à l'un ou à l'autre de ces deux mots, on pourrait aussi bien appeler la contrée *Akilineϼk* « terre du commencement » que « lieu de la dette. »

Rappelons-nous qu'il y a un combat et une séparation au principe de l'histoire la plus récente des Innoït.

Donc, puisque les Groënlandais ont conservé le souvenir d'*Akilineϼk*, c'est que la dernière étape sinon le berceau de leurs pères, fut le détroit de Behring et les rivages compris entre ce passage et le cap des Glaces.

Mais nos *Tchiglit* du Mackenzie portent la vue rétrospective de leurs souvenirs beaucoup plus loin. *Akilineϼk* est un point relativement voisin pour eux, c'est le lieu d'où durent s'éloigner les dernières hordes de leur nation lorsque, en arrivant sur le continent américain, elles en trouvèrent les abords (*Akilinerk*) occupés par les premiers émigrants. Mais ceux-ci d'où sont-ils donc venus? D'après les *Tchiglit* ce serait de *Natéϼovik*. *Natéϼovik* est pour les Tchiglit ce qu'est *Akilineϼk* pour les Groënlandais et *Nunatagmun* pour les Esquimaux centraux. J'ai lu en effet dans un des récents ouvrages d'exploration arctique publiés par les Anglais, que les Esquimaux des îles de la mer Polaire parlèrent aux Européens de *Nunatagmun* comme d'une sorte de pays de Cocagne d'où leur venaient les produits européens; ils le plaçaient également dans l'ouest.

Nous retrouvons encore ici ce *Nunatagmun*, mais parfaitement précisé par nos *Tchiglit*. Ce sont les abords du détroit de Behring. Nous connaissons donc maintenant *Akilineϼk* et *Nunatagmun* dont les Esquimaux de l'est ignorent la position. Où est donc *Natéϼovik?* C'est ce que n'ont su me dire les Tchiglit. Tout ce qu'ils en savent c'est qu'il est loin dans l'ouest, mais cependant pas aussi loin que la grande île de l'Océan d'où partirent les deux frères dont parle leur tradition.

1. *Groënland*, signifie terre verte en danois.

Fait singulier, dans toutes les traditions de nos Peaux-Rouges, on retrouve cette légende primitive des deux frères, quoique diversement racontée. Lisez les narrations des voyages en Océanie, vous les y verrez encore seuls sur terre, tout au commencement. L'histoire du premier couple est inscrite en caractères ineffaçables dans le souvenir de tous les peuples. Les deux frères sont bien connus dans tout le nord de l'Amérique. Donc, *Natéϙovik* est l'Eldorado de nos Tchiglit comme *Akilineϙk* est celui des Groënlandais. Jamais vous ne verrez ce peuple tourner ses regards vers l'est, c'est-à-dire vers l'Europe ; même après sa mort, sa tête tournée vers l'orient envisage l'occident, le berceau d'où partirent ses pères.

C'est de *Natéϙovik* que les Esquimaux du Mackenzie tiennent et l'usage du tabac et la forme de leurs pipes-plateaux et la coupe de leurs bottes les plus coquettes, et la coutume bizarre de se percer les joues pour y introduire les labrets ou *tutaït*, et la mode de la tonsure, et celle des énormes chignons de leurs femmes, etc., etc. Le cap Bathurst franchi, vous ne trouvez plus dans l'est ni pipes incrustées, ni bottes finement plissées, ni tonsure bien arrondie, ni *putu* dans les joues, ni *tuglit* sur la tête des femmes.

D'où viennent ces grosses rassades bleues? demandez-vous à un Esquimau. *Nateϙvalimnin* (de *Natéϙovik*); telle sera la réponse. Où a été acheté ce chaudron de fer? *Nateϙvaliné,* (à *Natéϙovik*), toujours Natéϙovik. Là les jours sont longs, le soleil montre le nez, comme l'expriment les Innoït, la contrée est chaude, les produits européens abondants ; de là viennent les grosses verroteries des Russes, les blanches coquilles du *Dentalium* et de l'*Arenicola,* les plates et larges carottes de tabac Cavendish, les longues et vieilles lames de seize pouces, défroques des arsenaux de marine.

Le nom de *Natéϙovik* semble convenir à l'ancien fort russe Michaëlowski, en ce que la tribu innok la plus voisine de ce poste, vers le nord, est désignée par nos Tchiglit sous le nom d'*Apkwam-méut* ou de Sédentaires ; or telle est la position géographique qui convient aux sédentaires Tchukatchis américains, dont la limite la plus septentrionale, selon le capitaine Beechey, est la pointe Barrow.

Les *Nateϙvalinèt* seraient donc les *Kuskutchéwaks* ou Tchuktchis américains de Von Baër, et les *Piϙktorméut* seraient les Aléoutiens ou les Tchuktchis du golfe d'Anadyr. Quoi qu'il en soit, c'est toujours vers ce point occidental que convergent leurs aspirations, que se trouve leur idéal de la félicité. Eh bien ! je dis qu'il faudrait méconnaître notre propre nature pour refuser de voir dans ces souvenirs rétrospectifs des Esquimaux l'indice évident d'un passé regretté et d'une patrie absente.

Et pourtant Behring ne fut pas certainement le berceau primitif de cette nation, mais seulement le lieu de sa diffusion. La légende de la grande île située si loin à l'ouest-sud-ouest dans la haute mer, nous en est la preuve.

Maintenant que nous avons suivi les Esquimaux d'*Akilineϙk* à *Nunatagmun* et de *Nunatagmun* à *Natéϙovik* au moyen des jalons que nous fournissent leurs souvenirs, il ne reste plus qu'à s'informer, sur la côte occidentale d'Alaska et dans les îles Aléoutiennes, où les *Kuskutchewaks* ou Tchuktchis américains, les Tchukatchis, les Aléoutes, les Anadyrs et autres tribus de race esquimaude placent la patrie de leurs pères. Nous avons d'avance la confiance, par tout ce que nous avons déjà appris de la bouche des Indiens et des Esquimaux en Amérique, que si un savant de bonne foi veut s'occuper de cette question, son témoignage ne pourra que confirmer tout ce que nous en disons ici.

V.

ORIGINE ASIATIQUE DES ESQUIMAUX PROUVÉE PAR LA SIMILITUDE DES COUTUMES.

Je n'ai pas épuisé la question d'origine, mais j'en finis avec les considérations qui s'appuient uniquement sur le témoignage oral de nos *Tchiglit.*

Celles que j'ai à déduire des coutumes, des mœurs, des traditions et des croyances de ce peuple, concourent également à prouver l'immigration des Esquimaux en Amérique du côté de l'occident, c'est-à-dire par la voie du Pacifique et de Behring. J'en fais l'objet de deux chapitres. Que ce soit de la haute Asie, de l'empire du Milieu, ou de la Malaisie que les Esquimaux aient émigré, c'est ce que l'avenir décidera ; mais à coup sûr ils ne sont pas venus des terres arctiques, car toutes leurs aspirations reportent leur pensée vers l'ouest-sud-ouest.

A mon avis, s'il m'est permis d'en émettre un, les *Innoït* ont toujours été un peuple éminemment nautique, et ont dû immigrer de l'Asie par l'archipel aléoutien. Voici ce qui me porte à le croire : ils fuient les bois, ne pénètrent jamais dans les terres, et se contentent d'une étroite zone de steppes arides sur les rivages de la mer. C'est en suivant le littoral, et non pas en traversant le continent qu'ils ont émigré de Behring au Mackenzie, du Mackenzie dans la baie d'Hudson, et de là dans le Labrador jusqu'au détroit de Belle-Isle ; tandis que d'autres, en suivant les îles arctiques et les bras de mer congelés, allaient aboutir au Groënland d'un côté et aux plages sibériennes de l'autre[1].

De nos jours encore, les *Tchiglit* se contentent d'hiverner dans les bouches de la Peel et du Mackenzie, ils ne remontent jamais ce fleuve au delà de la pointe Séparation ; tout au plus vont-ils occasionnellement jusqu'aux remparts naturels du détroit (67° 20′). Le long des fleuves Anderson, Mac Farlane et La Roncière, ils ne dépassent pas le 69° de latitude nord. — Ceux de la Coppermine ne se hasardent pas au delà de Blood-Fall. Les Esquimaux de Repulse-Bay ne remontent la grande rivière Back que jusqu'au lac Franklin.

Les *Aggutit* de *Churchill* sont les plus braves. Ils se rendent jusqu'au lac Caribou par la rivière des Phoques ; mais il y a longtemps qu'ils ont appris à se confier à la bonne foi des Anglais.

J'ai voyagé en la compagnie des Esquimaux en été et en hiver. Jamais je n'ai pu les persuader de camper dans les bois de sapins, ce qui nous aurait valu une nuit confortable, un air pur, et l'avantage de nous réchauffer à côté d'un bon feu. Non ; il leur fallait dresser leurs tentes coniques sur le sable du rivage aride, en été, et en hiver perdre beaucoup de temps à construire sur la glace une de ces huttes de neige durcie, dont j'ai parlé, dans laquelle nous devions nous contenter de notre chaleur naturelle et d'un air chargé de miasmes. Ainsi en ont-ils agi depuis leur arrivée dans cette contrée épouvantable. Ainsi feront-ils probablement jusqu'à leur complète extinction.

La généralité de leurs coutumes, la forme de leurs ustensiles, de leurs armes, semblent les rapprocher parfois des Polynésiens et des Malais, parfois des Hindous et des anciens Égyptiens.

1. En effet les Ostiaks, dont les mœurs, les coutumes et le costume rappellent ceux des Innoït, s'appellent eux-mêmes *Tchoutichis,* nom presque identique avec ceux des *Tchouktchis* et des *Tchoukatchis* qui sont de race esquimaude.

Ainsi, leurs danses diffèrent entièrement de celles de leurs voisins les *Dènè-dindjié* pour imiter les pas mimiques et rhythmés des *Taïtiens* et des *Tongiens*, décrits par les voyageurs. Au lieu de tourner en rond comme les Peaux-Rouges, la troupe des musiciens et des chanteurs y fait cercle autour des danseurs qui, en petit nombre, gambadent, gesticulent et posent, en affectant une allure tantôt martiale et terrible, tantôt gracieuse ou comique et même burlesque.

Durant l'été ainsi que dans l'intérieur de leurs demeures souterraines, ils vont nus ou à peu près, et ne conçoivent pas plus de honte de cet état que les Japonais et les Chinois. Généralement d'ailleurs parmi les Peaux-Rouges, la nudité est un signe de deuil et d'affliction, comme chez les anciens Égyptiens.

Nos Esquimaux se saluent et s'embrassent en appuyant nez contre nez. Cet usage, qui a été retrouvé au Groënland et parmi les îles de la mer Polaire, est également propre aux Peaux-de-Lièvre et aux Loucheux. Personne n'ignore qu'il a cours dans la Nouvelle-Zélande, dans les îles Philippines [1], et qu'il est aussi usité en Égypte.

Nos Tchiglit approuvent en fronçant le nez à la manière des Thibétains ou bien en branlant la tête de bas en haut. Leurs houes (*tchiklaρk*) et leurs petites haches (*tukiñayoρk*) sont identiques pour la forme aux houes et aux haches des anciens Égyptiens qui se trouvent au musée du Louvre, et dont on peut voir également la description en consultant l'ouvrage anglais *The ancient Egyptians.*

Les dards de leurs flèches et de leurs harpons en silex, en os, en ivoire et en jade, revêtent les mêmes formes que l'antiquité nous a léguées.

Leurs longues rames se composent d'une perche, au bout de laquelle est fixée une palette de bois. On retrouve le même modèle chez les bateliers du Gange et chez ceux du Nil.

Ils se liment les dents jusqu'au niveau des gencives, comme certaines peuplades malaises dont il est fait mention dans le livre de sir Edw. Beechey, intitulé *Voyage du Samarang.* A l'instar des Bornésiens ou *Idaans,* ils se servent de harpons à la hampe duquel sont attachées des vessies gonflées.

Ils ont l'habitude d'ornementer les voiles de leurs barques; ils y cousent des bandes d'étoffes multicolores par zones juxtaposées, les décorent de franges, etc. Cet usage se retrouve sur les bords du Nil. Leurs voiles, au lieu d'être suspendues à une vergue, sont tendues entre deux mâtereaux obliques.

Les filets de nos Innoït sont toujours montés et fixés par chaque extrémité sur deux panforceaux ou petites perches qui servent à les tendre, usage hindou et égyptien.

Nos Esquimaux se percent la cloison nasale, comme ces mêmes peuples, et y portent des ornements. En Amérique, le même usage se trouve chez les *Dindjié* ou Loucheux, les Peaux-de-Lièvre, les Sauteux ou *Chippeways,* les Patagons.

Au lieu de se percer le lobe de l'oreille, ils en fendent le cartilage pour y suspendre des pendants. Ils tiennent des *Tchukatchis* ou *Apkwamméut* la coutume de se percer les joues vers les commissures de la bouche, pour y introduire des ornements circulaires, semblables à nos boutons jumelles. Ces joyaux ou *labrets* sont en pierre blanche (*tchimmiρk*), ou bien en ivoire et ornés de la moitié d'une grosse verroterie bleue (*tutaρk*).

Aussi bien que les Égyptiens, les Malais, les Chinois et autres occidentaux, ils sont d'habiles voleurs, surtout les enfants et les femmes. Ils ne considèrent point comme une honte d'être convaincus de filouterie et de vol; mais ils rougissent de leur maladresse s'ils sont pris en flagrant délit de larcin et avant de l'avoir accompli. Sur ce point leur code est Lacédémonien.

1. *Chroniques franciscaines* du R.-P. Gaspard de Saint-Augustin.

Plusieurs de leurs vêtements ressemblent à ceux qui sont représentés sur les bas-reliefs découverts dans les ruines assyriennes par Botta et Layard; surtout une sorte d'habit court et rond par devant, mais qui par derrière descend jusqu'aux talons en forme d'appendice caudal oblong. Les prêtres assyriens portaient quelque chose d'analogue.

Dans leurs scènes de magie, ils balancent un instrument comme nous le faisons de l'encensoir.

Un autre instrument de jonglerie consiste en une boule fixée à un bâton, autour duquel ils enroulent une lanière. Ceci rappelle les fuseaux dorés et tournants des Chaldéens qu'entourait une lanière de bœuf « *quos rotantes dæmones invocabant* » dit un auteur ancien.

Un signe de grand étonnement chez eux consiste à se frapper la cuisse à la manière des orientaux. *Plaude super femur tuum*, est-il dit dans Ezéchiel (ch. XXI, v. 13.)

Les femmes des *Tchiglit* portent au sommet de la tête un énorme chignon, et de chaque côté des joues deux gros boudins de cheveux entourés de rassades bleues (*tuglit*). Chignon et boudins se composent des cheveux de leurs maris et, en s'accroissant avec l'âge, ils atteignent bientôt un énorme volume qui exige un capuchon de proportions colossales. La tête d'une femme esquimaude coiffée de son *natçaᴘk* et flanquée de ses *tuglit* rappelle assez celle des sphynx. Les hommes portent la tonsure.

Or nous voyons, par la relation d'un voyageur anglais moderne[1], que plusieurs peuplades à demi sauvages de l'Inde portent également de faux cheveux et de faux chignons; telles sont les Chukmas, les Kumis, les Mris, les Khyenges et les Khyugthas. Les Assyriens se rasaient aussi la tête. Les Égyptiens allaient plus loin : on sait qu'ils portaient de faux cheveux et même de fausses barbes. Les Tchiglit tiennent encore des *Tchukatchis* l'usage du tabac, qu'ils mélangent avec du saule râpé. La forme de leurs pipes, qu'ils tiennent des Esquimaux de la mer de Behring, est presque identique avec celle des Chinois. Elle consiste en un plateau circulaire, percé d'un tout petit trou et supporté par une sorte de pédicule creux, qui le fait communiquer avec un tuyau de bois formé de deux pièces, réunies par une lanière ou par des anneaux de métal. Le fourneau de cette pipe (*kwiñeᴘk*) est lui-même de métal forgé et décoré d'incrustations en cuivre. Voici comment ils se servent de cet instrument, dont l'invention et l'usage émanent de leur génie.

Ils arrachent à leur blouse en peau de renne une pincée de poils qu'ils introduisent dans le fourneau à l'aide d'une aiguillette. Sur ce petit tampon, qui a pour but d'obturer en partie le diamètre par trop large du tuyau, ils mettent une autre pincée composée de tabac pulvérisé mélangé à de la râclure de saule. Puis ils allument leur pipe, dont ils avalent la fumée jusqu'à la dernière bouffée. Cette opération leur procure une demi-ivresse et une agitation nerveuse; ils se précipitent alors sur l'eau froide et en boivent quelques gorgées, après avoir exhalé la fumée contenue dans leur estomac. L'effet de ce narcotique les rend défaits, haletants, empressés à rechercher l'air pur. J'en ai vu chanceler, se coucher à moitié ivres, en s'accrochant où ils pouvaient d'une main tremblante. J'ai vu des enfants et des jeunes filles défaillir complétement après avoir avalé le contenu d'une seule pipe le matin à jeun.

Il est singulier de trouver une mode identique chez un peuple qui habite aux antipodes des Esquimaux, quoique sur le continent américain. En effet, les Patagons, nous dit un voyageur moderne, fument, dans des pipes qu'ils nomment *Kwitrah*, du tabac mélangé avec de la bouse desséchée; comme nos Esquimaux, ils en avalent la fumée qui leur procure le même genre d'ivresse; puis ils boivent quelques gorgées d'eau tout en demeurant agités de mouvements convulsifs, hale-

1. Captain T. H. Lewin.

tants et renaclants. Leurs femmes et leurs enfants se permettent aussi cette détestable habitude.

Les Esquimaux ne m'ont paru observer aucune de ces coutumes *Dènè-dindjié* qui ressemblent tant à celles des anciens Israélites; mais ils s'adonnent avec zèle aux pratiques occultes du chamanisme ou fétichisme tout autant que les Tartares, les tribus nomades de l'Asie septentrionale, les Algonquins et autres tribus Peaux-Rouges.

Comme tous ces sauvages différents de patrie, de langue et de type, ils ont des sorciers ou prêtres nommés *Añρékoït* (au singulier *Añρégok*), des pratiques ténébreuses qui se passent dans le secret du *Kéchim* ou maison des assemblées. Ces coutumes, qui existent aussi chez les Cris, les Sauteux, les Assiniboines et les Pieds-Noirs de l'ouest de la Saskatchewan, les Tchiglit les tiennent encore des *Tchukatchis* de l'ouest.

Enfin ils sont grands amateurs de bains de vapeur, ainsi que tous les sauvages que je viens de nommer et la généralité des peuplades de la haute Asie et même de l'Europe septentrionale, tels que les Cosaques, les Russes, les Lapons. Cette pratique qui se retrouve dans l'empire Ottoman, où elle y a été apportée par les Turcs, me paraît constituer une des coutumes des peuples Scythes ou Touraniens.

VI.

ORIGINE ASIATIQUE DES ESQUIMAUX PROUVÉE PAR LEUR THÉOGONIE ET LEURS TRADITIONS.

Les Esquimaux ne sont pas plus dépourvus de traditions et d'une théogonie que les autres nations de l'univers, dans quelque région et sous quelque ciel qu'elles se trouvent placées. On ne saurait dire que leurs idées touchant la nature de l'homme, celle des esprits, la connaissance de Dieu et du génie du mal, l'existence d'une autre vie et l'immortalité de l'âme, sont plus imparfaites et plus grossières que celles qu'en avait conçues l'antiquité païenne. Elles leur sont peut-être supérieures. Pour s'en convaincre, le lecteur pourra consulter, dès qu'il paraîtra, le livre actuellement sous presse du savant danois M. H. Ring, traduit par le docteur Robert Brown. J'avoue seulement qu'il faut une certaine habitude des légendes indiennes pour y démêler toutes ces connaissances. Assurément les Esquimaux qui les possèdent et qui y ajoutent foi ne peuvent s'en rendre un compte tellement exact que, interrogés sur leurs croyances, ils puissent, avec l'aplomb d'un jeune chrétien qui possède son catéchisme, faire l'analyse de leur foi en synthétisant la substance des différentes traditions nationales.

Cette analyse de leur croyance et cette synthèse de ses parties, nul sauvage n'en est capable, et je défie même la plus grande partie de nos campagnards de pouvoir les faire. Donc il ne faut pas être si exigeant que de les demander aux Esquimaux. C'est à nous de disséquer ces traditions, d'y démêler la vérité au milieu de cet assemblage de balivernes et de monstruosités, de bizarreries et de puérilités, qui sont comme les oripeaux dont la fable l'a habillée. Ce travail est facile à tout homme dépourvu de préjugés antireligieux, instruit du génie des Indiens, qui ne craint pas de soutenir la vérité lorsqu'elle se présente à lui, et qui ignore tout compromis avec l'erreur.

En résumant donc les traditions et les croyances de nos *Tchiglit*, j'y trouve tout d'abord la connaissance de Dieu, *Aneρné-aluk* (Esprit-grand); connaissance vague et imparfaite, si l'on veut,

mais qui n'est pas moins réelle. Quel est ce Dieu? Où habite-t-il? Inutile de le leur demander. Ils l'ignorent et ne s'en inquiètent pas. D'aucuns pensent qu'il est le soleil lui-même et ils l'appellent le Père des hommes. En tous cas, il est si bon qu'il ne saurait nuire et ils regardent comme indifférent de s'en occuper.

Quant au soleil lui-même (*Tchikꞔeyneꞔk*), les *Tchiglit* l'adorent et lui font mille protestations et recommandations lorsqu'il descend sous l'horizon pour y demeurer environ trois mois. Son retour est acclamé et fêté par des danses et autres cérémonies.

Sur le continent américain lui-même nous retrouvons ce culte chez les tribus Pieds-Noirs et Siouses, chez les Apaches, les Natchez, les Péruviens, les Puelches et les Patagons. En Asie et en Afrique, il a été et est encore professé, comme personne ne l'ignore, par un grand nombre de peuples.

La large tonsure que portent nos *Tchiglit* a pour but, m'ont-ils dit, de permettre au soleil de réchauffer leur cerveau et de transmettre par ce moyen sa bienfaisante chaleur à leur cœur pour les faire vivre. Lequel de nos savants eût jamais imaginé une théorie si transcendante?

Nos Esquimaux ont conservé vivace le souvenir d'un homme célèbre, bienfaiteur de leur nation, qui, après avoir passé en faisant le bien sur la terre, s'éleva au ciel en corps et en âme. Cet homme, ils le nomment *Pañgmuña* [1]. J'ignore s'ils l'identifient à l'astre du jour, mais je n'en serais pas étonné, car chez plusieurs nations américaines ou asiatiques qui nous parlent d'un semblable héros ou bienfaiteur, son existence est éminemment liée à celle des astres. Pour preuve, je citerai le *Napi* ou *Natous* des Pieds-Noirs, le *Manco-Cappac* des Péruviens, l'*Etsiégé* des Loucheux et le *Kotsi-dat'é* des Peaux-de-Lièvre. Ces deux derniers, s'ils ne résident plus actuellement dans le soleil, c'est, disent les traditions, qu'ils l'ont trouvé trop chaud et sont allés habiter la lune, où on peut les voir encore. *Sakiamouni*, le héros et le créateur du Bouddhisme, n'eut-il pas aussi des relations avec l'astre moteur de la lumière; et le dieu Soleil ne fut-il pas considéré comme un bienfaiteur de l'humanité en Chaldée, en Égypte et dans tout l'Hindoustan?

Dans les contrées où cet astre a été l'objet d'un culte quelconque, la lune et les étoiles ont eu également leur part d'adorations. La divinité mâle que les Cris des prairies reconnaissent dans la lune sous le nom de *Mustaté awasis* ou l'Enfant bison, les Pieds-Noirs l'appellent *Kokoyé natus*, les *Dènè* la nomment *Sa-kké-dènè, Ebœ-ékon, Sa-yé-wétay, Sa-ékfwi-tènè, Sié-zjit-dhidié*, etc.; les uns et les autres la reconnaissent pour bienfaisante, et son histoire offre de grands rapports avec celle de Moïse. Elle s'identifie aussi avec le *Natous* des Pieds-Noirs. C'est ce dieu qui envoie sur terre la neige et les troupeaux de rennes. Ils le prient pour en obtenir une grande abondance de viande, comme jadis *Astarté* et *Phébé* étaient invoquées par les anciens dans un but semblable. Lorsque la neige est trop abondante sur terre et qu'il en tombe sans cesse, les Peaux-de-Lièvre prétendent la faire cesser en dirigeant vers la lune un tison enflammé qu'ils plantent en terre en manière de torche.

La lune est également une divinité mâle chez les Hindous, et elle avait un nom masculin dans tous les dialectes gothiques [2]. Eh bien, cette même divinité mâle nous la retrouvons chez nos Esquimaux, qui la nomment *Tatkꞔem-innok* (l'Homme de la lune). Ses attributions et son pouvoir sont les mêmes que chez les *Dènè-dindjié* et dans toute l'antiquité.

1. De *pan* ou *tatpan*, en haut, et de *mun*, vers, c'est-à-dire l'élevé, celui qui est monté au ciel.

2. *Science du langage*, par Max. Müller, page 7.

Les Tchiglit croient aussi aux influences des étoiles et s'imaginent qu'il meurt un homme toutes les fois qu'il paraît se détacher de la voûte des cieux un de ces gaz inflammables que nous nommons étoiles tombantes. Même persuasion parmi les *Dènè-dindjié*, et, il faut bien l'avouer, chez beaucoup d'Européens superstitieux ou imbus de croyances orientales.

Un dieu non moins grand peut-être mais bien autrement puissant et redoutable qu'*Aneϱné-aluk* ou le Bon-Esprit, est *Toϱnϱaϱk* (le Séparé, le Retranché). Celui-là est le dieu véritable des *Tchiglit* et généralement de tous les Esquimaux, de même que le terrible *Shiva*, le démon du brahmanisme, est le plus en faveur auprès des sectateurs de Bouddha, et que *Sérapis*, l'Osiris ténébreux, le prince des mauvais esprits, le fut en Égypte. *Toϱnϱaϱk* est respecté et adoré parce qu'il est craint. Les Esquimaux l'aiment parce que, disent-ils, il leur fait voir toutes sortes de choses soit en songe, soit par les révélations du *Kéchim*.

Cette croyance manichéenne en un bon et en un mauvais principe, la même chez presque toutes les nations Peaux-Rouges, est également répandue dans la haute Asie et semble être le fondement du chamanisme. Le fétichisme américain ou *nagualisme*, ou encore *todémisme*, comme l'a appelé sir John Lubock, fait partie de ce culte et il a trait aux génies inférieurs ou *Aneϱnéït*, spirituels comme *Aneϱné-aluk* et *Toϱnϱaϱk*, mais susceptibles de revêtir n'importe quelle forme. Il se rapporte aussi aux âmes des défunts ou *Innulit*.

Ici donc nous avons la double croyance à la métempsychose et aux incarnations, base de la religion en Égypte, dans l'Hindoustan et en Chine; et le culte des mânes ou des ancêtres si connu dans le Céleste empire comme dans toute l'antiquité païenne. Quoi de nouveau sous le soleil?

En vérité, il faudrait presque de la mauvaise foi pour ne point voir les liens qui unissent l'Amérique à l'Asie.

Ce qui caractérise la théogonie esquimaude, ce n'est point que *Toϱnϱaϱk* soit le génie de la terre et qu'il habite dans ses entrailles comme le Pluton antique; ce n'est point qu'*Aneϱné-aluk* ou le Grand-Esprit soit relégué dans un ciel semi-sphérique et glacé; mais c'est que le paradis des Innoït, le séjour des mânes ou *Innulit*, se trouve placé au fond de l'Océan. Là les âmes jouent à la paume et dansent de sempiternels êh yan, yan, hé! yan, yan, êh! Là se trouvent avec elles, disent-ils, des êtres immortels revêtus d'écailles et avec lesquels ils prétendent entretenir des communications même dès cette vie. Voilà un trait distinctif d'un peuple essentiellement marin et qui, entre le lieu de son origine et la contrée qu'il occupe de nos jours, a dû parcourir les plages de la mer et les îles de l'Océan.

Comparez à cette croyance celle des Néo-Calédoniens dont parle le R.-P. Gagnière, mariste (*Annales de la Propagation de la Foi*), vous trouverez identité parfaite. Les âmes des défunts habitent au fond de l'Océan, elles passent gaiement leur temps à danser autour d'un mai de joie, en faisant sauter gracieusement une orange. N'est-il pas singulier de retrouver ce jeu de paume (*iϱkϱatçaϱk*) en si grande faveur, non-seulement chez les Océaniens et les Esquimaux, mais encore parmi tous les Peaux-Rouges? Les mais ou arbres dépouillés de leurs branches, sont également très-goûtés des Esquimaux, chez lesquels les Européens en trouvèrent l'usage répandu.

Les traditions groënlandaises parlent d'une déesse qui habiterait le ciel. Cette divinité femelle n'est pas connue des *Tchiglit*, mais nous la retrouvons parmi les Loucheux et les Peaux-de-Lièvre, tribus de la famille Dénè-dindjié, ainsi que dans la théogonie des *Otchibway* ou Sauteux. Ces derniers ont foi en une sorcière nommée *Wisakutchask*, qui offre la plus grande ressemblance avec la vieille

Aϱnakuagsak des Karalits. Vieille, laide, bossue, elle habite les eaux du grand lac Winipeg qu'elle troubla et rendit limoneuses en s'y purifiant des ordures dont un de ses ennemis l'avait couverte, et qui exigèrent toutes les eaux du lac pour disparaître. C'est à elle, sous le nom de la vieille Gibotte, que les Sauteux et même nos métis font des offrandes dans le but d'obtenir un vent favorable et l'absence de tempêtes : « Souffle, ô la vieille ! » s'écrient-ils, en jetant dans les flots une guenille, un vieux soulier, un bout de tabac en carotte.

Les revenants ou *Eyunnè* de nos Dénès sifflent comme les *Innulit* des Esquimaux. Quelque braves que soient ceux-ci, ils conçoivent une grande frayeur des fantômes de leur imagination.

Dans la tradition esquimaude citée à la page XXIV, nous avons constaté la croyance à un couple unique primitif. Ce couple masculin se retrouve, avons-nous dit, chez plusieurs nations américaines et océaniennes. Il constitue également une tradition égyptienne bien connue par la traduction qu'en a faite le savant comte de Rougé, un des continuateurs de Champollion. Les Groënlandais, comme les Montagnais d'Athabaskaw ont retenu plus fidèlement la tradition primitive. Ils font naître d'abord le premier homme, qui créa ensuite la première femme d'une motte de terre.

Nos *Tchiglit* ont conservé le souvenir traditionnel de Géants anté et postdiluviens qu'ils nomment *añéyoaϱ-pâluit, añuvaϱ-paluit*. Ils en représentent une certaine classe comme n'ayant qu'un seul œil. C'est ce que relate également une tradition des *Dénè* Castors de la rivière la Paix.

Mais une tradition beaucoup plus remarquable et bien faite pour prouver l'origine asiatique de nos *Innoït*, c'est la connaissance que l'on a du serpent (*kϱipân*) dans les glaces de la mer Polaire. Il y a ici de deux choses l'une : ou un souvenir vivace d'une contrée chaude, peuplée de grands reptiles du genre Python, comme le serait par exemple la Malaisie ou l'Asie méridionale ; ou la plus antique et la plus répandue des traditions religieuses. Dans l'un comme dans l'autre cas, ce fait demeure inexplicable et pour les hommes qui veulent voir dans la famille esquimaude une race isolée, autochtone, et qui n'aurait eu aucunes relations même traditionnelles avec l'ancien monde, et pour les savants qui, tout en admettant la vérité de la révélation et l'unité de l'espèce humaine, ne peuvent convenir que les *Innoït* viennent de l'Asie.

Mais en présence d'un tel fait il faut bien que nous admettions ces deux conclusions, à savoir : l'immigration asiatique ou océanienne des Esquimaux, et la connaissance qu'ils ont eue de la révélation divine soit primitive, soit mosaïque, car chez eux l'idée et le nom du serpent sont si intimement liés aux notions et aux pratiques du *chamanisme* asiatique qui est leur propre culte, qu'il est impossible de n'y point voir un reste de cette crainte que l'ancien serpent, séducteur du premier couple, a toujours inspirée aux humains.

En effet, le nom de *kϱipân* (celui qui ferme, du verbe *kϱiputoaϱk*, fermer à clef) ne convient-il pas parfaitement à l'être qui ferma à nos premiers parents l'entrée du séjour du bonheur ? Ce nom du serpent ou plutôt la racine de ce nom, *kϱi* ou *kϱip* (car *pân* ou *ân* ne sont que des suffixes qui du verbe *kϱipayoaϱk*, ramper, font un substantif) sert également de racine à toutes les expressions qui ont trait au mal et au culte démoniaque de *Toϱnϱaϱk*, l'Esprit des ténèbres. Elle présente aussi de l'identité avec nos racines *rep* dans *reptans*, *reption*, et *serp*, dans *serpent ;* dans l'une et l'autre langue, c'est l'union des consonnes *r* et *p* qui paraît convenir à l'idée du serpent.

Outre les mots *kϱitutuaϱk*, souple comme le serpent, *kϱipioyoaϱk*, sinueux comme le serpent,

nous avons dans le dialecte esquimau du Mackenzie *kρiyoaρk*, malade, c'est-à-dire qui a le serpent[1]; *kρilayoρ* (serpentaire ou serpentine), jonglerie, magie, prestige; *kρiuwaρk* (semblable au serpent ou qui est serpent), le démon; *kρilakon*, talisman, fétiche, magique (de *kρilayok*, magie); *kρilaûn*, tambour magique[2] à l'aide duquel les Añρékoït opèrent sur les malades; *kρilau-tçidjoaρk*, battre du tambour magique; *kρilaluvaρk*, faire des insufflations sur les malades; *kρipoaρ*, image ou représentation du serpent ou du démon; *kρipigiyaρk*, traquenard, embûche, piége, etc.

Notez qu'il n'existe pas le plus petit serpent dans tout le nord de l'Amérique dès qu'on a franchi le 52° de latitude nord, et qu'il s'en trouve encore moins sur les plages arctiques. Or les traditions esquimaudes, en parlant du serpent, le représentent comme très-grand. Et ainsi s'expriment aussi les Dènès.

La connaissance que nos *Innoït* ont de la terre est semblable à celle de l'antiquité. Ils se la représentent comme une île disculaire entourée d'eau et sur laquelle repose le firmament ou ciel solide. Cette terre repose sur un pivot ou étançon. La même croyance est répandue chez nos Dènè-dindjié et chez les Algonquins, comme parmi les Abyssiniens et les Arabes.

Les Tchiglit ont conservé vivace le souvenir du déluge, dont ils donnent pour cause une grande pluie et les inondations de la mer. D'après eux, il aurait eu lieu au printemps. Voici cette tradition abrégée :

Avaleρmi ullutimatigut, eρktçinañayak. Inoïm-tupkρeρluaρk-luρit, titkρeyluñgmaρit.	Sur le disque terrestre l'eau ayant débordé, on s'épouvanta. Les demeures des humains disparurent, le vent les ayant emportées.
Umiaït akélépéklutik ipiutaρkρatigéït. Mällœρit Eρρet tunaρtigiyuat; anoρem nunamun tibialuñgmaρit. Innuït paneρtoït kaléuñgmata.	On lia côte à côte plusieurs barques ensemble. Les vagues dépassèrent les montagnes Rocheuses; un grand vent sur la terre les poussait. Les hommes se firent sécher au soleil sans doute.
Avaleρk nunaeρlu aρkluρo. Onaρkpalañgmun innoρtokρoñayaρk; ulim kρéutaρéniña.	Bientôt le monde et la terre disparurent. D'une chaleur affreuse l'homme mourut; dans les flots on périt aussi.
Innoït kρeàvakpaluk tçakρaρañata. Néaρkρonat añadJapaloat mallœρom.	Les hommes se lamentent. Les arbres déracinés flottent au gré des vagues.
Innoït umiat ipiutaρkρatigéït kρékρem patadJématik. Aρkρalè! innoït itçak atanun imulœρoyoa kallummata.	Les hommes ayant lié les barques ensemble, tremblaient de froid. Hélas! les hommes se tenaient recoquillés sous la tente, sans doute.
Innom AñodJium pitiktçia imma-nun kivitaluñmayo : « Kρènœρaotiktçiaρk ! » oρakloaρtoaρk. Innum-minintaoρknoρluné kivitaluñménéaρmaρit. Taymak. Itçuk eytut.	Alors un homme (un jongleur), nommé le fils du hibou, jeta son arc dans la mer : « Vent, c'est assez, tais-toi! » cria-t-il. Puis il jeta dans l'eau ses pendants d'oreilles. C'est assez. La fin arriva.

Nos *Innoït* nomment la vertu *nakoyoaρk*, c'est-à-dire le bien, et le mal *auyoaρk*; mais le mal moral n'a pas d'autre nom que celui de péché, *tchuïnauyoaρk*. L'idée de méchanceté, de malice ne s'exprime pas autrement dans leur langue que par les mots qui conviennent au libertinage, *tchuïnaρk;* et cette expression, ainsi que celle de *kutchuktu*, plus vile encore, dérivent de la racine *otchuk*.

Les Tchiglits n'ont pas d'autre loi que le *talion*. Le droit de représailles est considéré par eux comme légitime, et engendre des haines invétérées qui se transmettent de famille en famille. Aussi

1. Les *Dènès* Peaux-de-Lièvre disent de même d'un fiévreux, d'un épileptique, *natéwédi yétta nadénkkwè* : le serpent est entré en lui.

2. Le *kρilaùn*, semblable au *t'élρèli* des *Dènès*, et au tambour des Lapons, est également identique pour la forme au tambour abyssinien, au tambour basque et au *darabouka* que l'on voit si souvent représenté entre les mains des almées égyptiennes.

vivent-ils dans une crainte et une méfiance continuelles les uns des autres. Ils se vengent des hommes par le poignard ou par les armes à feu, des femmes par la strangulation. Mais, chez eux, comme chez les Peaux-Rouges, la vengeance s'exerce rarement en plein jour ou ostensiblement. Ils se couvrent du voile des ténèbres et assassinent leur ennemi durant son sommeil, ou à son insu. La superstition et la crainte du ressentiment de l'*innulik* du défunt semblent être le mobile de cette lâcheté.

Les meurtriers sont ménagés et respectés par toutes les personnes étrangères au défunt; mais ses proches doivent venger sa mémoire. Ils acquièrent ainsi de la gloire aux yeux de leurs compatriotes, qui d'ordinaire choisissent les plus braves pour leurs chefs. Il est peu de *Tchiglits* qui n'aient exercé leur *tçaviϱatçiaϱk* à la vengeance. Mais la mort ne s'ensuit pas toujours. Lorsqu'un Esquimau a causé sciemment le trépas de l'un de ses ennemis sans y être obligé par la loi du *talion*, il doit se tatouer de deux ou trois lignes bleues en travers du visage, c'est-à-dire d'une pommette à l'autre, par dessus le nez. On l'appelle alors *toϱkϱota* ou meurtrier (de *toϱkϱo*, mort). Ce nom, diffamatoire chez nous, équivaut presque chez eux à un titre de gloire, car il est en quelque sorte l'équivalent de guerrier, et mérite aisément à celui qui le porte le titre d'*Innokpaluk*, ou grand homme. Ce tatouage du nez se nomme *tomnilik*.

C'est sur l'épaule que nos Esquimaux inscrivent, au moyen d'un autre tatouage, leurs hauts faits à la pêche de la baleine. Ils l'appellent *tçavaϱk*, et il consiste à dessiner sur la peau autant de croix que le chasseur a tué de baleines franches. Cet usage n'aurait-il pas eu cours dans l'Orient anciennement? Et la parole du prophète : « Il portera sur son épaule le signe de sa gloire, » tout en s'appliquant exactement au Sauveur, n'aurait-elle pas eu sa raison d'être dans une pratique analogue à celle que nous constatons ici, et qui aurait alors rendu le sens de la parole mystique parfaitement compréhensible à ceux auxquels s'adressait le prophète?

Il est temps que j'achève ce long chapitre, consacré à établir l'origine occidentale et asiatique des Esquimaux. Je ferai remarquer, en finissant, que les peuplades qui bordent les rivages glacés de la Sibérie, quoique différant des Esquimaux quant à la langue, en ont cependant les traits, les mœurs, le costume, les armes et jusqu'aux ustensiles.

Rien ne ressemble plus à un Esquimau et à un Groënlandais qu'un *Koϱiak*, un *Ostiak*, un *Samoïède*. Ils ont des traîneaux à chiens, vivent de chasse et de pêche, se revêtent d'habits de peau de phoque, de renne et de lièvres blancs; ils avalent la fumée du tabac et mangent la viande crue comme nos Esquimaux. Si nos *Innoït* américains et groënlandais n'élèvent pas le renne, ceux du Kamstchatka l'ont domestiqué ainsi que les Samoïèdes et les Lapons. Voyez ce qu'en dit Hooper [1].

Il ne suit pas de là que nos Esquimaux soient venus des bouches du Kolyma, de l'Obi ou de la Léna, puisqu'ils assurent être venus de l'ouest-sud-ouest. Mais serait-il improbable que le flot de cette émigration partie des mers de la Chine ou du Japon, et côtoyant les rivages orientaux de l'Asie, se fût scindé à Behring, après qu'une partie de la horde eut pris possession des premiers rivages sur les deux continents; et que, pendant que les uns se dirigeaient vers l'est et atteignaient le Groënland, les autres eussent mis leur cap de route vers le nord-ouest, en suivant toujours les bords de la mer Glaciale? Je ne vois là non-seulement rien d'impossible, mais rien que de très-admissible et de très-probable.

1. *Ten months amongst the tents of the Tuskis.* — Les Russes appellent les Samoïèdes du même nom que les Algonquins donnent aux Esquimaux : Mangeurs de chair crue, *Sirogneszi* (Malte-Brun).

Quoi qu'il en soit et à quelque conclusion qu'on en vienne, je crois avoir prouvé par les données que je viens d'exposer sous les yeux du lecteur, que la vaste nation des *Innoït* n'a pas eu originellement d'autre berceau que le nôtre, c'est-à-dire le continent asiatique. Voilà pour moi la question capitale et fondamentale, la seule que j'aie essayé d'éclaircir, car si nous n'allons droit au but, nous risquons fort, à force d'hypothèses ingénieuses, de nous égarer de plus en plus dans nos conceptions et de faire faire fausse route à la question. Aujourd'hui, celle de l'homme préadamique ne paraît pas assez solidement établie, pas assez irréfragable aux savants matérialistes qui l'ont le plus vivement défendue et soutenue, pour être susceptible de saper l'ordre religieux et intellectuel par sa base, en attaquant sur un point la véracité et partant l'autorité des Livres saints. Ils croient avoir trouvé quelque chose de plus convaincant en posant en principe l'autochthonie des Américains et surtout des Esquimaux. On tâche de représenter ces derniers comme un peuple tellement distinct et séparé du reste des hommes par sa conformation, par ses usages, sa langue et ses croyances, qu'il est totalement dénué de l'idée de la divinité, qu'on ne trouve dans son histoire légendaire rien qui rappelle cette révélation divine, dont la tradition des peuples et la Bible nous parlent, et que nous affirmons hautement.

Nous venons de voir le contraire; nous avons trouvé, parmi les coutumes, les croyances et les légendes esquimaudes du Mackenzie, quantité de points de ressemblance, non-seulement avec les coutumes et croyances de la Chine, de l'Indoustan, de l'Océanie et de l'Amérique, mais encore avec celles des peuples éloignés dans l'extrême Occident, notre Orient à nous, et dont il ne nous reste que le souvenir. Qu'est-ce que cela prouve, sinon une *origine primitive* commune à tous ces peuples?

C'est là tout ce que nous avons voulu établir, c'est là le seul point qu'il fallait éclaircir, et nous nous estimons heureux si nous avons pu produire la conviction dans l'esprit de nos lecteurs. Que nous importe que les *Innoït* soient les restes misérables d'une invasion mongole ou bien une peuplade d'origine malaise; qu'ils soient les descendants des colonisateurs chinois du *Fou-sang*[1] ou une colonie japonaise; qu'ils aient émigré en Amérique en même temps que les *Dènès-dindjié* et les Algonquins, ou bien après eux, comme ceux-ci même le rapportent? Ces recherches pourraient séduire notre curiosité, rassasier notre imagination amoureuse du merveilleux; mais elles ne nous apprendraient rien de plus dans la voie de la vérité. La seule conclusion qui puisse servir celle-ci et augmenter notre foi en la sainte Bible, en l'étayant par des arguments qui lui sont étrangers, c'est qu'il est bien certain que les Esquimaux sont sortis de l'Asie, berceau du genre humain, et que par conséquent les adversaires de la Révélation ne sauraient trouver dans ce peuple la preuve qu'ils cherchent vainement contre elle.

1. M. de Guignes, dans son *Histoire des Huns*, a prouvé, par la traduction qu'il fit de l'historien chinois *Li-you-tchéou*, qu'une immense contrée nommée *Fou-sang*, située à l'est de l'empire chinois, fut colonisée par des bouddhistes en l'an 458 de J.-C. Il est très-probable que ce pays est l'Amérique.

ABRÉVIATIONS

acc.	accusatif.
adj	adjectif.
adj. pl.	adjectif pluriel.
adj. dér.	adjectif dérivé
adj. num.	adjectif numéral.
adj. v.	adjectif verbal.
adv.	adverbe.
anim.	animé.
conj.	conjonction.
dat.	datif.
gén.	génitif.
i. e.	c'est-à-dire.
imp.	impersonnel.
imper.	impératif.
inan.	inanimé.
interj.	interjection.
loc.	locatif.
loc. adv.	locution adverbiale.
loc. conj.	locution conjonctive.
loc. prép.	locution prépositive.
loc. interj.	locution interjective.
n. dér.	nom dérivé.
n. plur	nom pluriel.
n. v.	nom verbal.
n. rac.	nom racine.
n. c. *ou* comp.	nom composé.
nom.	nominatif.
plur.	pluriel.
plus.	plusieurs.
prép.	préposition.
pr. pers.	pronom personnel.
pr. poss	pronom possessif.
pr. ind.	pronom indéfini.
pr. inter.	pronom interrogatif.
pos.	possessif.
v. intr.	verbe intransitif.
v. g.	(*verbi gratia*), par exemple.
v. mut.	verbe mutuel.
v. réfl.	verbe réfléchi.
v. tr.	verbe transitif.
v. unip.	verbe unipersonnel.
voc.	vocatif.

PRÉCIS

DE

GRAMMAIRE ESQUIMAUDE

DIALECTE DES TCHIGLIT DES BOUCHES DU MACKENZIE

CHAPITRE PREMIER

ALPHABET ET CLASSIFICATION DES LETTRES.

I. — DES LETTRES.

Le dialecte esquimau du Mackenzie possède 28 lettres qui sont : a, b, ch, χ, é, è, œ, g, h, i, dj, k, l, l', m, n, ñ, o, p, ρ, s, t, ts, u, v, w, y, z.

A, se prononce comme dans *avare, amour.*

B, se prononce comme dans *barque, bambin.*

CH, se prononce comme dans *charmant, chant.*

Χ, exprime un soufflement guttural qui précède certaines voyelles ou accompagne les consonnes g et ρ. Son emploi est rare.

É, bref et fermé se prononce comme dans *bonté.*

È, long et ouvert se prononce comme dans *tête.*

Œ, équivaut à notre *e* muet, et se prononce *eu* comme dans *heureux.*

G, a toujours le son dur comme dans *guêpe, guidon.* (Suivi de l'apostrophe ' il est accompagné du soufflement exprimé par la lettre *X*.)

H, se prononce comme dans *héros, hardes.*

I, se prononce comme dans *image, imiter.*

DJ, a une prononciation mixte entre *DJ* et *DZ*. Prononcez l'une ou l'autre de ces consonnes doubles, les dents serrées.

K, se prononce comme dans *cabane, kabile.*

L, se prononce comme dans *lame, léger.* (Doublé il n'est jamais mouillé).

L', se prononce comme *chl*, accompagné d'un soufflement palatal, qui se produit en tenant la langue contournée dans un coin de la bouche. Son emploi est très-rare.

M, se prononce comme dans *maison, même.* Final il est toujours sonore comme dans le latin *gladium, suam.*

N, initial, se prononce comme dans *nager, nébule.* Final ou médiant, il est toujours sonore comme dans le latin *non, musicen, innumerabilis.*

Ñ, est nasal et forme diphthongue avec la voyelle qui précède comme dans *enfant, ingrat, nonne, unda, ondoyer.* Lors donc que, dans le corps d'un mot, il est suivi d'une autre voyelle, il ne se lie point avec elle, mais exige un hiatus.

O, se prononce comme dans *opérer, commode.*

P, se prononce comme dans *paradis, pape.*

ρ, exprime l'*R* dur et grasseyant des Arabes. Suivi de l'apostrophe (') il devient encore plus guttural, étant accompagné du soufflement palatal. L'*R* doux, tel qu'on le prononce dans la France centrale, en Espagne, en Angleterre, etc., n'existe pas en esquimau.

S, se prononce comme dans *savoir, souci.* Son emploi est très-rare. Il conserve le même son entre deux voyelles.

T, se prononce comme dans *bonté, tout, tendre.* Sa prononciation reste dure même devant *i*, comme dans *nous portions.*

TS, a une prononciation mixte entre *ts* et *tch*. Prononcez cette consonne double les dents serrées, comme pour *dj.*

U, se prononce comme *ou* dans *ours, pour, cou.*

V, se prononce comme dans *van, vouloir.*

W, n'est autre chose que la lettre U formant diphthongue avec la voyelle ou syllabe qui suit, comme dans l'anglais *will, wen.* Ainsi prononcez *WA* comme le mot français *oie. WI* comme *oui,* etc.

Y, se prononce comme dans *yack, yèble,* et non pas comme dans *royaume, ayant.*

Z, se prononce comme dans *zigzag, zèbre.*

Il est ordinairement lié avec la consonne *D,* laquelle ne se rencontre jamais seule.

1re Remarque. — La consonne G suivie de l'N ne se prononce jamais avec un son mouillé, comme dans *agneau,* mais elle conserve sa valeur phonétique propre, se liant à la voyelle ou à la syllabe qui précède, comme dans le latin *ignis.* Ainsi *ignepk,* feu, se prononce *ig-nepk.*

2e Remarque. — Les consonnes qui terminent les mots conservent leur voix et doivent se faire sentir, comme en latin.

3e Remarque. — Il y a affinité entre les consonnes B, M, P et V; TCH et DJ; S et DZ; CH, χ, G, K, ρ et Y. Ces consonnes sont donc susceptibles de permutation.

4e Remarque. — La plupart des mots esquimaux commencent par une des voyelles A, É, I, O, U, ou par la consonne gutturale K, qui les termine aussi en grande partie. On ne trouve point dans ce dialecte de mots commençant par les consonnes B, D, G, L, R, ρ, S, Z.

5e Remarque. — Pour bien parler esquimau, il est essentiel de s'exprimer avec lenteur, d'un ton de voix doux et très-accentué, et de bien observer la quantité prosodique. A cet effet, je place un accent grave ou circonflexe sur les voyelles longues.

6e Remarque. — Le K se change et s'adoucit en G, ou en ρ, au génitif et au possessif. *Ex. : tçiktçik,* marmotte; *nappartum-tçiktçiga* (marmotte des sapins), mulot.

II. — DES MOTS.

En esquimau il y a neuf espèces de mots : le pronom, le nom, l'adjectif, le verbe, le participe, l'adverbe, la postposition [1], la conjonction et l'interjection.

Le nom, l'adjectif et l'adverbe sont convertibles en verbes au moyen de suffixes. Le verbe ou le participe peuvent devenir un nom ou un adjectif. En adjectif peuvent également se transformer les adverbes.

L'article n'existe pas.

En esquimau, on distingue les *nombres* et les *cas.*

Les *genres* n'existent pas pour les mots qui expriment des êtres inanimés, tels que *arbre, maison,* ou des êtres de raison, comme *joie, mort, esprit.* Pour l'homme, le genre est intrinsèquement contenu dans les mots homme *innok,* femme *aρné,* garçon *nukatpéρaρk,* fille *aρnaρénaρk,* etc., ou dans les adjectifs mâle *añhon,* et femelle *aρnénæρaρk.*

On forme les genres des animaux en ajoutant à leur nom ces mêmes adjectifs, qui se traduisent par *pañgneρk,* mâle et *kulavaρk,* femelle, pour les grands animaux; *añhutéviak,* mâle, et *kibioρk,* femelle, pour les petits animaux.

1. Les mots que nous nommons *prépositions* en français se plaçant, en esquimau, après les autres mots, ils ne méritent plus le nom de *prépositions,* mais bien celui de *postpositions.* Cependant, pour l'intelligence du vocabulaire, nous leur avons conservé le nom de *prépositions.*

Il y a trois *nombres* en esquimau : le *singulier* qui convient à l'unité, le *pluriel* qui convient à la multiplicité, le *duel* qui exprime deux personnes ou deux choses. Ces trois nombres s'appliquent au pronom, au nom, à l'adjectif, au verbe, au participe et à l'adverbe.

Le pluriel est caractérisé par la consonne finale T, le duel par le K. Il en sera question plus loin.

Le *cas* est la propriété qu'ont les noms de marquer leurs relations verbales et leur emploi dans le discours à l'aide des changements de leur désinence.

La récitation de tous les cas d'un mot, tant au singulier qu'au pluriel, se nomme *déclinaison.*

Les pronoms, les noms, les adjectifs, les participes et les adverbes se déclinent, en esquimau, au moyen de flexions formées par l'addition de *suffixes* postpositionnels au radical des mots. Ces suffixes ont la valeur de nos prépositions et leur sont comparables.

Il y a huit cas en esquimau Tchiglepk, et ils affectent l'adjectif comme le substantif.

1° Le *nominatif,* qui indique que le nom ou le pronom est sujet, et que l'adjectif, le participe ou l'adverbe se rapportent au sujet du verbe. Seul parmi tous les cas il ne prend pas de suffixes; mais c'est lui qui est passible des suffixes casuels. Sa place est avant le verbe, à moins qu'il ne soit pronom, car alors il se lie intimement avec lui.

2° Le *génitif,* qui marque une relation de filiation, de provenance ou de propriété. Il correspond à nos prépositions *du, de, de la, des.* Il exige que le mot auquel il se rapporte précède le sujet, qui prend alors la forme possessive. On le forme par l'addition au nominatif d'une des consonnes M, B, P ou V pour le singulier et le pluriel, et de M, G ou ρ pour le duel. *Exemples :*

Le lard de renne : *tuktub optchoρa.*
La terre des Blancs : *kρablunaρ nunañga.*

L'os du front : *kragup tçaunœρa.*
La peau de belette : *tépéyum amépa.*

3° Le *datif,* qui exprime la convenance, la nécessité, la tendance, la possession (le *mien,* le *tien*). Il remplace les prépositions françaises *à, au, vers, pour,* et il est formé par des suffixes qui ont une signification analogue : *nun, nut, nua, gnun, mun, mnun, muña.* Ces dernières marquent le mouvement. *Exemples :*

Itkρa, haute mer; *itkρanun itçukan itowut,* nous gagnons la haute mer.

Taleρpik, la droite; *taleρpimun iñiktoaρk,* il est assis à droite.

Iρkρélénulu tchiglinulu kipuktaρnéaρtuña, je vais le raconter aux Peaux-Rouges et aux Esquimaux;

Innoρnun kρoléaρtuña, je parle à la foule.

Illimnun okρratçidjoami, je m'adresse à toi.

4° Le *locatif,* qui exprime la position, la place, la superposition, la submission, l'intérieur. Il tient lieu de nos prépositions *en, dans, sur, sous* et *par,* lorsque cette dernière préposition a la signification de *en, dans.* Les suffixes qui leur correspondent en esquimau Tchiglepk sont *né, mé, gné, gmé; mi, ni, gni.*

On n'emploie pas le locatif lorsque le Verbe implique mouvement. C'est la fonction du datif. *Exemple :*

Nuna, terre; *nunanè,* en terre, dans la terre.
Nunami, sur terre; *iglumi,* dans la maison.
Immeρk, eau; *immanè,* dans l'eau.

Piñatçuné ubluné nunamik tchénéya Aneρnéaluk, le troisième jour Dieu créa la terre.

Atkρañgné illiñgnun kρoléaρtuña; c'est en son nom que je te le dis.

5° L'*accusatif*, qui sert à distinguer le régime du verbe de son sujet. Il est caractérisé par les suffixes *mik*, *mnik*, *nmik*, *gmik*, qui sont intraduisibles en français. *Exemples :*

Donnez-moi de la viande de castor et de renne. | *kikidjiam-neρkρémik bluné tuktub-neρkρèmiklu uvamnun aytutin.*

6° L'*ablatif*, qui marque l'éloignement, la récession, la translation. Il est formé des suffixes *min*, *gnin*, *nin*, *minun*, *miñgnun*, qui correspondent à nos prépositions *de*, *depuis*, *des*, *de là*, *du*. *Exemples :*

Eρρeρmin tikituña, j'arrive des montagnes.
Nunamiñgnun tçavikloaρktoaρk, il est parti de son pays.
Adgiρamiñgnun oloρoyoρk, il est tombé de mes mains.

7° Le *causatif*, qui exprime le moyen, la cause instrumentale, et se rend par les affixes *nik*, *minik*, *nmik*, qui signifient *avec*, *de*, *par*. *Exemples :*

Kadjunamnik nunamik tchénéya, il fit la terre par sa pensée.
Maramnik inéoloaρta Nunatchénéya, Dieu créa l'homme du limon de la terre.
Kannoyaρnik taptçimnik kρaρdjilaña, je vais faire des flèches avec des cercles de cuivre rouge.

8° Le *vocatif*, qui sert à appeler, à interpeller. On l'emploie très-rarement et seulement avec les noms de parenté. Il est caractérisé d'ordinaire par la désinence *a*. *Exemples :*

apañ, père; *apaña !* ô mon père. | *amama*, mère; *amma !* ô ma mère!

Outre ces huit cas, le nom, l'adjectif et l'adverbe sont passibles du *possessif*, qui se forme par l'addition d'un crêment particulier. Il en sera parlé dans le chapitre suivant.

CHAPITRE II.

DES PRONOMS.

Les pronoms sont des mots qui représentent les personnes ou les êtres considérés dans leurs relations de sujet et de complément.

En esquimau, les pronoms personnels, outre la valeur qui leur est propre lorsqu'on les considère isolément, ont trois propriétés : leurs désinences s'ajoutent comme *suffixes* aux noms et aux adjectifs pour remplacer les pronoms possessifs; elles communiquent à l'adjectif et à l'adverbe la forme verbale; elles se lient aux racines verbales pour former l'élément personnel des verbes. C'est pourquoi nous plaçons les pronoms en première ligne.

On divise les pronoms en personnels, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs et indéfinis.

Ils n'ont point de genres et prennent les trois nombres et les cas, à l'exception des pronoms interrogatifs.

I. — DES PRONOMS PERSONNELS.

Ces pronoms se nomment *subjectifs* lorsqu'ils font l'action exprimée par le verbe; *réfléchis*, lorsqu'ils sont à la fois sujet et complément du même verbe ou que l'action s'opère en eux; *complétifs*, lorsqu'ils sont seulement régime du verbe.

Des Pronoms personnels subjectifs.

Ce sont les suivants pour les deux genres :

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1e pers.	uvaña, moi.	uvaρut, nous.	uvaρuk, nous deux.
2e pers.	illuït, toi.	illiptçi, vous.	illiptik, vous deux.
3e pers.	oma (présente) / tabioma (absente) / ibiuñma } lui, elle.	okkoa (présentes) / tapkoa (absentes) } eux, elles.	okkoak / tapkoak } eux, elles deux.

La seconde personne du singulier, *illuit,* me paraît signifier « ce qui est de même nature que moi, » et dériver de la racine *illa,* substance, à laquelle appartiennent également les mots *illak,* parent, proche, *illépak,* ami (*au Labrador*), *illuliyak,* égal, semblable, *illua,* doublure, revers, envers, *illualaρalu,* allié, beau-frère, etc. On peut lui comparer nos pronoms latins, *ille, illa, illud.*

Oma paraît signifier *animatus, i. e.* vivant; il a la même racine que *ómân,* cœur, *ómayok,* animal, *ómayoaρk,* animé. *Tabioma* est un mot agglutiné, formé de *tablio*, peut-être, et de *omayo*k, vivant.

Les pronoms personnels subjectifs, quand ils sont employés isolément, se déclinent de la manière suivante :

		SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1° Génitif	*1e pers.*	uvañam, de moi.	uvaρum, de nous.	uvaρuñg; uvaρuρ, de nous deux.
	2e pers.	illu-tim, de toi.	illiptçim, de vous.	illiptim; illiptiρ, de vous deux.
	3e pers.	umiñga / tabiumiñga } de lui, d'elle.	okkoam, d'eux.	okkoañg; okkoaρ, d'eux deux.
2° Datif	*1e pers.*	uvam-nun, à *ou* pour moi.	uvaptim-nun, à *ou* pour nous.	uvaρuñg-nun, à *ou* pour nous deux.
	2e pers.	illingñun; illimnua, — toi.	illiptçim-nun, — vous.	illiptig-nun, à *ou* pour vous deux.
	3e pers.	umnua / omuña, takiomuña / tapçomnun; tapçomnua } à *ou* pour lui.	okkom-nua, — eux.	okkoañgnun; okkoañgnua, à *ou* pour eux deux.
3° Locatif	*1e pers.*	uvam-né (*ou* ni), en *ou* sur moi.	uvaptim-né (*ou* ni), en *ou* sur nous.	uvaρuñgmé (*ou* mi), en *ou* sur nous deux.
	2e pers.	illiñg-mé (*ou* mi), — toi.	illiptçin-mè (*ou* mi), — vous.	illiptigné (*ou* ni), — vous deux.
	3e pers.	tapçom-né (*ou* ni), — lui.	okkoamnè (ou ni), — eux.	okkoañgmé (*ou* mi), — eux deux.
4° Accusatif	*1e pers.*	uvam-nik, moi.	uvaptin-mik, nous.	uvaρuñg-mik, nous deux.
	2e pers.	illin-mik, toi.	illiptçinmik, vous.	illiptig-mik, vous deux.
	3e pers.	tapçom-nik, lui, elle.	okkoanmik, eux.	okkoaρ-mik, eux deux
5° Ablatif	*1e pers.*	uvamnin, de moi.	uvaptimnin, de nous.	uvaρuñgmin, de nous deux.
	2e pers.	illiñg-min, de toi.	illiptçimnin, de vous.	illiptigmin, de vous deux.
	3e pers.	tapçom-nin, de lui, d'elle.	okkoamnin, d'eux.	okkoaρmin, d'eux deux.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
6° CAUSATIF 1e *pers.*	uvam-nik, avec *ou* par moi.	uvaptim-nik, avec *ou* par nous.	uvaρum-nik, avec *ou* par nous deux.
2e *pers.*	illim-nik / illutim-nik — toi.	illiptçim-nik, — vous.	illiptim-nik, — vous deux.
3e *pers.*	tabiun-mik / umiñga — lui, elle.	okkoam-nik, — eux.	okkomiñga, — eux deux.

Le vocatif n'existe pas pour les pronoms personnels. Des interjections en tiennent lieu.

Des Pronoms personnels subjectifs employés en composition.

En composition, les pronoms personnels sont tellement liés avec le nom, l'adjectif, le verbe, le participe ou l'adverbe, qu'ils ne peuvent en être séparés. Ils communiquent alors la forme conjugationnelle à tous ces mots, par l'addition des désinences personnelles. On peut leur comparer les flexions des verbes latins. V. g. am*o*, am*as*, am*at*, am*amus*, am*atis*, am*ant*.

Exemples de la manière dont l'élément pronominal-personnel s'ajoute aux racines pour en former des verbes. Du mot *neρkρè*, chair, uni aux désinences pronominales, dérive le verbe *néρρè-yuña,* je mange :

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1e *pers.*	néρρè-yuña, je mange.	néρρè-yowut, nous mangeons	néρρè-yowuk, nous deux mangeons.
2e *pers.*	néρρè-yotin, tu manges.	néρρè-yoρtçé, vous mangez.	néρρè-yotik, vous deux mangez.
3e *pers.*	néρρè-yoaρk, il mange.	néρρè-yoat, ils mangent.	néρρè-yoak, eux deux mangent.

De *immeρk* eau, dérive le v. *immeρtuña,* je bois :

1e *pers.*	immeρ-tuña, je bois.	immeρ-towut, nous buvons.	immeρ-towuk, nous deux buvons.
2e *pers.*	immeρ-tutin, tu bois.	immeρ-totçi, vous buvez.	immeρ-totik, vous deux buvez.
3e *pers.*	immeρ-toaρk, il boit.	immeρ-toat, ils boivent.	immeρ-toak, eux deux boivent.

Exemple de la manière dont l'élément pronominal-personnel s'unit à l'adjectif pour en faire un verbe. De *nakoyoρk,* bon :

1e *pers.*	nako-yuña, je suis bon.	nako-yowut, nous sommes bons.	nako-yowuk, nous deux sommes bons.
2e *pers.*	nako-yotin, tu es bon.	nako-yoρtçi, vous êtes bons.	nako-yotik, vous deux êtes bons.
3e *pers.*	nako-yoaρk, il est bon.	nako-yoat, ils sont bons.	nako-yoak, eux deux sont bons.

Exemple de l'union de l'élément pronominal-personnel avec l'adverbe pour en faire un adjectif adverbial. De *illoρatey,* tout :

1e *pers.*	illoρanut, nous tous.	illoρey-klutik, nous tous.	illoρanuk (nous), tous deux.
2e *pers.*	illoρatçé, vous tous.	illoρey-klutçi, vous tous.	illoρatçik (vous), tous deux.
3e *pers.*	illoρatit, eux tous.	illoρey-klutit, eux tous.	illoρatik (eux), tous deux.

Exemple de l'union de l'élément personnel avec l'adverbe, pour en faire un verbe intransitif. De *uñatçiktoρ,* loin :

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1e *pers.*	uñatçiktoρ-ituña, je suis loin.	uñatçiktoρ-itowut, nous sommes loin.	uñatçiktoρ-itowuk, nous deux sommes loin.
2e *pers.*	— itutin, tu es loin.	— itoρtçé, vous êtes loin.	— itotik, vous deux êtes loin.
3e *pers.*	— itoaρk, il est loin.	— itoat, ils sont loin.	— itoak, eux deux sont loin.

Résumé.

Les éléments personnels subjectifs des verbes et de tous les autres mots passibles de la conjugaison esquimaude sont les suivants :

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1° pers.	uña.	owut *ou* opput *ou* opwut.	owuk *ou* oppuk *ou* opwuk.
2° pers.	otin *ou* utin.	otçi *ou* optçi *ou* optçé.	otik.
3° pers.	oapk *ou* ok, *ou* ak.	oat *ou* oit *ou* ut *ou* éit.	oak *ou* uk.

Quelques adjectifs qui, même en français, se lient foncièrement aux pronoms, font exception à cette règle. *Exemple : inminapk*, l'homme même.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1° pers.	uvam-ninapk, moi-même.	uvaptim-ninapk, nous-mêmes.	uvapuñg-ninapk, nous deux mêmes.
2° pers.	illiñg-ninapk, toi-même.	illiptçin-minapk, vous-mêmes.	illiptin-minapk, vous deux mêmes.
3° pers.	inmi-ninapk, lui-même.	okkom-ninapk, eux-mêmes.	okkoañg-ninapk, eux deux mêmes.

Du Pronom personnel réfléchi indépendant.

Il est unique, pour tous les genres et pour tous les nombres : *umiña*, soi. En voici la déclinaison :

1° nominatif	umiña, soi (inminina, soi-même).	*5° accusatif*	umiñam-nik, soi.
2° génitif	umiñam, de soi.	*6° ablatif*	inmiña; inminin, de soi.
3° datif	inmi; inmi-nun, à soi *ou* pour soi.	*7° causatif*	umiña-minik, par soi, de soi. inminik, avec soi.
4° locatif	inmi-nè; inmè; inminigop, en soi *ou* sur soi.		

Joint à un verbe, le pronom réfléchi en modifie la forme et perd son autonomie propre.

Des Pronoms personnels complétifs.

Les pronoms complétifs *se, me, te, le, la, nous, vous, les*, n'existent pas, en esquimau, indépendamment du verbe. Ils s'y ajoutent comme suffixes et changent la désinence verbale mentionnée ci-contre en la désinence possessive qui suit.

II. — DES PRONOMS POSSESSIFS.

Les pronoms possessifs *mon, ma, mes, ton, ta, tes*, etc., n'existent pas indépendamment du nom ou de l'adjectif, en esquimau. Ils se lient aux mots sous forme de suffixes qui, en se combinant avec les personnes, prennent la forme conjugationnelle. C'est ce que je désigne sous le nom de conjugaison possessive.

Exemple de l'union du pronom possessif avec le nom singulier : *nuna*, terre :

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1e pers.	nuna-ρa, ma terre.	nuna-ρwut, notre terre.	nuna-ρwuk, notre terre à nous deux.
2e pers.	nunâ-n, ta terre.	nuna-ρtçi, nunaρyi, votre terre.	nuna-ρtik, votre terre à vous deux.
3e pers.	nuna-a, sa terre.	nunât, leur terre.	nunâk, leur terre à eux deux.

Même exemple avec le pluriel : *nunat*, terres.

1e pers.	nunat-ka, mes terres.	nunat-iwut, nos terres.	nunat-iwuk, nos terres à nous deux.
2e pers.	nuna-tin, tes terres.	nunat-iktçi, vos terres.	nunat-itçik, vos terres à vous deux.
3e pers.	nunat, ses terres.	nunaït, leurs terres.	nunaïk, leurs terres à eux deux.

Même exemple avec le duel : *nunak*, deux terres :

1e pers.	nunaga, mes deux terres.	nunaρ-iwut, nos deux terres.	nunaρ-iwuk, nos deux terres à nous deux.
2e pers.	nunak-tin, tes deux terres.	nunaρ-itçé, vos deux terres.	nunaρ-igtik, vos deux terres à vous deux.
3e pers.	nunâk, ses deux terres.	nunagat, leurs deux terres.	nunagak, leurs deux terres à eux deux.

Relativement à la place qu'il doit occuper en se liant avec le radical des noms, des pronoms ou des adjectifs, le suffixe possessif doit précéder la flexion casuelle. *Exemple :*

1° *nominatif*. . . . . nunaρa, ma terre.
2° *génitif*. . . . . . . nunaρam, de ma terre.
3° *datif*. . . . . nunaρam-nun, à ma terre.
4° *locatif*. . . . . . . nunaρam-nè, dans ma terre; nunaρam-ni, sur ma terre.
5° *accusatif*. . . . . nunaρañg-mik, ma terre.
6° *ablatif*. . . . . . . nunaρamnin, de ma terre.
7° *causatif*. . . . . . nunaρam-nik, par ma terre.

Résumé.

Les éléments possessifs sont ordinairement les suivants; pour un seul objet :

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1e pers.	aρa, aga.	aρwut, *ou* awut, *ou* aput.	aρwuk *ou* awuk.
2e pers.	an, in, én.	aρtçi, *ou* aρtçé, ou atçi, *ou* ayi.	aρtik ou atik.
3e pers.	â.	at.	ak ou eïk.

Pour plusieurs objets :

1e pers.	atka.	atiwut.	atiwuk.
2e pers.	aktin.	atiktçi.	atitçik.
3e pers.	ât.	aït.	aïk,

Pour deux objets :

1e pers.	aga.	aρiwut.	aρiwuk.
2e pers.	aktin.	aρitçi *ou* aρitçé.	aρigtik.
3e pers.	âk.	agat.	agak.

J'ai dit *ordinairement*, parce que les Esquimaux varient indéfiniment les suffixes possessifs, selon que l'euphonie exige l'addition, l'élision ou l'élimination d'une lettre ou d'une syllabe. Ces suffixes dépendent aussi de la manière dont les noms forment leur pluriel. L'usage seul peut les apprendre, car on en remplirait des pages sans toutefois donner des règles fixes.

Les pronoms possessifs *le mien*, *le tien*, *le sien*, *le nôtre*, *le vôtre*, *le leur*, etc., s'expriment par le datif des pronoms personnels. *Exemple :*

uvamnun, à moi *ou* le mien, la mienne.
illiñgnun, à toi *ou* le tien, la tienne.
umnua, à lui, à elle, *ou* le sien, la sienne.

uvamnut, à moi, *ou* les miens, les miennes.
illiñgnut, à toi, *ou* les tiens, les tiennes.
omnuat, à lui, à elle, *ou* les siens, les siennes.

Ainsi de suite pour le duel et le pluriel.

III. — DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Ce sont les suivants, qui se déclinent de la même manière que les pronoms personnels.

CE, CET, CETTE, CELUI-CI, CELLE-CI (*animés*)	una. = imna. = tamna.
CE, CET, CETTE, CECI (*inanimés*). .	maya *ou* madja. = oma-puña.
CEUX-CI, CELLES-CI.	tapkoa.
CE, CET, CETTE, CELUI-LA, CELLE-LA (*animés*).	igna. = kpébiuñma.
CE, CET, CETTE, CELA (*inanimés*). .	tava. = tamana.
CEUX-LA, CELLES-LA	itkoa.
TEL, TELLE.	taymana. = tayman.
TELS, TELLES. . . .	taymat.

IV. — DES PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS.

Ce sont :

LEQUEL, LAQUELLE.	kiya. = kina.
LESQUELS, LES . .	kikut.
QUI ?	kiya-kiya? = kina-kina? = kitçik-kitçik?
QUE ? QUOI ?.	tchuna? = tchuva? = tchuvaoꝓ? = tchuna-tchuna?
QUI? LESQUELS? (*animés*).	kiput? = nakit?
QUE? LESQUELS? (*inanimés*).	tchuvit?

Ces pronoms ne se déclinent pas.

Les pronoms ou adjectifs conjonctifs *qui*, *que*, *dont*, *à quoi*, *ou* n'existent pas en Tchigleꝓk. On peut cependant y exprimer les suivants :

CELUI *ou* CELLE QUI.	innu-iñpoꝓ.
CE DONT, CE PAR QUOI?.	tamaꝓmik. = tabiuñnua. = umiñaꝓk. = umiña.

V. — DES PRONOMS INDÉFINIS.

Les pronoms indéfinis ou indéterminés sont :

ON	innok.
QUELQU'UN, QUELQU'UNE.	innuñ.

QUELQUES-UNS, -UNES	aviklupit.
QUELQUE	avaya-illuaptop. = tçuatçiapk.
QUELQUES	avait. = illañgéit. = tçuatçiat.
QUICONQUE	innupopkpona.
CHACUN	attunim.
PERSONNE, AUCUN, NUL	innuitop. = innuñmiktopop.
AUTRUI, AUTRE	innuñné.=aypa.=aypa-inna.=illami.
NUL AUTRE	kitçian.
RIEN	nupuntop. = tçuatçia-illuaptop.

Ces pronoms sont susceptibles de déclinaison comme les pronoms personnels. *Exemple :* quelqu'un, *innuñ.*

Nominatif	innuñ.
Génitif	innum.
Datif	innim-nun.
Locatif	innuñ-mé.
Accusatif	innuñ-mik.
Ablatif	innum-nin.
Causatif	innom-nik. = innuñg-nik.

CHAPITRE III.

DU NOM.

Le nom est un mot qui sert à désigner les personnes ou les choses.

En esquimau, les noms se divisent en *noms racines*, *noms composés*, *noms dérivés* et *noms verbaux.*

Les noms racines sont des mots originaires, simples et indivisibles; ils sont ordinairement dissyllabiques comme *iyik*, œil, *innok*, homme, *ulik*, vague, *taapk*, obscurité, *ublupk*, jour, *apné*, femme, *putu*, trou, *apun*, neige, *iglu*, maison, *tçiko*, glace, etc.

Rarement ils sont monosyllabiques comme *pâ*, ouverture, *nepk*, corps, *kûpk*, rivière, *kawk*, tremblement, *popk*, paquet, *awk*, sang.

Les mots composés sont formés ou de deux noms racines agglutinés comme *tulu-apnapk*, hirondelle (corbeau-femme), *immuñ-tçialuk*, tasse à boire; ou d'un nom racine auquel se joint un suffixe exprimant la qualité, la comparaison, la ressemblance ou la contenance. V. g.

Innu-lik, fantôme (i. e. semblable à un homme); *igolp-pôk,* fort (i. e. grande maison); *kutchu-papk,* stalactite (i. e. semblable au verre); *tuppep-kat,* compagnon (i. e. qui a la même tente); *néppé-vik,* salle à manger (i. e. lieu ou l'on mange).

Les noms dérivés sont formés d'un nom racine ou d'un nom verbal qui comporte évidemment une antériorité de facture, ou bien même d'un verbe.

Krilakpon, fétiche, dérivé de *kpilayok,* magie (ce mot est lui-même dérivé de *kpipân,* serpent); *ignépoït,* volcan, mouffette, dérivé de *ignepk,* feu; *ivinepk,* huile de lin, dérivé de *ivik,* herbe, plante; *aunepk,* sanie, pus, dérivé de *awk,* sang.

D'autres noms dérivés se forment d'un verbe en changeant sa désinence personnelle en l'un des suffixes *nepk*, *awn*, *en*, *on*, *ân*. *Exemple :*

añeptoapk, il croit, *añepnepk,* foi; *nitopaptoapk,* il a le hoquet, *nitopâwn,* hoquet; *tchénéyoapk,* faire, travailler, *tchénén,* outil, instrument de travail; *nutchupaga,* tirer, *nutchupâwn,* drisse; *nanuktoapk,* oindre, *nanulûn,* onguent, cte.

J'appelle noms verbaux ceux dont la forme est identique en tant que verbe et en tant que nom, et qui par conséquent se conjuguent; tels sont, par exemple :

Forgeron, *tçavilioρtoaρk*, qui signifie aussi *il forge;* magicien, *uñavaomayoaρk*, qui signifie également *il évoque*. | Pêcheur, *itkρaleρk-kρéyoaρk*, qui veut dire aussi *il pêche*, etc.

Les noms racines et les noms composés peuvent se convertir en verbes au moyen de l'addition des suffixes verbaux : *Toaρk*, *yoaρk*, *tçidjoaρk*, etc., v. g.:

Il fait le fantôme, *innuliktçidjoaρk;* il fait la magie, *kρilayoktoaρk;* il serpente, il rampe comme le serpent, *kρipayoaρk*, etc.

Les noms dérivés du verbe doivent, pour redevenir verbes, remplacer leur suffixe substantif par les suffixes pronominaux propres aux verbes.

Déclinaison des Noms.

Les noms se déclinent comme les pronoms personnels, dont la déclinaison leur sert de modèle. *Exemple : nuna*, terre, *nunat*, terres, *nunak*, deux terres.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1° *Nominatif*.	nuna.	nunat.	nunak.
2° *Génitif*.	nunam.	nunaρ.	nunaρ *ou* nunag.
3° *Datif*.	nunam-nun, nunamun.	nunaknun.	nunañgnun.
4° *Locatif*	nunané, nunami.	nunagnè, nunagni.	nunañgmé, nunañgni.
5° *Accusatif*	nunamik.	nunagmik.	nunañgmik.
6° *Ablatif*.	nunamin.	nunagmin.	nunañgnin.
7° *Causatif*.	nunaminik.	nunagminik.	nunañgminik.

Autre exemple *tupeρkρ*, tente.

1° *Nominatif*.	tupeρkρ.	tupkρéit.	tupaρkρ.
2° *Génitif*..	tuρkib.	tuρket.	tupaρ.
3° *Datif*.	tupeρmun.	tupeρmun; tuρkinun.	tupañgnun.
4° *Locatif*.	tupeρmé.	tuρkimné.	tupañgné.
5° *Accusatif*.	.tupeρmik.	tuρkit.	tupañgmik.
6° *Ablatif*.	tupeρmin.	tupeρmin.	tupañgnin.
7° *Causatif*	tupeρminik.	tuρkimnik.	tupañgnik.

Outre les cas, les noms sont encore susceptibles de ce que j'appelle *conjugaison possessive*, c'est-à-dire de leur union avec les *suffixes possessifs*, comme on l'a vu au § des pronoms possessifs. J'y ai dit que les Esquimaux varient ces suffixes selon que l'euphonie l'exige, et selon la manière dont les noms forment leur pluriel et leur duel. Or voici comment s'opère cette formation :

	Les mots terminés au SINGULIER en :	forment leur PLURIEL en :	et leur DUEL en :	EXEMPLES :
désinences en A.	ak.	at *ou* ait.	ak.	milak : tiqueté.
	ak.	kρat.	kρek.	uyaρak : pierre.
	aρk.	at.	ak.	kρaléuyaρk : livre, écrit.
	aρk.	tçet *ou* tçat.	tçak.	nuyaρk : cheveu; kρaρiaρk : crochet.
	aρk.	et *ou* èit.	ak.	aklunaρk : corde.
	aρk.	aρkρat.	aρkρak.	nutaρk : fils; kρoaρaρk : feuille.
	aρk.	aluit.	aluk.	kρikeρktaρk : île.
	aρk.	kρet.	kρek.	tuluρaρk : corbeau; nutkupiaρk : enfant.
	aρk.	kat.	kak.	kρoaρaρk : feuille.
	ρaρk.	gait.	gaρk.	adjiρaρk : main.
	kρoa.	kρut.	kρuk.	kρaρkρoa : front.

Les mots terminés au SINGULIER en :		forment leur PLURIEL en :	et leur DUEL en :	EXEMPLES.
désinences en E.	é.	éit.	ék.	apné : femme.
	é.	it.	ék.	tuglé : tresse de cheveux.
	éñ.	kpéît.	kpepk.	atéñ : nom.
	epk.	éit *ou* éat.	éik.	talepk : bras.
	epk.	it.	ik.	amepk : peau.
	epk.	èt.	ék.	éppepk : montagne.
	epk.	epklit.	epklik.	iglepk : lit.
en I.	ik, ipk.	it.	ik.	iyik : œil; tumipk : piste.
	tçipk.	kpet.	kpek.	patçipk : coquille univalve.
en O.	o.	ot.	ok.	epklo : entrailles.
	òn.	otit.	otik.	olluapòn : favoris.
	òpon.	opkit.	opuk.	atopòn : chant.
	ok.	oit.	uk.	añpégok : devin, sorcier; innok : homme.
	ok.	ot.	uk.	mitkpok : poil.
	opk.	ut.	uk.	tapéopméopk : marin.
	opk.	oput.	opuk.	ikapgopk : falaise.
en U, W.	un.	oa.	oak.	ipun : rame.
	uk, upk.	ut.	uk.	ublupk : jour.
	gut.	gutit.	gutik.	aggut : homme.
	àwn.	awt.	awk.	tchubiàwn : aiguillette.
	àwk.	awgut.	awguk.	àwk : sang.

J'ai dit qu'en général les suffixes du possessif sont :

pa, n, a, pour le singulier. ut, tçi, at, pour le pluriel. uk, tik, ak, pour le duel.

Voici quelques exemples de conjugaisons possessives qui indiqueront la manière multiple dont les Esquimaux varient l'union de ces suffixes avec les noms.

amama : mère.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
1e *pers.*	amaña, ma mère.	amamaput.	amamapuk.
2e *pers.*	amaman, ta mère.	ammapktçi.	ammaptik.
3e *pers.*	amama put, sa mère.	amamat.	amamak.

apnè : femme.

apnapa.	apnavut.	apnavuk.
apnén.	apnatçi.	apnatik.
apna.	apnat.	apnak.

ateñ : nom.

atœpa.	atepput.	atepvuk.
atkpen.	ateppteçi.	atepptik.
atkpa.	atkpat.	atkpak.

atkpeit : noms.

atépait.	atavut.	atavuk.
atkpit.	ataptçi.	ataptik.
atkpat.	atkpéit.	atkpèk.

innok : homme,

SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
innoktapa.	innoktavut.	innoktavuk.
innokten.	innoktaptçi.	innoktaptik.
innokta.	innoktat.	innoktak.

ómân : cœur.

ómatiga.	ómativut.	ómativuk.
ómaktin.	ómatektçi.	ómateptik.
ómata.	ómataït.	ómatak.

awk : sang.

awkaña.	awkativut.	awkativuk.
awkatin.	awkatitçi.	awkatitçik.
awka.	awkat.	awkak.

umit. — umpit : barbe.

umitka.	umivut.	umivuk.
umiktin.	umiktçi.	umitik.
umpa.	umpit.	umapik.

taleppik : droite.

taleppitka.	taleppivut.	taleppivuk.
taleppiktin.	taleppitçi.	taleppitçik.
taleppéa.	taleppéat.	taleppéak.

talepk : bras.

talépa.	talévut.	talévuk.
talin.	taleptçi.	taleptik.
taléa.	taléat.	taléak.

kadjunapk : pensée.

kadjunapa.	kadjunapput.	kadjunappuk.
kadjunan.	kadjunaptçi.	kadjunaptik.
kadjuna.	kadjunat.	kadjunak.

Il est aisé de voir que ces nuances, sans être bien tranchées ni s'écarter beaucoup de la conjugaison possessive modèle *nunapa,* ma terre, peuvent varier indéfiniment.

La suffixation des cas s'ajoute après celle du possessif.

Conversion des Noms en Verbes.

Un nom se change en verbe au moyen de flexions que l'on obtient par l'addition des suffixes *oyuapk, iyoapk, itoapk, piyopk, itopk. Exemples :*

innok, homme, *innop-iyoapk,* il est homme, *innop-iyuña,* je suis homme.

iglu, maison, *iglumi,* dans la maison, *iglumitoapk,* il est dans la maison.

apañ, père, *apapiyopk,* il est père, *apapiyovuk,* nous sommes pères.

tchikpeynepk, soleil, *tchikpeynéitopk,* il fait soleil.

anopè, vent, *anopdleptoapk,* il vente.

Des dérivés.

Les noms dérivés se forment par d'autres mots plus simples, ou par la suffixation. Voici quelques exemples de noms dérivés :

De *tçivu*, l'avant, la partie antérieure, ont été formés : *tçivuρneρk*, buste, torse, *tçivoρkρa*, midi, sud, *tçivoρak* et *tçivu-likloρo*, consécutivement, *tçivuρnœρané*, et *tçivuρnœρagun*, avant que, *tçivuρnœρèn*, avant, prépos., *tçivuρlœρaρtoaρk*, devancier, etc.

De *kiñu*, l'arrière : *kiñuneρk*, arrrière-train, *kiñunœρa*, après, *kiñomuk*, en arrière, *kiñunœρagun*, après, *kiñuléa*, ci-après, *kiñuleρk*, dernier, *kiñuyoaρk*, chavirer, *kiñulu-otuglia*, avant-dernier, *kiñuleρtçatoaρk*, arrière, etc.

De *illa*, substance, identité : *illak*, parent, proche, *illaak*, trois, *illaminik*, consubstantiellement, *illâlik*, commun à plusieurs, *illagœlun*, conjointement, *illuit*, toi, *nullakρè*, époux, conjoints, *illa-illa-illo*, communément, *illaρiknitaρk*, parent éloigné, *illua*, intérieur, revers, *illâwn*, escoubane (l'objet qui pénètre dans l'eau), *illupaρè*, jupon (vêtement de l'intérieur), *illuaρotaρk*, doublure, *illupaρk*, aubelle, *ullua*, joue, *illualaρalu*, ami, allié, *illutaρk*, intérieur des cuisses, etc.

De *tçaneρk*, mal, péché (ce qui n'est pas droit) : *tçanipaρk*, côté, *tçanigmun*, de côté, *tçaneρkρaρa*, contrairement, malgré, *tçanik*, balayures (ce que l'on jette de côté), *tçanœρon*, balai, *tçanéané*, contre, auprès, *tçatkρaluk*, marc, déchet, *tçanéa*, à côté, *tçanéρané*, en dehors de, *tçaneρkρanitoaρk*, contredire, etc.

De *tçavaρk*, courant : *tçavaρluktoaρk*, être irréfléchi, prompt, etc.

De *kρaa*, toiture : *kρaan*, dessus, sur, *kρataρk*, chaudron, *kρaaρk*, tapis, *kρaléρeit*, pile de bois, *kρalépit*, empilés, *kρaléρék*, croisés, *kρalénotot*, dix (les deux mains appliquées l'une sur l'autre), *kρaléuyaρk*, livre, *kρaéρktoρk*, terrasse, *kρayutaρk*, plat, écuelle, etc.

De *piñ*, élévation : *pin!* bravo! *piñot*, mamelonné, *piñoρtçapioρk*, colline, dune, *piñuyaρk*, verrue, *piñotaρk*, démoli, *piñaρotçaρktoaρk*, s'ébahir, *piñoρtçaρiuk*, grotte, *piñoρtitçioρioρk*, le Très-Haut, etc.

De *óma*, lui, ou de *ómân*, cœur : *ómayoaρk*, vivant, *ómayokto*, les vivants, les humains, *ómayok*, animal, *ómaneρktoaρk*, vivre, *ómaρtoaρ*, érigé, debout, etc.

De *neρk*, corps : *neρkρé*, viande, chair, *néρρéyoaρk*, manger, *tçaoneρk*, corps, *neρkiktçet*, provisons (Labrador). Et en y ajoutant l'*a* privatif : *aneρneρk*, esprit, âme, souffle, respiration, *aneρnéρaluk*, Dieu, *anoρè*, vent, *anéρnaoρk*, respirer, *anéρéaρtoaρk*, souffler doucement, etc.

De *okρaρk*, langue : *okρack*, batterie de fusil, *okρaméun*, parole, *okρaûn*, prière, *okρayuaρk*, parler, *oρakρayoρk*, prière, *okρayoyuaρk*, prêtre, orateur. Observez que ces mots ont la même racine qu'en latin, car *k* et *ρ* ont entre eux affinité : *oratio, orare*.

De *taaρk*, obscurité : *taρaρk*, ombre, silhouette, *taρaρktot*, miroir, *tatkρaρk*, lune, *taρaρmi*, à l'ombre, etc.

De *kρitkρa*, milieu : *kρiteρk*, reins, milieu du corps, *kρiteρkloρon*, anneau, bague, *kρiteρgnaρk*, nœuds des filets, *kρiteρkleρk*, médius, *kρiteρkρaρk*, midi, *kρeykρan* et *kρitkρanè*, au milieu, etc.

De *toρklo*, gosier : *torkloalik*, chalumeau, *toρgloaρk*, tuyau, *toρklok*, tunnel, etc.

De *kρipân*, serpent : *kρipun*, taraud, vis, *kρipotçeρtoaρk*, visser, tarauder, *kρipayoaρk*, ramper, serpenter, *kρiputoaρk*, fermer, serrer, *kρiputit*, serrure, *kρipoaρ*, serpent, *kρiuwaρk*, diable, *kρiyova*, tonsuré, consacré à Kriuwaρk, *kρigoρk*, tonsure, *kρiñaρktaρk*, couronne en peau de carcajou, *kρiogdjiaρk* et *kρioρia*, aurore boréale, *kρilayok*, magie, jonglerie, *kρilayon*, tambour magique, *kρilakρon*, fétiche, talisman, *kρipioyuaρk*, tortueux, sinueux, *kρitotoaρk*, souple, *kρikutépon*, autel, etc.

CHAPITRE IV.

DE L'ADJECTIF.

I. — DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

L'adjectif est un mot qui ajoute au nom une idée de *qualité* ou de *détermination*. En esquimau, il se place après le nom.

Les adjectifs sont les mêmes pour les deux genres, ils prennent les nombres et les cas comme

les pronoms et les noms, et s'accordent en *nombre* et en *cas* avec le nom auquel ils se rapportent, au moyen des mêmes suffixes. *Exemple :*

Avez-vous mangé l'excellente viande que je vous ai donnée? *neρkrémik nakoyomik aytuléaρtauginnéρρèvéit?*

Je vais voir la belle terre dont vous m'avez parlé : *Nunañgnun tiguyominaynun umamnun kρoléρloaρtutin takumapkaρkluña.*

J'arrive à peine par les hautes montagnes : *éρρegmin takiyuñgmin tikiktuña upalœρalo.*

Comment vous trouvez-vous mal dans une demeure si propre et si bien éclairée? *kρanó-kρanó kρanmwaρk-kρaptaρtaρtutin taymana iglumi tutueρktuni lu kρaumaρktumi blu?*

En esquimau, tous les adjectifs sont susceptibles de se conjuguer et leurs désinences se distinguent par des terminaisons verbales. Les plus ordinaires sont :

oρk, exemples : *nakoyoρk,* bon, *tipiρitoρk,* odorant, *illiyoρk,* ressemblant, *manéaρtoρk,* doux au toucher, *nakeρktoρk,* droit.

a, — *kρilukta,* recoquillé, *oteρtita,* rendu, *mamañaya,* savoureux, *uloρota,* tombé, *kρiyova,* tonsuré. *aρéoρa,* flexible.

é, exemples : *igitané,* abandonné, *makitané,* relevé, *inmé,* même.

aρk, — *ikéaρetaρk,* stratifié, *mikiyoρatçiaρk,* très-petit, *nadjitaρk,* conçu, *itchivavaρk,* sédentaire,

ik, — *nuléalik,* marié, *ignilik,* acéré, *illalik,* commun, *ipuliρálik,* frit.

Pour leurs conjugaisons, voyez celles des verbes.

Comparatif et Superlatif.

Ils se forment à l'aide de la suffixation.

Le comparatif se fait en changeant la désinence du positif en *ilœρa.* Le superlatif, en lui substituant *olkρéya* ou *itkρéya.* Le suffixe *tçoaρk* exprime aussi le superlatif. *Exemple :*

POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
añéyoρk, grand.	añilœρa, plus grand.	áñotkρéya, très-grand, gigantesque.
tchuïnaρk, mauvais.	tchuïna-ilœρa, pire.	tchuïnaotkρéya, détestable.
nakoyoρk, bon.	nakoïlœρa, meilleur.	nakootkρèya, nakoyoρktçoaρk, excellent.

Augmentatif et Diminutif.

L'augmentatif se forme à l'aide des suffixes *pàk* ou *pâρ, pik, pôk, vâk, vik* (très-rarement), *tilik,* qui s'ajoutent aux mots.

Le diminutif se forme également par la flexion au moyen des suffixes *aluk, aρk, iaρk yoaρ.*

Le suffixe *aluk,* outre la petitesse, la faiblesse, la division, la diminution, la filiation, la multiplication, exprime aussi, de même qu'un très-grand nombre de racines *déné-dindjié,* la contradictoire de toutes ces acceptions, c'est-à-dire la grandeur, l'unité, la force. *Exemple : aneρné-âluk,* le grand Esprit, Dieu, *añéyoaρpâluk,* géant.

POSITIF.	AUGMENTATIF.	DIMINUTIF.
iglu, maison.	iglop-pòk, fort (grande maison).	iglu-piaρk, hutte (petite maison).
umiaρk, barque.	umiaρ-pàk, navire (grosse barque).	umiaρaluk, petit esquif.
téρéaρ, belette.	téρéaρ-pàρ, vison (grande belette).	téρéaρaluk, hermine (petite belette).
itkρaluk, poisson.	itkρalukpik, saumon (gros poisson).	itkρaloaρk, fretin.
kuρk, rivière,	kuρvik, fleuve (grande rivière).	kuρaρk, petite rivière.
tuktu, renne des déserts.	tuktu-vâk, caribou ou grand renne des bois.	tuktuρaρk, capricorne (i. e. petit renne).

La progression dans le diminutif se fait au moyen des suffixes *àluk*, *aiçiaρk*, *atçiaρàluk*. *Exemple :*

mikiyoρk, petit.	mikiyoρaluk, plus petit.	mikiyoρátçiaρk, très-petit
kuρaρk, petite rivière.	kuρaρàluk, ruisseau.	kuptçiaρk, rigole.

La progression dans l'augmentatif se fait à l'aide des suffixes *pâk*, *pôk*, *pâluk*.

añéyoρk, grand.	añéyoρkpòk, très-grand.	añéyoappàluk, géant.

Privatif.

Il s'exprime au moyen des suffixes *itoρk*, *oyoρk* qui signifient *sans*. *Exemples :*

STÉRILE. . . . . . . paneρtoρk.
STEPPE. . . . . . . kρéyuitoρk; nappaρtoyoρk.
DÉPOURVU . . . . itoρoρk.
AVEUGLE. . . . . . takumañ-illuaρtoρk.
SOURD-MUET . . . . tutçilayoρk.

Suffixes adjectifs pouvant servir à former les mots.

Voici comment les suffixes qui expriment le comparatif, le superlatif, l'augmentatif, le diminutif, et d'autres suffixes encore s'unissent aux racines substantives ou verbales pour la formation de certains mots. Ainsi au moyen du suffixe :

aluk (*aluït*), sont formés les mots : *nutaρaluk*, fils cadet, *inoneρluk*, blasphème, *pudjualuk*, lycoperdon (petit champignon), *utkutçialuk*, chaudron, *anituaρaluk*, arbre frêle, rachitique, *ipéaρiudluk*, arbre brûlé dont la cime seule subsiste, *atçiyaρluk*, pétiole, pédicule, *tçakρaluk*, dépôt, marc, *tçilla-luk*, pluie, *anoρaρluktualuk*, déguenillé, etc.

De *vik* (*vit*), qui exprime la contenance, le récipient, le lieu, sont formés les mots suivants : *tchénavik*, atelier, *néppévik*, salle à manger, réfectoire, auberge, *allugvik*, auge, *kρaρlivik*, carrefour, *kρopvik*, vase de nuit, *illuveρvik*, cercueil, bière, *aktoρvik*, charnier, *atoρvik*, église, *odjeρvik*, balance, etc.

De *neρk* (*nèt*, *nœpèt*), qui signifie corps, comme racine substantive, sont formés, à titre de suffixe adjectif, les êtres de raison, les causalités, les abstractions : *tçaymaneρk*, grâce, bénédiction, *miktçékaρneρk*, bond, saut, *añeρneρk*, foi, *uloρeyneρk*, courage, *apkρutçineρk*, sentier, chemin, *aktçaρneρk*, courant, *kρoρloneρk*, cascade.

De *otik* (*otit*), sont formés les mots qui expriment un objet en bois, un objet qui a un pied, un manche, une tige, une queue : *tchénéρòtik*, brouette, *nutçoρaotit*, armoire, *oρpitkρotik*, arbuste, *kρotik*, plante, *kρamutik*, traîneau, etc.

De *ρaρk* (*kat*), qui indique ressemblance, similitude entre le mot comparé et la racine dont il provient, sont formés les mots : *naρtoρaρk*, champignon, *tutuρaρk*, corbeau, *kρeymiρaρk*, colline, *kρaléρaρk*, cloche, *tikitçoρaρk*, écureuil, *matoρaρk*, couvercle, *kutchuρaρk*, stalactite de glace, etc.

De *alik* (*alœρit*), qui a la même signification, les mots : *toρkloalik*, chalumeau, *eρnàlik*, oignon, *tchulialik*, affaire, *aρéalik*, l'extrémité d'un lac, etc.

De *taρk* (*tèït*), qui exprime la matière dont l'objet est formé, sa nature, viennent les mots : *kρéyuktaρk*, écuelle, plat de bois, *uñéaρtaρk*, capuchon de femme, *illaρignitaρk*, parent éloigné, etc.

De *ρiaρk* (*ρiaït*), qui marque la propriété, l'entité, sont formés les mots : *innoρiaρk*, humain, *nunaρiaρk*, terrestre, *kρistoρiaρk*, chrétien, *nutçuρiaρk*, gland, cordon de sonnette, etc.

De *méoρk* (*méut*), qui marque la résidence, la possession, sont formés les mots : *igloρméoρk*, sédentaire, casanier, *nunaρméoρk*, terrien ou terrestre, *kρikeρtaρméoρk*, insulaire, *taρéoρméoρk*, marin, *kρéyoρkméoρk*, forestier, *immaρméoρk*, aquatique, etc.

De *kat* (*kèt*), qui marque communauté d'origine, de vie, d'idées, *iglomokat*, voisin, locataire, *tuppeρkat*, conchambriste, compagnon, *nunaρkat*, compatriote, etc.

De *en* (*étit*), qui indique l'appropriation de l'objet, son usage, sa fin, sont formés : *tchénen*, couteau de travail, *néρρén*, couteau de table, *pwalœρén*, pelle, etc.

De *on* (*otit*), qui a la même signification : *adjaρon*, échelon, marche, degré, *nutçuρaon*, drisse, *kρaléuyon*, crayon, plume à écrire, *killilepkρon*, onguent à blessures, *kρummepkρon*, onguent napolitain, *kiléunmiyaρon*, rabot, varlope, *patkρon*, cure-moelle, etc.

II. — DES ADJECTIFS NUMÉRAUX OU NOMS DE NOMBRE.

Comme les *Dénè-dindjiè*, les Esquimaux comptent sur leurs doigts, de sorte que la main est pour eux l'étalon du calcul.

Nombres cardinaux.

1	ataotçiρkρ.
2	aypak. = mallœρok.
3	illaak. = piñatçut.
4	tçitamat.
5	tallémat.
6	aρvénèlœρit.
7	aρvénèlœρit-aypak. mallœρonik-aρvénèlœρit.
8	aρvénèlœρit-illaak. piñatçunik-aρvénèlœρit.
9	aρvénèlœρit-tçitamat. kρolin-illoat.
10	kρolit. = kalènnotot (*les deux mains appliquées*).
11	itiañgnéρat. ataotçi-itiañgnélœρit.
12	itiañgnéρat-aypak. mallœρonik { itiañgnélœρit. / tchikpalik. }
13	itiañgnéρat-ilaak. piñatçunik { itiañgnélœρit. / tchikpalik. }
14	itiañgnéρat-tçitamat. tçitamanik { itiañgnélœρit. / tchikpalik. }
15	itiañgnéρat-tallémat. tallémanik { itiañgnélœρit. / tchikpalik. }
16	igluïn-itiañgnélœρit. itiañgnéρat aρvénèlœρit.
17	igluïn-itiañgnélœρit aypak. itiañgnéρat aρvénèlœρit aypak.
18	igluïn-itiañgnélœρit illaak. itiañgnéρat aρvénèlœρit illaak.
19	igluïn-itiañgnélœρit tçitamat. itiañgnéρat aρvénèlœρit tçitamat.
20	kρoléti. innuñ { naamayoρk (*pieds et mains*). / nayoρk. }
21	iglut-tcheρtut innuñ tchikpaρk.
22	iglut-aypatoρk. innuñtchikpaρk aypak.
23	iglut-illayoρk. innuñtchikpaρk illaak.
24	iglut tçitamatoρk. innuñtchikpaρk tçitamat.
25	iglut tallématoρk. innuñtchikpaρk tallémat.
26	innuñtchikpaρk aρvénèlœρit.
27	innuñtchikpaρk aρvénèlœρit aypak.
28	innuñ aρvénèlœρit illaak.
29	innuñ aρvénèlœρit tçitamat.
30	innok kρolinik-tchikpalik (*un homme plus les deux mains*).
40	innuñ malleρok (*deux hommes*).
50	adjigaynaρmitoat (*autant de fois 10 que de doigts dans la main*).
60	innumipit (*trois hommes*).
70	innuñmallœρonik aρvénèlœρit.
80	innuñ piñatçunik aρvénèlœρit.
90	innuñ tçitamanik aρvénèlœρit
100	itchañgneρkρ.
200	itchañgneρkρ aypak.
300	— illaak.
400	— tçitamat.
500	— tallémat.
600	— aρvénèlœρit.
700	— mallœρonik aρvénèlœρit.
800	— piñatçunik aρvénèlœρit.
900	— tçitamanik aρvénèlœρit.
1000	itchañgneρ-pâρk (*le grand cent*).

Je ne connais dans le dialecte Tchigleρk que trois nombres ordinaux : Premier, ***tçivuleρk***, (i. e. celui de devant), second, ***tçivulu-otuglia***, (i. e. celui qui suit le premier) et troisième, ***piñayut***. Les autres ne sont pas usités, ou bien on y substitue les nombres cardinaux.

Ceux-ci sont susceptibles de déclinaison.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

Le verbe est un mot qui, dans la proposition, exprime le rapport du sujet au régime.

Les verbes esquimaux sont *transitifs*, *intransitifs* ou *réfléchis*. Ils se placent en dernier lieu dans la phrase et possèdent les mêmes nombres et les mêmes personnes que les pronoms.

L'esquimau a trois temps : présent, passé et futur, et six modes d'après Hans Egède : indicatif, interrogatif, impératif, permissif, conjonctif et infinitif. Mais je n'en reconnais que cinq, savoir : les trois premiers nommés, le substantif ou indéfini et le participe ou gérondif. Ils se forment tous par des suffixes. Exemples des modes et des temps :

1er mode INDICATIF	PRÉSENT		je mange.	*néρρéyuña.*		
	PASSÉ	immédiat	je viens de manger.	*néρρémaniktoa.*		
		défini	je mangeai.	*néρρéyotka.*		
		indéfini	j'ai mangé.	*néρρéluaρluña.*		
	FUTUR	éventuel	je vais manger.	*néρρéyéaρktuña.*		
		absolu	je mangerai.	*néρρénéaρtuña.*		
2e mode INTERROGATIF.	PASSÉ	immédiat	as-tu fini de manger?	*néρρéléρalutin?*		
		défini	mangeas-tu?	*néρρélaoρvéit?*	mangeâtes-vous?	*néρρélaoρρetçi?* etc.
		indéfini	as-tu mangé?	*néρρévéit?*	avez-vous mangé?	*néρρévitçi?*
			a-t-il mangé?	*néρρéρeρka?*	ont-ils mangé?	*néρρéρeρkèt?*
	FUTUR		veux-tu manger?	*néρρéyualoaρρatin?*	veut-il manger?	*néρρéyualoaρρak?*
3e mode IMPÉRATIF			mange!	*néρρen!*	mangez!	*néρρégitçi?*
					mangez! (*duel.*)	*néρρégitik?*
			ne mange pas!	*néρρèvañnæρèt!*		
4e mode SUBSTANTIF OU INDÉFINI			manger, le manger.	*néρρéneρk.*	ils se déclinent.	
5e mode GÉRONDIF	participe présent.		en mangeant.	*neρρéklunè.*		
	participe passé.		mangé.	*néρρéyotka.*		

On peut obtenir une forme impersonnelle du verbe en ajoutant à sa racine les affixes *oñayak*, *nañayak*, *v. g.* :

on mange : *néρρénañayak.*
tokρoyoaρk : il meurt. = *tokρoñayak* : on meurt.
eρktçidjoaρk : il est effrayé.
eρktçinañayak : on est effrayé.

Le *passé immédiat* se forme par l'intercalation de l'affixe *manik*, qui dérive de *manna*, *mannago*, présentement.

Le *passé défini* se forme au moyen de la suffixation en *a*. Il équivaut à un participe passé et à un adjectif.

Le *passé indéfini* se forme par les affixes *luaρ*, *loaρ*, *léaρ*, *laoρ*, qui demandent quelquefois que la désinence se change en *loaρk*, *toaρk*, ou *miyoaρk*.

L'*éventuel*, par les affixes *néaρ*, *naoρ*, qui exigent ordinairement que la désinence soit *méoρk*, *miyoρk*.

Le *futur absolu*, par les affixes *yéaρ*, *yomaρ*, *yuaρ*, qui veulent la désinence en *toaρk*.

L'*interrogatif*, par les suffixes *véit*, *vit*, *èt*, *en*, *ain*, *awn*.

L'*impératif*, par les suffixes *it*, *in*, *én*, *un*, *awn*.

Relativement à leur nature, les verbes esquimaux sont *simples* ou *composés*.

Les verbes simples sont formés d'une racine invariable à laquelle se joignent les suffixes prono-

minaux qui constituent l'élément verbal comme terminaisons. Les affixes qui marquent les temps se placent entre la racine et la désinence, comme nous venons de le voir. Exemple de verbes simples :

Néρρé-yuña, je mange (je viande), de *neρkρè,* viande, et *yuña,* je (en tant qu'élément personnel verbal). = *ituña,* j'y suis.

uliktuña, j'ai froid (je fais couverture, je requiers couverture), de *ulik,* couverture, et *tuña,* je (comme élément pers. verbal).

Les verbes esquimaux prennent la forme négative par l'incorporation, entre la racine du verbe et sa désinence, des affixes *tchi, tchui, yuik,* qui sont les abrévations de l'adverbe de négation *tchuïtoρ,* non; ou de *paρnak, vaññaρ, baññak,* qui dérivent de *pinnaña,* je ne veux pas; ou encore de l'affixe *laï. Exemple :*

néρρéyutin, tu manges.
néρρéyuïktutin, tu ne manges pas.

néρρévanñœρet! je ne veux pas que tu manges (défense).
néρρélaïlutin! ne mange pas!

Les verbes simples et affirmatifs peuvent tous se conformer aux cinq conjugaisons modèles qui suivent :

1° en *toaρk*. . . . . . v. g. *itoaρk,* y être, *ulliktoaρk,* avoir froid.
2° en *yoaρk* ou *djoaρk*. — *néρρéyoaρk,* manger, *tçidjoaρk,* faire.
3° en *aρk* . . . . . . — *naluρaρk,* jeter au feu, *nippitiaρk,* coller.
4° en *oρk* . . . . . . v. g. *kapiyoρk,* darder, percer, *takiyoρk,* être grand.
5° en *ik* . . . . — *akitilik,* reposer sa tête, *winilik,* être marié, *natçaρalik,* avoir un couvre-chef.

Au reste les verbes *tchiglit* ne présentent pas la même régularité que ceux du Labrador et du Groënland, et l'euphonie joue un grand rôle dans le changement de la désinence. Les temps ordinairement employés sont le présent, le passé indéfini et le futur.

1° Conjugaison en *toaρk,* v. g. *itoaρk,* y être.

		SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
PRÉSENT.	*1e pers.*	ituña, j'y suis.	itoρvut, nous y sommes.	itovuk, nous deux y sommes.
	2e pers.	itutin, tu y es.	itoρtçi, vous y êtes.	itotik, vous deux y êtes.
	3e pers.	ituaρk, il y est.	itoat, ils y sont.	itut, eux deux y sont.
		Les Tchiglit ont de plus pour le pluriel et le duel les désinences suivantes :		
			itoâné, nous y sommes.	itoañgné, nous deux y sommes.
			itoïné, vous y êtes.	itoïñgné, vous deux y êtes.
			itut, ils y sont.	ituk, eux deux y sont.
PASSÉ INDÉFINI.	*1e pers.*	iluaptuña, j'y ai été.	iluaptoρvut, nous y avons été.	iluaptovuk, nous deux y avons été.
	2e pers.	iluaptutin, tu y as été.	iluaptoρçé, vous y avez été.	iluaptotik, vous deux y avez été.
	3e pers.	iluaptoaρk, il y a été.	iluaptoat, ils y ont été.	iluaptoak, eux deux y ont été.
FUTUR.	*1e pers.*	itoρnéaρméuña, j'y serai.	itoρnéaρmévut, nous y serons.	itoρnéaρmévuk, nous deux y serons.
	2e pers.	itoρnéaρméutin, tu y seras.	itoρnéaρmétçi, vous y serez.	itoρnéaρmétik, vous deux y serez.
	3e pers.	itoρnéaρméoρk, il y sera.	itoρnéaρméut, ils y seront.	itoρnéaρméuk, eux deux y seront.
INTERROGATIF.		itoρvit? y es-tu?	itoρvitçi? y êtes-vous?	itoρvitik? y êtes vous?

2° La conjugaison en *yoaρk* et *djoaρk* est la même que celle en *toaρk,* à l'exception du passé défini qui fait *néρρé-luaρ-luña,* etc.

IMPÉRATIF.	neρρen!	neρρégitçi!	néρρègitik!
INTERROGATIF.	néρρévit?	néρρévitçi?	néρρévitik?

3° Conjugaison en *aρk*, v. g. *naluρaρk*, jeter du feu.

		SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
PRÉSENT.	*1e pers.*	nalugaρa, je jette, etc.	nalugaρput, nous jetons, etc.	nalugaρpuk.
	2e pers.	nalupgan (ou pkan).	nalugaρtçi, vous	nalugaρtik.
	3e pers.	nalugaρk,	nalugat (ou kat), ils	nalugak (*ou* kak).
PASSÉ INDÉFINI.	*1e pers.*	nalu-laoρnéaρa.	nalulaoρnéaρput.	nalulaoρnéaρpuk.
	2e pers.	nalu-laoρnéaρèn.	nalulaoρnéaρtçi.	nalulaoρnéaρtik.
	3e pers.	nalu-laoρnéaρa.	nalulaoρnéaρat.	nalulaoρnéaρak.
FUTUR.	*1e pers.*	nalunéaρméuña.	nalunéaρmévut.	nalunéaρmévuk.
	2e pers.	nalunéaρméutin.	nalunéaρmétçi.	nalunéaρmétik.
	3e pers.	nalunéaρméoρk.	nalunéaρméut.	nalunéaρméuk.
INTERROGATIF.		nalugivit?	nalugivitçi?	nalugivitik?
IMPÉRATIF.		nalukan!	naluρaρtçi!	naluρaρtik!

4° Conjugaison en *oρk*, v. g. *kapiyoρk*, percer.

PRÉSENT.	*1e pers.*	kapiyuña, je perce.	kapiyovut, nous perçons.	kapiyovuk.
	2e pers.	kapiyotin.	kapiyotçi.	kapiyotik.
	3e pers.	kapiyoρk.	kapiyut.	kapiyuk.
PASSÉ.	*1e pers.*	kapiloaρméuña.	kapiloaρmévut.	kapiloaρmévuk.
	2e pers.	kapiloaρméutin.	kapiloaρmétçi.	kapiloaρmétik.
	3e pers.	kapiluaρméoρk.	kapiloaρmévut.	kapiloaρmévuk.
FUTUR.	*1e pers.*	kapinéaρméuña.	kapinéaρmévut.	kapinéaρmévuk.
	2e pers.	kapinéaρméutin.	kapinéaρmétçi.	kapinéaρmétik.
	3e pers.	kapinéaρméoρk.	kapinéaρméut.	kapinéaρméuk.
INTERROGATIF.		kapigivit?	kapigivitçi?	kapigivitik?
IMPÉRATIF.		kapòn!	kapotçitçé!	kapotçitik!

5° Conjugaison en *ik*, v. g. *akitilik*, reposer sa tête.

PRÉSENT.	*1e pers.*	akiti-ligné.	akiti-lagné.	akiti-lañgné.
	2e pers.	akiti-lipkin.	akiti-ligné.	akiti-liñgné.
	3e pers.	akiti-lik.	akiti-liat.	akiti-liak.
PASSÉ.		akiti-lau-méuña. etc.	akiti-lau-mévut, etc.	akiti-lau-mévuk, etc.
FUTUR.		akitcheρ-néaρ-méuña, etc.	akitcheρ-néaρ-mévut, etc.	akitcheρ-néaρ-mévuk, etc.

Lorsque le verbe est pronominal, c'est-à-dire qu'en outre des pronoms subjectifs, il se conjugue avec les pronoms complétifs, la désinence du verbe change par suite de la flexion produite par l'addition des suffixes pronominaux complétifs.

L'élément réfléchi change également la désinence du verbe par une nouvelle modification des suffixes pronominaux.

Cependant beaucoup de verbes ne s'incorporent ni le pronom complétif, ni le réfléchi. En ce cas, ces pronoms se déclinent indépendamment du verbe. Exemple des formes pronominale et réfléchie du verbe : *tçavaρkρéyoaρk*, parer.

FORME INDÉFINIE.		FORME PRONOMINALE COMPLÉTIVE		FORME RÉFLÉCHIE.	
1e pers. je passe,	tçavaρkpé-yuña.	*1e pers.* je le pare,	tçavaρkpé-yagaρa.	*1e pers.* je me pare,	tçavaρkpé-yoamé.
2e pers. tu	tçavaρkpé-yutin.	*2e pers.* tu le —	tçavaρkpé-yaρkin.	*2e pers.* tu te —	tçavaρkpé-yotin.
3e pers. il	tçavaρkpé-yuaρk.	*3e pers.* il le —	tçavaρkpé-yaρa.	*3e pers.* il le —	tçavaρkpé-yoaρk.

FORME INDÉFINIE.		FORME PRONOMINALE COMPLÉTIVE		FORME RÉFLÉCHIE.	
1e pers. pl.	tçavaρkρéyuvut.	*1e pers.* pl.	tçavaρkρé { yaâné, yaρput.	*1e pers.* pl.	tçavaρkρé-yovut.
2e pers. pl.	tçavaρkρéyutçé.	*2e pers.* pl.	tçavaρkρé { yaïnè, yaρtçi.	*2e pers.* pl	tçavaρkρé-yotçé.
3e pers. pl.	tçavaρkρéyuat.	*3e pers.* pl.	tçavaρkρé-yaρat.	*3e pers.* pl.	tçavaρkρé-yoat.
1e pers. duel.	tçavaρkρéyuvuk.	*1e pers.* duel.	tçavaρkρé-yaagnè.	*1e pers.* duel.	tçavaρkρéyovuk.
2e pers.	tçavaρkρé-yutik.	*2e pers.*	tçavaρkρé-yaïgnè.	*2e pers.*	tçavaρkρéyotik.
3e pers.	tçavaρkρé-yuak.	*3e pers.*	tçavaρkρé-yaρak.	*3e pers.*	tçavarkρéyoak.

Voici maintenant l'emploi des éléments pronominaux complétifs en renversant l'ordre ci-dessus :

je me pare,	tçavaρkρéyoamé.	je te pare,	tçavaρkρéyugin.	je les pare,	tçavaρkρéyagaρat.
tu me	tçavaρkρé-yaρma.	tu te	tçavaρkρéyotin.	tu les	tçavaρkρéyatin.
il me	tçavaρkρéyaña.	il te	tçavaρkρéyatin.	il les	tçavaρkρé-yatit.
vous me	tçavaρkρé-yaρtçiña.	nous te	tçavaρkρéyavugin.	nous les	tçavaρkρéyativut.
ils me	tçavaρkρé-yata.	ils te	tçavaρkρé-yaàtin.	vous les	tçavaρkρéyatitçi.
vous deux me	tçavaρkρé-yaρtiña.	nous deux te	tçavaρkρéyaρvugin.	ils les	tçavaρkρéyatit.
eux deux me	tçavaρkρéyaka.	eux deux te	tçavaρkρéyakin.	nous deux les	tçavaρkρéyativuk.
				vous deux les	tçavaρkρéyatitçik.
				eux deux les	tçavaρkρéyatik.

tu nous pares	tçavaρkρé-yaρkut.	je vous pare,	tçavaρkρé-yautçé.
il nous	tçavaρkρé-yaρut.	il vous	tçavaρkρé-yatçé.
nous nous	tçaρvaρkρé-yovut.	nous vous	tçavaρkρé-yovutçé.
vous nous	tçavaρkρé-yoρtçiρut.	vous vous	tçavaρkρéyotçé.
ils nous	tçavaρkρé-yoatigut.	ils vous	tçavaρkρé-yoatçé.
vous deux nous	tçavaρkρé-yoρtigut.	nous deux vous	tçavaρkéyotiktçé.
eux deux nous	tçavaρkρé-yoakρut.	eux deux vous	tçavaρkρéyaktçé.

Toutes ces combinaisons doivent être appliquées aux autres temps, en changeant la désinence du verbe en *laugaρa, ρen, ρa, ρρut, ρtçi, ρat* pour le passé, et *néaρmiyaρa, migin, miya, miyapρut, miyaρtçi, miyaρt* pour le futur.

En esquimau, l'infinitif proprement dit, tel que *boire, dormir, être*, n'existant pas et étant remplacés par des substantifs formés avec le verbe, tels que *le boire, le dormir*, ou par des impersonnels tels que *on boit, on dort*, on est dans la coutume de remplacer cet infinitif absent par la 3e personne du singulier. C'est ce que j'ai fait dans le vocabulaire qui suit.

Dans le dialecte tchigleρk, la troisième personne du singulier est ordinairement terminée en *toaρk, yoaρk, tçidjoaρk, yoρk, toρk, taρk, ρaρk, lik,* mais tous les verbes qui s'emploient avec les pronoms personnels complétifs ont la troisième personne du singulier terminée en *a, ρa, ya, dja, va, ga,* etc.

Quelques verbes composés ont une terminaison irrégulière adverbiale, tels sont les verbes terminés en *ugo, uné, ané, ama*. Leur pluriel se fait régulièrement. En voici des exemples.

	VERBES EN *UGO*.	VERBES EN *UNÉ*.	VERBES EN *ANÉ*.
1e pers.	aypaρiluña, j'accompagne.	nalugaptchaρkluña, j'agis sans réflexion	kaymagaρa, je suis libre.
2e pers.	aypaρilutin, tu.	nalugaptchaρklutin, tu	kaymagapkin, tu es.
3e pers.	aypaρilugo, il.	nalugaptchaρklunè, il.	kaymagané, il est.
pl. *1e pers.*	aypaρiluta, nous.	nalugaptchaρkluta, nous.	kaymagaoné, nous.
2e pers.	aypaρiluta, vous.	nalugaptchaρkluta, vous.	kaymagaïné, vous.
3e pers.	aypaρilutit, ils.	nalugaptchaρklutit, ils.	kaymagat, ils.
duel. *1e pers.*	aypaρilunuk, nous deux.	nalugaptchaρklunuk, nous deux.	kaymagaρugné, nous deux.
2e pers.	aypaρilunik, vous deux.	nalugaptchaρklunik, vous deux.	kaymagaρignè, vous deux.
3e pers.	aypaρilutik, eux deux.	nalugaptchaρklutik, eux deux.	kaymagaρk, eux deux.

VERBES EN *UGO*.

—

MÊME PASSÉ AVEC *luap*.

FUTUR, aypapinèapmiyoamé.
aypapinéapmiyutin.
aypapinéapmiyoapk, etc.

VERBES EN *UNÉ*.

—

MÊME PASSÉ AVEC *luap*.

FUTUR
comme ci-contre, en *neapmiyoamè*.

VERBES EN *ANÉ*.

—

PASSÉ, kaymalua-ayapa, etc., comme dessus.

FUTUR en *néapmiyapa*, etc.

VERBES EN *AMA*.

—

aytotçeppalukima, je promets.
aytotçeppalukipkin, tu.
aytotçeppalukama, il.
aytotçeppalukitigin, nous -kopuk, duel.
aytotçeppalukiptçi, vous — kiptik.
aytotçeppalukikat, ils — kikak.

Conjugaison irrégulière pronominale

en *pa*, *ta*, *dja*, *ya*, *va* :

1[re] *pers.* naluñgitapa, je le devine.
2[e] *pers.* naluñgi-tapen.
3[e] *pers.* naluñgi-ta.
pl. 1[e] *pers.* naluñgitapput.
2[e] *pers.* naluñgitaptçi.
3[e] *pers.* naluñgitat.
duel. 1[e] *pers.* naluñgitappuk.
2[e] *pers.* naluñgitaptik.
3[e] *pers.* naluñgitapk.
autre pluriel en *aoné*, *aìnè*.
autre duel en *apugmé*, *apignè*.

PASSÉ
en *lua-apa*, comme au présent.

FUTUR
1[e] *pers.* naluñginéapemma.
2[e] *pers.* naluñginéapepkin.
3[e] *pers.* naluñginéapiga.
1[e] *pers.* nalunginéapeptivut.
etc., etc.

Sans doute il existe beaucoup d'autres exceptions dans les verbes, et peut-être pourrait-on trouver un plus grand nombre de conjugaisons. Mais en l'état de ma connaissance actuelle de l'esquimau tchiglerk, c'est tout ce que j'ai pu découvrir.

Exercice sur l'Interrogatif.

AS-TU RÉPONDU ? .	okpapévit? = *plur.* okpapévitçi? = *duel* okpapévitik?	AS-TU DORMI ? . . .	tchinikpit? = *pl.* tchiniviktçi? = *d.* tchinivitik?
AS-TU FINI DE MANGER?	néppélépalutin?	AS-TU VU ?	takuvigin? = *pl.* takuvipétçi? = *d.* takuvipétik?
L'AS-TU FAIT ?. . . .	tchénéovapén? = *pl.* tchénéovapétçi? = *d.* tchénéovapétik?	ES-TU LIBRE ?. . . .	kaymagivit? = *pl.* kaymagivitçi?
QUE FAIS-TU ? . . .	tchuna-tchuna tchénavion?	PARS-TU ?.	aulapén? = *pl.* aulapétci? = *d.* aulapétik?
POURQUOI PLEURES-TU ?.	tchupavit kpiyavit? = *pl.* kpiyavitçi? = *d.* kpiyavitik?	T'ES-TU GANTÉ ? . .	adjupivigit? = *pl.* adjupivigitçi.
		L'AS-TU DIT ?	okpapatagén? = *pl.* okpapatapétçi?
		L'AS-TU TUÉ ?. . . .	innuk tavappit? = *pl.* tavappitçi? = *d.* tavapvitik?
ENTENDS-TU ? . . .	tutchovit? = *pl.* tutchavitci? = *d.* tutchavitik?	L'AS-TU COUPÉ ? . .	kpipigivit? = *pl.* kpipigivitçi? = *d.* kpipigivitik?
COMPRENDS-TU ? . .	tutchayotin ain?	EST-CE ASSEZ ?. . .	taymain?
L'IGNORES-TU ?. . .	nalupèt? = *pl.* nalupétci? = *d.* nalupétik?	EST-TU ASSIS ?. . .	iñiktivit? = *pl.* iñiktivitçi? = *d.* iñiktivitik?
L'AIMES-TU ?	kumigiyén? = atçéaptopén?		

Exercice sur l'Impératif.

ASSIEDS-TOI !	iñiktin! = *pl.* iñiktitçi! = *d.* iñiktik!	FAIS-LE !	tchénépit! = tchénigen!
COUCHE-TOI !	tchinigén! = *pl.* tchinipiktçi! = *d.* tchinipiktik!	DORS !.	nullitin! = *pl.* nullitçin! = *d.* nullitik!

FERME LA PORTE. .	okuan! = *pl.* okuatçin! = *d.* okuatik! maptitup!
RESTE TRANQUILLE!	nokapit! = *pl.* nokapitçi! = *d.* nokapétik!
MANGE!.	néppen! = *pl.* néppégitçi! = *d.* néppégitik!
LÈVE-LE!	iképun! = *pl.* iképitçin! = *d.* iképétik!
VA-T'EN!	aillœpit? = *pl.* aillœpitçi! = *d.* aillœpétik!
OTE-TOI DE LA! . .	pin! = anin!
VIENS!	kpain!
LÈVE-TOI!	*de couché :* tupapin! = *pl.* tupapiktçin! = *d.* tupapétik! = — *debout* : nikuvitin! = *pl.* nikuvititçin! = *d.* nikuvitéptik! = — *sur ton séant :* makitin! = *pl.* makititçin! = *d.* makiteptik!
DÉCOCHE-LA! TIRE-LE!.	pitiglipéapun! = *pl.* pitiglipéaptçiun!
DEVINE!	nalugiga! = *pl.* naluktçin! = *d.* naluktik!
MARIE-TOI!.	tchagén! = *pl.* tchaktçin!
RÉPONDS-DONC! . .	okpapen! = *pl.* okpapétçi!
RELÈVE-LE!	makitapkin! = *pl.* makitayné!
METS TES GANTS! .	adjukit! = *pl.* adjukitçi!
POIGNARDE-LE! PERCE-LE!	kapon! = *pl.* kapotchitçi!

Exercice sur le Négatif.

NE RECÈLE PAS! .	idjeppapnago! = *pl.* idjeppapnagit!
NE MANGE PAS! . .	néppévaññœpèt! = *pl.* néppévannœpétçi!
NE TRAVAILLE PAS!	tchulilaïtun!
NE LE TUE PAS! . .	topkpotchultoptin! = *pl.* topkpotchultoptçé!
NE LE DÉROBE PAS!	tigiliyuiktin! = *pl.* tigiliyuïktçé?
NE REGARDE PAS! .	takulailutin! = *pl.* takulailutçé!
NE BOUGE PAS! . .	nutchigin!

Des affixes modificatifs du Verbe.

Quant à leur conformation intrinsèque, les verbes esquimaux sont composés de radicales dissyllabiques, quelquefois monosyllabiques, auxquelles s'ajoutent des affixes qui expriment l'être, l'action, la manière, l'habitude, la réitération, le manque, la négation, la défense, la possession, l'indéfini, etc.

Nous avons déjà vu quelques-uns de ces affixes. En voici quelques autres :

pi, marque l'être : *apañ*, père, *apañpivopk*, il est son père.

li (*yoapk*), marque une cause active, l'action de rendre tel. *v. g.* *talopktoapk*, honteux, *talopktuliyuapk*, faire honte; *aulaïtopk*, être complet, *aulaïtuliyuapk*, compléter; *iglu*, hutte, *igluliyoak*, faire une hutte.

tçı (*djoapk*), marque aussi l'action de faire : *néppéyoapk*, manger, *nepkpé-tçidjoapk*, faire manger; *miluktuap*, têter, *miluktutçidjoapk*, faire têter.

a, o (*yoapk*), exprime l'état, c'est la forme ordinaire des verbes intransitifs *anopé*, vent, *anopéayoapk*, il vente; *unupk*, nuit, *unuañoyuapk*, il fait nuit; *kpatétçey*, chef, *kpatétcéoyuapk*, il est chef; *apnè*, femme, *apnéoyuapk*, elle est femme.

ñgilak, qui au Groënland marque la négation, le défaut, se retrouve en tchiglepk dans quelques verbes, mais modifié en *ñgitap*, *ñgiluap*. *v. g.* *tutchaomayepput*, sensé, *tutchaomañgitapput*, sot; *takuyaopk*, clairvoyant, *takumañgiluaptopk*, aveugle.

apk, *op* (*toapk*), désignent aussi une cause active, instrumentale, l'action de faire. *v. g.* *apkputçinepk*, sentier, *apkputçinepoptoapk*, faire le sentier; *innok*, homme, *innéoptoapk*, créer un homme;

ma, *mi* (*yoap*, *yaptoapk*), indiquent l'habitude, la répétition de l'acte, *itçimayoapk*, siéger, être sédentaire; *immepuñmiyoapk*, être buveur, ivrogne; *avatañ-miyaptoapk*, rôder.

aña (*yoapk*), marque également l'habitude, *v. g.* *allañayopk*, nomade; *allañoptanitoapk*, immuable.

toyap (*tuapk*), marque la simulation : *tchénéyoapk*, faire, *tchénétoyaptuapk*, faire semblant de faire; *opaktoapk*, dire, *opaktoyaptuapk*, faire semblant de dire; *néppéyoapk*, manger, *néppétoyaptuapk*, faire semblant de manger.

Enfin ce que nous avons dit des *affixes adjectifs* convient aussi aux verbes, puisque tout se conjugue en esquimau.

Les verbes esquimaux se transforment en substantifs par le changement de la désinence verbale en l'un des suffixes *nepk*, *en*, *ôn*, *âwn*, *ân*. (Voir p. LXVIII). — Ils se changent en adverbes au moyen des suffixes *luné*, *kluné*, *l'uné*, *minik*, v. g. *Kuyopk*, être mauvais, *kuyoñopkluné*, mal (adv.). *Nakoyopk*, être bon, *nakoyoopkluné*, bien (adv.). Dans cette forme le verbe équivaut aussi au *gérondif* latin.

La simultanéïté dans l'action est intrinséquement exprimée par le duel.

Le mutuel-réciproque se rend au moyen des locutions pronominales : l'un à côté de l'autre, de l'un à l'autre, l'un sans l'autre, l'un pour l'autre, etc. ; elles sont soumises à la déclinaison.

La forme passive du verbe est caractérisée par les désinences adjectives dont il a été parlé en leur lieu, et par l'intercalation de l'affixe *li* ou *ρi*, *apanρiwuña*, je suis son père.

Le participe est le même que le prétérit, et il est aussi adjectif.

CHAPITRE VI.

DE L'ADVERBE.

L'adverbe modifie d'une manière complète le verbe, l'adjectif ou un autre adverbe. En esquimau, les adverbes sont très-nombreux et se divisent en :

1° ADVERBES DE TEMPS.

AUJOURD'HUI. . . .	ublup-kpakimna.
DEMAIN.	aρkρagu. = ublakon. = ublum-aypa.
HIER	ikpektçiaρk.
MAINTENANT. . . .	upalœρalo. = awpâlœρodjiun. = awpalœρolut.
PAS ENCORE	tçulé. = kρakutçila.
POSTÉRIEUREMENT.	kiñunœρa.
PREMIÉREMENT. . .	tçivuρnœρané.
APRÉS-DEMAIN. . .	ubluk-illaa. = akρagu-uñaliago.
QUAND ?	kannakρè?
A PRÉSENT.	manna. = mannago.
DEPUIS QUAND ? . .	tayman-aρtanin?
TOUJOURS.	tçokρon. = tçoρé-ilaρk.
SOUVENT.	katimayut.
QUELQUEFOIS. . . .	tçokon-iktoat. = innuviaktut. = aniguyaρéit.
DE LOIN EN LOIN. .	akρagoρ.
ENCORE.	aktçun. = maliñuya.
LONGTEMPS.	uñavakun.
DE NOUVEAU. . . .	anakρanatoρ. = oteρkρakluné. = takuvimni uneρkluné.
PEU APRÉS.	anakρân.
AUTREFOIS.	aypané.
DÉJA	ipoktçân.
DÉJA ?.	taymain?
TRÉS-LONGTEMPS. .	kρañaliρami.
PEU DE TEMPS . . .	tchivikitoρ.
JADIS.	alρâné.
AU MÊME INSTANT.	maliñgna.
BIENTOT	kρanikon. = kρillamik.
TOUT A L'HEURE. .	anakρatoρ.
DE SUITE, AUSSITOT	upaloρtoρ.
TOUT DE SUITE. . .	tiguana.
D'ABORD	ako. = akugu.
PAR AVANCE. . . .	tçivuρnœρatigun.

2° ADVERBES DE LIEU.

Les principaux son' :

ICI	unân. = tamân. = ovân-mân.
ICI-PRÈS	avuña. = uvuña.
LA	umân.
LA-PRÈS	inuña. = tablioma.
LA-DEDANS.	uwân.
LA-DESSUS	kρaân.
LA-DESSOUS	kanân-atimni.
LA-HAUT.	pikân.
LA OU	ikân. = ikanè. = akiptiññé.
OU	náni. = kitoρ. = kitumi.
OU ?	naınut? = naın-naw? = nawk? = nakit?
OU ET POURQUOI ? .	nawkut? = tchokôn?
PAR COTÉ	tçanéa. = tçanigna.
PAR-DESSUS	miñgéρa.
PAR-DESSOUS. . . .	ataρon.
AILLEURS.	awané. = kρaniñitoρ.
PARTOUT	tamaρtigun.
DEDANS.	atané. = ané. = itané.
DEHORS.	kρani. = tçillatân.
PRÈS, PROCHE . . .	kρaniktoρ.
DE PRÈS	kρaniktom-nin.
LOIN	avané. = kuρa. = aρρiok.
TRÈS-LOIN.	uñatçiktoρ.
DE LOIN.	kiluvanin.
EN BAS.	unân. = atpanun. = anmun.
EN DEDANS.	atân.
EN DEHORS.	kρatçân. = tçanéρané.
EN FACE	akunaρk.
EN HAUT	pân. = tatpânma. = tatpâonut. = kρuliρnut. = kρabiaρ-nut.
DEVANT, EN AVANT	tçakρaρ-mut. = tçatkρam-nun.
EN ARRIÈRE	kiñuρgân. = tunómut.
A RECULONS	kiño-muk. = tunom-mun.
DERRIÈRE.	kiñuρnân. = kiñuρnœρèn.

BEAUCOUP AU DELA uñaktçiktom.
AILLEURS. . . . . . kpaniñitop.
DORÉNAVANT. . . . kpakopyoapop.

3° ADVERBES DE QUANTITÉ.

BEAUCOUP . . . . . innuī-aktunik. = innuvi-aktut. = innuī-aklutik. = toyôwut.
COMBIEN? . . . . . kpaptçinik? = kpaptçi?
COMBIEN DE TEMPS? akûnit?
PEU. . . . . ikiput. = innupiktut.
UN PEU. . . . . . . nuktop. = nablichamik.
PEU DE CHOSE . . . pimaptuñitapk.
TOUT . . . . illopatey. = illopeyklutik.
ENTIÈREMENT. . . . tamanuopk. = tamatkipéīt. = tamat-kepklupit.
AUTANT. . . . . . . tayma-illiblup. = tayma-illiblupit.
MOINS. . . . . mikiyomun.
PAS BEAUCOUP. . . innukitut.
GUÈRE . . . . innukitut.
PAS PEU DE CHOSE. pimaptoapk.
ASSEZ. . . . . tayma. = namataynaptop.

4° ADVERBES DE QUALITÉ.

BEAUCOUP . . . . . aklopkan.
PEU. . . . . kpayulu-méneptop.
FORT, TRÈS. . . . . unuptup. = kpanok.
TRÈS-BIEN . . . . . tçavapiga.
BIEN . . . . nakoopkluné. = mamaptomik.

Voyez les autres dans le dictionnaire.

5° ADVERBES DE MANIÈRE.

AINSI, COMME. . . . taymak. = taymatçi. = imanna. = kpaunna.
AUTREMENT . . . . pinnago. = tayma-tçilioptó.
DIFFICILEMENT. . . tchiniklun. = ugluktopmik.
DIRECTEMENT. . . . nakepktçiblunė. = nakepktomun.
SEULEMENT. . . . . kitçimi. = kitçivit. = kitçiân. = apva-ya-illuaptop.
GRATUITEMENT. . . ami-unin.
COMMENT? . . . . . naw-naw? = naw-kut? = kpano-kpano = una-una?
TOUT BAS. . . . . . itchiviukluné.
VAINEMENT. . . . . unin.
VRAIMENT, CERTAINEMENT. . . . . . tamadja.
POURQUOI?. . . . . tchuma? = tchupavit?

6° ADVERBE D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION.

OUI. . . . . iñ!
PAS. . . . . nupuñtop. = eptopopkp.
C'EST BIEN! C'EST ASSEZ. . . . . . . tayman! = taymana! = nupuñtop. = namaktuña!
NON . . . . tchuītop! = diunak!
NE PLUS . . . . . . apklupo. = apklupit.
C'EST BON!. . . . kpanak!

CHAPITRE VII.

DE LA PRÉPOSITION.

La préposition est un mot qui modifie le verbe et l'adjectif d'une manière incomplète.

La préposition suit toujours le verbe ou l'adjectif en esquimau, et doit s'appeler par conséquent *post-position*.

Nous avons déjà vu celles qui servent de *suffixes*.

Voici les principales postpositions employées isolément. Le dictionnaire fournira les autres.

ENSEMBLE . . . . . illagœlun.
A TRAVERS. . . . . akunœpatigun.
AVANT, AVANT QUE. tçivupnœpané. = tçivupaœpagun. = tçivapnœpéyayné.
SUR. . . . . kpaân. = kòn. = kûn. = kut. = kulonin.
ALORS, POUR LORS. pin!
CONTRE, AUPRÈS DE. . . . . tçanéané. = tçanéanun.
AU LIEU DE.. . . . inañ-ipa.
A PEU PRÈS . . . pineplukton. = pinepktut.
LE LONG DE . . . . kpòlânun.
DE L'AUTRE COTÉ DE . . . . akkia. = uñalayné. = *avec mouvement d'arrivée:* akkiañgñun. = akkimiñg-nun.
EN RETOUR; MOYENNANT. . . . . tuktçépon. = tuktçeptop.
ENVERS . . . . . . tçanepkpapa.
DEPUIS, DEPUIS QUE tayman-aptat.
SANS. . . . . itopop.
AUTOUR . . . . . . ag'ut. = kaviaptut.
APRÈS, APRÈS QUE. kiñunœpa. = kiñunœpèn. = kiñunœ-pagun. = kiñupgan. = kiñulépéīt.

SOUS; A COUVERT DE	atân. = atanun. = atané. = atpané.
AU MILIEU DE . . .	kpitkpané. = kpeykpam-nun.
AU PIED DE.	kikliña.
VIS-A-VIS	akiwut. = akunapk.
PRÈS DE	avuñamnun.
DE PRÈS	kpaniktomnin.
LOIN DE.	uñavanun.
ENFIN	kiñunœpen. = kiñupgan.
EN PRÉSENCE DE. .	tçakpamni.
PARMI.	kpitkpân.
ENTRE	akonœpet. = akkiañané.
DE PLUS	maliñgoya.
DE PLUS EN PLUS .	aglivaliablupit.
PLUS, DAVANTAGE.	kilu. = añéyomun. = tchikpalik.
JUSQUE.	tikillugo.
JUSQU'A CE QUE . .	manna-tikillugo.
A CAUSE DE	pimân.
TOUCHANT, CONCERNANT.	taykân. = akkiané.
MALGRÉ, CONTRE (oppos.)	tçanepkpapa.
PAR DELA	uñaleynun.
SUIVANT, D'APRÈS .	tayma-illiblup. = titœpapklané.

CHAPITRE VIII.

DE LA CONJONCTION.

La conjonction exprime un rapport entre deux propositions. En esquimau elle est toujours finale.

SI.	allugo. = umik.
PUISQUE	pimân.
MAIS	ami.
QUAND, LORSQUE. .	pân. = pata (*suffixes*).
COMME	taymana. = imanna. = taymuña-mun. = taptçotunapk.
SUPPOSÉ QUE ou JE SUPPOSE	kpanop-mi-kpanop.
AUSSI, ET, ENCORE.	blu. = lu. = l'u.
CEPENDANT, NÉANMOINS	amik-amik.
PUIS	kiñunœpagun.
C'EST POURQUOI?. .	umiñga. = umiñapk.
DONC.	unami. = umiñga.
PLUT A DIEU QUE .	tchuvatçanik.

CHAPITRE IX.

DE L'INTERJECTION.

JUSTEMENT!	matuniña!
AH, AH! (admir.) . .	kpatçia! = apkpaló!
HALTE!.	anakpanân!
HÉ! HOLA! (appel). .	kpopk!
HÉLAS! AIE!. . . .	na-na!
MERCI!	illépanayné! = kpayanayné! = kpayanapa!
BON! ASSEZ!	taymân!
VIENS!	kpaïn!
VA-T'EN	anin!
CHUT! SILENCE! . .	tayma! nipapnak!
PUISSÉ-JE!.	tçuvatçané! = tçuvatçaiñga.
QUOI! (étonnement) .	kpalé! = apkpalé!
VRAIMENT!	aïn!

N. B. *Nous sommes persuadé que les linguistes qui voudront étudier l'Esquimau trouveront à cet idiome plusieurs rapports avec les langues* Ougro-finnoises.

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-ESQUIMAU

A

A, AU prép. (dat. pos.) . nun. *Avec les pronoms :* nua. = mua. = V. g. *à moi :* uvam-nŏn; *à quelqu'un :* innum-nun.

A, AU (locatif). . . . mi. = né. = nut. = nik. = um. = wut. = V. g. *il est au ciel :* Kreyla-um itoaρk. *Il aborde à la pointe :* nuvumi apoρtoρk.

A, AU (directif) . . . mun. = tçivumun. = V. g. *il s'en va à la maison :* iglo-mun aulak.

A, AU (relatif). . . . pan. = ran. = an. = *Le soleil se lèvera à midi :* kρiteρkpaρ-pan kρagvan-néaρtoaρk.

ABAISSÉ, adj . . . . akρublaρtaρk (*anim.*) = akρublaρtâué. (*inan.*)

ABAISSER, v. tr. . . akρublaρtitçidjoark.

ABAISSER (s'), v. intr. akρublaρtoaρk.

ABANDONNÉ, E. . . . (*anim.*) igitaρk. = (*inan.*) igitané. = *demeure :* inuiktoρam.

ABANDONNER, v. tr. igitoaρk, igita. (*1e pers.*)

ABANDONNER (s'), v. réfl. . . . . inminik-igitoaρk.

ABATTRE, v. tr . . . matoyoaρk. = — *la tente :* itça-djoaρk.

ABATTU, adj . . . . uloρota.

ABDOMEN. . . . . . akoaρk. = akoak. (C.)

ABERRATION (être dans l'). . . . . . . titañ-uyaρk.

ABHORRER, v. tr. . . omitço-tçidjoaρk.

ABHORRER (s'), v. mut. padjéρo-omitço-tçidjoak.

ABIMÉ, adj . . . . . iρkρa-oyaρk.

ABIMER, v. tr. . . . . (*inan.*) iρkρa-oyaρk-toaρk. = (*anim.*) tunnéyotnoyuaρk.

ABJECT (être), v. intr. péumiliñilœρa-yoaρk.

ABLUER, v. tr. . . . tanik-toaρk.

ABONDAMMENT, adv. tamaita. = tamat-kiréit

ABONDANCE (en) . . illa-illa-illo. = — *de viande :* neρkρóρo-aneρtoat.

ABONDANT, E, adj. . illalik.

ABONDANTS, ES. . . illalit.

ABONDER . . . . . . innul-aktulik.

ABONNIR, v. tr . . . nakoli-yoaρk.

A BORD . . . . umiak-mi. = umiaρpak-mi.

ABORDER, v. locom . *à pied ou à la nage :* tuloρtoρk. = — *en canot :* apoρtoρk.

ABOUTER, v. tr . . . *des cordes :* ataotçiρk-moρktéaρk. = — *des étoffes :* killoak, killoaka (1) = — *des pièces de bois :* kρapañ-ukta, uktaka (1)

ABOUTÉS, ÉES, adj. v. killoat (*étoffes*), kρapañ-uktat (*bois, cordes*).

ABOYER, v. unip. . . kρiluméρaluktçaρk.

ABRI, n. c. . . . . . oρkρoévik.

ABRUTI, adj. . . . . kρeymiρnak.

ABSENT (être), v. intr. et **ABSENTER** (s') . maρkρeyneρ-toaρk.

ABSOLUTION, n. c. . tchuinaoyuat aulatitanéaρktoat.

ABSORBANT, adj. . . nippititanœρèt.

ABSOUDRE v. tr. . . aulaρektik-tçokρo-tçeρkρiyotik.

ABSOUT (être) v. intr. tchuinaoyuat-aulatitanéaρta.

ABSTINENT (être), v. intr. . . . . payáyoρk.

A CALIFOURCHON, adv. . . . . abluméuktaρia. = ablaktoρk. = — *sur le cou de quelqu'un :* aρnaρia. = — *sur le dos de quelqu'un :* kakaρia. = — *sur l'épaule :* iρktsuρia. = — *sur un objet quelconque :* ablan-mi-tchiρmaoyaρk.

A CAUSE DE, loc. prép. piman (*final*). = — *quoi :* tchuρa-vit?

ACCAPARER, v. tr. . tamatkeρklupit-tchéjaρéit.

ACCEPTER, v. tr. . . tiguniaρlugo.

ACCIDENT, n. v . . . kρano-éytok.

ACCIDENTÉ, adj. v. . kρanik-toat.

ACCLAMER, v. tr. . . kρagoρtoaρk.

ACCOLADE, n. v. . . patikti-neρk.

ACCOLER (s'), v. réfl. patikti-toaρk.

ACCOLÉ, E, adj. v. . patiktitaρk. *plur :* patiktitat.

ACCOMPAGNER, v. tr. aypaρilugo.

ACCOMPLIR, v. tr . . illiñgaρ-tchaρmik-toaρk.

ACCORDÉON, n. c. . . atoptik-tapk (*le chanteur*).
ACCOTER (s'), v. réfl. ipaptoapk. = igaptoptopk.
ACCOUCHÉE, n. v. . anivigiya.
ACCOUCHER, v. tr. . epnéyoapk-toapk. = *v. intr.* ánivíya.
ACCOUCHEUSE, n. v. epnéyoapk; *plur :* epnéyoat.
ACCOUDER (s'), v. réfl. ikutçi-mi paptoptopk.
ACCOUDOIR, n. c. . . igaptop-vik.
ACCOUPLER (s'), et ACCOUPLÉS . . . . avayapé-klutik.
ACCOURIR, v. intr. . kpaitkpoyapk.
ACCOUTREMENT, n. c. anopakaluk; *plur :* anopakaluit (*vent caché*).
ACCOUTUMÉ et ACCOUTUMER (s'). . . tchumé-otçidjoapk.
ACCROC, n. rac . . . allapk.
ACCROCHER, v. tr. . niktchigap-toapk.
ACCROCHER (s'), v. réfl . . . . pakinik-toapk.
ACCROUPI, E (être), v. intr . . . . akpublaptoapk.
ACCROUPIR (s'), v. réfl akpublinaptoapk.
ACCUMULER, v. tr. . nuatepk-toapk.
ACCUMULÉ, ÉE adj. v. nuatepk; *plur. :* nuatat.
ACCUSATEUR, TRICE (être) . . . . nuktitépé-yoapk; *plur. :* nuktitépéyoat.
ACCUSÉ, ÉE (être), v. intr. . . . . nuktitigapa.
ACCUSER, v. tr . . . nuktitépéyoapk.
ACCUSATION, n. v. . nuktitépap-nepk.
ACÉRÉ, ÉE, adj. c. . ignilik. *plur. :* ignilit.
A CETTE HEURE, adv. upalœpodjun.
ACHARNÉ (être), et ACHARNER (s'). . . kpeymipktçéapnépk.
ACHETER, v. tr . . . akpañeptoapk. = niuveptopk.
ACHETEUR, n. c. . . niuveptopk.
ACHEVÉ, adj. v.. . . otcheptun. = otcheppéun.
ACHEVER, v. tr.. . . utcheptopk. (se dit de *parler* comme de *faire*).
A CONTRE-CŒUR, loc. adv. . . . . . . amañuyapklunè.
A COTÉ DE, loc. prép. tçanéa. = tçanigna. = — *l'un de l'autre :* tatutapklépét.
A COUVERT DE, loc. prép.. . . . . atanun.
ACRETÉ d'estomac (avoir de l'), v. intr. kidjiepk-tçidjoapk.
ACTIF (être), v. intr . nutéyulktuapk.
ACTION, n. v . . . . piuva. = piliuva. = tçuliyoapk.
ACTIVER LE FEU, v. tr. . . . . naupa-lalapkpitçaga.
ACTUELLEMENT adv. mawna. = upálepodjun.
A DEMI (être), v. intr. illapiktoapk. = — *mûr, v. intr.* optçoptapk. = — *plein, v. intr.* ikeppawmayopk. = imawaptopk.
A DESSEIN, adv.. . . opotpit.
A DEUX BOUTS, adj . tunulépek-itçuk.
A DEUX FACES, adj . tunulépek-avatik.
ADHÉRENT, ADHÉRER, v. intr . . . . atapotçin-optoapk.
A DISTANCE adv. . . oñatçiktum. = *être — v. intr.* oñatçiktum-itoapk.
ADMIRATEUR, ADMIRER, v. tr.. . . . . takoñpéova. *1e pers. :* takoñpéovapa. = *s'— v. réfl*, takoñpéovapk. *1e pers :* takoñpéovapma.
ADOLESCENT, TE adj. tçiumuk. = *être — :* tçiumuk-toapk.
ADORATION, n. c . . ipénañnepk.
ADORER, v. tr . . . . ipénaptoapk.

A DOS, loc. prép . . . nanmapk.
A DOS DE NEIGE (autour des huttes). . . çaw.
ADROIT (être), v. intr. avayalluaptopktui tchénéyopk. = — *au tir :* nitiñ itopk (*de l'arc*). = pitiktçi aptopk (*du fusil*).
A DROITE, loc. adv. taleppim nun. = taleppiwut.
ADULTE, n. masc . . añhón. = añ-hutimapik. = — *n. fém.* apnapk.
ADULTÈRE, n. v. . . kutchuktu. = apioapeik (*mutuel*).
ADULTÉRIN, adj. v . tigumiyaptiña.
A ÉGALE DISTANCE (l'un de l'autre). . . kpayépotéit.
A EUX, A ELLES . . okkom nua. = okkoa nut. = *à eux-mêmes, à elles-mêmes :* inmin nut.
AFFABLE (être) v.intr. pilopiktoapk.
AFFABILITÉ, n. v. . pilopiñnepk.
AFFAIBLI, AFFAIBLIR (s'), v. intr . . mépayuñ-oyaptoapk.
AFFAIRE, n. c. . . . tchuli-alik; *plur. :* tchuli-alepit.
AFFAIRÉ, ÉE (être), v. intr. . . . . tchuli-yoapk.
AFFAISSER (s'), v.intr. iktchaptap-toapk.
AFFAMÉ, E (être), v. intr. . . . . payáyopk. = kpaktçoapk. *1e pers :* kpaptçoapma.
AFFECTIONNÉ, E; AFFECTUEUX, SE. illupiyaik. *1e pers. :* illupiyainé.
AFFILÉ, E, adj . . . kinapk.
AFFILER, v. tr. . . . tchili-yoapk.
AFFLIGÉ, AFFLIGER (s'), v. intr. . . . . kpigœluk-tuapk.
AFFLICTION, n. v. . kpigœluñ-nepk.
AFFLUENT, n. c. . . kup-alik (*de riv.*). = aypam inotkpolotoapk (*de lac*).
AFFREUX, SE (être), v. intr.. . . . . . tchuina-oyoapk.
AFIN DE, AFIN QUE, loc. prép. . . . . imuña. = mu (*finale*).
A FLEUR DE (être). v. intr. . . . . nalépcktapk. = kpaépktopk (*et par côté*).
A FORCE, prép. . . . tchiniklun.
AGAÇANT, adj. v . . kpuking-unaptopk.
AGACÉ, E (être) v. intr. tchépneptopk.
AGACER v. tr . . . . *en actes :* tuyuk-aloñník-toapk. = — *en paroles :* tchutiginepk-toapk.
A GAUCHE, loc. adv.. tçawmim nun. = tçawmi wut.
AGÉ, E (être), v. intr. añ-ayuklepk.
AGGLOMÉRER, v. tr. kaviñoyi-yoapk.
AGGLOMÉRÉS, ES adj. v. . . . . kaviñ-oyiyét.
AGENOUILLER (s'), v. réfl. . . . . tchitko-méyo-aptoapk. = tchitko-mégañaptoapk.
AGILE (être), v. intr . matcholok-toapk.
AGIR, v. tr. . . . . . piwap-toapk. = tchuli-yoap-toapk. = — *à contre-cœur :* amañ-uyap-toapk. = — *en cachette :* tchuna tayvamna tchéné-yoapk. = — *sans réflexion :* mulugaptckap-toapk. = — *parfaitement :* tchavapik-tuléoptoapk.
AGITÉ, E (être), v. intr. tçayuktuapk.
AGITER (en l'air). v.tr. ipsuktop-tuapk. = — aulak-kpiluktuapk. = — *en ébronlant :* kpapultsopk-toapk.
AGITER (s'), v. intr. . iñérartoapk. = i. e. *se donner du mouvement :* kpaybia-oyoapk.
AGONISANT, SER, v. intr. . . . . tchupepktopk.

AGRAFE, n. plur. . . . naktchi-taotit.
AGRAFER, v. tr . . . ipiutcheρtoyuaρk.
AGRANDIR, v. tr. . . agliliρ'a.
AGRÉABLE (être), v. intr. . . . . aviyoρiomiyaρktoρk.
AGRÉMENT, n. c. . . okaρka tigéρeρneρk.
AH! interj. d'admir. . . kρatçia! = kρalè! = akρalé! (*au superlatif*).
AHURI (être), v. intr. tçuméu-tçiman-itoaρk.
AIE! interj. de doul. . nana!
AIDE, n. v. . . . . . tçaneρkρa-tçidjoaρk.
AIDER, v. tr . . . . . tçaneρkρa-tçeρtavaoρk. *1e pers. :* tçeρtavaρa.
AIEUL, n. rac. . . . . atáta! *au vocatif.* = atataρk.
AIEULE, n. rac. . . . anana! *au vocatif.* = ananaρk.
AIGLE, n. c . . . . . tigméaρ-pak (*oiseau-gros*). = — *américain n. rac.* káneρk. = éρgmiutét. = — *brun :* nektoρalik.
AIGRE, adj. . . . . . tçeρnaρtoρk.
AIGRETTE, n. c . . . tchuluña.
AIGREUR d'estomac (avoir de l') . . . . . kidjieρk-tçidjoaρk.
AIGRIR, v. intr . . . tçeρnaρtoaρk.
AIGU, E, adj. . . . . ignilik.
AIGUILLE . . . . . . metkρon; *plur. :* mekρotit. = — *carrée :* kρoaρi-ulik. = — *fine :* aulaρè. = — *grosse :* ulapiten. = — *de glace :* tçikoρlineρk.
AIGUILLON. . . . . . kapòn. = — *d'insecte :* igu-uta.
AIGUILLETTE (de pipe). . . . . tchunbiaρn.
AIGUILLONNER, v tr. kapo-yoaρtoaρk.
AIGUISÉ, ÉE, v. int. aρikta. = kinaρk.
AIGUISER, v. tr . . . aρiktoaρk.
AILE, n. rac. . . . . . itçaρok. *plur :* itçaρot. = itçaρkρoρk : (*les deux* —)
AILÉ, E, v. intr . . . itçaρolik. = tigmi-vak-toρk.
AILERON (des cétacés). kρeymiρloat.
AILLEURS adv. . . . awáné. = kρaniñ-itoρ. = — (*être*) *v. intr.* kρaniñitoρ-toaρk.
AIMANT . . . . illuρiyait.
AIMÉ, E (être), v. intr. kρumigiyaρk.
AIMER, v. tr. . . . . kρumigiyaoρk, *1e pers.:* kρumigiyaρa. = — *la viande, les mets:* mamaρiyaoρk. *1e pers.:* mamaρiyaρa, -yapkin. = — *les personnes, i. e. aimer d'amour:* nagligidjaρk. *1e pers.:* -djaρa,-djapkin. = — *les choses v. g. les beaux habits :* atçéaρtoaρk.
AINE, n. rac . . . . . imùnak.
AINÉ (fils) . . . . . . nutaρaρk. = añ-ayukleρk. = *frère* —: añ-ayoalu.
AINSI, adv. . . . . . taymak. = taymatçi. = imanna. = kρaunna. = *être* — *v. intr.* optuneρkρ. = — *soit-il! loc. interj.*, tayman-tçuvatçat.
AIR (aër), n. rac . . . tçilla. = — (*aura*) *n. c.* anoρè-ρoaρk. = — *de musique :* atoρkton.
AIRELLES . . . . . . *bleues* (*vaccinium uluginosum*) okρoit; *sing.:* okρoρk. = — *rouges* (*arbutus idea vitæ*): kimninét; *sing.:* kimninaρk. = — *rouges, dites graines de pie* (*arbutus alpina*) : awnœρét; *sing.:* awnœρéρk. = — *noires* (*empetrum nigrum*): paonœρét. *sing.:* paonœρeρk.
AISÉ, adj. . . . . . . okitoρk.
AISÉMENT, adv. . . . okitoρklunè. = tçavaρ-eytoaρk.
AISANCE, n. v. . . . okitañneρk.

AISSELLE, n r. . . . óneρk; *plur.*, ónéit.
A JEUN (être), v intr. tçullé néρρéyoaρk.
AJUSTEMENT. . . . . tchuρian-annakoρeρ-tçoρtçimaya.
AJUSTER (s'), v réfl. . toρauniyaρ-toaρk.
AJOUTER, v. tr. defectif. . . . . tatkρéklugo *1e pers.:* tatkρé-ρégaρma.
A L'ABRI DE, loc adv. atánun. = *être* — *v. intr.* atanun-itoaρk.
A LA FILE (etre), v. intr. . . . . wiwulépeit.
A LA FIN, loc adv. . kiñunœρén.
A LA FOIS, loc prép. kalodjat. = tamaρ-mik.
A L'AGONIE (être). . tchuρeρk-toρk.
A L'AIR, loc. adv. . . tçilla-mi.
A LA MÊME PLACE, loc. adv. . . . . . . inna.
A LA PLACE DE, loc. prép. . . . . inañ-iρa.
A LA PORTÉE (être), v. intr. . . . . . . ayuñ-itoaρk.
A LA RAQUETTE loc. adv. . . . . tagœlunnik.
A LA RENCONTRE DE loc. prép. . . . . . tçakρaρ-mun. = *aller* — tikilaρk-tçidjork.
A LA SURFACE, loc. adv. . . . . kρeρtoa-mi.
ALARMÉ, ALARMER (s'), v intr. . . . . eρkçidjoaρk.
A L'AVANCE, locprép. udjeρtut.
A LA VEILLE, loc adv. tuno-mugluta. = tchippeρ-ρan.
A L'AVENIR, loc adv. kρakoρ-yoaρoρ.
A LA VUE DE, loc. prép. . . . . tçivuρnœρét.
A L'ÉGARD DE, loc. prép. . . . . akkiané, = taykan.
ALÈNE, n. c. . . . . tuputaρk.
A L'ENTOUR, loc adv. avata.
A L'ÉTROIT, loc. adv. tatiblunè. = *être* — *v. intr.* tatitçiblunéiñiktoaρk.
A L'EST, loc. adv. . . niyeρk-mi.
A L'EXCEPTION DE, loc. prép . . . . . inuviak-tunik.
A L'EXTÉRIEUR, loc. adv. . . . . tçilla-tanè.
ALGUES, n. plur. . . eρkloyaluit (*intestins de l'eau*). = tapèitut (*dans la mer*). = kρoρktçoρ-paluktoat.
ALIGNÉS, adj. plur . wiwulepeit.
ALIMENT, n. v. . . . néρρèyoat. = neρkiktçat.
A L'IMPROVISTE, loc. adv. . . . . upinœgaρklupu.
A L'INSTANT, loc adv. mawna. = maliñgna. = malakut.
A L'INTÉRIEUR, loc. adv. . . . . illua-mi. = tayu-ané. = iglu-mi : (*en compos.*)
ALLAITER, v. tr . . . miluktu-tçidjoaρk. = amamuk-toaρk.
ALLÈGE i. e vide (barque) . . . . ima-itoρk.
ALLER, v. tr. . . . . aulaoρk. *1e pers.:* aulaρlaña, aulaρlapin. *plur.:* aillut. = — *à la chasse :* tuktuléaρk. = — *à la mer:* unuléaρ-toaρk. = — *à la viande* (*i. e. chercher dans les bois un animal tué*): neρkρè-tçaρtoaρk. = — *à la voile :* tingœlaρautaρ-toaρk. = — *au fond :* kiviyoaρk. = — *au feu :* igneρ-pangtçinéaρtoaρk. = — *au large :* itçuk-añitoaρk (*en canot*). = itçuk-ayoaρk (*à pieds*). =

— *au portage la Loche* : ibiaꝓialigéaꝓtoaꝓk. = — *au loin* : pitchayétoꝓtoaꝓk. = uñava-nun-éaꝓtoꝓtuaꝓk. = — *chercher* : aykléꝓtoaꝓk. = — *dedans* : uteꝓktoaꝓk. = — *dehors* : atçineꝓktoaꝓk. = — *directement* : nakeꝓktoaꝓk. = — *en esprit* (*et esprits*): tçitayukétitoaꝓk. = — *nu-pieds* : kawga-eytuaꝓk. = — *nu-tête* : natsaꝓeytuaꝓk. = — *ramasser des fruits* : atçidjaꝓ-toaꝓk. = — *visiter les filets* : kubiaꝓtoaꝓk. = — *voir* : takumapkaꝓkluné.

ALLIÉ, (ètre) v. intr . . akéꝓawn-mituaꝓk. *plur:* akéꝓawn-mitoat.

ALLONGÉ, E v. intr. . amiktuluñ-oyaꝓk.

ALLONGER, v. tr . . tatçidjoꝓaꝓtita. = — *les jambes* : eꝓkꝓiktoaꝓk. = — *les bras* : ichaꝓtoaꝓk.

ALLONGER (s'), étant couché. . . . . . . ichaꝓkchimayoaꝓk. = tatçidjoaꝓk (*inan.*).

ALLONS ! interj. . . . pin ! = kè ! tçavikta ! (*allons ! partons !*).

ALLONS DONC ! interj. (pour faire cesser). . tchunéaꝓpit ! = tchuva una, tchuva-tchuva !

ALLUMÉ, E v. intr. . ikiyoaꝓk. = iméoꝓta.

ALLUMER, v. tr . . . iméoꝓtoaꝓk. = imiuktoaꝓk.

ALLUMETTE, n. v . . ikkut (C.) = ikkit. (C.) = iknaut (C.) = ikitawn. *plur.* : ikitaotit. = añudjoꝓk.

A L'OPPOSÉ DE, loc. prép. . . . . akiléꝓeꝓk.

A L'OPPOSITE, loc adv. akivut.

ALORS, prép . . . . . piñ.

A L'OUEST, loc. adv . uvangna-mi.

ALTÉRÉ, v. int . . . iméꝓuktoaꝓk. = patitçon-vuyoaꝓk.

ALTERNÉS, adj. plur. aꝓglalik.

A LUI, A ELLE . . . tapçom-nua. = tapçom-mua. = umnua.

AMADOU, n. c. . . . tchuput ; *plur.* : tchuputit. = umaliyok (C.) = — *de saule* : pallek. *plur* : palléit.

AMANT, AMANTE . . kꝓumigiyayluaꝓtoꝓk.

AMARANTHE discipline de religieuse. n. plur. . . . . . . aꝓpioyat.

AMAS, n. plur . . . . kꝓaléꝓéit.

AMASSER, v. tr . . . nuateꝓkoaꝓk.

AMBULANT, v. intr . nipitçoataꝓpak.

AME, n. c . . . . . . innu-lik. = taꝓnœ. = aneꝓneꝓk (*esprit*).

AMENER, v. tr . . . . ikiyané. 1e *pers.* : ikigaña = — *un animal par la corde* : uniaꝓia. = — *en captivité* : aniteyniliktoaꝓk.

AMER, adj. v. . . . . . kꝓatçilinaꝓtoꝓk.

AMI, n. v. . . . . . . kꝓumigiyaꝓk. = kꝓuꝓk ! (*voc.*) = (*On emploie aussi le mot* beau-frère *comme en* déné *et en* algonquin.)

AMIANTE, n. c. . . . mitkꝓotçaꝓk. = uyaꝓak-kaumayoꝓk.

A MIDI, loc. adv . . . kriteꝓkpaꝓ-pan.

A MOI. . . . . *datif* : uwam-nut. = *possessif* : uwam-nun.

A MOITIÉ, loc. adv. . avañ-mun. = uvuña-mun. = *être* — : illaꝓiktoaꝓk. = *être — plein* : imakitoꝓ.

AMONCELER, v. tr. . nuateꝓktoaꝓk.

AMORCE (d'hameçon). ameꝓk. = — *de traquenard* : naꝓꝓéaꝓk. = — *d'arme à feu* : tchiutaoyaꝓk.

AMOUREUX, SE. . . kꝓumigiyayluaꝓtoꝓk.

AMPLE, adj. v. . . . tçiliktoꝓk. = illutuyuaꝓk.

AMULETTE. . . . . kꝓilakꝓon.

AMUSEMENT, n. v. . kꝓuviatçuneꝓk.

AMUSER, v. tr . . . . piuyeꝓtoaꝓk. = añeꝓkꝓotooꝓtoaꝓk. =

AMUSER (s'), v. intr. piuyaꝓtoꝓk. = añeꝓkꝓota. = *s' — par des paroles badines* : tçavioyaꝓtoaꝓk.

AMYGDALE. . . . . kꝓineꝓktchinak..

AN. . . . . ugioꝓk (*hiver*)

ANCÊTRE . . . . . . taymuña-nuꝓumayoaꝓk. *plur* : -mayoat.

ANCIEN, NE, v. intr. eypanitaꝓk.

ANCIENS (les). . . . eypané tokꝓoyoat.

ANCIENNEMENT. . . eypané.

ANDOUILLERS du bois de renne. . . . . . nagyuk. = nagjuk.

ANDROMÈDE (bruyère rampante) . . . . . iktçiulik (C.).

ANGE, n. c. . . . . . aneꝓneꝓk (*esprit*) = kꝓilaum-innna.

ANGÉLIQUE ou Berce (plante ombellif.). . kꝓaꝓligit.

ANGLAIS (et les Blancs) . . . . . . kꝓablunak. *plur.* : kꝓabIunéit. = kappélunak. *plur.* : kappélunét. (C.)

ANGLE (rentrant). . . killuk. = — *sortant* : itchuk. = — *externe de l'œil* : iyéꝓotik-killuk.

ANIMAL, n. rac. . . . ómayok : (*vivant, de* ómanœ, *cœur*) *plur* : ómayot.

— ruminant. . . pangneꝓkꝓ ; *plur.* : pangnéit. = — *d'un an* (*faon, veau*) noñꝓaꝓk. *plur.* : noñꝓeit.

— à fourrure. . omapkꝓoléataꝓtoꝓk.

ANIMÉ, E, v. intr . . ómayoꝓk. = ómayoaꝓk.

ANNEAU, n. c. . . . kꝓiteꝓ-kloꝓon. *plur.* : kꝓiteꝓ-kloꝓotit. = — *nasal* : nuvaꝓon *plur.* : nuvaꝓotit.

ANNÉE . . . . ugioꝓk (*hiver*) = *l'année dernière* : eypané-ugioꝓk.

ANNELÉ, E, adj. v. . napitçáꝓolik.

ANNULAIRE (doigt). . mikiléꝓaꝓk. = mikillœꝓak (C.).

ANNONCER, v tr. . . kilœgonéꝓaꝓk.

A NOUS. . . . . . . uvaptim-nun.

ANSE (de pot). . . . noꝓlók^{u}. (*l'u final est très-faible*).

— (petite baie). . . kañéꝓaluk ; *plur.* : kanéꝓaluit.

ANTÉCÉDENT, adj. . tçivuleꝓktuañig'a.

ANTENNE. . . . . . nagyuk. = nagjuk.

ANTÉPÉNULTIÈME. . kiñulu-otuglia.

ANTÉRIEUR. . . . . tçivuleꝓktuañiga.

ANTRE. . . . . . . tchiti. = tchitilik : (*de l'ours*) = piñoꝓtçaꝓiuk (*i. e. grotte*).

ANUS, n. rac . . . . iteꝓk.

AORTE, n. rac. . . . átéta.

AOUT, n. c . . . . . itçayoat : (*ils muent*, c.-à-d. *lune de la mue*).

APAISER, v. tr. (quelqu'un en colère). . . illitchimnañ-oyaituaꝓk. = — *un enfant qui pleure* : ineꝓktiga, gaꝓma, gané.

APAISER, (s') v. intr. utcheꝓktuaꝓk (*se dit aussi des éléments*).

A PART, loc adv. . . tçiaklutik.

A PARTS ÉGALES loc. adv. . . . . . tayma-illiblupiyait.

A PEU PRÈS, loc. prép. pineꝓlukton.

APHTES (avoir les). . iꝓkꝓéleꝓktoaꝓk.

A PIC (colline), adj. . kꝓeymiꝓk.

APLANI, adj. v. . . . nateꝓnaꝓk.

APLANIR, APLATIR (les bois), v. tr. . . tçavig'a. = *le sol* : pattag'a. = nipititig'a.

APLATI, adj. . . . . tçakpaktig'a

A PLUSIEURS. . . . innui-aktunik. = innuñg-nik.

APOPHYSE (condiliaque). . . . . . . tunu-tçuk. = — *mastoïde* : tçiutit-tunuꝓik.

APPARAITRE, v. intr. nuiyuaꝓk.

APPAREMMENT adv. tçilla-tân.
APPARENT, TE, adj.v. takuyaρk.
APPAT. voir *amorce*.
APPAUVRIR (s'), v. int. kpaluρeρtoaρk.
APPEAU à rats musqués. kpalρoρ-taodik. = — *à rennes :* aviloρk-tat.
APPELER, v. tr. kρoρoρktoaρk. = *i. e. nommer :* attçidja.
APPELER (s'), v. intr. attçidjaρa.
APERCEVOIR, v. tr. takunnaρa. *1e pers.:* takunnag'aρa.
APPLAUDIR, v. tr. pataktoρk.
APPOINTER, v. tr. igniρitsag'a.
APPORTE ! kρaylik !
APPORTER, v. tr. kρaytçiyoaρk.
APPORTS des rivières, (sédiments). itchoρkρ. = itchoρoρkρ.
APPOSER (un sceau) v. tr. nipidjiutçiova.
APPRENDRE A, v. tr. kilœgoρnœρaρk. = illitçaρo-tçidjoaρk.
APPRENDRE DE, v. intr. illitçaρtoaρk.
APPRÊTER (les mets), v. tr. upaluρktoaρk; *1e pers.,* -tuña.
APPRÊTER (s'), v. intr. upaluρktoaρk; *1e pers.,* -toami.
APPRIVOISER (s') v. intr. kρuinaktueρtuaρk.
APPROCHER, v. intr. kρaniniaρtoaρk. = ataρtoρk. = tutukay! *approche !* (C.) = — *sa tête de quelqu'un :* uveρtoaρk.
APPROCHER (s'), de lui. ataρtoρk.
APPROUVER, v. tr. añaya; *1e pers.:* añayaρa, = — *de la tête :* añayoaρk.
APPUI, n. v. igaρtoρ-vik.
APPUYER, v. tr. ayáyoaρk. = — *sa tête sur :* akitçeρtoρk.
APPUYER (s') contre, v. intr. igaρtoρtoρk. = — *sur :* ayaρeρtoaρk.
APRE, adj. illuρutçuatanρitoaρk.
APRÈS, prép. kiñ-unœρa. = kiñ-unœρén. = kiñ-unœρagun. = kiñ-uρgan. = kiñ-uléρéit.
APRÈS-DEMAIN, adv. ubluk-ilaa. = akρagu-uñaliago.
A PRÉSENT, adv. rac. mannago. = manna.
APRÈS-MIDI, adv. uata. = nukachaρéaρa.
APRÈS QUE, loc. prép. kiñunœρagun.
A PROFUSION, loc. adv. tamatkiρeit.
A PROXIMITÉ (être), v. intr. ayuñ-ituaρk.
A QUELLE DISTANCE ? kρano uñatçik ?
A QUELQU'UN. innim-nun.
A QUI ? keρkéa ?
AQUILIN, adj. péρéñ-ayoρk.
AQUILON, n. rac. niyéρk (*N.-E.*). = oñañlaρk (*N.-O.*).
ARABESQUES illœρavioyak.
ARAIGNÉE. pilœρaytchoρktoρk. = — *d'eau :* kiñok,
ARBALÈTE. tçatkoyaρk (*l'arbalète est en usage chez les* Innoït *comme elle l'était chez les* Dénès *de l'Ile à la crosse*).
ARBORER, v. tr. tikoρtita.
ARBRE, n. rac. kρéyuk. = nappaρtoρk. = — *fourchu :* kρayliik. = — *frêle :* amituaρaluk. = — *penché :* auρañ-aρtoρk. = — *tordu :* amagdjiñayoρk. = — *touffu :* tchiliktoaρk.

ARC, n. c. pititçik. = *son arc :* pitiktçia.
ARC, ARCADE. kayviaρk.
ARCEAU antérieur du kρayak. matçik. = — *postérieur :* iktaρvik.
ARC-EN-CIEL, n. c. kayviaρon. = kaybiaρon (*l'arche, l'arcade*).
ARCHE (coffre). koρρok.
ARCHET. atóta.
ARCHIPEL, n. plur. amiρaitut.
A RECULONS, loc. adv. tunó-muk (*anim.*). = kiño-muk (*inan.*).
ARÊTE, n. plur. kuyaρiρéit. = — (*angle saillant*): kρoaρioa.
ARGILE. maρak.
ARIDE, adj. v. paneρtoρk,
ARME. ulapiktuatun-illiyoρk.
ARMÉE, n. plur. aρviñayoat.
ARMOIRE, n. plur. nutçoρautit.
ARMOISE (plante card.) n. plur. ivigyuyat.
ARMUS (extrémité du cubitus). ikotçik.
AROMATIQUE, adj. tipiρitoρk.
ARPENTER, v. intr. ablunmiyaρtoaρk.
ARQUÉ, adj. v. aρoñ ayoaρk.
ARRACHÉ, adj. v. uñavaρa,
ARRACHER, v. tr. nutçuktuaρk; *1e pers. :* nutçuρa. = — *des plumes, du poil :* épétaρtuaρk. = — *des mains :* tigudjiya. = nuρublutoaρk. (*mutuellement*).
ARRACHIS (arbre déraciné et entraîné par les eaux). néaρkρonaρk; *plur.,* néaρkρonat. = — *flottant :* tchiamot° (*le petit* o *final est à peine sensible*).
ARRANGÉ, adj. v. immalik.
ARRANGER, v. tr. tutkρèktçaρait.
ARRÊTE ! anakρanan ! = nokρalœρit !
ARRÊTER, v. tr. tiguya. = tigudjidja. (*se dit de n'importe quoi.*)
ARRÊTER (s'), v. intr. kρikaρtoaρk. = *animal, astre :* nutkρatoaρk. = *pendule, montre :* nikρanaρktoaρk. = *glaces :* tuluρktuaρk. = *canot :* uniktoaρk.
ARRIÈRE (l'), n. rac. tunug (*du corps*). = akρo (*d'une barque*).
ARRIÈRE-BRAS. aktçatkρoρk.
ARRIÈRE-MAIN. adjigait-tunuat.
ARRIÈRE-TRAIN. kiñunœρeρk. = upatikin (*toute la partie infér. du corps*).
ARRIÉRÉ (être), v. intr. kiñuleρtçoρktoaρk.
ARRIMER, v. tr. immaliktoaρk. = nuatéρéyoaρk.
ARRIMÉS, ÉES, adj. v. immalik.
ARRIVÉ, ARRIVER, v. intr. tikitoaρk. = kρayoρk (*presque arrivé*). = — *en canot :* aρoρktoaρk. = — *en courant, vite :* tikitçaρtoaρk. = — (*animaux, esprits, oiseaux*) : tikiudjuaρk. = tikitoaρk. = (*courrier*) : tiñiyoaρk.
ARRONDI, IE, adj. anmalœρotatçiaρk.
ARROSER, v. tr. oaρtig'a.
ARTÈRE, n. c. aumik-imalik.
ARTICULATION. ipeρkρeρk; *plur.,* ipeρkρéit.
ASCENSION, n. rac. mayon. = Pañgmuña : *nom d'un personnage que les Esquimaux disent être monté au ciel en corps et en âme.*
A SEC loc. adv. oρktchoaρa.

A SOI-MÊME. . . . . inmi. = inmi-nun.

ASPERGER, v. tr. . . kpiptçalig'a.

ASPIRATION, n. v. . miçaluk,

ASPIRER, v. tr. . . . anepné-umiyoapk.

ASSAILLANT, ASSAILLIR, v. tr.. . . omitchoktoapk.

ASSASSIN, n. dér. . . topkpota (*de* topkpo, *mort*).

ASSASSINAT, n. v. . topkpo-nikun.

ASSASSINER, v, tr. . topkponiktuapk.

ASSEMBLER, v. tr. pl. nuatitait; *1e pers.* : nuatitainè.

ASSEMBLER (s'), v. intr. plur.. . . . . nuatoput, nuatutçé, nuatut.

ASSEMBLÉE, n. plur. nuamayut. = katimayut.

N. B. — Tous les mots qui renferment l'idée d'une multitude, d'une collection, sont mis au pluriel en *esquimau*, parce que ce sont de véritables verbes à la 3e pers. plurielle.

ASSEMBLÉS, ASSEMBLAGES (de bois, etc.). . . . . attunim-ituk.

ASSEOIR, v. tr. . . . iñiktita.

ASSEOIR (s'), v. intr. iñiktoapk. = *assieds-toi!* iñiktin! = inikto : *il s'assied.* = iñniktok (C.) = — *à terre* : atpanun-iñiktoapk. = — *longtemps* : ikchimayoapk. = — *peu de temps* : iñilapktoapk. = — *pour se reposer* : imilaktuapk. = — *en haut* : kpolua-nun iñiktoapk. = — *jambes croisées* : kpipignoap-tchitçijoapk; *1e pers.*: -tchitçijoami. = — *jambes allongées* : tchiktoñaptoapk.

ASSEZ, adv. . . . . . tayma. = namataynaptop. = aχo (C.).

ASSIÉGEANTS, n. pl.. tigulaopat.

ASSIETTE. . . . . . . illévéapk. = puutak (C.).

ASSIETTÉE, n. v. . . imapoaptop illévéapk.

ASSINABÉ (pierre qui retient un filet captif) . . . . ippik; *plur.*, ippit.

ASSISTER, v. tr.. . . ikayoptoapk.

ASSOMMER, v. tr. . . anaoyoapk.

ASSOUPI (être), v. intr. winœpatopk.

ASSURÉMENT, adv. . pimmapit. = léummapit. = léummayo. = léuñ-méné-apmapit. = kaléummata.

ASTÉRIE (étoile de mer), n. plur. . . . atiga-oyat.

ASTRAGALE (plante légum.). . . . . . . mátcho (*esculente*). = natkatç (*vireuse*). nakat (C.).

ATELIER, n. v. . . . tchénavik.

A TERRE, loc. adv . . ikkappopk. = nuna-kon. (*i. e. sur terre*).

ATMOSPHÈRE, n. rac. tçilla.

A TOI . . . . illiñg-nun. = illim-nua.

ATOURS, n. c . . . . tchuatsiañan-nakopeptçoptçimaya.

A TOUT. . . . . tamapta. = tamatepla.

A TRAVERS, loc. prép. akiyán. = akunœpátigón. = kut (*en compos.*).

ATRE, n. c. . . . . . ignep-mun iyukapeykun.

ATTACHE, n. rac. . . aklúnapk.

ATTACHÉ, E (être), v. intr. . . . . kpilepktçuané. = ipepktapk (*en laisse*).

ATTACHER, v. tr. . . kpilepktoptoapk. = kpilœpa (*1e pers.*) = — *ensemble* : nimep-toptoapk. = — *en l'air* : kpolua-nun nimeptoptuapk.

ATTAQUER, v. tr. . . omitchok-toapk.

ATTEINDRE, v. tr. . tuluva. = tulupa.

ATTEINT (être), v. intr. tuluvapk. = tulupapk.

ATTELAGE (à chiens). anó; *plur.*, anótu (*l'u est à peine sensible*).

ATTELÉ, adj. v. . . . anopa (*un chien*). = *plusieurs* : anopéit.

ATTENDRE, v. tr. . . nénéoptoapk. = — *ce qu'on va dire* : utap-kpiyoapk.

ATTENDRI (être), v. intr.. . . . . kpéaniktça-djidjopk.

ATTENDS UN PEU! loc. interj. . . . . . anakpanan! = nokpalœpit!

ATTENDU QUE, loc. prép (*finale*). . . . . piman. = pikpan. = pikpago.

ATTENTIF, VE, v. intr.. . . . . ulapepkpiyoapk.

ATTENTIVEMENT, adv. v. . . . . ulapepkpillunè.

ATTIRER, v. tr. . . . nuchupa. = *attire!* nuchupon!

ATTITUDE, n. v. . . . añhotiktçañan (*i. e. faire l'homme*).

ATTISER, v. tr. . . . iyaptçoapk.

ATTOCATS (baies de bruyère). . . . . . kimninét; *sing.*, kimninapk.

ATTOCATIER, n. c. . kimninét-kpotik. = atçiavioyat-kpotik.

ATTRAPER, v. tr. . . akwagapa.

ATTRISTANT, v. intr. inmini-nataptoapk.

ATTRISTER (s'), v. intr. . . . . taloptopk.

ATTROUPEMENT, ATTROUPER (s'), v. intr . . . . nuamayut. = katimayut. = nuatut.

AU (avec mouvement). mun. = nun. = tçivumun.

AU (pour à), prép. . . mi. = pan. = nut. = ut. = an. = um (*en compos.*). = nè.

AU BAS DE, loc. prép. illimayapa.

AUBE, n. rac.. . . . kilaka.

AUBIER, n. c.. . . . illupapk.

AU BORD DE, loc. prép. tchénépa. = nakepnepk.

AU BORD DE L'EAU. tçidjiak-kun. = tçidjiak-mi.

AU BOUT, loc. prép.. kappanè.

AU CENTRE, loc. adv. kpeykpân.

AU CIEL, loc. adv.. . kpeylap-mi.

AU COMMENCEMENT, loc. adv. . . . . . . ákug'u. = áko. = alpanè.

AU CONTRAIRE, adv. tçanepkpapa.

AUCUN, E, adj. indéf. inu-itop. = inu-ituapk (*il n'y en a* —).

AUCUNEMENT, adv.. tchu-itop (*Ce mot signifie aussi* : non, ne pas).

AUDACIEUX, v. intr. ulopeytuapk.

AU DEDANS, adv. de lieu. . . . . atân.

AU DEHORS, adv. de lieu. . . . . kpatsân.

AU DELA, adv. de lieu. . . . . kpollân. = uñ-atânè (*très-éloigné*). = uñ-aleyné (*il est au-delà*).

AU DELA DE (avec mouvement). . . . . um-atânè (C.). = uñ-aléy-nun. = uñ-aléit (*ils sont au-delà*).

AU-DESSOUS, adv. de lieu. . . . . kanna. = atá-nun. = niumataw-mun. niumataw-nut.

AU-DESSUS, adv. de lieu. . . . . tatpaw-nut. = kpulip-nut. = kpabia-nut. = kpolla-nut (*loin au-dessus*). = kpuli-wut.

AU DEVANT, adv . . tçatkpân.

AU DEVANT DE, loc. prép. . . . . tçatkpam-nan (*avec mouvement*).

AUDITEUR, v. intr. . ulapepkpiyoapk.

AU FIL DE L'EAU, loc. adv. . . . . tçapva-tcheptut.

AU FOND, adv. . . . tung-avik (*se dit aussi de l'eau*).

AU FOND (être), v. intr. . . . . imayutçiaρk.

AUGE, n. dér. . . . . . allug-vik.

AUJOURD'HUI, adv. . ublup-kρakimna. = upélumi (C.).

AU LARGE, loc. adv. imuña. = imaρb-iktçoaρk-mun.

AU LIEU DE, loc. prép. inañ-iρa.

AU LOIN, loc. adv . . uñava-nun. = auwa-nè. = taρva-nè. = taéρkρatet (*ils sont au loin*).

AU MÊME INSTANT, loc. adv. . . . . . . maw-na. = maliñg-na.

AU MILIEU, adv . . . kρéykρân.

AU MILIEU DE, loc. prép. . . . . kρitkρa-nè. = kρeykρam-nun (*avec mouvement*).

AUNE, n. dér. . . . . . nunañeρk.

AU NIVEAU (être), v. intr. . . . . naléρig'a.

AU NORD, loc, adv. . kρanuñgnaρ-mi. = kρanuñgnaρ-mun (*avec mouvement*).

AUPARAVANT, prép. tçivuρnœρèt. = itçaρk.

AU PIED DE, loc. prép. . . . . kikliña. = atá-nun (*i. e. au-dessous de*).

AUPRÈS DE, loc. prép. tçanéa-nè. = tçanéa-nun (*avec mouvement*).

AURÉOLE, n. dér. . . puyoρa.

AURICULAIRE, n. dér. ékρétkρok.

AURORE, n. rac. . . . nuiρaρ. = — *boréale :* kioρia. = añayaluktuaρk (*elle serpente et scintille*).

AUSSI, adv. de comp. taymatawka.

AUSSI, conj. . . . . . lu. = blu. = luoρ. = miluoρ.

AUSSI GRAND QUE (être), v. int. . . . aktikutigik, giρa (*1e pers.*).

AUSSI LONGTEMPS QUE CELA. . . . . taynuña tchivitoyoat.

AUSSITOT, adv. . . . upaloρtoρ.

AU SUD, adv. . . . . . tchikeρyneρ-mun. = piañgnaρ-mi.

AUTAN, n. c. . . . . . piañgnaρk.

AUTANT, adv. . . . . tayma-illibluρ. = tayma-illibluρit. = — *de fois que*, loc. adv.: iglupit-aρkluné. = — *chacun :* tayma-illiblupiyait. = — *que cela :* taymân-itoat.

AUTEL, n. dér. . . . . kρikutèρon.

AUTOMNE (1er) chute des feuilles, v. intr. iyukaρktoaρk. = 2e — *avec neige et glace :* okkéak-tçaρk. = ukéaρktçiaρk.

AUTOUR, prép. . . . . ag'ut. = kaviaρtut.

AUTRE, L'AUTRE, pr. indéf. rac. . . . . . . aypa. = *un autre :* aypa-ina. = *c'est un autre :* állami.

AUTRE COTÉ (l'), n. rac. . . . . akkia. = ikig'a (*d'un objet*).

AUTRES, LES AUTRES, pron. indéf. . itkoa.

AUTREFOIS, adv. . . aypanè. = kρañaliρa-mi (*dans un passé très-éloigné*).

AUTRE PART, adv. . kρaniñ-itoρ.

AUTREMENT, adv. . . pinnago.

AUTRUI, pron. indéf. innok. = inuñ-nè. = aypa.

AUX AGUETS (être), v. intr. . . . . tchulaktçéaρia.

AUX ENVIRONS, loc. prép. . . . . kaviaρtut.

AVALANCHE, v. intr. aktça-yoaρk.

AVALER, v. tr. . . . . iyaoρk, iyaρa (*1e pers.*). = iiyoρk. = *avale!* ikléun! = — *la fumée :* kimioaρk.

AVANT, prép. . . . . tçivuρnœρanè. = tçivuρnœρéyayné. = tçivuρnœρa-gun.

AVANT (i. e. proue), n. rac. . . . . tçivu.

AVANTAGE, n. v. . . piktçatçioρtoaρk.

AVANT-BRAS, n. rac. adjigâwn.

AVANT-DERNIER, n. c. . . . . kiñulu-otuglia.

AVANT-HIER, adv. . ikρeρktçiân.

AVANT MIDI, loc. adv. puavaρ-pân. = kρagvaumig'a (10h A. M.)

AVANT TOUTES CHOSES, loc. adv. . . . alρanè.

AVARE, v. intr. . . . amoρaluktuaρk. = amoρotçidjoaρk.

AVARICE, n. v. . . . amoρoneρk.

AVARIÉ, ÉE, adj. v . auneρtoaρk.

AVEC, prép. . . . . . mik. = mnik. = nimik. = mé ; mné ; ngné (*en compos.*). = *i. e. par :* umiña. = *i. e. ensemble :* ilagœklun. = — *crainte, regrets :* uliklun. = — *eux :* okkom-nik. = — *instances :* eρρéniblunè. = — *larmes :* maniklun. = — *lui :* tabiuñ-mik. = tapsom-nik. = — *nous :* uvaptim-nik. = — *peine :* tchiniklun. = — *quoi?* tchumik? = — *toi :* illimnik. = — *vous :* illiptim-nik.

A VENIR, adv. de temps. . . . . kρaydji-aodjuaρk.

AVERSE, n. plur. rac. kotit.

AVERTIR, v. tr. . . . ineρtéρéyoaρk. *avertis-le!* ineρtéρén!

AVEUGLE, v. intr. . takumân-illuaρktoρk.

AVEUGLÉMENT, adv. takumân-illuaρluné.

AVIRON, n. rac. . . . añôn. = — *double :* paotik.

AVOIR, v. intr. . . . s'exprime en ajoutant *lik* à la fin du nom de l'objet que l'on dit *avoir*.

AVOIR (i. e. posséder). añiyignitoaρk. = — *assez :* taymânituaρk. = — *besoin :* tchualu-iluaρtoρk. = — *chaud :* onaρktoaρk. = awkρiyoρk (*grand chaud*). = — *de larges sourcils :* kρablutuyuaρk. = — *des crampes :* kρaloyiyoaρk. = — *faim :* patkρatchuktoaρk. = kρaktuaρk. = kaneρluktuaρk. (*de rapines, de vices*). = *y — foule :* auamayuat. = — *froid :* uliktuaρk. = — *honte :* taloρktoaρk. = — *la bouche béante :* anutuaρk ; *de travers, tordue :* iρkρoeñaρtoaρk. = iρktcha-itoaρk. = — *la fièvre :* kidjiaρtoaρk. = onaρktoaρk. = — *la migraine :* néaρkρon-ρaρtoaρk. = — *la rétention :* kρoyiρtçu-itoaρk. = — *la voix forte :* kρaluktoaρk. = nipitóyuaρk ; *faible :* nipikitwaρaluktoaρk. = — *la vue courte :* tapéoρtçivaktoaρk ; *longue :* takuρkρag'a. = — *le cauchemar :* imhawmiyaρtoaρk. = — *le cœur fort :* ómaluktoaρk ; *tendre :* illuρiya ; *dur :* pilitatáñ-ita. = — *le hoquet :* nitoρaρtoaρk. = — *le regard féroce :* kρéiñaρtoaρk. = — *les dents agacées :* tutétkρuveρtoaρk. = — *l'ophtalmie :* iya-luk-toaρk. = — *mal :* añniaρktoaρk.

AVOIR (ne pas). . . . añiyiyoaρk. = *Se rend aussi en ajoutant la désinence verbale* itoρk *à la fin du mot dont on manque.* Ex.: tawaρaituña, *je n'ai pas de tabac;* tawaρaitoρk, *il n'a pas de tabac.*

AVOIR (ne pas y). . . itoρoρ. *Ex :* tawaρa-itoρoρ, *il n'y a pas de tabac.* = nawk (C.).

AVOIR (ne pas) de force. . . . . tchukañ-ayoaρk. = aρktuñi-tçidjoaρk. = *ne pas — d'abri :* iglu-itoaρk. = *ne pas — mangé :* néρρé-tchuitoρk. = *n'y — personne:* innu-ituaρk. = — *peur :* eρk-tųiyoaρk; *de quelqu'un :* oρktçidjoρk. = — *pitié de lui :* tchuρalulita; *de soi-même :* tchuρalulitaρk. = — *soif :* nuvakeρkρaleρtak. = patitçân-vuyuaρk. = — *soin de :* tukρè-tçakat. *1e pers. :* tçakatka. = — *sommeil :* winœρaρk. = — *suffisamment :* taymân-ituaρk. = — *tué à la chasse :* piktualu kapioyaρk. = — *une rupture :* niuluktuaρk. = — *un collier :* uyamitkρoléaρtoaρk.

AVOIR (y). . . . . . . aρaρ-toρoρ. (*c'est l'analogue du* unli, gunli, konlli *des* Dénè-dindjié). *Ex : y a-t-il une maison là-bas ?* iglu aρaρ-toρoρ mana kèt? = *Non, il n'y a pas de maison :* tchuitoρ, iglu itoρoρ.

AVORTÉ, AVORTON, n. v. . . . . topkρoñ-aρmé aniyoaρk.

AVORTER, v. int. . . . toρkρovéa.

AVOUER, v. tr. . . . . inmiρu-aρktuaρk.

AVOUER (s'), v. réfl. . . inmiρun tchénéyoaρk.

A VOUS. . . . . . . illiptin mut. = illiptim-nun (*possessif*).

AVRIL, n. c . . . . . . amaρolik-eρvik (*lune des bruants de neige*).

B

BABICHE (lanière mince servant de cordon). . . . . . . aklunaρk. = *très-mince :* kρuniρo.

BABILLER, v. intr. . . oiρuluk-tçidjoaρk.

BADAUD, v. intr. . . . anutuaρk.

BADIN, BADINER, v. intr . . . . pitçaméaρtoaρk. = tçavioyaρtoaρk.

BAGAGE, n. plur. . . . naktçaρtçet.

BAGUE, n. c. . . . . kρiteρkloρon. *plur.*, kρiteρkloρotit.

BAGUETTE, n. v. . . . napaloρektoaρk.

BAGUETTE DE FUSIL, n. dér. . . . . . . tchakρayôn.

BAIE de lac, de mer. . tchinaaρk. = peρneρkρ.

BAIE de rivière. . . . kρamaniρk. = nuvuρ-aluk.

BAIES (petits fruits, n. coll. . . . . . . oρpik; oρpit. = atcidjet; *sing.*, atçiyaρk. = paonœρèt.

BAIGNER (se), v. intr. ipéρak-toaρk.

BAILLEMENT, n. dér. aytoρôn.

BAILLER, v. intr. . . aytoρtoaρk.

BAILLONNÉ, ÉE v.int. matudjidjaρk.

BAILLONNFR, v. tr. . matudjidja.

BAISER, n. v . . . . patakichûn.

BAISER, v. tr . . . . pataktchukaoρk.

BAISSER, v. tr . . . puktita. = — *la tête :* ân-mun takochaρtoaρk. = — *les bras* · nakkakak.

BAISSER (eau) v. intr. imeρ-paléa-yoaρk.

BAISSER (se) v. intr. akρublaρ-toaρk.

BAISSIÈRE (mot canad. petit vallon) . peρn-aluk. = uvinayuaρk.

BAJOUE, n. c.. . . . uluam-illua.

BALAFRE, n. rac. . . killit.

BALAI, n. dèr. . . . tçánœρon. = tçañgi-yaotit.

BALANCER, v. tr. . . aρkluñ-éρatatuaρk. = — *les bras :* autkρa-toaρk.

BALANCER (se), v. intr . . . . nayânagyaρktoaρk. = — *sur une bascule :* kρaρktchuvala-oyoaρk.

BALANCER (pendule, objets, etc.) v. intr. aulayaρk-toaρk. (*ce mot signifie aussi* balancier).

BALAYER, v. tr. . . tçaneρktoaρk.

BALAYURES, n. rac. tçanik. = tçaniñ-áyak.

BALBUTIER, v. intr.. uliklun oρaktoρk.

BALEINE blanche. . . kρilaluk. = kρilalu-vaρk.

BALEINE franche . . aρvéρk. = aρvaρk. = akuviaρk. = kρoρtçiaρk. = *fanons de — :* tçokρak; *plur.*, tçokρait.

BALISE. . . . . . . akok° (*l'o final est à peine sensible*); *plur.*, akokut.

BALISÉ, ÉE, v. intr. . tchéañ-aρtoaρk.

BALISER, v. tr. . . . abéρunikρè-aptçiliρéit.

BALLE, n. c . . . . iρkρatçaρk (*à jouer*). = kuté (*de plomb*).

BALLON (à jouer). . . aρktçaρk.

BALLOT, n. rac . . . poρk.

BALLOTTÉ (être) en canot. . . . . . . uvœρa-tchikitaρat. = — (*canot*) : uvœρa-tchikitaρtoaρk. = — (*bois flottant*) : añ adja-paloaρk.

BANC, n. c. . . . . . iktçivaotaρk. = iktçivavik.

BANC DE SABLE, n. c. tigiyaρk. = ikatuaρa-aluk.

BANDE (de peau blanche du capuchon). . iρtçaρk. = — *le long des culottes :* kipitçeρρkρoρk. = — *le long des bottes* . madja-kigœleρk. = kρopkoyaρk. = — *autour de l'épaule :* tayaρnœρèt. = *autour du coude :* peρnéρotik. = — *sur la poitrine ;* manitchineρk. = — *de peau noire, le long des bottes :* madja-pituk-tchineρk.

BANDEAU, n. c. . . . kρiñaρktaρk. = — *de femme, en cuivre :* kaoρot (C.).

BANDER (l'arc), v. tr. kρiluyaρk. = — *une baguette :* pépèta.

BANDOULIÈRE, n. c. uniotaρk.

BANNI, v. intr. . . . ig'itaρk.

BANNIR, v. tr. . . . ig'itoaρk.

BANQUETER, v. inir. néρρèyiyoaρk. = inuit-oρtoli-yuaρk.

BAPTÊME, n. v. . . . kuviya. = ivœρûn.

BAPTISÉ, ÉE, v. intr. ivikta. = kuveρkρiya. = kuviyiyoaρk.

BAPTISÉ, ÉE (non), v. intr. . . . . iviyuitpa. = kuveρkρiyañ-iktuaρk.

BAPTISER, v. tr. . . iviktoaρk. = kuveρkρiyoaρk.

BAPTISEUR, v. intr. . kuveρkρinitoaρk. = kuveρkρiyaρk. = ivignitoaρk.

BAQUET, n. der. . . puρutaρk.

BARAGOUINER v. intr. . . . . ulapeρkρiyoaρk.

BARBE, n. pl. . . . . umρit. = umilik. = umwit (C.).

BARBE (de flèche) n. plur. . . . . . . tchuluit. = — *de baleine :* tchokρaρk.

BARBOUILLER, v. tr. mamiteptepkp.
BARBU, u. intr. umik-itoapk. = umipo-apna-toapk.
BARQUE, n. c. umiap-pak. = umiak-tçoapk (*grosse*). = — *de peau* (*bidarka*) : umiak.
BARIL, n. c. kpatap-pak. = katta-wiak (C.).
BARRAGE à castor, n. plur. tchimiktootit.
BARREAU, n. rac. allepk; *plur.*, alléit.
BARRE (i. e. traverrière du canot). ayapk; *plur.*, ayayét. = — *des raquettes* : tçannep-tapk. = tçanneptait. = *i. e. sommier de tente* : tunep-madjia.
BARRÉ (i. e. strié), v. intr. kpupitçapok. = *i, e. obturé* : tchimiktoptapk.
BARRER (i.e. obstruer), v. tr. tchimiktoptoapk (*une rivière*).
BAS (vêtement), n. var. atiké. = alluput (C.).
BAS (partie infér.), n. c. udjipktoap.
BAS, adj. et v. intr. pukituapk.
BASANÉ, ÉE, v. intr. kpepneptchiliga.
BASCULE, n. v. apktçikitapktopk.
BAS-FOND, n. dér. itkpatopk.
BASSIN-A-RETS, n. rac. publapk.
BASSINET (du fusil), n. c. illivi-oyapk.
BASTION, n. c. iglu-oyapk.
BAS-VENTRE. nakatçuk.
BATAILLE. aképâwn.
BATAILLER, EUR, v. intr. aképaptoyoapk.
BATARD, v. intr. tigumiyaptiña.
BATEAU, n. c. umiap-pak.
BATIR, v. tr. igluli-yoapk, = iglulioptoapk.
BATON, n. c. ayaupéatoptopk. = — *de tente* : tchukak,
BATTANT, n. c. avilœkpota.
BATTEFEU, n. dér. kpatçâwn. = kpilopkpalu-kpatçauta. = iknék (C.).
BATTERIE (du fusil). okpapk : (*langue*). = ipoañ-goyak. (*avec la platine*),
BATTRE, v. tr. anauyopk. = — *avec un bâton* : anaulépoyoapk. = — *avec le poing* : tigluné. = — *avec des verges* : anaulaoyaptoapk. — *avec des cordes* : nupkpatapktoapk. = — *avec la main* : apklépaptoapk.
BATTRE, v. intr. *des ailes* : paoptoapk. = — *des mains* : pataktopk. = — *du tambour* : kpilawtçidjoptoapk. = — *le fer* : kauktoapk. = — *le briquet* : katçaopktoapk. = — *le chemin* : apkpotçinepoptoapk.
BATTRE (cœur), v. intr. tigœléptoapk.
BATTRE (se), v. mut. katchaptoapk. = aképaptoyoapk. = — *les flancs* : aklépaptoapk.
BATTU, v. intr. nupkpatag'ané.
BATTURE (i. e. banc submergé) tigiyapk. = kpap-kpaluk. = kpap-kpayak.
BAVARD, BAVARDER v. intr. okpatoyuapk : (*languer*).
BAVE, u. rac. nuvapk.
BAVER, v. intr. tibukiyapnepk.
BÉANT, adj. v. anutuapk.
BEAU, BELLE (anim.), v. intr. anana-uyoapk. = inokatçé. = nápektopk (*animal*).

BEAU, BELLE (inan.) tiguyominayné. = tçillapiktçidjóapk (*temps*). = pwalœpètçidjaptoapk (*id.*).
BEAUCOUP, adv. de quantité numérale. main (C.). = inuī-aktunik. = inuviaktut. = inuī-aklutik. = uwit (C.).
BEAUCOUP, adv. de quantité pondérable (v. g. eau, thé). toyówut.
BEAUCOUP, adv. de qual., de puissance. aklopkân.
BEAUCOUP, adv. de manière (v. g. dans je l'aime *beaucoup*). otkpèya (*final*). = unuptupk.
BEAUCOUP AU DELA. uña-tçiktòm. = uña-tçiktop.
BEAU-FILS, n. c. niña-oyapk.
BEAU-FRÈRE, n. c. aypal'uk. = anakpalu. = illua-lapalu. = ukaña.
BEAU-PÈRE, n. rac. aypalua.
BEAU TEMPS, n. c. tçillân-opa. = *faire* — : atkpapaptoapk.
BÉBE, n. c. kpapklun-ulivilu.
BEC, n. rac. tçigòpk.
BÉCASSINE, n. rac. akpiñ-apk.
BEC DE PLUME, n. c. oglépoluit. = kpaléuyo-titinat.
BÊCHE, n. dér. pwalœpên.
BECQUETER, v. tr. pudjukaluktoapk.
BÉGAYER, BÈGUE, v. intr. uliklun-opaktopk.
BEIGNET, n. v. akutoyapk.
BELETTE, n. rac. tépéap.
BELLE-FILLE, n. rac. pania.
BELLE-MÈRE, n. c. okoapalua.
BELLE-SŒUR, n. rac. tçakia.
BÉNÉDICTION, n. v. tçaymanépk.
BÉNÉVOLEMENT adv. unin.
BÉNIN, v. intr. nakòyopk. = pilopiktoapk. = pidlapktoapk.
BÉNI, ITE, v. intr. tçaymaotiné.
BÉNIR, v. tr. tçaymaopk. *1e pers.*: tçaymotiñg'a. = — *par l'imposition des mains* : udjepktoapk
BÉQUILLER une embarcation, v. tr. potçikpayopk. *1e pers.*: potçikpaypa.
BERCE (plante ombellifère). kpapligit.
BERCEAU, n. dér. apkluñeptâwn.
BERCER, v. tr. apkluñ-épata-tuapk.
BERCER (se), v. intr. nayañ-ag'iap-toapk.
BERNE, n. dér. naluktapk.
BERNÉ, v. intr. naluktapa.
BERNER, v. tr. plur. nalukataptoat.
BÊTE, n. dér. ómayok.
BEURRER, v. tr. nanuepkpa-tçidjap-toapk.
BIANDRE, v. intr. mallœpo-nulléapk.
BICHONNER (se), v. intr tçavapkpéyoapk.
BIBLE, n. c. Nunatchénéyam-kpaléuyapk.
BIEN, n. c. autkpadjiep-tçinañ-itoat.
BIEN, adj. mipkpoyoyopk.
BIEN, adv. nakoop-kluné. = nakoyò-mik. = mamâptomik. = unuptup. = kpanok.
BIEN-AIMÉ, adj. v. kpumigiyapa.
BIEN (être), v. intr. nappayuapk.
BIENFAISANT, v. intr. pilopiktoapk. = katchapiktoapk.
BIEN FAIT (être), v. intr. tchénéokat.
BIENFAIT, n. v. tçaymanepk.
BIEN PLUS, adv. kilu.
BIEN PORTANT, v. int. atçuiliyoapk.

BIENS (les), n. dér.. tçualuit.

BIENTOT, adv. kpanikôn. = kpilla-mik.

BIÈRE, n. c. illuvep-vik.

BIFURCATION (de chemin). kpaplivik. = — *de rivière :* kadjiapék. = apéapek.

BIFURQUER (se) v. imp. kpalig'ik-toapk. = kadjiapektoapk. = apéapektoapk.

BIGAME, v. intr. mallœpo-nulléapk.

BIGAME (ne pas être) v. intr. mallœpo-nulléap-puñgnapk.

BILLOT, n. c. iglu-kpéyuk.

BIS, adv. mallœpo-atopklûn.

BIS! adv. anakpanàn!

BISCUIT, n. dér akutoyapk.

BISE, n. rac. apklé.

BITUME, n. rac. àn-gûn.

BIVOUAC, n. rac. iglu.

BLABUE A TABAC. tila-màyok.

BLAMER, v. tr. piñgwaptapégnituapk.

BLANC, adj. et v. intr. kpawloptopk. = kpagaptopk. = kakoktok (C.). = apûn-itopk (*de neige*). = — *des yeux :* kpatepnepk. = — *d'œuf :* kpatçepnœpa. = *homme* — : añhôn-kpagaptopk ; *plur.*, añhut-kpagaptut.

BLANCS (les), n. dér. kpablunapk; *plur.*, kpablunéit. = kuppelunet (C.). = kpoléap-kutçit. = tchublu-apaotit.

BLANCHI, adj. v. kpikolepklupu.

BLANCHIR, v. tr. kpikolepk-tçidjoapk.

BLASPHÈME, n. c. innonepluk.

BLASPHÉMER, n. c.. inno-nepluk-toapk. = *ne pas* — : inutkpituapk.

BLÊME, v. intr. uviñgneptopk.

BLÊMIR, v. intr. kpakoiyoapk.

BLESSÉ, ÉE, v. intr.. kapiya (*avec un couteau*). = pitig'a (*avec une arme à feu, une flèche*).

BLESSER, v. tr. kapiyapa. = pitig'apa.

BLESSER (se), v. intr. *invol.:* kilepktoapk. = *volont.:* kapiyoapk.

BLESSURE, n. rac. killepk.

BLEU, v. intr tuguñ-yoptopk. = umik-bilik (C.).

BLINER, v. intr. ulilokloapk. = kawk-tçidjoapk.

BLOCKHAUS, n. dér. kpalépapk.

BLOUSE avec poil, (pelisson) étikay. = kapituapk. = — *en peau passée en basane :* aliktapk.

BOBINE, n. v. atoaptitapk.

BOCAGE, n. plur. uptçimayut. = nuamayu-atçat.

BŒUF MUSQUÉ, n. c. umin-màpk. = *mâle :* pañgnepkp. = *femelle :* kulavapk. = *veau :* noppapk. *plur.:* umin-mait. = pañgnéit. = kulawait. = noppéit.

BOIRE, v. tr. imepk-toapk. = imepk-tchaptoapk : (*onder*). = — *avec excès :* kanivawtapàn. = — *tout :* tamatkepklup'imig'a.

BOIS (i. e. substance des arbres). kpéyuk. = kayak (C.). = kapyuik (C.)

BOIS (i. e. forêt). nappaptopk. = nappaneptat (*épais*). = kpéyuk-uktopk (C.).

BOIS. *brûlé par un incendie :* pallepk; *plur.*, paléit. = ipéapitaluk (*dont il ne reste que la cime d'intacte*). = — *charrié par l'eau et flottant horizont. :* tchiamot° (*l'o final est à peine sensible*). = nugloapk (*qui flotte perpendicul.*). = *charrié par l'eau et gisant sur les grèves :* kpéguvik. = tçaneptat (*entassés sur les rivages*) = — *clair-semé :* nappapto-aluit. = — *de chauffage, sec :* ikinepk. = agunepk (*coupé de longueur*). = — *de charpente :* iglu-kpéyuk; *plur.*, iglu-kpéyuit. = — *de corde :* mitkpolepatçat. = napépak-kpéyuktçéit. = — *décortiqué :* amep-eytopk. = — *de renne, d'élan, de cerf :* nagyuk: *plur.*, nagyuit. = naggiu (C.). = — *embouvetés, entés :* kpapañuktat. = — *pourri :* aunak (*de n'importe quel arbre*). = — *qui sert à lancer la javeline :* notçapk. = — *qui sert à serrer les cordes du canot :* iktopk. — — *qui supporte l'appât des trappes :* ayautapk. = — *sain, sans nœuds :* akœpo-illuaptopk. = — *tordu en spirale :* amagdjiñ-ayopk.

BOISER, v. tr. kpéyuktaptoapk.

BOITE, a. c. tchulootit. = — *à tabac :* matopaligapaluk.

BOITER, BOITEUX, v. intr. tutçipiktuapk.

BOMBÉ, adj. v. pepkpokdjiñ-ayoapk.

BON, v. intr. *anim :* nakoyoapk. = nepktchaptchaptopk. = *inan :* ayuñitopk. = nakoyopk. = — *au goût :* mamapktopk, = nakpaptçi-mamma. = — *à l'odorat :* tipipitopk.

BON! (c'est). pétçaukuni (C.) = taymana!

BON à rien; pas bon. nepktchapk-tchuitop.

BON (faire) kigœli-itopk. = kigœli-iñaya. = tçavapeytopk.

BONACE, v. intr. tçilla-piktiçdja.

BONASSE, v. intr. illupiya.

BOND, n. dér. miktçékapnepk.

BONDIR, v. intr. miñgaptçépéptoarpk (*homme*). = pañaliktoapk (*animal*).

BONHEUR, n. dér. kpuviopkpimapnepk.

BON MATIN, BONNE HEURE (de), adv. kpilla-mik.

BONNET, n. rac. natçapk. = natçak (C.).

BORD. *d'une su face plane :* avatik. = — *d'un vase :* kpapklo. = — *d'un vêtement :* tchinik. = — *de l'eau :* kudjigumavatik.

BORD A BORD, loc. adv. tatutapklépet.

BORDÉ, v. intr. tchipi-liudjiapk.

BORDURE, n. rac. tchinik. = — *en peau de renne :* pokit. = — *en peau de carcajou :* tchinéapvek. = — *de blague à tabac :* puképa. = — *du capuchon des femmes :* iptçapk. = pitçitapota. = itepvéa : *en poils de carcajou.* = *voir aussi :* Bande.

BORGNE, v. intr. iglupéaptalik.

BOSQUET, n. plur. uptçimayut. = nuamayu-atçat.

BOSSE, n. c pikpik-ulik.

BOSSU, v. intr. kpumañ-aptoapk. = kpuñi-tchuitopk.

BOSSUÉ, v. intr. katçaulaya. = iñiteptitepktapk.

BOSSUER, v. tr katçaulayoapk.

BOTTES (européennes), n. c. ikpap-klakin.

BOTTES (esquimaudes) atepkpak; *plur.*, atepkpait. = tchinéapvik; *plur.*, tchinéapvit. = ippépautik

(C.). = apkwam-méopptòk (*à larges plis*).

BOTTE DE FOIN, n. plur. . . . . kpaleptça-otit.
BOUCANE (fumée de boucanière). . . . . itçipkp.
BOUCANÉ (exposé à la fumée de la boucanière). . . . . . . itçiptçip-tapk.
BOUCANER (soumettre à la fumée). . . . . itçipk-éupak-toapk.
BOUCANIÈRE (loge de peau pour fumer les viandes). . . . . . . itçapk. = *son enveloppe* : itçet.
BOUCHE, n. c. . . . . umilœpok. = — *de poisson* : kapkloa.
BOUCHE (i. e. embouchure) . . . . paña.
BOUCHÉ, ÉE. . . . . tchimnuaptopk.
BOUCHER, v. tr. . . *avec un bouchon* : tchimnik-toapk. = — *avec une planche, une cheville* : pipoloapk. = *bouche-le!* pipolo! = pipoléapté.
BOUCHER (se) les oreilles, v. intr. . . umik-toapk.
BOUCHERIE (i. e. lieu où l'on a dépecé un animal). . . . . . . aktop-vik.
BOUCHON, n. rac. . . tchimnua. = — *de verre* : illaminik-tchimnalik.
BOUCLE D'OREILLE, n. plur. . . . . . . noplut.
BOUCLE DE RUBAN. kpilepktopk.
BOUCLIER, n. c. . . . talutapk.
BOUDER, v. intr. . . nipayloaptopk.
BOUE, n. rac. . . . . mapak. = machak (C.).
BOUÉE, n. c. . . . . puktalik.
BOUFFÉE. . . . . . *de chaleur* : kpautçeptopk. = — *de fumée* : puyomiyapk. = — *de vent* : ulayoyuapk.
BOUFFI (i. e. enflé), v. intr. . . . . pupituapk.
BOUFFON, v. intr. . . iglaoyaptçilig'a.
BOUGER, v. intr. . . iñépaptoapk.
BOUILLANT, v. intr. . yopâlaktok.
BOUILLIR, v. intr. . . yopatoapk.
BOUILLON n. dér. . . imépak.
BOUILLONNEMENT n. c . . . . tç natçiapk.
BOULANGER, v. tr. . akutoya-léopk-toapk.
BOULE, n. c . . . . . aggiktopk. = anmalœpotatçiapk. *de neige* : anmalopèktçapk.
BOULEAU, n. c. . . . kpeypolik, = uligiilepk. = *écorce de* — kpeypopk. = — *pourri* : uligiilepk-aunepk.
BOULETTE (de viande). apktçéapk.
BOUQUIN de pipe, n. milu-kuvéa.
BOUQUET, n. c. plur. kpalepktça-otit. = — *d'arbres, voir* bosquet.
BOURDAINE (eleagnus argentea), n. c. . . atçialik-(kpotik).
BOURDON des mousses, n. c. . . . . . . ig'utciépk.
BOURDONNER, v. int. avœpalap-toapk. = (*oreilles*) : ovioyuapk.
BOURGEOIS (i. e. officier de la C[ie] de la baie d'Hudson). . . kpatétçé (*i. e. chef*)
BOURGEON. . rac. n. ommapk. = — *de saule* (*châton*) : oppipatsa. = — *de sapin* : nappaptopkpap; *plur.*, -kpat.
BOURGEONNER, v. intr. . . . . nuinéaptoapk.
BOURGUIGNONS ou Bordillons (chaîne de glaçons amoncelés). . . . . maneylopk ; *plur.*, maneylot.
BOURRASQUE, n. c. . oñalep-kpayopk.
BOURRASSER, v. intr. ineptapéyoapk.
BOURRE, n. rac. plur. tçaveptat.
BOURRÉE (armo) v. intr. plur . . . . kautog'at.
BOURRER, v. tr. . . kautuapk.
BOURRELET (végétal). piñ-iñgtik.
BOURRU, v. intr. . . tchuag'a.
BOURSE, n. c. . . . . mitkpotek (*en peau de saumon*).
BOURSOUFLÉ, v intr. pupituapk.
BOUSCULER, v. tr. . . ipkpayoapk.
BOUSE, n. rac. . . . anakp.
BOUSILLAGE (i. e. torchis). . . . . kpepneptopk.
BOUSILLÉ, ÉE, v intr. tutûyopk. = tutôlepktapk.
BOUSILLER, v tr. . . kpepneptopk-liyoapk.
BOUSSOLE, n. dér. . kpavisptoân (*l'objet qui tourne sur lui-même*).
BOUT, n. rac. . . . . itçuk. = avatik. = — *de lac* : apéalik. = — *de la terre* : nunap-ikotçik. = — *des arbres* (*cimes*) : kappa; *au bout* : kappanè. = — *des doigts* : maonepk; *plur.*, maoneit. = — *du nez* : kpavik. = — *des raquettes* (*antérieur*) : mayuminapk; (*postérieur*) : kiñunœpa.
BOUTEILLE, n. c. . . moppa-oyapk.
BOUTON, n. c . . . . poliatça, = tûtaoyapk. = — *de ceinture*. tanépéap. = — *en nacre* : kpaolaptoaluk. = — *en os, qui se trouve sur le canot* : tapkpéin.
BOUTON DES FLEURS n. rac . . . . ommapk (*i. e. bourgeon*).
BOUTON DU SEIN, n. c. . . . . uyapainepk.
BOUTON (i.e. pustule), n. rac. . . . . . . kigepk.
BOUTONNER. v. tr. . tutaoyap-tçitoïyoapk.
BOUTONNIÈRE, n. c. tutaoyati-nepk; *plur.*, -neit. = naktivia. noplua (*i. e. ouverture des oreilles*). = puto (C.). (*i. e. trou*.)
BOYAU, n. rac. . . . epglo; *plur.*, epgluit.
BRACELET, n. c. . . talépapk. = tçiapaña. = — *de métal* : tchuñ-oyapt.
BRAI, n. rac. . . . . ân-gûn.
BRAISE, n. rac. . . . auma. = — *refroidie* : auma-lènepk.
BRANCHE, S . . . . *adhérentes* : apitapk; *plur.*, apitât. = — *coupées* : kayak-tuhut (C.).
BRANCHIES, n. rac . matçi.
BRANLANT, TE, v. intr . . . . aulapkpèluktoapk.
BRANLER, v. tr. . . . aulayepk-tçidjoapk.
BRANLER, v. intr. (passif). . . . . . . aulayaluktoapk,
BRANLER LA TÊTE, v. tr. . . . . illékpètamaptoapk.
BRAS, n. rac. . . . . tâlepk. = tailek (C.). = *sa partie supér.* : akka-atkok.
BRAS DE MER, n. c. ikapatçapk. = kañeplûn.
BRAS-DESSUS BRAS-DESSOUS, loc. adv. pepnaméutuak.

BRASIER, n. c. . . . . ignep-pak.
BRASSE, n. c. . . . . . itçañ-nepk.
BRASSÉ, ÉE, v. intr. akôtapk.
BRASSÉE, n. f. v. . . pernamektçimaya.
BRASSER, v. tr. . . . kautoptopkp. = *avec les pieds :* mau-yapk.
BRAVE, n. v. . . . . aktçut. = *très-brave :* aktçoptçoapk.
BRAVER, v. tr. . . . manéoptoapk.
BREDOUILLER, v. int. uvapepkpiyoapk.
BRELOQUES d'ivoire. uyamit-kpopk; *plur,* -kpot. = nigiyat. = aitmakpotik-omnigiyat.
BRETELLES, n. c. pl. uyatchi-utit.
BRIBE, n. c.. . . . . yukânnepk; *plur.,* yukânnœpèt.
BRILLANT, v. intr. . tapalia añepktçidjoapk.
BRILLER, v. int.. . . kpaumayoapk. = kéblapiktoapk,
BRIMBALE (bascule des lacets à lièvre).. maktçuktapk.
BRIN, n, c. . . . . . amittoak.
BRISANT, n. c. . . . tagiâneptoapk.
BRISE, v. intr . . . . anopè-poapk.
BRISÉ, ÉE, v. intr.. . mékpeptçapta. = navikta.
BRISER, v. tr. . . . . *du bois :* kpipiyoapk. = — *du fer :* mékpeptçaptoapk. = — *de la pierre :* naviktoapk.
BRISER (se), v. intr. . mékpeptçapa. = mékpeptçañ-itapa.
BROCHE à poissons. inidji-vik.
BROCHET (poisson). . tçiulepk. = tçiulik.
BRODÉ, BRODERIE, n. plur.. . . . . . kpamép-otit.
BRODER, v. tr. . . . kpamep-toapk.
BROSSE, n. plur. . . tilakto-otit.
BROSSER, v. tr . . . tilaktoapk.
BROUETTE, n. v. . . tchénépotik.
BROUETTER, v. tr. . tchénép-toapk.
BROUILLARD, n. c. . taaptupk.
BROUILLER(se)v.intr. kpumigiñgnita.
BROUSSAILLES . . . oppik; *plur.,* oppit.
BROUTER, v. tr.. . . aluktoapk.
BRU, n. rac.. . . . . pania. = *ma bru :* panig'a.
BRUANT des neiges (emberiza nivalis) . amapoli-papk; *plur.,* -kat. = — *aux trois notes :* kpénpu-tçapk; *plur.,* -tçat.
BRUINE, v. intr. . . . mikiyoatçiaptopk : *(il s'en va petitement).*
BRUIT (des pas) . . . ta *(on entend).* = — *de l'eau :* nipalepk.
BRULANT, TE, v. intr. utœpaña, = *i. e. caustique :* kidjaptoapk.
BRULÉ, ÉE, v. intr. . ignepta.. = auma-lepta. = — *par le soleil :* kpépnep-tchilig'a. = — *(arbre, forêt) :* pallepk; *plur.,* palléit.
BRULER, v. tr. . . . ikipkanœpa. = — *(froid) :* nutâyoapk.
BRULER, v. intr. (passif) . . . . ig'oalopktoapk *(feu).* = igneptapk *(objet enflammé).*
BRULER (se) par le feu . . . . oteptapk. = — *par la gelée :* kpèkpètapk. = otépa..
BRULOT (moustique). opkpé-payopk. = milluvéyak (C.).
BRULURE, n. v.. . . kpèkpè-nepk *(du froid).*
BRUME.. . . . . . . taaptuk. = niptépa. = tapktégupa.
BRUMEUX, v. intr.. . niptaipa.
BRUN, BRUNI (être), v. intr. . . . . . kpepneptchilig'a.
BRUSQUE, v. intr.. . kpubluitchapnitoapk.
BRUSQUER, v. tr.. . ineptapéyoapk.
BRUTAL, v. intr. . . tchuag'a.
BRUYANT, v. intr. . tuavik-tuapk.
BRUYÈRE . . . . . . *andromeda tetragona :* iktçiulik (C.). = *arbutus alpina :* atçidjeit-kpotik.. = *arbutus uva ursi :* kimninét-kpotik. = *empetrum nigrum :* pâonœpet-kpotik. = *vaccinium uliginosum :* okpoit-kpotik. = *En retranchant le mot* kpotik, *qui signifie* plante, *on obtient le nom du fruit.*
BUCHE, n. c. . . . . mitkpolo-patçepk; *plur.,* -patçát.
BUCHER, v. tr. . . . tchiklap-toptoapk.
BUISSON, n. rac . . . oppik; *plur.,* oppit.
BULLE D'AIR, n. rac. publapk.
BUSTE, n. dér. . . . tçivunepk,
BUTIN, n. c. plur.. . kpimapapktçót.
BUTTE, n. c. . . . . imné-apopk.
BUVABLE, v. intr. . imépi-oyuapk,
BUVEUR, v. intr. . . imépuñ-miyoapk.

C

ÇA, pron. dém. . . . una. = ana. = madja. = tamâna.
ÇA ET LA, loc. adv. . ipklaptchimayut.
CABANE, n. rac. . . iglu; *plur,* igluit. = — *esquimaude d'été :* tçaypopk. = kpeiñgopk.
CABINETS. . . . . . anapvik.
CABRER (se), v. intr. manéoptoapk.
CABRIOLER, v. intr.. nimépalopkpiyaptoapk.
CACHALOT.. . . . . ulœpoapk.
CACHER, v. tr. . . . iyepktépéyoapk. = *i. e. voiler :* talunmayoapk. = *i. e. déposer en cache :* iyepktoyoapk. = — *ses pensées :* niñapto. = — *ses paroles :* atçiñoptépéyoapk.
CACHER (se), v. réfl.. itçuaptçimayoapk. = itçuatoptoapk. = — *le visage :* taluyoapk; *avec les mains :* matuyoapk. = — *pour une embuscade :* idjipodjidjoapk. = — *(astres) :* itçuatoptoapk. = — *(animaux) :* inopkpiaptoapk.
CACHET (à cacheter). nipidjidja-pon. = *i. e. empreinte en cire :* nipidjin.
CACHETÉ, ÉE v. intr. nipidjidjapk.
CACHETER, v. tr. . . nipititapk. = nipititapa *(1e pers.).*
CADAVRE, n. c.. . . illuvépkp. = timè-topkpuñ-ayopk.
CADEAU, n. dér. . . tunikut.
CADET (fils) . . . . . nutapa-paluk. = *frère — :* nayapot. = nukkan. = *mon frère — :* nukkapa.
CADRE, n. dér . . . avátchépon. = — *qui surmonte les lampes esquim. :* initatçat, *n. plur.*
CADRER, v. tr. . . . avatchœpo-tchuléova.
CADUC (être), v. intr. eypanitapk. = innut-koaptopk,
CAHIER, n. dér. . . . kpaléuyak.
CAHOTTÉ (être),v.intr. uniapktoapk.
CAHUTTE . . . . . . itçapk. = — *de neige :* apun-iglu.
CAILLOU, n. rac. . . okpupapk. — kpaulopk : *quartz compacte.* = tchikoptchopk *(pierre de lard) :* *stéatite.* = uyapkpat : *marbre.*

CAISSE, n. c.	tçavik-toρaρk.
CALCULER, v. tr.	kitçitçidjoaρk.
CALE, n. rac.	illoa. = *à fond de —* : illoa-mi.
CALEÇONS, n. dér.	illupaρk : (*vêtement de l'intérieur*).
CALENDRIER, n. pl..	kiçitèt.
CALER, v. tr.	kiviyoaρk. = manuyaρtoaρk.
CALME, n. c.	tçilla-ρiktçig'a.
CALMER, v. tr.	illitchimañ-oyaïtuaρk. = — *un enfant :* ineρktiga. *1° pers.*, ineρktigaρma, gané.
CALMER (se), v. intr.	utcheρktuaρk. (*se dit aussi des éléments*).
CALOMNIER, v. tr.	patçimanitoaρk.
CALORIQUE, n. c.	uyuméρéaρk. = uyuméρéaρktoaρk : *le calorique court, circule.*
CAMAIL, n. c.	olikρitaρk.
CAMARD (nez), adj. v.	kρavik-itoρk : (*le bout est absent*).
CAMBRER (se), v. int.	añotik-tçamayoaρk.
CAMP, CAMPEMENT.	igluli-oyaρk, = — *de voyage; en hiver :* apun-iglu. = *vieux* — : tchéuaρiut.
CAMPER, v. tr.	tanmaρk-toaρk. = tupeρk-toaρk. = — *deux fois au même lieu :* tamnaρteρklopo. = mallœρo-aρteρklopo.
CAMPHRE, n. v..	néoρmig'aρk.
CANAL, n. c.	ikâρatçaρk.
CANARD comm. (Anas crecca)	ivupaρk ; *plur.*, ivupeït. = — *de France, mallard* (*anas boschas*) : tchoρleρk. = — *d'automne* (*a. americana*) : kρaρktçavaρ-aluk; *plur.*, aluït. = — *aux yeux d'or* (*a. clangula*) mallœpaρk ; *plur.*, mallœρeït. = — *à queue pointue, cancanwi* (*Harelda glacialis*) : hâlig'eρk. = — *noir, esquimau* (*a. perspicillata*) : tunœρa-vik. = — *eider* (*fuligula molissima*) : tutéρé-alik. = — *à ventre blanc, sifleur* (*a. vallisneria*) : ovi-ovi-aluk,
CANETON, n. c.	neρlañeρk ; *plur.*, neρlañit.
CANICULE.	onañayak.
CANIF, n. c..	piñokitoρk.
CANINE (dent).	toloρéak. = aρgléρk-kénnéρaρk.
CANON (de fusil).	toρkloak.
CANOT.	umiaρak. = — *esquimau :* kρayaρk ; *plur.*, kρayaït. = umiaρaρk.
CANTIQUE, n. dér.	atoρôn ; *plur.*, atoρklit.
CAOUTCHOUC.	nanôn.
CAPOTE.	atigé. = attiyi (C.) = — *blanche :* kρauloρk. = — *noire :* atigi-maρkρaρk.
CAPRICORNE.	(*lamia obsc.*) : tuktuvak : *caribou.*
CAPSULE	ânmaρtaρk ; *plur.*, ânmaρtét.
CAPTIF (être), v. int.	opkwaρodjaρk.
CAPUCHON, n. rac.	natçaρk, = naak (C.). = néçak (B.).
CARCAJOU (gulo luscus).	kρavik. = kawik (C.).
CARESSE, n. v.	pataptchun. = — *nez contre nez :* kunik.
CARESSER, v. tr.	tilag'a. = *i. e: baiser :* pataptcho-kaoρk ; *1° pers.:* -kaρa.
CARIBOU ou Renne des bois (rangifer canadensis).	tuktuvak.
CARNASSIER, CARNIVORE.	neρkρévik-toρtoaρk.
CARPE, n. c.	alikiak (C.).
CARQUOIS, n. c..	pititçik-tak. = kayéρok-puok (C.).
CARRÉ, n. c.	iρkρataρalik. = eρkρèdjéρalik.
CARREAU, rac.	akin.
CARREFOUR, rac. sec.	kρali-vik.
CARRIOLE (sorte de traîneau).	inillak.
CARTES (à jouer).	piñ-uyaon ; *plur.*, piñ-uyaotit.
CARTILAGE, n. c..	kρaρopalog'a.
CARTON, n. c..	ibiu-yoaρk.
CASCADE, rac. sec.	kρoρlo-neρk.
CASCATELLE, dimin.	kρoρlonaρaluk. = tigoyuaρk (*faite avec la rame*).
CASQUETTE, n. rac..	même nom que *capuchon.*
CASSANT, adj. v.	naviktçaρa-itoρk.
CASSÉ, ÉE, adj. v..	nutitçimaoyaρk. = *fer* — : naviktoaρk. = *corde* — : kρitoρaρktoρk. = *branche* — : kρipiya.
CASSEAU (plat d'écorce)	aymaρk. = *plat en racines tressées :* ivik-ikρéaρiuk.
CASSER, v. tr	naviktoaρk. = mékρeptçaρ-toaρk ; *1° pers.*, -gaρa. = — *des branches :* kρipiyoaρk.
CASSER (se), v. intr..	mékρeρptçaρa. = mékρeρptçañitaρa. = — *un membre :* mékρeρptçagaρ'a.
CASSE-TÊTE, n. c.	anàotaρk.
CASSETTE (coffret).	*esquimau:* tchulootit. = tchuluρatçiaρk. = — *européen :* koρρok. = kéyoρot
CASSIS (ribes floridum)	kρeρneρtut.
CASSURE, n. dér.	nutitçimaneρk.
CASTILLES (ribes rubrum).	nappaρtoρaoyam-atçiyaña.
CASTOR, n. rac..	kigéaρk. = kikidjiaρk.
CATARACTE (malad. des yeux)..	milig'aρk.
CATÉCHISER, v. tr.	naktçaρ-toaρk.
CATÉCHISME, n. dér.	naktçaρôn.
CATHOLIQUE..	katolik.
CAUCHEMAR, n. dér.	imhawmiyaρôn.
CAUSER (i. e. parler).	oρaktoaρk. = *i. e. faire sans le vouloir:* inmiρu-aρtoaρk.
CAUSEUR (être), v. intr.	okρatoyuaρk.
CAUSTIQUE (i. e. brûlant), adj.	kidjaρtoaρk (*se dit aussi du froid*).
CAVE, n. dér.	kρeyg-neρk.
CAVERNE, CAVITÉ, n. c.	piñ-oρtçaρiuk.
CE, CET, CETTE, pron. dém.	oma. = una. = imna. = tamna. = omaoρk. = oma-puña (*inan.*) = uva (*inan.*)
CÉANS, adv..	unân. = tamân. = ovânœmân.
CECI, pron. dém.	maya. = madjia.
CE DONT, CE PAR QUOI..	umiñ-ark. = tabiuñnua. = tamaρ-mik.
CÉDER, v. tr.	aρotitaynaρa.
CEINT, TE, adj. v..	taptçilik.
CEINTURE, n. rac.	taptçiρk. = ikpiyœyoak (C.),
CEINTURE du corps, rac.	kρiteρk. = nadjiak-kρiteρk.
CEINTURON, n. c..	taptçiamineρk.
CELA, pron. dém.	igna. = tava. = tamàna.
CELA NE FAIT RIEN ! loc. interj..	ami-unin !
CELA SEUL, loc. adv.	una-kitçiân.
CÉLÈBRE (être), v. idtr.	aρgliliganè.
CÉLÉBRER, v. tr.	aρgli-liρa ; *1 pers.*, -ligaρa.
CÉLIBATAIRE, n. des deux genres	wilœρ'atchuk.
CELUI QUI, CELLE QUI.	inuliñρoρ.
CELUI-CI, CELLE-CI, prsn, dém.	oma. = tamna. = una.

CELUI-LA, CELLE-LA. . . . . igna. = kpébiuñma.
CE MATIN, loc. adv. . kpaw-pân. = (*vers 10ʰ A. M.*): kpagva-umig'a.
CENDRE, n. rac.. . . apia.
CENT, adj. num . . . itchañgnepkp.
CENTRE, n. rac. . . kpéilkpa. = *au* —: kpéykpân.
CE PAR QUOI, CE DONT . . . . uniñapk. = umiñg'a.
CEPENDANT, prép. . amik-amik.
CERCLE. . . . . . . taptçipk; *plur.*, taptçit.
CERCUEIL, n. c. . . illuvep-vik.
CÉROSITÉ des oreilles (glâme) . . . . tçiptçik. = tçiutim-tçiptçipa.
CERTAIN 'NE, adj.. . tamadja-opk.
CERTAINEMENT, adv. tamadja.
CERVEAU, CERVELLE, n. c. . . . . . kpapeytapk.
CES, pron. dém.. . . itkoa (*éloignés*). = tava (*rapprochés*).
CESSER, v. intr.. . . tchuliktuapk. = — *de parler* : utçepkpoya. = ichuma-inopmipa. = — *d'être* : taymap-teynap-toapk. *cesse donc!* taymân ! = — *de pleurer* : tçaymapén ! *imperat.*
CE SOIR, loc. adv.. . unup-pân. = (*à 5ʰP. M.*): nukacharéapa.
C'EST AINSI, loc. adv. ahalè.
C'EST ASSEZ! loc. adv . . . . taymân! = namaktuña ! = nupuñtopk!
C'EST BIEN! loc. adv. taymana ! = pétça-ukuni! (C.)
C'EST BON! loc. adv.. kpanok!
C'EST DIFFÉRENT! loc. adv . . . . . . âllami.
C'EST DIFFICILE, loc. adv . . . . nallunakuni! (C.).
C'EST ÉGAL! l. interj. ami-unin!
C'EST MA FAUTE, loc. adv . . . . inmıpu-apnéapa!
C'EST POURQUOI, loc. conj. . . . . umiñga. = umiñapk.
CET HOMME QUI, adj. indét.. . . . . . . innupopkpona.
CETTE TERRE. . . . nuna-mé. = manna-opk nuna.
CEUX-CI, CELLES-CI, pron. dém. . . . . tava. = okkoa.
CEUX-LA, CELLES-LA, pron. dém. . . itkoa.
CHACUN, CHACUN DES DEUX, CHACUN D'EUX.. . . . attunim.
CHAINE, n. pl. . . . kpibiot. = wiwulépéit (*en chaîne*). = — *de montagnes* : éppet wiwulépéit. = — *de glaçons* : maneylopk wiwulépéit.
CHAIR, n. rac. . . . uvinit. = — *des animaux* : nepkpè.
CHAISE, n. c. . . . . iktçiva-vik. = iktçimaotepk.
CHALE, n. c. . . . . tunu-ilitapk.
CHALEUR, n. rac.. . ònapk. = kidjiapéyok. = *grande* —, *canicule* : kidjiaptopk. = onappalak. = — *solaire* : ònuap. = patçiñ-ayopk.
CHALUMEAU, n. c. . topku-alik.
CHAMBRE, n. c . . . kpéiñgopk : *des cabanes esquim.* = kpapadjak. = iglu illuk-itop.
CHAMPIGNON, n. c. . naptokpapk. = — *des arbres* : anakp.
CHANCELER, v. intr. ayapaïyuapk.
CHANDELIER, n. c.. iglivéapk. = kullék (C.). *i. e. lampe.*
CHANDELLE, n. c. . nénnépoapk. = ikkiyak (C.). = *de glace* : kutchupapk. = *plur.*, kutchukat.
CHANGÉ, E, adj. . . kipûtit.
CHANGEANT, TE, adj. allañ-oyalap-kpètçadjoapk.
CHANGER (i. e. remplacer l'un par l'autre), v. tr . . . . . kipuktatuat (*se dit aussi des femmes*). = *le — de place* kipupitaptitak; *de nature* : inminûn-toptuapk.
CHANGER, v. intr.. . allañ-optatoapk. = nepkpè-mini-ilañiyota. = — *de caractère* : nakooptoapk (*en bien*). = tchuïna-liyoapk (*en mal*). = — *de visage* : ipkpéyoapk. = — *de place* : kpagvaluk. = kipuktuapk.
CHANSON, CHANT, n. dér.. . . . . atopòn; *plur.*, atopkit. = mumektok (C.).
CHANTER, v. intr.. . atoptoapk. = otopomiktuapk : *ne pas* —. = piyiek (C.), idem. = — *pour l'amour* : imyepnepktoapk. = — *pour la guerre* : uniyuapk. = — *pour la jonglerie* : tivœpap-tchimayoapk. = — *pour les morts* : atotçidjoapk.
CHAPEAU, n. c . . . kpayviap otilinatçiapk.
CHAPELET, d. plur. . oyamitkpot.
CHAPELLE, n. dér. . atop-vik.
CHAQUE, adj. ind.. . attunim. = anigui-néalugnapit.
CHAQUE FOIS, loc. adv . . . . attunim itapanè. = attunim-itaplunè. = kpayapañ-ata. = kpayapañân.
CHAQUE JOUR, loc. adv . . . . attuni-kpédjiok. = ivœpapapktoat. = anigunè-alugnapit ublut.
CHARBON, n. rac . . pào. = pàolión. = apiyéllinèk (C.). = — *ardent* : awma.
CHARBONNER, v. tr. miñ-uaptoapk.
CHARGÉ, ÉE (arme), adj.. . . . . imalik. = imapo-aptopk. = *véhicule* —: imalik. = *personne* —: kakkalik.
CHARGER, v. tr . . . kakkalik-toapk. = imaliktoapk.
CHARIOT de David, n. plur. . . . . apiapktçat. = *petit* — : tchivulik.
CHARITABLE (être), v. intr. . . . . . . ilopiktoapk. = katchapiktoapk.
CHARITÉ.. . . . . . ilopiñnepk.
CHARMANT, TE, v. intr. . . . . kpumigiyapa.
CHARNIÈRE, d. c.. . ipcpkpépkp.
CHARNU, UE, v. intr. pubiñ-oyuapk. = uvinik-toyuapk. = *charnu et grand* : nepkpavaptoapk.
CHAROGNE (animal tué par les loups). . amapkpènœpoyoapk.
CHARPENTIER, v. tr. iglulioptoapk.
CHARRETTE, n. c.. . kpamutik; *plur.*, kpamutéit.
CHAS. n. rac. . . . . iyaa.
CHASSER (i. e. poursuivre) . . . . . . kpineptoapk; *1ᵉ pers. futur*, kpinepnéapa. = *i. e. congédier* : anitkpopéyoapk. = anuaptchuktuapk (*par force*). = *i. e. faire fuir* : akpidjigiliopklutoapk.
CHASSEUR, n.. v . . nipkpènè-kpémiktopk. = pitiktaptoat. = iglu-mut téppéyoat népkpè-nepk.
CHASSIEUX, ad,. . . iyaluktoapk.
CHASSIS, n. dér.. . . ig'alepk. = — *de glace* : kpeyleytit.
CHASTE, v. intr.. . . tchuï-tchuï-tuapk.
CHATIER, v. tr. . . . eplikuya. = — *en frappant* : tchuañgnitoapk. = tchuaga.
CHATON DE SAULE. oppip-atça.
CHATOUILLER, v. tr. kwineptoapk.
CHATRÉ, adj. . . . . igiok-itopk.
CHAUD, adj. . . . . onap-niktoapk. = utépaña. = *avoir* —

onapk-aniktoapk. = *faire* — : kidjiapk-topk.
CHAUD, n. rac. . . . ónapk. = kidjapéyok. = uùnakum (C.).
CHAUDIÈRE, n. c.. . utkutçipap-pâk.
CHAUDRON, n. c.. . utkûtçiki. = kpatapk. = immo-éuyak (C.). = *petit* = : utkutçi-aluk. = utkutçip-atçiapk. = awiyapak (C.).
CHAUFFÉ, ÉE, adj. . patçika.
CHAUFFER, v. tr.. . auktçig'a. = talotçitoptoapk (*du linge*).
CHAUFFER (soleil, feu), v. intr . . . . onap-tçilig'a.
CHAUFFER (se), v. autoptoapk.
CHAUSSÉ, v. intr.. . kawpalik. = kawkiaptopk.
CHAUSSÉE de castor, n. plur. . . . . . . tchimik-tootit.
CHAUSSER (se), v. intr.. . . . . adjoptoapk.
CHAUSSONS, n. rac.. aléptik. = atûn; *plur.*, atûtit.
CHAUVE, v. intr. . . mitkpo-ipayuk.
CHAUX, n. rac. . . . kpiko.
CHAVIRER, v. intr. . kin-uyoapk.
CHEF, n. dér . . . . katûn. = kpatétçé. = tunepk. = nalég'ak.
CHEF (grand).. . . . kpatétçep-pak = innok-paluk. = innopk-toyopk.
CHEF (être), v. intr. . kpatétçé-oñyuapk.
CHEMIN, n. dér.. . . apkputçinepk. = ikikoatoapk : (*le long d'un cours d'eau*). = — *direct* : apkputçinepk nakepktopk. = — *des rennes* : kpotépopktoapk. = — *en pente* : án-mùn apkputçinepk. = — *montueux* : kpón-mún apkputçinepk.
CHEMINÉE, n. rac.. . ig'a. = ip'a.
CHEMINER, v. intr.. mitçipaptopk.
CHEMISE, n. c. . . . illupapk· = uvinœpok. = illupak (C.). = — *esquimaude* : atigit. = *ma* — : atigitka.
CHENAL, n. c. . . . iképatçapk.
CHENIL, n. c. . . . . kpémippait-iglua.
CHENILLE, n. rac. . aoyuvepk.
CHER, adj. . . . . . . amépait-tulepkpiyoapk.
CHERCHER, v. tr.. . kpinaptopk. = ulapiktoapk. = — *dedans* : kpénepktoapk. = — *le sentier* : apkputçinepk-tcheptuapk.
CHÉTIF, v. intr . . . okpiktopk.
CHEVEU, EUX, CHEVELURE.. . . . . nuyapk; *plur.*, nutçat (*et* c). = kpéyépit. = — *emmêlés* : matçolop-toat.
CHEVILLE. . . . . . . kikeptapk. = kawkwapk : *des lacets à lièvre*. = — *du pied* : kpapmapk.
CHÈVRE des Montagnes Rocheuses. . . imnepk; *plur.*, imnéit.
CHEZ, prép . . . . . mi, = mut (*avec mouvement*).
CHIEN, n. rac.. . . . kpeymepk; *plur.*, kpeymit. = kummék.)C.). = *petit* — : kpeymé-apiok°.
CHIEN DU FUSIL.. . tallepk.
CHIEN DE MER (phoque). . . . . kpatçigéapk
CHIENDENT . . . . mitkpolinepk.
CHIFFON.. . . . . . epkpauyapktoapk.
CHIFFONNÉ, ÉE v. intr . . . . imuñ-aptoapk. = imulopkpatçéit.
CHIFFONNER, v. tr.. imutçaya.
CHIFFRE, n. rac. . . kitçepk; *plur.*, kitçit.
CHIGNON, n.. c . . . kpali-kpavi-oyapk. = klika-miunik.
CHIQUENAUDE, n. dér . . . . mitiglirâwn. = *donner des* — : mitiglipayoapk,
CHIQUER. . . . . . . tamupatchidjaptopk.
CHOISIR, v. tr. . . . kpémilœpèaptoapk.
CHOMER, v. intr. . . tchuliktuapk.
CHOSE, n· rac. . . . tçuatçiapk.
CHOUETTE, n. c. . . ikpé-apiuk.
CHRÉTIEN. . . . . . J.-C.-uyapk. = Kpist-uyapk.
CHRYSOMÈLE (insecte coléoptère). . . . . opviñnapk.
CHUCHOTER, v. intr. itçibiuktoapk.
CHUT! interj. . . . . ta! tutchâyok!
CHUT PAIX! interj. . tayma! nipapnak!
CHUTE D'EAU, n. c.. kpoplò-nepk. = *petite* — : kpolonápaluk.
CHUTE des feuilles. . iyukapktoapk.
CHUTE DU JOUR, n. c. taktuvân-agtçip'a.
CI, adv. de lieu.. . . tamân. = ovânœmán.
CI-APRÈS, loc. adv. . kiñuléa.
CIBOULETTE SAUVAGE. . . . . . . epnálik-ivik; *plur.*, -ivit.
CICATRICE, n. rac. . killepk; *plur*, killit.
CIEL, n. rac. . . . . kpeylapk. = kaillék (C.). = — *clair, pur* : kiloput. = — *couvert* : talipok, = kiyéwut.
CIL, S, nr rac . . . . tçipkpik; *plur*, tçipkpit.
CIME, n. rac. . . . . kappa. = *à la* — : kappân.
CIMETIÈRE, n. plur.. illuvœpèt-nuamayut.
CINQ, ad,. num. . . . tallémet, = tallimâti. = tallimat (C.).
CINQUANTE, adj. n. adjigaynap-mitoat.
CINTRE, n. rac. . . . kayviapk.
CIRCONFÉRENCE, n. rac.. . . . . âvata.
CIRCULER, v. intr. . iñgilœpayoapk. = — (*sang*) : piiyoapk.
CIRE D'ESPAGNE . . nipititâwn. = nipitltœpon.
CISEAU, n. dér . . . kibilân.
CISEAUX, n. dér. . . kiputik. = tchukin. = tchutikin. = kikpiautit (C.). = *petits* — : unmiaotik. = pudjoyapk.
CLAIR, RE, adj. v. . kpawmaptopk. = kpawmapèatçiapk.
CLAIR DE LUNE, n. c. tatkpama-ublupk (*jour de lune*).
CLAIR DE LUNE (faire) v. impers. . . . . . kpawma-tçidjoapk.
CLAIRIÈRE, n. dér. . añgma-nepk.
CLAIR-SEMÉ, adj. pl. nappapto-aluit (*arbres*). = tamaktçidjoat (*objets*).
CLANCHE, n. dér.. . kpaktchutâwn.
CLAPOTEMENT, n. v. iglukitaoyapnik.
CLAPOTER, v. impers. iglukitaoyapk.
CLARINETTE, n. rac. nipçawt.
CLAVICULE, n. rac.. kpotok; *plur*, kpotut.
CLEF, n. rac. . . . . kpipok. = kpipûn. = añépchin. = ukunœpot (C.).
CLIGNER, v. intr. . . tchikubiaktoapk. = iyinmiktoapk.
CLIGNOTER, v. intr. . kpablèlayoapk.
CLISSE DE PIROGUE, n. c. . . . . chianœpapk; *plur.*, chianœpèt.
CLOCHE, n. c.. . . . avilœpappâk.
CLOCHER, n. c . . . kpalépapk.
CLOCHETTE, n. dér. . avilœpâwn.
CLOISON, n. c. . . . añgmanak; *plur.*, añgmanœpèt.
CLOS, u. plur. . . . . pañat.
CLOTURE, n. plur. . adiguliktèt.
CLOU, n. rac . . . . kikkéapk; *plur.*, kikkéit. = *i. e. furoncle* : tçoppok.
CLOUÉ, ÉE, v. intr.. kaçaktoapk. = kpatchaptoptapk.
CLOUER, v. tr. . . . kpachaktòapk. = kikkéaktoapk.
CŒCUM, n. rac.. . . igvi.
CŒUR, n. rac.. . . . omàn. = *mon* — : omanna. = *à contre* — : omañ-uyaptoapk. = *de tout mon* — : omam-nik.

COEUR DE L'HIVER. . kavialaρk.
COFFRE, n. rac . . . koρρok. = kéyoρot (C.). = tchulootit = — *esquimau* : tchuluρatçiaρk.
COGNER, v. tr.. . . . aptçañayak.
COIFFE (i. e. capuchon de femme) . . . . . uñéaρtaρk.
COIFFER, v. tr. . . . natçag'a. = *i. e. peigner* : illaïg'a.
COIFFER (*se*), v. intr. natçaρktoaρk. = naaktok (C.) = *i. e. se peigner* : illeρtoaρk.
COIN, n. rac. . . . . killuk. = — *de l'œil* : kipaloaρk.
COL, COLLET, n. rac. tchini.
COLÈRE (être), v. intr. oρol◌yuaρk.
COLÈRE (être en), v. intr. . . . . ninakptoρk. = gadlaρpoρk. = tchukaρktioaρk. = eρkρètchulimayoaρk.
COLÈRE (la), n. v.. . oρolòneρk.
COLLE, n. c. . . . . nipititœρòn. = nipititâwn.
COLLÉ, ÉE, v. intr. . killuρikiρk. = killuρiktçidjoρk.
COLLÈGUE, n. c. . . tuppeρ-kat.
COLLER, v. tr. . . . nipiti-tçidjoaρk.
COLLIER, n. c. . . . oρpatkρey. = néaρkotit. = nigaρtoaρk. = — *de chien* : ipeρktaρk. = — *servant à porter les fardeaux* : uniutaρk.
COLLINE, n. c. . . . kρeymeρ-pak. = — *riveraine* : kρéymiρaρk.
COLORIS, ou incarnat du visage . . . . . awk-tchaaρktoaρk.
COMBAT, n. dér.. . . akéρâwn.
COMBATTANT, n. v.. akéρaodjoaρk ; *plur.*, akéρaodjoat.
COMBATTRE, v. tr. . akéρaρtuyoaρk.
COMBIEN ? adv. . . . kraptçi-nik? = — *de fois?* kraptçi-atoρkluné? = — *de jours?* kρaptçinik ublunik? = — *de nuits?* tchinuktintçalik? = — *de temps?* akûnit?
COMBLE, n. . c . . . kaviñ-uyalik.
COMESTIBLE, n. v. . néρρèyaoyuaρk.
COMIQUE, v. intr . . iglaoyaρtçilig a.
COMMANDEMENT, n. v.. . . . . tilliniùn. = kibugaρòn. = okkρakâwn,
COMMANDER, v. tr. . okkρa-kak, kaya, kakin. = kibugœρéyuaρk. yakin. = — *d'aller* : iρeρkρoyaρk.
COMME, conj. (signif. ainsi) . . . . taymana. = imanna. = taymuña-mun. = tapçotunak.
COMME (sign. tel que). kρawna, = iklaρkρova. = *v. g. c'est comme du sang* : awk iklaρkρova. *en compos.* : uyaρk. = uya (*finals*).
COMME (sign. d'après). tayma-illibluρ.
COMME. . . . . . . *de coutume* : illaleρklunè. = — *il faut* : iñunak.
CONMENCEMENT, n. rac. . . . . avatik.
COMMENCEMENT (au) loc. adv . . . . alρanè. = áko. = akug'u.
COMMENCER, v. t.. . pitçamag'a. = — *d'être* : pitçamaρnitoaρk. = — *à marcher* : pitchukpaleρktoaρk.
COMMENT ? adv.. . . *i. e. de quelle manière?* naw-kut ? = naw-naw? = kρano-kρano? = una-una? = *i. e. par quel moyen?* tchu-mik = — *s'appelle-t-il?* naw-naw atkρa? (*anim.*). = una-una tchuna? (*inan.*). = — *t'appeles-tu?* naw-naw atkρèn? = ilbil una? (C.)
COMMERÇANT, n. v. kipuktoak.
COMMERCER, v. intr. kipuktçimayoaρk
COMMETTRE, v. intr. tçuléaρoaρtoaρk.

COMMIS (i. e. employé) kρatétçé-mikiyoρk.
COMMIS, adj. v . . . tchénéyoak.
COMMISSURES des doigts . . . . tapiñ-anuéit.
COMMODE, v. impers. tçavaρ-eytoρk. = kigœli-itoρk. = kigœliiñaya.
COMMUN (i. e. ordinaire). . . . . . . illa-lik.
COMMUNÉMENT, adv. illa-illa-illo.
COMMUNIANT, adj. v. tamuρutaoρk.
COMMUNIER (se dit des fidèles), v. intr.. tamuρutaoρk, taña, tân ; tamuρâwn !
COMMUNIER (se dit du prêtre), v. tr. . . okρumigitaoρk, taρa, taρktin.
COMMUNION n. v. . tamuρeρneρk.
COMPACTE, adj . . . ulameρtoρk.
COMPAGNON n. plur. iglom-okat. = tuppeρ-kat. = — *de voyage* : ingakèt. = ingiaρkatek.
COMPAS, n. dér.. . . iyauyaρktçin.
COMPATRIOTE. . . . nunaρ-kat.
COMPLET, adj . . . aula-itoρk.
COMPLÉTER, v. tr. . aula-itu-liyuaρk.
COMPRENDRE, v. int. *i. e. entendre* : tutchâyok. = *i. e. concevoir* : tutchaoyoaρk, yoa.
COMPRIMÉ, ÉE, adj. v. patig'a.
COMPRIMER, v. tr. . patiñnitoaρk. = — *en acculant* : tinoρaρnitoaρk.
COMPTE, n. plur. . . kitçit.
COMPTER, v. tr. . . kitçi-tçidjoaρk.
CONCAVE, adj. . . . avati-lik.
CONCÉDÉ, ÉE, adj. v. aρoyak.
CONCÉDER, v. tr. . . aρotitaynaρ'a.
CONCENTRIQUE, adj. iρna-alik.
CONCERNANT, prép. taykân. = akkianè.
CONCEVOIR, v. tr . . nadjitaρktoaρk. = nayitaρktoaρk. = *i. e. comprendre* : tutchaoyoaρk, yoa.
CONCITOYEN . . . . nunaρ-kat.
CONÇU, UE, adj. v. . nadjitaρk.
CONCUBINE, n. v.. . uniñaρtoaρk.
CONDUIRE, v. tr. . . naktçaρaya. = akçutçioρtitçiyoρk. = — *à l'aide d'une corde* : tachikoaρia. = — *les chiens, un traîneau* : tchuañgnaluktoaρk.
CONFESSER, v. tr.. . nalaktoaρk. = inmiρuaρktuaρk : (*i. e. avouer*).
CONFESSER (se) v. réfl . . . . tchuineρkρitayiliyoaρk. = tchuïnaoyoat igituρit.
CONFESSION, n. v. . inmiρuañneρk. = tchuineρ kρitayiliyanè.
CONFIRMATION, n. v. nanuñgneρk.
CONFIRMÉ, adj. v. . nanukig'a.
CONFLUENT, n. rac.. katçaρk.
CONFONDRE (les), v. naluyañaktçak tchimayoaρk. = *i. e. rendre confus* : unuïliyaρa, yaρma, yapkin.
CONFONDU, US, adj. v. . . . . naluyañaktçak tchimaya.
CONFONDU, CONFUS, v. intr. . . . . . . inuïliyuaρk.
CONGÉDIER, v. tr . . aulakρotçidjoaρk. = — *du geste* : kéataρtoyoaρk.
CONGELÉ, ÉE, adj. v. kρè-kρè itoρk.
CONJOINTEMENT, adv . . . . ilagœlun. = *en compos.*: mik. = mnik. nimik.
CONJURER (i. e. supplier. . . . . éρρéniyoaρk.
CONJUREUR, n. dér.. añρékok.

CONNAITRE, v. tr. . illitchimayoaρk, yaρa *et* yatka : *1e pers.* = — *par soi-même* : tçatkakléρéyéit. = — *par des on-dit* : illitchimayaït. = — *tout* : naluñitéit.

CONNAITRE (se), v. intr. . . . . illitchimayoaρk, yoami : *1e pers.*

CONSÉCUTIVEMENT, adv . . . . tçivulikloρo.

CONSIDÉRABLE, adj. c.. . . . . añéyoaρ-pâk.

CONSIDÉRABLEMENT adv. . . . . aklopkân.

CONSIDÉRER, v. tr.. kρuweρkρiyoaρk.

CONSOLÉ, ÉE, v int. tchaymatoaρk.

CONSOLER, v. tr. . . *un affligé* : tçaymaktçaga. = — *un enfant* : ineρktiga, gaρma, gané.

CONSOLER (se), v. réfl. inminina tçaymaρktoaρk.

CONSTAMMENT, adv. tçoko.

CONSTIPATION, n. v. ana-yuilûn.

CONSTIPÉ, v. intr. . ana-yui-toaρk.

CONSTRUIRE, v. tr. . igluliyoaρk.

CONSUBSTANTIEL, v. intr. . . . . innok-ataρotçiρk mallœρoñ-oρtaρk.

CONSUBSTANTIELLEMENT, adv.. . . . . illaminik.

CONTAGIEUX, adj. v. tapodjidjoaρk.

CONTAGION, n. dér.. tapodjin.

CONTE, n. dér. . . . kipuktâwn.

CONTEMPLER, v. tr.. kρonnéaρtoaρk.

CONTENANT, n. c. . imâ-lœρik; *plur.*, imâlœρit.

CONTENIR, v. intr. . imâlœρéktoaρk. = — *par sa présence* : agliyoaρk. = tâneρktoyuaρk.

CONTENT, v. intr.. . poρeρktoaρk. = pioρiyoρk. = kρuviaytçuktoaρk. = kûnayanakuni (C.). = — *de quelqu'un* : umiñga poρeρktoaρk.

CONTENTER, v. tr. . poρeρktuliyaρ'a.

CONTENTER (se), v. intr. . . . . poρeρktuliyoaρk.

CONTER, v. tr. . . kipuktaρtoaρk.

CONTINENT, v. intr.. inuñ-una-ituaρk. = tchuî-tchuîktuaρk.

CONTINUELLEMENT, adv . . . . anigodjaρtoat.

CONTRADICTEUR CONTREDIRE, v. tr. tçaneρkρaniktoaρk. = tayma-tçilioρtéilig'a.

CONTRAINDRE, v. tr. âmanago.

CONTRAIREMENT adv . . . . tçaneρkρaρa. = *i. e. à l'encontre l'un de l'autre* : padjéρodjiuk.

CONTRE, prép. (marquant opposition). . tçaneρkρaρa.

CONTRE (avec mouvement).. . . . . . . adjigo-mûn. = adjigoρkρamûn. = adjigoρ-kumûn. = — *le cours des astres* : illuρa-mûn. = — *le courant* : tçaρva adjigoρkumûn tçakat. = *l'un — l'autre* : padjœρo. = kuñg-uyuk.

CONTRE (marquant proximité). . . . . tçanéa-né. = tçanéa-nûn. — *le feu* : ignéρum tçanéa-nûn.

CONTRE-CŒUR (à), loc. adv . . . . . . amañuyaρtoaρk.

CONTRÉE, n. rac. . . nuna.

CONTREPOIL (à), loc. adv.. . . . . ipa.

CONTRIT, v. intr. . . kρiggluktoaρk.

CONTRITION, n. v. . kρigluñneρk.

CONTUS, SE, adj. v. . tuñoyoρk.

CONVERGENT, TE, adj. v . . . . kuniktiteρk-taρk; *plur.*, -tat.

CONVERGER, v. intr. kuniktiteρktoaρk.

CONVEXE, adj. c. . . iρkρèdjéρ-alik.

COPEAU, n. dér. . . *de hache* : olimaρk; *plur.*, olimaït. = tchiklaρ-toρnœρèt. = tukiñayoρ-toρnœρèt. = — *de varlope* : tçavit. = — *très-menus servant de bourre* : tçavilit. = killikaït.

COPIER, v. tr.. . . . igiyaρtçidjoaρk. = mallœρotçidjoaρk.

COQ DE BRUYÈRE. . *tetrao phasianellus* : tatidjiρaρk. = *lagopus americanus* : kañeρk (*celle qui s'enfonce*). = akadjiek (C.). = aρkρédjigeρk; *plur.*, aρkρédjilit. = *lagopus salicensis seu albus* : tutépéalik.

COQUE de barque, de navire. . . . . . . natkρo.

COQUILLE bivalve, n. plur . . . . uwillow. = kukuρk-tiput.

COQUILLE univalve, n. c. . . . . tchiutéρoρk. = *dentalium* : patçiρk; *plur.*. paρkρèt.

COQUILLE d'œuf, n. c. tçawnaρk-toyoρk.

CORBEAU . . . . . . tuluρaρk; *plur.*, tulukρèt.

CORDE, n, rac.. . . . aklunaρk. = — *de l'arc* : nuρakta. = — *qui renforce l'arc* : pilρaña. = — *de lanière* : nuyaρk.

CORDEAU de pêche, de touée.. . . . . . ukémâwn.

CORDE DE BOIS, n. plur.. . . . . kρaléρéit.

CORDER, v. tr.. . . . nuatéρéyoaρk.

CORDON, n. c.. . . . uyamiyuta. = uyamiyuteρk. = uyamitkρon. = — *des raquettes* : tchiñiρk. = — *des souliers* kρéléρotit.

CORNE, n. rac . . . . nagiuk; *plur.*, naρiuit. = naggiu (C.). = nakdjiuk. (*se dit aussi pour poire à poudre*). = — *qui termine les pointes du* kρayak : niotaρk.

CORNÉE, n. dér.. . . kρateρneρk.

CORNIÈRE, n. rac.. . itçuk.

CORNU, adj. dér. . . nakdjiulik.

CORONAL, (os), n. c.. kρaρuρtçaunéρa. = kρablunaρk. = *de là le nom donné aux Européens*, kρablunét, *ceux qui sont couronnés, qui portent une sorte de couronne* (*chapeau*).

CORPS, n. rac.. . . . timè. = tçaoneρk. = mimeρnèt. = — *sans tête* : katiρaρk.

CORPULENT, v. intr. puvalayuaρk.

CORRIDOR, n. c. plur. kρanitat.

CORRIGER, v. tr.. . . eρlikuya. = — *en frappant* : tchuag'a.

CORROMPRE, v. tr. . kuyuliyoaρk.

CORROMPRE (se), v. intr.. . . . . maneρk (*nom d'homme*).

CORROMPU, UE, adj. v. . . . . auneρktoaρk.

COTE, COTEAU, n. c. *à pic* : kρéymiρk. = — *sablonneuse* : piñoρtçaρioρk. = — *riveraine* : kρeymiρaρk. = — *en talus rapide* : imnaρk. = *accore* : ikaρgoρk; *plur.*, ikaρgoρut.

COTE, COTELETTE, n. c. . . . . tulimaρk; *plur.*, tulimâti.

COTE rivage). . . . . tçik-tçaρk.

COTE A COTE, loc. ad. tatutaρkléρèt. = akélœρèklutik.

COTÉ, n. rac. . . . . *inan.*: avatik. = illa. = *anim.*: *voir* Côte. = *à* — : tçanig-mut. = tçanéa. = tçanigna. = *de* — : tçanigmûn.

COTON, n. c.. . . . . paléit.
COU, n. c. . . . . . . kpuñ-itçipk (*se dit aussi des animaux*).
COUARD, v. intr.. . . alañtapk. = epktçiyoapk.
COUCHANT, n. c. . . uavap-nepk.
COUCHER, n. v.. . . nulidjûn. = tchiniktoapk. = — *du soleil:* nipiyopk. = — *de la lune :* unukpok (C.).
COUCHER (se), astres. nipiyoapk. = illauyak nuyunakuni (C.).
COUCHER (se), v. intr. tchiniktoapk. = — *sur le dos :* nivœpalapktopk. = nivœpalapklunè tchiniktoapk. = *sur le ventre :* patçapktopk. = patçapklunè tchiniktoapk. = — *sur le côté :* ignaptopk. = — *jambes allongées :* tchitomipk. = — *à l'étroit :* tatiyoapk. = — *jambes recoquillées :* imublonè tchiniktoapk.
COUDE, n. rac. . . . ikotçik. = ikkuik (C.).
COU-DE-PIED, n. c. . achepnepk. = tçiñepnœpèk. = tçinañgna.
COUDRE, v. tr . . . . mipkpopktopk. = miptçoptuapk.
COULÉE, (petit vallon avec ruisseau) . . . kûp-nina.
COULER (eau, rivière), v. intr. . . . . iñgilœpayoapk. = immepkoktoapk.
COULER BAS (navire). . . . . auloyoapk.
COULEUR, n. v. . . . akunépep-koptchop-paluk.
COULOIR, n. plur. . . kpanitat.
COUP, n. dér . . . . *de bâton :* anakon. = — *de dent :* kig'a. = — *de feu :* pitçika. = ikokpolatuaktok (C.). = — *de pied :* apkpôn. = — *de poing :* tiglôn.
COUPÉ, ÉE, adj. v. . *en tranchant :* pilakto. = — *en frappant :* anaoyopk. = — *aux ciseaux :* pudjuoyaptoptuapk. = — *en morceaux:* kpipiya.
COUPER, v. tr. . . . *en tranchant :* kikteptoapk. = — *en taillant :* tçavi-oyapk-toapk. = — *en frappant :* anaoyapk. = anaoleptoapk. = — *en sciant :* pilapktoapk. = — *avec des ciseaux :* puyuyak. = — *en déchirant avec les mains :* alikatâpktopk. = — *avec la hache :* kiblânœpèt. = — *avec les dents :* tamoapk, mopa. = — *en morceaux :* kpipiyoapk (*se dit aussi de la coupe des cheveux*). = — *en deux :* napiyopk.
COUPER, v. tr. figur. *un chemin* (*i. e. le traverser*) nabiapotçig'a (*et un cours d'eau, à pied*). = — *un cours d'eau, en canot :* napiyopk.
COUPLE, n. plur.. . . mallœpoit.
COUPON, n. rac. . . . tchika.
COUPURE, n. rac. . . aloapk. = pilapk.
COUR, n. rac. . . . . pè.
COURAGE, n. v.. . . alayuinepk.
COURAGEUX, v. intr. alopeytuapk. = alayuituapk
COURANT, n. rac. . . tçapvapk. = — *fort, rapide :* aktçapnepk. = itepktçapnepk. = — *marin :* inèpapnepk.
COURBE, adj.. . . . *inan.* apoñayoapk. = amapiuk : (*ligne, C*).
COURBÉ, ÉE, adj . . *anim.:* tchikipkag'a. = *inan.:* pépénayopk.
COURBE (i. e. membrure d'embarcation) titpepk; *plur.*, titpit.
COURBER, v. tr.. . . tchikipkaptig'a. = — *la tête :* tchikiyopk.
COURBER (se), v. intr. okoyuapk.
COURIR, v. intr. . . . mitçipaptoapk. = apkpalaaptoapk. = akpañepktoapk (*se dit aussi des animaux*).
COURIR (feu), v. impers.. . . . . aulatchimayoapk.
COURONNE, n. c. . . kpiñapktapk.
COURONNER, v. tr. . natçag'a.
COURONNER (se), v. intr. . . . . natçapktoapk.
COURROIE, n. c.. . . uniutapk.
COURS D'EAU, n. rac. kupk. = kuuk (C.).
COURT, adj. v.. . . . naitopk (*inan.*). = naituapk (*anim.*).
COUSIN ou maringouin n. c. . . . . kpiktopéapk; *plur.*, kpiktopéait. = kiktowéyak (C.).
COUSIN (nom de parenté), n. rac.. . . . epnak. = *mon — :* epnatka. = *plur.*, uyupualuk.
COUSINE, n. rac.. . . panik. = *ma —:* panitka.
COUSSIN, n. rac.. . . akin.
COUSU, UE, adj. v . . mikpopkta.
COUTEAU, n, c.. . . *esquimau :* tçavik. = igluktoolik. = tçavipatçiapk. = — *crochu :* tçénén. = anelpot (C.). = — *de chasse :* papiñgnapk. = — *de femme :* ulualuk. = — *de travail :* tçavipôn. = — *de table:* néppén. = ignipitualik. = — *de poche ou fermant :* tçavépaluk. = nabayapk. titayapk.
COUTURE, n. rac. . . killuk; *plur.*, killuit (*et* C.) (*se dit aussi des coutures des canots, barques, etc.*)
COUVERCLE, n. v.. . matopapk. = népoméap-vik. = — *de chaudron :* éukkuak (C.). = — *de pipe :* millik (C.).
COUVERT, TE, v. intr. *animé :* ulilik. = *tête — :* natçapalik. = *inan.:* matoyopk. = taluyopk.
COUVERTURE, n. rac. ulik. = olik. = — *de laine rayée :* ulikkpupitçapok. = ulik-aktak (C.) = — *de livre :* kpépétapotik. = *i. e. toiture :* nappaptum-amépait.
COUVRIR, v. tr. . . . *quelqu'un :* ulig'a. = — *un vase :* matopaptoapk. = — *plusieurs vases :* matopaptoéit.
COUVRIR (se), v. intr. uliktoapk. = — *la tête :* natçaptoapk. = — *du bouclier :* talutcheptoptuapk.
COUVRIR (se), temps, ciel, v. impers.. . . nuvu-yalepktoapk.
CRACHAT, n. rac.. . . nuvapk.
CRACHER, v. intr. . . kpitchépéapktoapk, péapa.
CRACHOIR, n. v. . . nuvapkuvik.
CRAIE, n. c.. . . . . tchik-optchok.
CRAINDRE, v. tr. . . opktçidjopk. = alapktatoapk. *v. g. de parler.*
CRAINTIF, VE, v. intr. alañtapk.
CRAINTIVEMENT adv. uliklûn.
CRAMPE (avoir la), v. intr. . . . . kpaloyiyoapk.
CRAN, n. dér. . . . . titœpapk.
CRANE, n. c. . . . . kpapéktapk.
CRASSE, n. rac. . . . tutupk. = tutuk. = — *de pipe :* ipkpopk. = — *de lame :* kpaylénepk.
CRASSEUX, SE, v. intr. totôyot.
CRAVATE, n. dér. . . kpumitçipôn.
CRAYON, n. dér. . . nakatçiup. = ikképâwt (C.).
CRÉATEUR, n. c. . . Nuna-tchénéya.
CRÉATION, n. v.. . . nunamik-tchénéyoapk.
CRÈCHE, n. c.. . . . allugvik.
CRÉDULE, v. intr.. . tamalta añepktokatka.
CRÉER, v. tr. . . . . tchumaynapmig'a. = kadjunapk nimiktchénéyoapk. = kpanoppilaoppa.

CRÉMAILLÈRE, n. c.. naktitaρk.
CRÉMAILLON, n. c. . kρaρéaρk; *plur.*, kρaρitçat.
CRÊPE, n. c.. . . . . akutoyaρk.
CRÉPUSCULE, n. rac. ublaρk.
CRESSON (draba alpina). . . . . péρoρtoρk.
CRETON de la graisse, n. c. . . . . tçakρaluk.
CREUSER, v. tr.. . . killik-tuaρk.
CREUX, SE, adj. v.. . itiyoρk. = ititçiyoρk.
CREUX, n. c. . . . . *de la main* : itimak. = — *de l'estomac* : nédjiék.
CREVASSE, n. c.. . . kρumneρk.
CREVER, v. tr.. . . . tuvaρtoaρk.
CREVER (se), v. intr. kρaρktoρk (*vessie*). = pakaρktoaρk (*fusil*).
CREVETTE, n. c.. . . naul'aρnaρk (*femme de mouette*).
CRI, n. dér.. . . . . kokρo-aρôn.
CRIBLE, n. c.. . . . . inœpaρtoaρk.
CRIER, v. intr. . . . kokρoaρtoρk. = eρρéaloaρtoaρk.
CRIN, n. rac. . . . . mitkρok.
CRIQUE, n. c.. . . . kañeρ-aluk; *plur.*, -aluït.
CRIQUET (locusta tuberculosa). . . . . pigœlépéaρk.
CRISTALLIN, n. c . . takonân
CROCHET, n. c. . . . niktçin-ayoρk. = — *de chaudron* : naktitaρk. = — *de dard* : kρaρéaρk; *plur.*, kρaρitçat.
CROCHETER, v. tr. . niktçigaρtoaρk.
CROIRE, v. intr.. . . añeρktoaρk, toaρa. = *ne pas* — : añéytuaρk. = kigloaρa, avaρma. = tunoρkρaoρk, kρana. = *se — plus que les autres*: añitkatkagoρ, katka.
CROISÉ, ÉE, adj. v. . kρalépék.
CROISÉE, n. rac. . . iρ'aleρk.
CROISER, v. tr. . . . *les bras* : uneρkmitchimayoaρk. = — *les jambes* : tukeρtçimayoaρk.
CROISSANT, n. c. . . miρtaρaρk.
CROITRE, v. impers.. *végétaux* : aglivaliayoaρk. = *eau* : ulitpaléayuaρk.
CROIX, n. c.. . . . . kρéyuk-kρalépèk. = *i. e. crucifix* : olliamitkρoρk.
CROSSE.. . . . . . . *de fusil* : kañeρk. = *i. e. bois recourbé*, — *d'évêque* : kρibiaρk.
CROTTIN, n. c. . . . anatçat-kρaρk; *plur.*, -kρat.
CROUPE, n. rac.. . . tunug.
CROUPION, n. c.. . . pap-kiti.
CROUPIR, CROUPISSANTE, v. impers.. oρktchoatoaρk.
CROUTE, n. c.. . . . *de glace* : tçikoléaρk. = — *de la neige* : naniktika.
CROYABLE, adj. v. . oñeρktoaρk.
CRUCIFIÉ, v. intr.. . itchaρvéa.
CRUCIFIER, v. tr. . . ichaρktitaρk. = ichañaρktoaρk.
CRUE DE L'EAU. . . ulikρaliayoρk.
CRUEL, LE, v. intr. . eρktçinaktoaρk.
CUBITUS, n. dér.. . . adjigâwn.
CUEILLIR, v. tr. . . . *des rameaux* : kρipiyoaρk. = — *des fruits* : tigoρaρtoaρk.
CUILLER. . . . . . . *de bois, esquim.*: kρayutaρk. = kρayutaρatçiaρk. = oρwéwuyak (C.). = — *de fer europ.*: aluktçâwn. = kρayutaρiaρk.
CUIR, n. rac. . . . . ameρk; *plur.*, amépalt. = — *à repasser les rasoirs* : ipatcheρ-vik.
CUIRE, v. impers. . . iρ'ayuk. = — *à l'eau* : imépalik.
CUISINE, n. rac.. . . iρ'a.
CUISINIER, n. c.. . . iρ'ayé-aluk.
CUISSE, n. c. . . . . kρok-toaρk. = koktoak (C.)
CUIT, TE, adj. v.. . . otut. = — *à l'eau* : imalik.
CUIVRE, n. c. . . . . moρpaρioaρk. = kρamuyak (*jaune*). = kannoyaρk (*rouge*).
CUL, n. rac. . . . . . nunluk. = *i. e. fond de plat etc.*: ataa. = *i. e. fond de barque* : natkρo.
CULASSE, n. c. . . . kimik-kρéoyak.
CULBUTE, n. dér. . . nimœpaloρkρiyaρôn.
CULOTTE esquim. . . kρaρlik. = attaktoak (C.).
CULOTTÉ, ÉE, v. intr. kammilik.
CULOTTER, v. tr. . . kρaρliktuga (*se dit des hommes*). = kammiktuga (*se dit des femmes et des Européens*).
CULOTTER (se), v. intr. *hommes* : kρaρliktoaρk. = *femmes et Européens* : kammiρtoaρk.
CURE-DENT, n. dér.. kupkilin.
CURE-MOELLE n. dér. patkρôn.
CURE-PIPE, n. rac. . tchubiâρn; *plur.*, tchubiâwt.
CURER, v. tr.. . . . . pateρtoaρk.
CURIEUX, SE, v. intr. kρeymilœρèaρtoaρk. = itçivœρè oρomayoaρk.
CUVE, n. c.. . . . . . puρutaρk.
CYATHOPHYLLUM, n. rac. (madrép. fossile). kukôn.
CYGNE, n. c. . . . . kρoρk-djiuk. = koρk-yuk.
CYNIQUE, v. intr. . . taluñiktoaρk. = talopotçoñitoaρk.

D

D'ABORD, loc. adv.. . ako. = akug'u
DAGUE, n. c.. . . . . kigalik.
DANGEREUX, adj. v. anayanaρtoρk.
DANS (marquant le lieu), prép. rac. . . atân. = itanè. = anè. = nè (*abrév.*). v. g. *il demeure — les bois* : kρéyuit itanè iktçivayoaρk. = — *la mer* : imang-atân. = imma-nè. = ikkiañanè. = — *le pays des blancs* : kρabluna nuna-nè.
DANS (marquant l'état). . . . . mi. = minun. = v. g. *il est — la maison* : iglu-mi-oyuaρk; — *les mains* : itimang-minun. = — *la barque* : umiaρmi.
DANS (marquant le mouvement).. . . . mun. = nun. (*devient* muk *en compos.*). = — *l'eau* : imma-mun. = *jeter — l'eau* : imma-muk-toaρk. = — *le feu* : igneρ-mun. = *jeter — le feu* : igneρ-muk-toaρk.
DANS (marquant un lieu exigu) . . . . . kon. = v. g. *versez de l'huile — la lampe* : kρaluneρgnik kρoleρ kon ikitaumun.
DANS LE HAUT, loc. prép. . . . . puiyoρk.

DANS PEU DE TEMPS, loc. prép. . . . . . . kpani-kon.
DANS QUELQUE TEMPS, loc. prép. uteptopk.
DANS LE SEIN, loc. prép. . . . . kautoptopk.
DANS (être). . . . . . atañitoapk.
DANSE, n. v. . . . . . momeptopk.
DANSER, DANSEUR, v. intr. . . . . . . momeptoapk.
D'APLOMB, loc. adv. . kpañatayoapk. = napañg (*en compos.*).
D'APRÈS, loc. prép. . titœpapklunè. = tayma-illiblup. = — *le cours du soleil :* papklu. = — *le sens du poil :* maliñayapk.
DARD, n. rac. . . . . *en fer :* kukia. = — *en os :* tibia. = — *en silex :* kpan-miapk. = — *de harpon :* tchan-miapk. = — *d'insecte :* ig'uuta.
DARDER, v. tr. . . . . naoligœpaptopk.
D'AVANCE, loc. adv. . tçivupnœpagun.
D'AVANTAGE. . . . . *signif. plus:* kilu. = añéyo-mun. = añiblut. (*en quantité*). = tchikpalik (*se dit du calcul*). = *signif. encore :* aktçun. = *encore plus :* eypaptçop.
DE (signif. avec, par), mik. = mè. = nimik.
DE (marquant provenance) . . . . . . min. = v. g. *les gens — la maison :* iglu min innoit. = — *terre :* nuna min.
DE (marquant séparation). . . . . miñgnûn. = v. g. *il est parti — son pays:* nunak miñgnun tçavikluaptoapk.
DE (marquant le génitif, le possessif). . . *se rend par les désinences* um, p, v, b.
DÉ A COUDRE, n. rac. tikik.
DÉBACLE, n. v. . . . iniliœpa-optopk.
DÉBALLÉ, ÉE, adj. v. añpiptigwa.
DÉBALLER, v. tr. . . añpiptiga.
DÉBANDER, v. tr. . . nopkpaktçitapk.
DÉBARQUER, v. intr. . niuyuapk. = *v. tr. :* niutigaït.
DÉBARRASSER, v. tr. nanmayapa.
DÉBARRASSER (se), v. intr. . . . . nalupa.
DÉBATTRE (se), v. intr. ayakalaptoapk. = tuképaptoapk. = añalaluktita. = tuképaptita.
DÉBAUCHÉ, v. intr. . tchuinapk.
DÉBAUCHER, v tr. . kuyuliyoapk.
DÉBILE, v. intr. . . . okpiktopk.
DÉBLAYÉ, ÉE, adj. v. kpepktapk.
DÉBLAYER, v. tr. . . tçannig'a (*le terrain*). = tçanneptoapk (*une maison*).
DE BON MATIN, DE BONNE HEURE. . . kpilla-mik.
DÉBORDÉ, ÉE, adj. v. immepk-tipali-ayopk.
DÉBORDER, v. intr. . immepk-tipali-ayopk.
DÉBOUCHÉ, ÉE, adj. v. . . . . tchimneptapk.
DÉBOUCHÉ, n. c. . . tatçipkpuun (*de lac*).
DÉBOUCHER, v. tr. . tchimnig'a. = uñavaptoapk. = — *à l'aide d'un tire-bouchon :* pitigiyoapk.
DEBOUT, v. intr. . . nikuvigtopk. = nikuva payoapk. = *animal :* napayopk. = napapéktoapk (*objet*).
DEBOUT! DEBOUT! interj. . . . . tubapin!
DÉBOUTONNER, v. tr. tutaoyap-tayépeit.
DÉBUT, n. rac. . . . avatik.
DÉBUTER, v. intr. . pitçamag'a.
DÉCAMPER, v. intr. . nuputaptoapk.
DÉCAPITÉ, ÉE, v. intr. néapkpo-eptapk.
DÉCAPITER, v. tr . . néapkpo-eptoapk.

DE CE COTÉ-CI, loc. adv. . . . . illa. = tugliptinnè. = ilañgnun : *i. e.: en venant.* = manni (C.). = ilañgminun : *id., avec mouvement.*
DÉCÉDÉ, ÉE, v. intr. tukpo-yopk.
DÉCÉDER, v. intr. . . tokpo-nepkoapk.
DÉCEINDRE, v. tr. . . taptçi-djapa.
DÉCEINDRE (se), v. intr. . . . . taptçi-yapktoapk, toami.
DÉCEINT, v. intr. . . taptçi-itopk.
DÉCELER, v. tr. . . . nipâoyoapk.
DÉCEMBRE, n. c. . . kpayviyivik : *lune des cahuttes.*
DÉCENT, TE, v. intr. . anopadjiaptoapk.
DE CETTE FAÇON. . imanna.
DÉCEVOIR, v. tr. . . wiyéniktuapk.
DE CHAMP, adv. . . napayopk.
DE CHAQUE COTÉ, loc. adv . . . . tçayné-lopéitut. = *avec mouvement :* katchopktoag.
DÉCHARGÉ, ÉE. . . . ima-itopk (*se dit des armes comme des véhicules*).
DÉCHARGER, v. tr. . *quelqu'un :* nanmayapa. = — *une barque :* niutigaït. = — *un véhicule :* utçidjapaït.
DÉCHARGER (se), v. int intr. . . . . nalupa.
DÉCHAUSSÉ, ÉE, v. intr. . . . . kawveptoapk.
DÉCHAUSSER, v. tr . kawvayépanè.
DÉCHAUSSER (se), v. kawvayeptuapk.
DÉCHIQUETÉ, ÉE, adj. v. . . . . tchepkpoptapk.
DÉCHIQUETER, v. tr. tchepkpop-tçidjoapk.
DÉCHIRÉ, ÉE, adj. v. . ayutapk-tçiyopk. = aliktoptuat : *par l'usure.* = aleptatuat : *souliers.* = killak (C.).
DÉCHIRER, v. tr. . . aliktoapk. = nutçuktoapk. = — *en morceaux :* al pulugiug'a. = — *en deux :* avig'a.
DÉCHIRER (se), v. intr. abwopnig'a.
DÉCHIRURE, n. v. . . allapk. = tchigapnepk : *par suite de fente.* = alignepk : *par suite d'accroc.* = alcpnepk : *par suite d'usure.*
DÉCLARER, v. tr. . . tigwaptommaya. = — *le coupable :* nipâoyoapk.
DÉCLIN DU JOUR, n. c. taktuvañagtçipa.
DÉCLINER (une offre), v. intr. . . . . eplitoapk.
DÉCIDÉ, v. intr. . . . onoptopk.
DÉCOCHER, v. tr. . . pitiklig'a. = pitepktçapktoapk. = pititçiktoapk.
DÉCOIFFER, v. tr. . . natçaip'a
DÉCOIFFER (se), v. intr. . . . . natçeptoapk. = naeeptok (C.).
DÉCOMBRER. . . . . tçannik; *plur.*, tçannit.
DE COTÉ, loc. adv . . tçanéa. = tçanigna. = *avec mouvement :* tçanigmun.
DÉCOUPÉ, ÉE, adj. v. ipitig'a.
DÉCOUPER, v. tr. . . ipitépiya. = — *par tranches :* ikéapa. = — *en lanières :* tçavipaptoapk.
DÉCOUPURE, n. pl. . killiktat.
DÉCOURAGÉ, ÉE, v. intr. . . . . tçuléaktçapaloané kamapkitéit.
DÉCOURAGER (se). . tçuléaktçapaloané kamapkitéit.
DÉCOUVERT, v. adj. . ulitopk. = *tête* — : natçap-itopk. = *vase* — : taloépa. = matoeptopk.
DÉCOUVRIR, v. tr. . *quelqu'un :* iképaptoapk. = ikèpayoapk. = — *un vase :* népomiagapk. = — *plusieurs vases :* népomiagaït.

DÉCOUVRIR (se), v. intr. . . . . uléïtoaρk.
DÉCROCHER le chaudron. . . . . atkρagaρk.
DÉCRUE de l'eau. . . immeρktipaliayoρk.
DÉÇU, ne. v. intr. . . wiyiya.
DÉCULOTTÉ, ÉE. v. intr. . . . . . . kammiktoρk. = kammilåtoρk.
DÉDAIGNER, v. tr. . umitchoktoaρk. = — *du regard :* kρiñéléρéyaρnitoaρk. = kρiñéleρé-uniyoaρk.
DEDANS, n. rac. . . illua. = — *des cuisses :* illutaρk.
DEDANS, prép. . . . *voir* dans.
DEDANS (être), v. intr. atån-itoaρk. = iglumi-oyoρk. = iglumioyaρk.
DÉDIRE (se), v. intr.. oρkρamèun opalœρodjuaρk.
DÉFAILLIR, v. intr.. nukigeρtoaρk. = éρρéviopaρtoaρk.
DÉFAIRE, v. tr.. . . añρiptig'a.
DÉFENSE, n. v. . . . eρlikon.
DÉFENSE (v. g. de morse), n. rac.. . . tuρaρk.
DÉFENDRE (le), v. tr. eρmañgniktoaρk.
DÉFENDRE (lui), v. tr. eρliktoaρk. = eρlékotçidjoaρk.
DÉFENDRE (se), v. opoleρkρataρtoaρk. = iñgneρkρataρtoaρk. = *i. e. parer les coups avec le bouclier :* talutcheρtoρtoaρk.
DÉFENDU, UE, adj. v. tapo.
DÉFIER (i, e, provoquer), v. tr. . . . . akéρoaρtoaρk.
DÉFIGURÉ, ÉE, v. intr. akidjidjoaρk.
DÉFIGURER, v. tr.. . kρiptaktçag'a.
DÉFUNT, TE, adj. v.. tukρoyoρk.
DÉGAINER, v. tr. . . amuya.
DÉGEL, n. v. . . . . iñilœρaotuark.
DÉGELÉ, ÉE, adj. v.. aρokρéyoaρk.
DÉGELER, v. impers. kρitomayaρkρiya.
DÉGRADÉ (être), terme canadéen : i, e arrêté par le mauvais temps. kρéymeρnak.
DÉGRINGOLER, v. tr. aρktchåyoaρk.
DÉGUENILLÉ, ÉE, v. intr. . . . . . . anoρaρluktualuk.
DÉGUISER. . . . . *sa pensée :* niñaρto. = — *ses paroles :* taluñmayoaρk.
DÉHONTÉ, ÉE, v. intr. taluñiktoaρk. = talopotçoñitoaρk.
DEHORS, adv. . . . . kρani. = tçila-tån. = *avec le V.:* tçila-mi.
DEHORS (être), v. intr. tçila-mi-oyoρk. = itçoρtoρk.
DEHORS, n. rac.. . . kρaa. = tçilata.
DÉJA, adv. . . . . . eypané. = ipoktçån.
DÉJA ? . . . . taymaïn?
DE LA, loc. adv.. . . tçanig-min.
DÉLABRÉ, ÉE, adj. v. oluρoyoρk.
DÉLAISSER, v. tr.. . igitoaρk.
DE LA SORTE, loc. adv. imanna.
DÉLATEUR, TRICE, n. v. . . . . tiguaρtommaya.
DE L'AUTRE COTÉ. . akkéa. = uñalayné. = uñatanè. = umatanè. (C). = *s'emploient indifféremment pour les cours d'eau, les montagnes*, etc.
DE L'AUTRE COTÉ. . *avec mouvement de départ :* akkéañgnun. = *avec mouvement de retour :* akki-miñg-nun.
DÉLAYER, v. tr. . . awρèρkaρtig'a.
DÉLICIEUX, USE, adj. v. . . . . mamañaya. = nakρaρtçi-mamma.
DÉLIÉ, ÉE, v. intr.. . añρiptigwa.
DÉLIER, v. tr. . . . añρiptiga.
DÉLIRER, v. tr. . . . illitçimañuyåleρtoaρk.
DÉLIVRER, v. tr. . . kaymayuaρk.
DE LOGE EN LOGE, loc. adv. . . . . . itikataρklonè. = aniguyuïloaρkluït.
DE LOIN, loc. adv.. . kiluva-nin.
DE LOIN EN LOIN, loc. adv . . . . akρagoρ.
DELTA, n. c. . . . . kikeρktaluk. *plur. :* kikeρktaluït.
DÉLUGE, v. impers. . uliktuaρk.
DE LUI-MÊME. . . . umiñga. = tablu-miña. = omaptin-mik.
DE L'UN ET L'AUTRE. tatutaρkléρèt.
DEMAIN, adv. . . . . akρagu. = ubla-kon. = ublum-aypa. = — *matin :* kρaw-pån.
DÉMANCHÉ, E, adj. v. amuya.
DÉMANCHER, v. tr. . amuρkρag'a.
DÉMANCHER (se), v. impers. . . . . . . amuyoρkρ.
DEMANDE, n. v. . . atœρòn. = ateρktçiòn.
DEMANDER, v. tr. . . ateρktçioρtoaρk.
DÉMANGEAISON, n. v. uñilaρktçin. = kumρûn : (*causée par la vermine*).
DÉMANGER, v. impers. uñilaρktçidjoaρk.
DE MÊME, adv. . . . imanna. = taymatçi. = kρawna. = *en compos.:* uya. = auya. = uyaρk (*finale*).
DÉMENTIR, v. tr. . . uïdjitçaρnitoaρk.
DEMEURE, n. rac.. . iglo. = *i. e. lieu, place :* innè. = *ma* —*:* inniga = *ta* — *:* innïn.
DEMEURER, v. intr.. iktçivayoaρk. = — *longtemps assis :* kρatçilinaρρok.
DEMI, E, adj.. . . . *dans le sens vertical :* kρopaρk. = kρowpak°. = *dans le sens horizontal :* napaρk. = ṅaviktoρk.
DEMI (à), loc adv. . . imak-itoρ. = — *plein :* imawaρtoρk.
DEMI-JOUR, n. c. . . kρilaρoρpalu-itoρk.
DEMI-LUNE, v. impers. akimuktuaρk.
DEMI-MORT, v. intr. . avaρtaoyoaρk.
DEMI-PLEIN, adj v. . imawaρtoρk.
DE MOI-MÊME. . . . umiñgam-nik.
DE MOINS EN MOINS, loc. adv. . . . . . ilåni-tchunagoρ.
DEMOISELLE ou libellule. . . . . niulœρaρk (*libellula*). = illat-kρutchitoρtoρk (*agrion*).
DÉMOLI, E, adj. v.. . piñotaρk.
DÉMOLIR, v. tr. . . . piñota.
DÉMOLIR, (se), v, intr. piñoyoaρk.
DÉMON.. . . . . . . toρnρaρk (*i. e. séparé, retranché*). = kρiuwaρk. = tchiutilik.
DÉNONCÉ, v. intr. . tikwaρtomayaρk.
DÉNONCER, v. tr.. . tikwaρtommaya.
DÉNOUER, v. tr. . . iyunagtoaρk.
DE NOUVEAU, adv, . anakρanatoρ. = oteρkρaρklunè. = takuvimni-uneρklunè.
DENSE, v. intr. . . . inéρaρtoaρk.
DENT, n. rac. . . . . kigut; *plur.*, kiρutit. = kiutit (C.). = *ma* —*:* kiρutka. = *ta* —*:* kiρuktin. = — *canine:* toloρéak. = aρgleρk-kρénnéρaρk. = — *incisive :* tçivoρak. = *ta* —*:* tçivodjatin. = — *molaire:* eρkleρpaki. = — *de mammouth :* kilékuvaρk. = — *de morse :* tuρaρk.
DENT de scie, n. dér. kig'utaρk; *plur.*, kigutaït.
DENTALIUM (coquille univalve blanche). . patkρaρk; *plur.*, patkρeït.
DENTELÉ, E, adj. dér. killik-tatoρk.
DENUDÉ, ÉE, (arbre, plante). . . . . . . kρoaρeρtoaρk.
DE PART EN PART, loc. adv. . . . . . atiρoρtoρ.

DE PART ET D'AUTRE. tçayné-lopéytut.
DE PARTOUT, adv. . tamapti-gûn, = kponné-apapk.
DÉPASSER, v. tr. . . *i. e. laisser en arrière :* tchénépétkpoléya. = *i. e. excéder en hauteur :* takilœpa. = *i. e. excéder en grosseur :* añilœpa. = *inan.:* tunap-tigiyuat.
DÉPÉCÉ, ÉE, adj. v.. ipitiga.
DÉPÉCER, v. tr.. . . ipitépiya.
DÉPÊCHER, v. tr. . . ipepkpoyapk.
DÉPÊCHER (se), v.int. kpuiñitchepktoapk.
DÉPENDRE (le), v. tr.. atkpagapk.
DE PEUR QUE, loc. conj. . . . . tçanepkpapa.
DÉPISTER, v. tr. . . akpupiyuliyoapk.
DÉPLACÉ, ÉE, v. intr. nuputa.
DÉPLACER, v. tr. . . nupuñtapk.
DÉPLACER (se), v. intr.. . . . . nuputoapk.
DÉPLIER, v. tr. . . . itçiviklugo.
DÉPLUMER, v. tr.. . épétaptuapk.
DE PLUS, prép. . . . maliñgoya.
DE PLUS EN PLUS, loc. prép.. . . . . . aglivaliablupit. = — *haut :* kiviktitçimayoat. = — *loin :* uñaleynun kiviktitçimayoat.
DÉPOSER, v. tr. . . . illiyapk ; *1e pers.*, illéo.
DÉPOUILLE, (lard du-dos. . . . . tunopk.
DÉPOUILLER, v. tr. . illitçimapaluaptilugo atig'a.
DÉPOURVU, v. intr. . itopop.
DÉPRAVÉ, ÉE, v. intr. tchuinapk.
DÉPRIMER, v tr. . . patiñnitoapk.
DEPUIS, prép.; depuis que. . . . . taymañ-aptat.
DEPUIS LONGTEMPS, loc. prép. . . . . . alpait. = uñavakûn-taymañaptat.
DEPUIS PEU, loc. prép.. . . . . tchivikitop-taymañaptat.
DEPUIS QUAND ? DEPUIS QUEL TEMPS? taymañ-aptanin?
DÉPUTÉ, v. intr. . . iyapktopk.
DÉPUTER, v. tr. . . . ipepkpoyoapk.
DE QUELLE FAÇON? MANIÈRE? . . . . naw-kut?
DE QUI?. . . . . . . kiya?
DÉRANGER, v. tr.. . nupuñtapk.
DÉRANGER (se), v. intr.. . . . . nuputoapk.
DÉRIVE (à la), loc. adv. tçapva-tcheptut.
DERNIER, adj. v.. . . kiñulepk. = kiñuleytopk.
DERNIER (i. e. écoulé). adj. . . . . eypanè.
DERNIER (être), v. intr. . . . . kiñulepktçoptoapk.
DERNIER LIEU (en), loc. adv. . . . . . kiñunœpèn. = akpago-anè.
DERNIÈREMENT, adv. áko. = akopiyoapk.
DERNIÈRES GLACES, (les). . . . . tçikop-linepk.
DÉROBÉ, ÉE, adj. v.. tigiliyoovit.
DÉROULÉ, ÉE, adj. v. ichiptiyapk. = itchivanitapk.
DÉROULER, v tr. . . itchiviyuñ-imaya.
DÉROUTÉ, v. intr.. . ulapiktçidjoapk.
DERRIÈRE, n. rac. . nunluk : *i. e. partie inférieure du corps.* = *i e partie postérieure du corps :* tunug. = *id., d'un objet :* tunua. = *id., de la tête :* tunutçuk. = tunutchuitçapk.

DERRIÈRE, prép. . . kiñupnœpèn. = *avec mouvement :* kiñupnan.
DERRIÈRE (par), loc. prép. . . . . tunó-mún. = tunom-nun. = *avec mouvement :* ulvapa.
DÈS, DÈS QUE. . . . min. = — *le principe :* alpanè.
DÉSAPPROUVER, v. tr. . . . . piñgwaptapégnituapk.
DÉSAVOUER (se), v. réfl. . . . . inmipun-añyitoapk.
DESCENDRE, v. intr.. iyukpayoapk. = — *une rivière :* tçavaptçeptoapk.
DESCENTE, n. c. . . upiñayapk.
DES DEUX COTÉS, loc. adv. . . . . tçaynè-lopèitut.
DÉSERT, n. c. . . . . nappaptoyopk. = kpéyu-itopk.
DÉSERTER, v. intr. . pikittoapk.
DÉSERTEUR, n. v.. . pikittoapk.
DÉSESPÉRÉ, adj. v. . atçimigopkpaleptoapk.
DÉSHABILLER, v tr. tçaglilig'a.
DÉSHABILLER (se). . *à l'européenne :* tçaglileptoapk. = *à l'esquimaude :* matateptoapk. = matapktoapk.
DÉSHONORÉ, ÉE, v. tchuina-pilipat.
DÉSHONORER, v. tr.. tchuina-ilepkpoya.
DÉSHONORER (se), v. intr.. . . . . tchuina-otkpoya.
DÉSIR, n. rac.. . . . itchuma.
DÉSIRER, DÉSIREUX, v. tr. . . . . *les personnes et les choses :* uniñuyaptoapk. = — *simpliciter :* uniñmaptoapk.
DÉSOBÉIR, v. tr. . . piyomañgnitoapk. = unieptoapk.
DE SOI-MÊME.. . . . inminik. = inmiña.
DÉSORDRE (en), loc. adv.. . . . . ima-itop.
DÉSORIENTÉ (être), v. intr. . . . . ulapiktçidjoapk.
DÉSORMAIS, adv. . . kpakopyoapop.
DÉSOSSÉ, ÉE, adj. v. ipitiga.
DÉSOSSER, v. tr. . . ipitipiya.
DESSÉCHÉ et SE DESSÉCHER. . . . . . paneptopk.
DESSIN, n. c. . . . . inno-uyapk : *de portrait.* = nunauyapk : *de paysage.* = — *esquimau sur les flèches, etc.:* makatat.
DESSOUS, adv.. . . . atanè. = atpanè.
DESSOUS (être), v. intr. atanè-itoapk. = atpanè-itoapk.
DESSOUS, n. rac. . . *du pied :* allak (C.). = — *de vase :* ataa.
DESSUS, n. rac. . . . tunuat ; *plur.*, tunueit. = v. g. *de la main :* adjigay-tunuat. = — *du soulier :* kpamiapoktit.
DESSUS, adv. rac. . . kpaân. = kon. = kut. = mi. = v. g. — *la glace :* tçiku kon *ou* tçiko kut.
DESSUS (être), v. intr. kpaân itoapk.
DE SUITE, adv. . . . upaloptop.
DE SUITE! adv. . . . kè! = kèata!
DÉTACHÉ, ÉE, v. intr. añpiptigwa.
DÉTACHER, v. tr.. . . añpiptiga.
DÉTELER, v. tr.. . . anòyag'a.
DE TEMPS EN TEMPS, loc. adv.. . . . . . inuviktuat. = tçokon-iktoat.
DÉTENTE du fusil, n.c. nopapktè.
DÉTENU, v. intr. . . opkwapodjapk.
DÉTÉRIORÉ, adj v.. . auneptoapk.
DÉTÉRIORER (se). . . auneptoapk.
DÉTERRER, v. tr. . . adjigaktoapk.
DÉTESTER, v. tr. . . omitçotçidjoapk.

DE TOI-MÊME. . . . illutimnik.

DÉTONNATION, n. v. tchiñnulayoaρk.

DÉTORTILLÉ, adj. v.. ichiptiyaρk.

DÉTOUR, n. rac. . . kañeρk.

DÉTOURNER (se), v. alañg-mun miyaρtoaρk.

DE TOUS COTÈS, DE TOUTES PARTS, loc. adv. . . . . . tamapti-gun.

DETRAVERS loc.adv. *en actes :* uwiñnaρtoρ. = *en paroles :* tçanè-muktoρ. (*se rend aussi par* à còté ; *voir ce mot.*)

DE TRAVERS (être), v. intr. . . . . . . tchupiñ-aρtuaρk.

DÉTREMPÉ, adj. v. . piunaeρnak (C.).

DÉTREMPER, v. tr. . awρepkaρtig'a.

DÉTROIT, n. c. . . . ikaρatçaρk.

DÉTRUIRE, v. tr. . . katçoρlugo.

DÉTRUIRE, (se), v. mut. . . . . katçoρlogo.

DEUX, adj. num. . . málœρok. = aypak. = malρok (C.).

DEUX A DEUX, loc. adv. . . . . malœρo-oρklunè.

DEUX (être), v. intr.. malœρo-uyuaρk. = — *ensemble :* malœ-ρoeït.

DEUX FOIS.. . . . . malœρo-atoρtlun.

DEUXIÉME, adj. n. ord.. . . . . tchivoluotuglia.

DEUXIÉME FOIS. . . malœρo-aρlunè.

DEVANCER, v. tr. . . tchénéρetkρoléya.

DEVANCIERS, n. v. . tchivuléρaρtuat.

DEVANT, n. rac.. . . *inan.:* kρan. = *animé :* tçatkρa. = — *de la jambe :* kρana.

DEVANT (i. e. en face), prép.. . . . . tçatkρam-ni.

DEVANT (i. e, au-devant, par devant), prép.. . . . . . . tçatkρaρa. = tçatkρaρôn. = tçaléρa.

DEVANT (i. e. en avant), adv. . . . . tçatkρan-nun. = tçatkρaρ-nut. = tçat-kρaρ-mun : *avec mauvement.*

DÉVASTER, v. tr. . . katçoρlugo.

DÉVELOPPÉ, ÉE, adj. v.. . . . . itchivanitaρk. = ichiptiyaρk.

DÉVELOPPER, v. tr.. itchiviyuñimaya.

DEVENIR, v. intr. . . *bon :* nakooρtoaρk. = — *mauvais :* tchuïnaliyoaρk.

DÉVERGONDÉ, ÉE, v. intr. . . . . tchuinaρk.

DÉVIDÉ, ÉE, adj. v. . nimeρtaρk.

DÉVIDER, v. tr. . . . nimeρtoyaρk.

DÉVIDOIR, n. v.. . . atoaρtitaρk.

DEVIN, n. c.. . . . . añρékok ; *plur.*, añρékoït.

DEVINER, v. tr. . . . itchibiyoaρtoaρk. = naluñgita. = — *par la jonglerie :* avatkoyoaρk.

DÉVISSÉ, ÉE, adj. v.. kρiputaya (*de* kρipòn, *serpent*).

DÉVOILER, v. tr. . . kilœgooyat.

DÉVOILER (se), v. intr. kilœgo oyitoaρk.

DÉVORER, v. tr.. . . uniyoaρk.

D'HABITUDE, loc. adv. illaleρklunè.

DIABLE.. . . . . . . *voir* démon.

DIADÉME en cuivre, des femmes.. . . . kawρot (C.).

DIAMÈTRE, n. dér. . ayâρota.

DIAPHANE, adj. v. . anmawluktuaρk.

DIAPHRAGME, n. c. . aρkρéav-ineρk.

DIARRHÉE, n. c. . . ïkkaρneρk.

D'ICI DE LA, loc. adv. iρklaρtchimayut.

DIEU des Esquimaux. aneρnè-aluk (*Grand-Esprit*).

DIEU des Chrétiens. . Nuna-tchénéya. = — *le Père :* Apan. = — *le Fils :* Nutaρk. = — *le Saint-Esprit :* Aneρnek-taklyoρk.

DIFFAMÉ, ÉE, v. intr. tchuinaρiliρat, -liρanè, -liρatin.

DIFFAMER, v. tr. . . tchuinaρileρkρoya.

DIFFAMER (se), v. intr.. . . . . tchuïnaotkρoya.

DIFFÉREMMENT, adv. taïma-tçilioρtè. = *avec le V.:* attunim.

DIFFÉRENT, DIFFÉRER, v. intr,. . . . *inan.:* illuliamik-aypalik. = *animé :* innuñ mik adjiñiktoaρk.

DIFFÉRENTS. . . . . nuvuyat.

DIFFÉRENT (c'est), loc. adv.. . . . . . âllami.

DIFFICILE, adj. v.. . ugluktoρk. *c'est — :* nallunakuni. (C.)

DIFFICILEMENT, adv. tchiniklun. = ugluktoρmik.

DIFFUS, SE, adj. . . takomakρaρtaρaρk.

DIGÉRER, v, tr. . . . tchitovaléayoaρk.

DIGUE, n. pl. . . . . tchimiktootit.

DILACÉRÉ, ÉE, adj. v. kapoρtoaρk. = tcheρkρoρtaρk.

DILACÉRER, v. tr.. . tcheρkρoρtçidjoaρk.

DILATÉ, ÉE, adj. v. . agluvaliayoρk.

DILATER (se), v. intr. agluvaliayoρk.

DIMANCHE, n. c. . . Nunatchénéya-ublua.

DIRE, v. tr. . . . . . kρoléaρktoaρk. = uρaktok (C.). = *ne pas — :* okρauyâna. = — *à plusieurs personnes :* wiwulut-tçidjoaρk. = — *des sottises :* inno-neρluktoaρk. = — *des paroles messéantes :* tçanè-oyaρk-toaρk. = — *la même chose :* pitkρéy-taρaït. = — *la vérité :* okρatkρiktoaρk. = eρkρotoïktuaρk.

DIRECT, adj. v. . . . nakeρktoρk.

DIRECTEMENT, adv.. nakeρktçiblunè. = — *avec mouvement :* nakeρkto-mûn.

DIRIGER (se), v. intr. nakeρktoaρk.

DISCOURIR, v. intr. . malœρotat, tané, tkatin.

DISCRET ÉTE, v. intr. oρaktayliniktoaρk.

DISCULAIRE, adj. v.. anmalœρo-toatçiaρk.

DIS DONC !. . . . . . hay !

DISETTE, n. v. . . . neρkρè-illoaρtut.

DISPARAITRE, v. intr. taliktuaρk (*se dit aussi des animaux, des esprits, etc.*).

DISPARATES, v, intr. nuvuyat.

DISPERSER, v. tr.. . eρklaktituït.

DISPERSER (se), v. intr.. . . . . eρklaktuat.

DISPERSÉS, adj. v.. . tchamoĕoyut.

DISPOS, (v. intr.. . . tchuρa-itoaρk.

DISSEMBLABLES, adj. v . . . . nuvuyat. = illulia-mik aypalik.

DISSÉMINER, v. tr. . tchiaρaït.

DISSÉMINÉS, ÉES, adj. v.. . . . . tchamoĕyut.

DISSIMULER, v. tr. . niñaρto.

DISSIPÉ, ÉE, v. intr.. titañuyaρtoaρk.

DISSIPER (se), v. intr. titañuyaρtoaρk.

DISSOLU, UE, v. intr. tchuïnaρk.

DISTANT, adj. v. . . . uñatçiktoρ-itoaρk.

DISTINGUER, v. tr. . takonœρè-tçidjoaρk.

DIVAGUER, v. tr. . . illitçimañ-uyaleρtoaρk.

DIVERTIR, v. tr . . . piuyeρktoaρk.

DIVERTIR (se), v. intr. piuyaρtoρk. = — *en mal :* pineρluktchi-mayoaρk.

DIVISER, v. tr. . . . *en deux :* napiyoρk. = — *entre plusieurs :* abuguva.

DIVISER (se), v. intr.. tchiρkρomaliyoaρk.

DIVORCER, v. intr. . avitoak.

DIX, adj. num. . . . . kρolit. = kρalénotot. = kawlit (C.).
DIX-SEPT, adj. nnm.. itiañgnéρat aρvénèlœpit aypak;
DIX-HUIT, adj. num. itiañgnéρat aρvénélœρit ilaak.
DIX-NEUF, adj. num. itiañgnéρat aρvénèlœρit tçitamat.
DOCILE, v. intr. . . . pitkρoyénitoaρk.
DOIGT, n. rac. . . . . inuρaρk; *plur.*, inukat. (*se dit aussi des — de pied*). = *petit —:* kρikeptkρoρk. = ékkaikok (C.).
DOMESTIQUE, n. rac. kivgaρk. = *mon —:* kivgaρa.
DOMPTER, v. int. . . *un animal :* illitoaρk. = *— quelqu'un :* illitçaya.
DON, n. v. . . . . . . tuneρgut.
DONC (signif. c'est pourquoi), conj. . . umiñga. = unami
DONC! (finale), conj.. oρk; ρoρk; goρk (*finale*). v. g. *moi — :* uwañaoρk. = *toi — :* illwiñgoρk.
DONNÉ, ÉE, adj. v... tuniyaρk.
DONNE, DONNE-MOI! ham! = kρaytçun! = kρaytçinâwn!
DONNER, v. tr. . . . tuniyoaρk. = naloρkρéaoρk, kρéaρa. = aytoρ-pañgnaρk. = *— à manger :* aytuaρk. = *— la part de nourriture :* aytoρtoρa. = *ne pas — à manger :* néρρèmaρpkut. = *— la liberté :* kaymayuaρk. = *— la main :* tiguleρktoïyuaρk. = *— un clystère :* tchinaρtatoaρk. = *— un coup de pied :* aρklèρaga. = aρklèρaρtoaρk. = *les — en mariage :* aytuliρiya.
DONNER (se), une hernie. . . . . niuluktuaρk.
DORÉNAVANT, adv. . kρakoρyoaρoρ.
DORMANTE (eau), adj. v. . . . . oρktchoatoaρk.
DORMIR, v. intr. . . . tchiniktoaρk. = *— longtemps :* uñinœρatoρk. = tchiñumayoaρk. = *— peu de temps :* tchinaρktchilaρktoaρk. = *je vais — :* innitok (C.).
DOS, n. rac. . . . . . *humain :* tuno. = kimeρlok (C.). = *— d'animal :* tunua. = *— d'un objet :* tonua.
DOSE, n. rac. . . . . ikléun.
D'OU? loc. adv. . . . nakit?
DOUBLE, v. intr. . . naloœρotçaρk. = *avoir — :* maloœρolik.
DOUBLÉ, ÉE, adj. v.. tapitçimayoaρk.
DOUBLURE, n. v. . . illoaρotaρk.
DOUCEMENT, adv. . . taρtotchaρtoaρ.
DOUILLET, v. intr. . kρimamuρuluktuaρk.
DOULOUREUX, EUSE, adj. v. . . . . aneρnéluktoaρk.
DOUTER, v. intr. . . tunoρkρaρa, kaρanè, kaρaptin.
DOUTER (ne pas), v. intr. . . . . tunoρkρañita.
DOUX, CE, adj. v. . . *au goût :* mamak· = mamaρiya. = mamaktçaρk. = *— au toucher :* manéaρtoρk. = kρeρktoaρk.
DOUX (de caractère), v. intr. . . . . illuρiya. = pitkρitoaρk.
DOUX (temps). . . . . idjianeρk.
DOUZE, adj. num. . . itiañgnéρat aypak.
DRAP, n. . . . . tchuñayoak. = atigektçayaρk. = *— blanc :* atutiktçaρk. = *— noir :* keρneρtoρk. = *— rouge :* awtchuk°. = awpaluktok (C.).
DRAPEAU, n. c. . . . anoρè-tçiun,
DRESSÉE, ÉE, v. intr. *animé :* nikuvigtoρk. = *animal :* nappayoρk. = *inan. :* nappaρéktoaρk.
DRESSER (se), v. intr. nikuvitoaρk.
DRILLE, n. c. . . . . kin-miaρk. = kaybluyaρk.
DRILLER, v. tr. . . . kρaybloρtoaρk.
DRISSE, n. dér. . . . nutçaρâwn.
DROIT (i. e. debout), v. intr. . . . . . . nikuvaρayoaρk. = niguviktoρk. = *animal :* nappayoρk. = *objet — :* nappaρéktoaρk.
DROIT (i. e. juste), adj. tamapta. = tamêna.
DROIT (i. e. direct), adj. . . . . nakeρktoρk. = chitkiktoaρk.
DROITE, n. dér. . . . taleρ-péa (*de* taleρk, *bras*). = taleρ-pik, pitka. = *à — :* taleρ-pi-wut. = *avec mouvement :* taleρ-pim-nun.
DRYADE des mashkégs appit.
DUFFLE, (gros drap anglais). . . . . . . atutiktçaρk.
D'UN AUTRE. . . . . innuñ mik.
DUPE, DUPÉ, v. intr. wiyiyaρk.
DUPER, v. tr. . . . . wiyéniktuaρk.
DUR, E, adj. v. . . . â-tchultoρk. = tamoρktçéρétoρk (*viande —*).
DUR (être), v. int. . . iluρutçuatañρitoaρk; *— de caractère.* = pilitâtañ-ita : *— de cœur.*
DUVET, n. rac. . . . éρétaρk : *plur.*, éρρéteit.
DYSSENTERIE. . . . ikkaρneρk.
DYTIQUE, (insecte coléoptère). . . . . . illigaρaρk.

E

EAU, n. rac. . . . . . immeρk. = imaρk. = imuñtchaρk. = immék, (C.) = *— bouillante :* yoρatoaρk. = puyok (C.) = *— froide, fraîche :* kidjeρktçimañitoaρk. = *— dormante :* oρktchoaρtoaρk. = *— courante :* tçaρvaρtoaρk. = *— salée :* mama-itoρk = *— sulfureuse, thermale :* ignañ-nik-toaρk. = *— trouble, vaseuse :* itçoρktoaρk. = *— vive, qui ne gèle pas en hiver :* tçikotchuïtuaρk.
ÉBAHIR (s'), v. intr.. pinnaρotçaρtoaρk.
ÉBLOUI, v. intr. . . . iñgnéatchoρktoaρk.
ÉBLOUIR, v. tr. . . . iñgnèatchuktuliya.
ÉBLOUISSANT, TE, adj. . v. . . . . . . iñgnèatchuktuliya.
ÉBOULÉ, ÉE, adj. v.. kiviktaρk. = aktçagvik.
ÉBOULEMENT, n. v. . aρktçaktoaρk.
ÉBOULER (s'), v. intr. kiviktiktoaρk. = *— en roulant :* aktçayoaρk.
ÉBOURIFFÉ, ÉE, adj. v. . . . . matçoloρtoaρk.
ÉBRANLER, v. tr. . . aulayeρktçidjoaρk.
ÉBRÊCHÉ, ÉE, adj. v. itçuk-itoaρk.

ÉCAILLE, n. c.... . kpapiçipk; *plur.*, kpapiçit.
ÉCAILLÉ, ÉE, adj. v. kapiçiptçimayoapk.
ÉCAILLER, v. tr.. . . kapiçitçidjoapk.
ÉCARTÉ, ÉE, v. intr.. tçiblaptçimayoapk.
ÉCARTER, v. tr.. . . igluvalapktiga; *plur.*, -tigait. = *fusil :* tamatigun paleptog'a.
ÉCHALOTTE sauvage. epnâlik-ivik.
ÉCHANGER, v. tr.. . tchimmeptoapk. 1e *pers.*, tchimméa.
ÉCHAPPÉE de nuages. kilapopkpaluk.
ÉCHAPPER (s'), v. intr. kpimâyoapk.
ÉCHARDE, n. c'. . . tchûkkinepk.
ÉCHARPE (en). . . . uniotapk.
ÉCHARPER, v. tr.. . katchapiktoapk.
ÉCHELLE, n. c.... . mayoap-vik.
ÉCHELON, n. c.... . adjapôn; *plur.*, adjapotit.
ÉCHEVEAU, n. c. . . nudjiapk; *plur.*, nudjiát.
ÉCHEVELÉ, ÉE, v. intr.. . . . . matcholoptoapk.
ÉCHINE, n. rac. . . . kpolik.
ÉCHO, n. dér. . . . . akin-mik. = navapkpopk-tutén. = — *lointain :* takotçapéa.
ÉCHOUÉ, ÉE, adj. v. itkalœpéktoapk.
ÉCHOUER (s'), v. intr. itkalœpéktoapk.
ÉCLABOUSSER, v. tr. djugiuktoapk.
ÉCLABOUSSURE, n. djugûn.
ÉCLAIR, n. v.. . . . kpawmapklopk,
ÉCLAIRCIE. . . . . . *dans le ciel :* kilapopkpaluk. = — *dans les bois :* añgmanepk.
ÉCLAIRCIR (s'), temps. kilœoppaluktoapk.
ÉCLAIRER, v. tr. . . ikinœpaptoapk. = *(astres) :* kpawmapéatçâliga. = — *(lampe) :* ikita.
ÉCLAIRER (i. e. faire des éclairs). . . . . igneppaluktuapk.
ÉCLAT de bois. . . . tchiklap-topnœpapk; *plur.*, topnœpèt.
ÉCLATER, v. intr. . . *arme à feu :* pakapktoapk. = — *rocher :* nutiktopk. = — *de rire :* iglatçaopkkręyoapk. = — *en sanglots :* maniktoapk.
ÉCLIPSE, n. c. et éclipser (s'). . . . . tchikpeynœpéptoapk.
ÉCORCE, n. rac.. . . amépapk; *plur.*, amépait. = *par acception:* amepk *(peau).* = — *du peuplier liard :* kpatçalopk. = — *du bouleau à pirogues :* kpeypopk.
ÉCORCHÉ, ÉE, v. intr. aktopk *(animal).* = aktog'a *(homme).*
ÉCORCHER, v. tr. . . *un homme :* nuchuglugo. = — *un animal :* apktoptuapk.
ÉCORCHURE, n. v. . taliñgnepk.
ÉCOULÉ, ÉE, adj. v.. kpauyapktoapk.
ÉCOUTER, v. tr.. . . malaktoapk. = — *attentivement :* ulapepkpiyoapk.
ÉCRASÉ, ÉE, v. intr. kpaapktotit.
ÉCRASER, v. tr. . . . apklapaklopo. = — *un objet mou :* kpaapktigait, gapa. = — *en poudre :* illañgnuyua.
ÉCREVISSE.. . . . . naullapnapk : *(femme de la mouette).*
ÉCRIER (s'), v. intr.. kpokponmiyaptoapk.
ÉCRIRE, v. tr.. . . . kpaléuyapktoapk.
ÉCRIT (URE), n. o. . kpaléuyapk.
ÉCRITURE-SAINTE. . Nunatchéneyam-kpaléuyapk.
ÉCRIVAIN, n. v. .. . ikképaktok (C.).
ÉCROUELLES, n. c.. kpinepktçinapk.
ÉCROULÉ, ÉE, adj. v. aktçaktoapk.
ÉCROULER (s'), v. intr.. . . . . aktçayoapk.
ÉCROULEMENT, n. v. aktçavik.
ÉCUELLE esq.. . . . kpayutapk. = kayuktak (C.).
ÉCUME, n. rac. . . . kpapok.

ÉCUREUIL, n. c. . tikitçopapk.
ÉDIFIER, v. tr. . . . igluliyoapk.
EFFACÉ, ÉE, adj. v.. miñwapta.
EFFACER, v. tr.. . . miñwopktopk.
EFFAROUCHÉ, v. intr. kpuînapktuyoapk.
EFFAROUCHER, v. tr. kalèuñloptuliya.
EFFLANQUÉ, v. intr. apkpéamoïtoapk.
EFFLEURER, v. tr.. . *d'une flèche :* kaliktçuva. = — *du couteau, du bâton, d'une pierre :* tilapinnapa.
EFFLANQUÉ, ÉE, v. apkpé-amo-itoapk.
EFFORCER DE (s'). v. intr.. . . . . opkumaylatçidjoapk. = opkumay tulepkpiyoapk.
EFFRAYÉ, s'effrayer, v. intr. . . . . . . epktçiyoapk. = epktçinañayak : *on s'effraye.* = kpimayoapk.
EFFRAYER, v. tr.. . uliktoapk. = epkçitânitoapk.
ÉGAL, LE, v. intr.. . illuliyak.
ÉGALEMENT, adv.. . imânna.
ÉGARD DE (à l'), loc. prép. . . . . taykân. = akkianè.
ÉGARÉ, ÉE, v. intr. . *inan.* ullapitopk.
ÉGARER, v. tr. . . . ullapiktuapk.
ÉGAYER, v. tr. . . . piuyepktoapk.
ÉGAYER (s'), v. intr.. piuyaptopk. = — *insolitement :* pineplukn-tchimayoapk.
ÉGLANTIER, n. c. . . kakillañnapk.
ÉGLANTINE, n. pl. . kakillapnat.
ÉGLISE (temple). . . okpapvik.
ÉGLISE (société des fidèles.. . . . . . . Ekléjiapk.
ÉGOINE (scie à main). olluaptôn.
ÉGORGÉ, ÉE, v. intr. topkpo-tapk.
ÉGORGER, v. tr.. . . kibdjidja.
ÉGRAINER, v. tr. . . pukepkpatoapk.
ÉGRATIGNÉ, ÉE, adj. v. . . . . kpiktçugapk.
ÉGRATIGNER, v. tr.. kpiktçoaptoapk.
ÉGRATIGNURE, n. v. kpiktçopk. = kpiktçoanœpèt.
EIDER (fuligula mollissima).. . . . . . tutépéalik.
ÉLAGUÉ, ÉE, adj. v.. apita-yig'apk.
ÉLAGUER, v. tr. . . apita-yig'a.
ÉLAN, n. v. . . . . . ailœpawmiyapk.
ÉLAN ou Orignal, (alces americanus).. . tuktu-oma. = *mâle :* pañgnepkp. = *femelle :* kulavak. = *faon :* awpilaptop.
ÉLANCER (s'), v. intr. ailœpawmiyaptoapk.
ÉLASTIQUE, adj. . . tatçidjiaptopk. = tatçidjopaptoapk.
ÉLÉPHANT FOSSILE, (Elephas primigenius). . . . . killigvapk.
ÉLEVÉ, ÉE, adj. v. . takiyopk. = — *de main d'homme :* itçaoyapk.
ÉLEVER, v. tr.... . itçautçidjoapk.
ÉLEVER (s', eau). . . tunaptigiyuat.
ÉLIMINER, v. tr. . . ayagapnitoapk.
ÉLIRE, v. tr. . . . kpémilœpèaptoapk (*i. e. choisir*).
ELLE, pron. pers. . oma.
ELLIPSE, n. c.. . . . añgmalœpo-kpitapk.
ÉLOIGNÉ, ÉE, v. intr. tçivitunéaptoat. = uñatçiktopk, = *parent —:* illapignitapk; *plur.*, illapignitéit.
ÉLOIGNER, v. tr. . . ayagapnitoapk.
ÉLOIGNER (s'), v. intr. . . . . kilumuktopk. = *animal :* niblitapk.
EMBALLÉ, ÉE, adj. v. pupgpiya.

EMBALLER, v. tr. — pugiyuaρk.
EMBARQUER, v. intr. — umia-muk-tuaρk (*i e monter en barque*).
EMBARQUER, v. tr. — umia-muρèit (*des marchandises*).
EMBARRAS des grèves. — nâtoρk.
EMBARRASSER, v. tr. — naklêya.
EMBELLIE, n. c. — tçillan-oρa.
EMBELLIR, v. tr. — miρkpoρèktçinigait.
EMBELLIR (s' temps), v. intr. — kρilaρoρ-paluk-toaρk.
EMBOBINÉ, ÉE, adj. v. — nimeρtaρk.
EMBOBINER, v. tr. — nimeρtoyaρk.
EMBOUCHURE, n. rac. — paña (*se dit des rivières, des vases, des armes*)-
EMBOUVETER, v. tr. — kipkaρktaρk.
EMBOUVETÉS, adj. v. — kρapañ-uktat.
EMBRANCHEMEMT. — *de sentier* : kρaρlivik. = — *de rivière* : kadjiaρèk.
EMBRASÉ, ÉE, v. intr. — ignin-moρtoaρk.
EMBRASER, v. tr. — kukug'a.
EMBRASSER, v. tr. — iρkρita. = *signif.. baiser* : voir ce mot.
EMBROCHÉ, ÉE, adj. v. — iniyaρk; *plur.*, iniyat.
EMBROCHÉE de poissons, n. c. — inidjivik.
EMBROCHER, v. tr. — *un seul* : nuvuyaρk. = — *plusieurs* : nuvuyat.
EMBROUILLÉ, ÉE adj. v. — imoρtoaρk. = kρileρktoaρk (*corde*).
EMBRYON, n. rac. — iblaw.
EMMAILLOTTÉ, ÉE, v intr — nimeρtôoyaρk.
EMMAILLOTTER, v. tr. — nimeρtôya.
EMMANCHÉ, ÉE, adj. v — ipuρaρk.
EMMANCHER, v. tr — ipûρa. = kρaymitig'a.
EMMÊLÉ, ÉS, adj. v. — matçoloρtoaρk. = matçopleρteρtoaρk.
EMMENER en captivité, v. tr. — naρktchaρéknitoaρk. = — *plusieurs* : -nitoat.
EMMORTAISÉ, ÉE, adj. v. — kρapañ-uktat.
ÉMONDÉ, ÉE, adj. v. — aρita-yig'aρk.
ÉMONDER, v. tr. — aρita-yig'a.
ÉMOTION, n. v. — kρèaniktçaρneρk.
ÉMOUSSÉ, ÉE, adj. v. — igneρktoaρk.
ÉMOUSSER (s'), v. intr. — igniρitoaρk.
ÉMOUVOIR (s'), v. intr. — kρéaniktçadjidjok.
EMPAQUETER, v. tr. — pugiyuaρk.
EMPÊCHER, v. tr. — *d'aller* : iñuk-têilig'a. = — *de dire* : opak-teilig'a. = — *d'agir* : tchénéklig'a.
EMPENNÉ, ÉE, adj. v. — tigmiρaktok.
EMPENNER les flèches. — tchûlleρtoaρk.
EMPESTER, v. intr. — mamañituliyuaρk.
EMPETRUM NIGRUM (bruyère). — paonœρèt.
EMPILER, v. tr. — nuatéρèyoaρk.
EMPILÉS, ÉES, adj. v. — kρalépit.
EMPLIR, v tr — tchitkayoaρtoaρk.
EMPOCHER, v tr. — illéoρpiñniut tchiuyia.
EMPOIGNER, v. tr. — akwaρôn. = tigulapnitoaρk.
EMPOISONNÉ, ÉE, v. intr — timna-itoaρk.
EMPOISONNER, v. tr. — kimnéytuvaρk.
EMPOISONNER (s'), v. intr. — ikliutineρlugo.
EMPORTÉ (être), v. int. — oρoloyuaρk.
EMPORTÉ (être) par le vent. — tigita.
EMPORTER, v. tr. — titkρatçiutikkaρ'a. = (*vent*) : titkρag'a. = (*glace*) : naktçaloρiya.
EMPORTER (s'), v. intr. — oρotoρk.
EMPREINTE, n. rac. — tumiρk; *plur.*, tumit.
EMPRESSER (s'), v. intr. — kρuiñitcheρktoaρk.
EMPRISONNER, v. tr. — opkwaρodjaρa.
EMPRUNTER, v. tr. — liktçatçiyoρk. = tchénédjidjoaρk.
ÉMU (être). v. intr. — kρèaniktçadjidjoρk.
EN, prép. (marquant le lieu). — *se rend par sur, dessus* : mi; mik. = *avec mouvement* : mun. = v. g. — *canot* : kρeyna-mik. = — *barque* : umiak-mi.
EN, prép. (marquant la manière). — *se rend par par* : néè, gnè. = v. g. — *nom* : atkρañgnè.
EN ABONDANCE, loc. adv. — innuiaktulik.
EN AGE VIRIL, adj. — *homme* : añhòn. = *femme* : aρnaρk.
EN ALLER (s'), v. intr. — aulaoρk. = *va-t-en* : aillœρit.
EN AMONT, loc. adv. — *voir* en haut.
EN ARRIÈRE, loc. adv. — kiñuρgàn. = tuno-mut. = *avec mouvement, i. e. à reculons* : kiño-muk. = tuno-mut. = tunom-nun. *i. e. en retournant* : péρeytoρk. = *i. e. sur le dos* : nivœρalaρkluné. = *idem, avec mouvement* : nivœρalañg.
EN AVANT, loc. prép. — tçakρaρ-mut. = *avec mouvement* : tçakρaρ-mun. = tçatkρam-nun. = *i. e. sur le ventre* : pa-tçaρkluné. = *id., avec mouvement* : patçañg.
EN AVOIR (y). — aρaρtoρoρ.
EN BANDOULIÈRE. — uniotaρk.
EN BAS, loc. adv. — unàn. = atpanun. = *avec mouvement* : àn-mun.
EN BIAIS, adj. v. — iglûtitaρk.
EN BONNE SANTÉ (être), v. intr. — tchuρaitoaρk.
ENCADRÉ, adj. — avatchœρo-tchimmanig'a.
ENCAPUCHONNER, v. tr. — natçag'a.
ENCAPUCHONNER (s'), v. intr. — natçaρktoaρk.
ENCEINTE (être), v. intr. — nadjitaρtoaρk, tuña.
ENCENSER, v. tr. — nalukataρtoaρk.
ENCHAINÉ, v. intr. — kρileρktçuanè.
ENCLOS, n. rac. — pé.
ENCOCHE. — *des flèches* : itéρioa. = — *de l'arc* : kublopok°.
EN COLÈRE (être), v. intr. — eρkρètchulimayoaρk.
ENCORE, adv. — aktçun. = maliñuya. = — *plus* : eypaρtçoρ. = *signif. et, aussi* : blu. = lu. = luoρk.
ENCRE, n. c. — mitchuktaρk.
ENCRIER, n. c. — mitchuktaρvik.
EN DEÇA, loc. adv. — tuglivut. = tugliptinnè (*avec mouvement*). = mikaani (C.).
EN DEDANS, loc. adv. — atàn.
EN DEHORS, loc. adv. — kρatçàn. = — *du sentier* : apkρutçineρktçanéρanè.

ENDENTÉ, ÉE, adj. . . éρρéoyaρk.

EN DERNIER LIEU, loc. adv. . . . . . . kiñunœρèn.

EN DÉSORDRE, adj. . . ima-itoρk.

EN DESSOUS, loc. adv. atanè. = atpanè.

ENDÊVER, v. intr. . . kρiñliñatuyoaρk.

EN DEUIL (être), v. intr. . . . . tuρkρovik. = tuρkρovéa (*maison*, *loge*).

ENDIMANCHER (s'), v. intr. . . . . adjupaït; *1ᵉ pers.*: adjukatka, kapkin.

ENDOLORI, v. intr. . . néllañρoρneρk.

ENDORMIR, v. tr. . . . tchinaktoρk.

ENDORMIR (s'), v. intr. winœρaρktoaρk.

ENDORMI (être), v. intr . . . . naléñinaρtaρk.

ENDROIT, n. rac. . . . kρaa.

ENDURER, v. tr. . . kρonoñaytuaρk.

EN ÉCHANGE, loc. prép. . . . . tutchaρtoρ.

EN ÉTÉ. . . . . auya-mi (C.).

EN FACE, loc. adv . . akunaρk.

EN FAISANT SEMBLANT, loc. adv. . . iyiktchuaρklupilun.

ENFANT, n. rac. . . . *i. e. descendant, fils* : nutaρk; *plur.*, nutaρkρat. = iyayé; *plur.*, iyaït. (*et* C.) = — *mâle* (*i. e. petit garçon*) : nukutpéaρk; *plur.*, nukutpiρket. = — *de 12 ans* : nianéρagon. = — *femelle* (*i.e. petite fille* : niuvéaρktçiaρk. = — *en bas âge* : nukutpéρaluk. = — *qui commence à sourire* : pitchukpaleρneρk.

ENFANTER. . . . . . aniyoaρk.

ENFER, n. dér. . . . . igneρtaρk.

ENFERMÉ, ÉE, v. intr. opkwaρodjaρk. = opkwaρodjuyoaρk.

ENFERMER, v. tr. . . opkwaρodjaρa.

ENFERMER (s'), v. intr. opkwaρtoaρk.

ENFILÉ, ÉE. . . . . nuwiyoρk (*terme générique*).

ENFILER, v. tr. . . . . nuwiyoaρk.

ENFIN. . . . . kiñunœρèn. = kiñuρgân.

ENFLAMMÉ, ÉE, adj. v. . . . . igniñmoρtoaρk.

ENFLAMMER, v. tr. . kukug'a.

ENFLAMMER (s'), v. intr. . . . . kρamimalœρaρklunè ikitkρitoaρk.

ENFLÉ, ÉE, adj. v. . . pupittuaρk.

ENFLER, v. impers. . puviyoaρk. = (*eau* :) ulitpaléayuaρk.

ENFONCEMENT, n. v. kañeρkρaρk.

ENFONCER, v. tr. . . . tatidig'aρk. = — *un dard* : nappaρtoaρk. = — *le doigt, etc.*: kapug'a. = — *la viande dans le chaudron* : ayaρktchaoρk, tchaρa.

ENFONCER (s'), adj. v. mauyaρtoaρk (*se dit pour l'eau, la boue, etc.*).

ENFOURCHÉ, ÉE. adj. v. . . . . ablaktoρk.

ENFUIR (s'), v. intr. . . kρimâyoaρk (*se dit aussi des animaux, des esprits*).

ENFUMÉ, ÉE, adj. v. puyuρaluktoaρk.

ENGAGER, v. tr. . . . piñoρtitçi-étakρaklotçadjaρa.

ENGAGER (s' à), v. intr. . . . . anig'aρia.

ENGAINER, v. tr. . . . kaymita.

EN GARDE (être), v. intr. . . . . tçaρañ-oyoaρk.

ENGENDRER, v. tr. . nutaρanignuaρk.

ENGLOUTIR (s'), v. intr. . . . . kivigoáρk (*se dit aussi du linge*). = auloyoaρk (*canot*). = aktçayoaρk (*rocher, ustensile*). = pulaρkaρtoaρk (*plusieurs personnes ou objets*).

ENGOUER (s' de), v. intr. . . . . inuvioyaρtoaρk.

ENGOURDIR (s'), v. intr. . . . . kρéρétaya.

ENGRAISSER, v. intr. tçulañeρpaléayoaρk.

EN GRAND NOMBRE (être), v. intr. . . . innuï-aktuat.

EN HAUT, loc. adv. . . pân. = tatpañma (*locatif*). = tatpâonut. = kρuliρ-nut. = kρabiaρ-nut.

EN HAUT (avec mouvement). . . . . . . kρon-mun. = kρolua-nun (*position*). = tatpáo-mun. = tatpao-muña. = kρuliρ-mun. = kρabiaρ-mun. = puïyoρk.

EN HAUT (être), v. intr. . . . . itçautig'a.

EN HAUT (d'), loc. adv. tatpam-anè.

EN HIVER, loc. adv. . ukkio-mi.

ENJAMBÉE, n. dér. . abloρâwn.

ENJAMBER, v. tr. . . abloρâwn-miyaρtoaρk.

ENJOLIVER, v. tr. . . miρkρoρèktçinig'aït.

EN L'ABSENCE DE loc. prép. . . . . nalukaρklunè.

ENLACÉS, adj. v. . . iρkρèdjiodjoat.

EN L'AIR, loc. adv. . *voir* en haut.

ENLEVER, v. tr. . . . . piyaρa. = — *dans ses bras* : nuléapnitoaρk.

EN MÊME TEMPS, loc. adv. . . . . maliklopo.

ENNEMI, n. c. . . . . akéρaρk; *plur.*, akeρkρat.

ENNEMI (être), v. intr. niñaρtoaρk.

ENORGUEILLIR (s'), v. intr. . . . . añotigoyéaρktoaρk.

ENNUYER, ENNUYEUX, v. tr. . . . eρkρèma-tchuktu-liyoaρk.

ENNUYER (s'), v. intr. eρkρèma-tchuktoaρk. = uvayaïluaρtoρk. = ichumayoρk. = *i. e. languir de l'absence de quelqu'un* : kρanilaρtuaρk.

ÉNORME, adj. . . . . . añéyoaρ-pak. = añéyoaρ-paluk.

EN ORDRE, loc. adv. . immalik.

EN OUTRE, loc. adv. . inaliñguya.

EN PEINE (être), v. intr. . . . . kigluktoaρk.

EN PENTE, adj. v. . . wiñaρtoaρk.

EN PLACE DE, loc. prép. . . . . inañiρa.

EN PLEIN AIR, loc. adv . . . . tçilla-mi.

EN PREMIER LIEU, loc. adv. . . . . . tçivuρnœρanè.

EN PRÉSENCE DE, loc. prép . . . tçatkρam-ni.

EN PRINCIPE, loc. adv. . . . . ako.

EN QUANTITÉ, loc. adv. . . . . tamatkiρéït.

EN QUEL LIEU? . . . nâni?

ENRAGÉ, v. intr. . . . uviakρéyoaρk.

ENRAGÉ (i. e. pester), v. intr. . . . . . . kρinliñatuyoaρk. = kitchoρktoaρk.

EN RETOUR, loc. adv. tuktçéρon. = tuktçeρktoρ. = tuktchaρtoρktoat.

EN RETOURNANT . . péρeytoρk.

ENRICHIR (s'), v. intr. tchualuktoaρk.

ENRHOUÉ, v. intr. . . kapikiktoaρk.

ENROULÉ, ÉE, adj. v. kρilauñgudjidjoaρk.

ENSANGLANTÉ, ÉE, v intr. . . . . kutulañeρk.
EN SAUTOIR . . . . uniotaρk.
ENSEIGNÉ, v. intr. . illitçaρktoaρk.
ENSEIGNER, v. tr.. . illitçaρotçidjoaρk. = *comme prêtre :* naktçaρktoaρk.
ENSEMBLE, adv,. . tamaρmik. = illagœlun.
ENSEVELI, IE, v. intr. tchauyoaρk. = *i. e. mis en cache :* illuveρkρ.
ENSEVELIR, v. tr.. . . tchauyaρa. = *i. e. mettre en cache* · illuvaρa.
EN SOI-MÊME. . . . inmigoρ. = *avec mouvement :* inminin.
ENSORCELER, v. tr.. tçokρo-tçeρkρiyoaρk.
EN SUITE prép . . kiñuléa.
EN SUIVANT, prép. . kiñunœρagun.
EN SUS, prép.. . . . maliñgoya.
ENTAILLE, n dér.. . neρtoleρvik (*voir aussi* encoche).
ENTAILLER, v tr . . kigaktoρtoaρk.
ENTAMÉ, ÉE adj. v. pilaktçidjaρa.
ENTAMER, v. tr. . . pilaktçidjaρktoaρk.
EN TAS, loc. adv. . . imublonè.
ENTASSER, v. tr... . nuakteρtoat.
ENTASSÉS, adj. v.. . nuateρkat.
ENTENDRE, v. tr.. . tutchâyok, yoa; *impératif :* tutchavit! = — *tout :* illoρnaρklupit tutchayéit.
ENTERRÉ, ÉE, v. intr. tchaoyaρk.
ENTERRER, v tr. . . tchauyoaρk, yaρa.
ENTÊTER (s'), v. intr. piktaïliniktoaρk.
ENTIER, v. intr.. . . *animé :* aulaytoρk. = meρkρéptchaρnœρètoaρk. = *inan.:* illañgneytoaρk.
ENTIÈREMENT, adv.. tamatkeρklupit. = illoρnaρklupit.
ENTORSE, n. v.. . . tunmakalataρk.
ENTORTILLÉ, ÉE, adj. v.. . . . . kρileρtchoρtoρk. = kρileρktchuρa (*animé*). = kρileρktchôn, = nimaρon.
ENTORTILLER, v. tr. kρileρktchuvaoρk. = nimaρa.
ENTOURAGE de traîneau... . . . . . . nimeρton. = katchoρtœρon.
ENTOURER, v. tr. . . nimeρtoρklopon. = nimeρtoya (— *d'un linge*).
ENTRAIDER (s').. . . aptçaρpaléadjoak.
ENTRAILLES. . . . eρklo.
ENTRAINER, v. tr. . iρkρéatçuktoaρk nutçupeρnitoρaloaρk.
ENTRAVER, v. tr. . . nakléya.
ENTRAVERTIR (s'). . piktaylinikdjoak.
ENTRE, prép. . . . . akonœρèt. = akiañané. = v. g. — *deux eaux :* imam akiañané.
ENTRE-JAMBES (l').. peρlaρnaρk.
ENTRE LES BRAS, loc. adv.. . . . . kigumiaρia. = kidjigumiaρia. = — *mes bras :* kigumiaρiaρa.
ENTRE LES MAINS, loc. adv. . . . . . itimiaρia. = — *mes mains :* itimiaρiaρa.
ENTRE LES JAMBES, loc. adv.. . . . . . ablumëuktaρia.
ENTRECHOQUER (s'), tçaρmiρaodjoak.
ENTREDÉCHIRER (s'), tigoρaodjoak.
ENTREDÉVORER (s'). kigaodjoak.
ENTREDONNER (s').. aytoρtodjoak.
ENTRÉE, n. rac.. . . pâ.
ENTREFRAPPER (s'). tigluaρodjoak.
ENTR'ÉGORGER (s').. kibtçidjoak.
ENTRELACER (s').. . kρapañuktutigaït.
ENTREPERCER (s'). . kapodjoaρk.
ENTREPOUSSER (s').. adjagaodjuak.
ENTREQUERELLER (s'). . kρanœρoyoak.
ENTRER, v. intr.. . . iteρtoaρk. = iteρtoρk. = uteρtoaρk, topa, tutin; *impératif :* itépit! = *animal :* kρakiyoaρk. = *objet :* tuoρktitoρk. = *esprits, oiseaux, poissons :* iteρtoaρk.
ENTRER (ne pas). . . itiñiktuaρk.
ENTRETUER (s'). . . tokρoρo odjoaρk,
ENTREVOIR, v. tr.. . tâleρtoaρk.
ENTREVOIR (s'), v. mut. . . . . takunaodjoaρk.
ENTROUVRIR, v. tr.. itchuaρtoρtuaρk. = — *un livre :* ikeρnéaρiyoaρk.
ENTROUVRIR (s'). .. (*ciel*) : ichiptchalaρpaléayoaρk. = (*terre*) : tchikpaléayoaρk.
ÉNUMÉRER, v. tr.. . kitçitcidjoaρk.
EN VAIN, adv.. . . . unin.
ENVELOPPE, n. dér. nimeρk (*de* ameρk, *peau*). = — *du traîneau :* aρktçaρikôn. = — *en papier d'objet :* puktçat. = — *de lettre :* naktçiuyaktçat kρaléuyaρk.
ENVELOPPÉ, ÉE, v. intr. . . . . nimeρtooyaρk. = imolœρoyaρk.
ENVELOPPER, v. tr.. nimeρtoya. = imolœρoya.
EN VENANT, loc. adv. kρeymun.
ENVERS, n. rac.. . . *des peaux, des vêtements :* illua. = *d'un objet :* ikig'a.
ENVERS, prép.. . . . tçaneρkρaρa.
ENVIE, n. v.. . . . . ipitçameρluk.
ENVIER, v. tr. . . . ipitçamaρtoaρk. = — *plusieurs personnes ou objets :* ipitçamaρtoρéït.
ENVIRON, prép. . . . pineρluktôn.
ENVIRONNER, v. tr.. nimeρtoρklopon.
ENVOLER (s'). . . . tiñiyoρk. = kétçiomitaρtoaρk. = *pensée :* tçatkρaρklépépéodjia.
ENVOYÉ, n. v . . . . iyaρktoρk.
ENVOYER, v. tr.. . . iρeρkρoyaρk. = — *queque chose :* kilunmuktitet. = — *une lettre :* nalunaïtkρutoaρk, kρuta. = — *chercher :* tiliyiniktoaρk.
ÉPAIS, SSE, adj.. . . ulameρtoρk. = *i. e. dense :* inéρaρtoaρk.
ÉPAIS (être), de corps, v. intr. . . . . . puvalaluyaρk.
ÉPAISSIR (s').. . . . inéρaρtoaρk.
ÉPANOUI, IE, adj. v.. ichibiaktoaρk; *plur.*, -toat.
ÉPANOUIR (s'), v. intr. ichibiaktoaρk.
ÉPARGNER, v. tr.. . piñgoρteρtoaρk.
ÉPARPILLER, v. tr. . tchiaρaït.
ÉPARPILLÉS, ÉES, adj. v.. . . . . . . tchamoŏ-oyoρk; *pur.*, -oyut.
ÉPATÉ, ÉE, adj.. . . kρavik-itoρk (*le bout manque*).
ÉPAULE, n. rac.. . . tuïk. = eρdjik. = *os de l'—:* kéatçik. = — *d'animal :* taleρk (*i. e. bras*).
ÉPAULER, v. tr.. . . inâoya.
ÉPÉE, n. c. . . . . . tçavik-pak.
ÉPELER, v. tr. . . . tçukeρtoaρk.
ÉPERVIER, n. cα . . kitçiρavik.
ÉPHÉMÈRE (insecte névropt.) . . . . . aρkρitlaρk.
ÉPI, n. rac. . . . . . iρnaρk.
ÉPIDERME, n. c.. . . uvinnik. = kρaρk. = *mon —:* kρaρa.
ÉPIER, v. tr.. . . . . tchulaktçéaρia.
ÉPIGASTRE, n. rac.. nédjiék.
ÉPIGLOTTE, n. rac. . igiyaρk.
ÉPILER, v. tr.. . . . éρρétaρtuaρk.
ÉPILOBE (plante Onagr). . . . . ivik-ikineρk.
ÉPINE, n. plur. . . . kakillañnut.
ÉPINE dorsale, n. pl.. kiglitchuïnaït. = (*une des vertèbres*) : kiglitchuïnaρk.
ÉPINGLE, n. dér. . . tuputa-uyaρk : (*petite alène*). = kupkélèn (*cure-dent*).

ÉPINGLER, v. tr. . . . kakéoρkρaρktoaρk.
ÉPISSOIR, n. dér.. . kρéputaρk.
ÉPISSER, v. tr. . . . kρéputaρtoaρk.
ÉPLUCHÉ, ÉE, adj. v. amiyaρk.
ÉPLUCHER, v. tr. . . amiyaρa.
ÉPOINTER, v. tr. . . igniktçag'a.
ÉPONGER, v. tr. . . . miluktitag'a.
ÉPOUSE, n. c. . . . . nulléaρk; *plur.*, nulléaρeït. = *mon —*: nulléaρa. = *ô mon —*: nulléamam!
ÉPOUSER, v. tr.. . . tchaga, gapia : *1e pers.* = nulléaρtoaρk.
ÉPOUSSETER, v. tr. . tchubluaρag'a.
ÉPOUVANTER, v. tr. eρktçiyoaρk.
ÉPOUVANTER (s'), v. intr. . . . . kρimayoaρk.
ÉPOUX, n. c. . . . . . nulléaρk; *plur.*, nulléaρéït. = *ô mon —*: wi!
ÉPROUVER. . . . . . *i. e. essayer* : udjeρtotçidjoaρk. = *i. e. ressentir* : nioρmiyun-miyaρtoaρk.
ÉPUISÉ, ÉE, adj.. . . numuñtçidjoaρk.
ÉPUISER, v. tr. . . . numuñtçitçadja.
ÉPUISER (s'), v. intr.. numuñtçidjoaρk.
ÉQUERRE, n. dér. . . titeρktôn.
ÉQUIPOLLÉS. adj.. . kρikeρktaluit. = kρikeρktat.
ÉQUITABLE, adj. . . tamaρka. = tamêna.
ÉRIGÉ, adj. . . . . . omaρtoaρk.
ÉRUCTATION, n. rac. nitçaρk. = nitçaulaρon.
ESCABEAU, n. c. . . iktçiρavik.
ESCALADER, v. tr. . pakiniρaρtoaρk.
ESCALIER, n. . . . . tunmiρkρatik.
ESCARPÉ, adj.. . . . kρiñaoρk. = kρeymiρk : *côte —*.
ESCARPOLETTE, n. c. aρkluñeρtâwn.
ESCLAVE, n. dér. . . tiguyaρk (*capturé*). = tséyaktaρk.
ESCLAVE, v. intr. . . kρimaganè, = anitéyuiléami (C.).
ESCOUBANE, n. rac.. illâwn (*écumoire à glace*).
ESCROQUER, v. tr.. . tigiliktoaρk.
ESPADON, n. c. . . . ugiunaρ-pak : (*le grand cornu*).
ESPÉRANCE, n. v.. . néρρéoρneρk.
ESPÉRER, v. tr.. . . néρρéoktoaρk (*se dit aussi pour attendre*).
ESPION, ESPIONNER, v. tr. . . . . alayoaρtoaρk.
ESPRIT. . . . . aneρneρk. = aneρnek (C.). = *— humain* : kadjunaρk. = *— Saint* : Aneρneρktakiyoρk. = *i. e. âme humaine* : innulik.
ESPRIT (en), loc. adv. kadjunaρ-mik.
ESQUIMAU. . . . . . *en général* : innok; *plur.*, innoït. = *— des bouches de l'Anderson et du Mackensie* : tçigleρk; *plur.*, tçiglit. = *— de Churchill* : aρgut; *plur.*, aggutit. = *Voir à la fin du dictionnaire l'énumération des tribus esquimaudes.*
ESQUIF, n. c. . . . . umiaρak.
ESQUIVER, v. tr. . . oloρéaρtoaρk.
ESQUIVER (s'), v. intr. iyeρtotoaρk.
ESSAYER. . . . . . . *de faire* : nuktoρ-kρaléotiktçi-tehénéya. = *— de marcher* : nuktoρ-kρaleρtoaρk. = *— un vêtement* : akiyiyoaρk.
ESSENTIEL, LLE, adj. pimaρtoaρk.
ESSUIE-MAINS, n. dér. . . . . ibuρun. = allaρon.
ESSUYER, v. tr.. . . allaρktiρktoaρk. = *— ses pieds* : tçaliρoρtoaρk.
ESSUYER (s'), v. intr. tiblikiyaρtoaρk. = *— la bouche* : allaρota.
EST (l'), n. c. . . . . tçaneρ aneρ-aneρ (mun).
EST-CE ASSEZ? loc. adv.. . . . . taymaïn?
EST-CE QUE? (il est final). . . . . aïn? = èt? = kèt? = lonèt?
ESTIMABLE, v. intr.. kamaρiaρk.
ESTIMER, v. tr. . . . kamawtchuktuaρk.
ESTOMAC, n. rac.. . tiñoρk, = aρkρéaρoρk.
ET, conj. . . . . . . lu. = blu. = l'u. = klu. = luoρk. = lunè.
ÉTABLE, n. c.. . . . uminmaρρaït-iglua.
ÉTABLI, n. dér.. . . tchénnavik.
ÉTAI, ÉTANÇON, n. c. kρilutaρk (*de mât*).
ÉTANCHER, v. tr.. . nipeρkρotçeρtova.
ÉTANG, n. rac. . . . tatçiρk.
ÉTÉ, n. c. . . . . . . añuyaρk. = añuyaρa. = *en —*: añuyami. = *l'— dernier* : alρani (C.)
ÉTEIGNOIR, n. dér. . kρamitsaρon.
ÉTEINDRE, v. tr. . . kρamitsaga. = tchubloaρa (*en soufflant*).
ÉTEINDRE (s'), v. intr. kρamiyoaρk.
ÉTEINT, TE, adj. v. . kρamiyoaρk.
ÉTENDRE, v. tr.. . . itçaρktig'a. = *— les bras* : itçaρtoaρk. = *— les jambes* : ichiρtçilañeρtoaρk.
ÉTENDRE (s'), v. intr. itchaρktchimayoaρk. = ikρoëmachuktoaρk. = (*arbre*): nalépèmayoat. = (*eau*): ichiρkρoñaρtoaρk. = (*feu*): maliktchimayoaρk. = (*peuple*): ichiρtçilañeρtoat. = (*terre*) : ichivichimayoaρk.
ÉTENDU, UE, v. intr. ichiρchulañeρtoaρk = (*linge*) : ichuïtuaρk.
ÉTERNEL, LLE, v. intr. . . . . tchoρaïtoaρk. = tchokρotan-itoaρk.
ÉTERNELLEMENT adv. . . . . itçuïtulimayoat.
ÉTERNUEMENT, n. v. taiyoρktçaρk.
ÉTERNUER, v. tr. . . taïyoρtuaρk. = *Quand un Esquimau éternue, les assistants répondent* : taρéoρtoaρk.
ÉTINCELANT, adj.. . taρalia-añeρktçidjoaρk.
ÉTINCELLE, d. dér. . awma-oρneρk; *plur.*, awma-onat.
ÉTINCELER, v. tr.. . taρalia-añeρktçidjoaρk.
ÉTIOLER (s'), v. intr.. oloρoyuat. = kρitoliyoat.
ÉTIRER, v. tr.. . . . nutçuρa-odjoak.
ÉTIRER (s'), v. intr. . (*debout*) : ichaρtoaρk. = (*couché*) : ichaρkchimayoaρk.
ÉTOFFE, n. c.. . . . tañeρkρ. = tañitçuk.
ÉTOILE, n. c.. . . . ubloρiaρk; *plur.*, ubloρiaït. = ubloρéak (C.). = *— filante* : anaρktoρkρ. = *— de mer* (*astérie*) : atigaoyat.
ÉTONNÉ, ÉE, v. intr. kρugluktoaρk.
ÉTOUFFER (l'), v. tr. matudjidja. = *— dans l'eau* : iρipkaρtig'a. = *— par la fumée* : kaymutag'a. = *— son enfant en dormant* : tatita.
ÉTOUFFER (s'), v. int. tuρittuaρk. = *— en dormant* : tatitoaρk. = *— en buvant* : tchitoρéytuaρk.
ÉTOURDI, IE, v. intr. iyuρkaρkiya.
ÉTOURDIR, v. tr. . . akimuρiya.
ÉTOURNEAU, n. c.. . tçiρkρékρè-aluk.
ÉTRANGER, n. c.. . . allañ-ayoρk.
ÉTRANGLÉ, ÉE, v. v. intr. . . . . . . kρaρtitçiya.
ÉTRANGLER, v. tr. . kρaρtigudja. = igiananik tigudjidja.
ÉTRANGLER (s') v. réfl. . . . . inminik kρaρtitçidjoaρk.
ÊTRE, v. subst. . . . *se rend par les finales* itoaρk, oyuaρk *ajoutées aux adjectifs, et par l'intercalation de la particule* ρi. = *Ex.*: aρañρiwoρk : *il est son père.*
ÊTRE (y), v. intr. . . iktçivayoaρk.
ÉTREINDRE, v. tr.. . iρkρitoaρk, taρa, tatin.
ÉTROIT, TE, adj. . . noρikituaρk. = tatiyoaρk.

ÉTROIT (à l'), loc. adv.	tatiblunè.
ÉTUI, n. rac.	poρkρ. = uyamma.
EUCHARISTIE, n. c. .	Nunatchéuéya-akutoyauta.
EU ÉGARD A, loc. prép.	taykan. = akkiané.
EUNUQUE, n. c. . . .	igiok-itoρk.
EUROPÉEN.	kρablunaρk; *plur.*, kρablunèt (*les couronnés, ceux qui portent une couronne, un couvrechef* (*chapeau*).
EUX, ELLES, pr. pers.	(*présents*) : okkoa. = (*absents*) : tapkoa.
ÉVANGILE, n. c. . .	J.-C, kρaléuyaρa.
ÉVANOUIR (s'). . . .	nukigeρtoaρk. = éρρévioρaρtoaρk.
ÉVANOUISSEMENT, n. v.	éρρévioρaρneρk.
ÉVAPORÉ, ÉE et ÉVAPORER (s'), adj. . .	tigiyoρtoaρk.
ÉVEILLÉ, ÉE, v. intr.	tupaρa (*après avoir dormi*). = — *d'esprit* : illitchimañoyaρtoρk. = *i. e. ne pas dormir* : itkρomaneρkρotoyoaρk.
ÉVEILLER, v. tr. . . .	tupaρniktoaρk.
ÉVEILLER (s'), v. intr.	tupaktoaρk.
ÉVENT, n. dér. . . .	puya-olik.
ÉVENTÉE, ÉVENTER (s'), v. intr. . .	tigiyoρtoaρk.
ÉVÊQUE, n. c.	naktçaρiyaρ-pak.
ÉVIDÉ, ÉE, adj. v. . .	patkρeρtoaρk.
ÉVIDER, v. tr.	pateρtoaρk.
EXAGÉRÉ, ÉE, adj. v.	agliliyaρk.
EXAGÉRER, v. tr . .	aglilipa.
EXAMINER, v. tr. . .	takonρagaρa.
EXAUCER, v. tr. . . .	iρiktçidjoktçaρk.

EXCAVATION, n. c. . .	piñoρtçaρiuk.
EXCÉDER, v. tr. . . .	*en taille* : takilœρa. = — *en grosseur* : añilœρa.
EXCELLENT, TE, v. intr.	nakoyoaρk.
EXCEPTÉ, prép. . . .	inuviaktunik.
EXCESSIVEMENT, adv.	añéyomun-aklaρkân.
EXCOMMUNIER, v. tr.	igitoaρk.
EXCRÉMENTS, n. rac.	anaρkρ.
EXCUSER, v. tr. . . .	piumililig'a.
EXCUSER (s'), v. intr.	tchiρkρoρtçidjoaρk.
EXÉCUTER, v. tr. . .	tiliya.
EXHALER, v. tr. . . .	tchupukomiyaρtoaρk.
EXHALER (s'), v. intr.	tikumiyoaρk.
EXISTENCE, n. c. . .	innutçaρk.
EXISTER, v. intr. . .	ômaneρktoaρk.
EXORCISER, v. tr. .	Toρnρaρk igitoaρk.
EXPANSION de rivière.	nèρôtoneρk.
EXPECTORER, v. tr .	nioρmiktoaρk.
EXPIRER, v. intr. . .	iteynaniktoaρk.
EXPLIQUER, v. tr. . .	tutchamañgitoaρk.
EXPLIQUER (s'), v. int.	tutchayotçidja (*i. e. se faire comprendre*).
EXPLORER, v. tr. . .	kρéneρktoaρk.
EXPLOSION, n. v. . .	tchiñnulayoaρk.
EXPRÈS, adv.	oρotpit.
EXTÉRIEUR, n. c. . .	tçillata. = *à l'*— : tçillatân.
EXTRAVAGUER, v.	illitçimañuyaleρtoaρk.
EXTRÊME, adj	itçukméoρk.
EXTRÊMEMENT. . . .	oñéyomun-aklaρkân. = piluaρtoρk.
EXTRÉMITÉ, n. rac. .	itçuk. = avatik. = kaρρa (*des arbres*).
EXTRÉMITÉ (à l'), loc.	itçuk-mi. = itçu-kaρρa.

F

FABRIQUER, v. tr . .	tchénéyoaρk.
FAÇADE, n. rac. . . .	tçatkρa (*i. e. devant*).
FACE, n. rac.	kinaρk.
FACE A FACE, loc. adv.	akunaρk.
FÂCHÉ, ÉE, v. intr.	oρotoaρk. = eρktçitçiyaktoaρk.
FÂCHER (le), v. tr. .	oρolotçidja.
FÂCHER (se), v. intr.	tchukaρtitoaρk. = katçoρnikayoρktoaρk. = *ne pas* — : tchukaρtitchuiktoaρk.
FÂCHEUX, v. intr. . .	oρoloyuaρk (*i. e. de mauvais caractère*).
FACILE, adj.	ôkitoρk.
FACILEMENT, adv.	okituaρklunè.
FAGOT, n. c.	nimaρodjaρk.
FAIBLE, v. intr. . . .	aρktuñ itçidjoaρk. = tchukañayoaρk. = *étoffe* — : tçigalayoaρk. = *voix* — : nipikitwaρaluk.
FAILLE de terrain, n. dér.	kiviktaρk.
FAIM, n. rac.	kâk[i].
FAINÉANT, v. intr. .	tchuliktuaρk,
FAIRE, v. tr.	tchénéyoaρk; *passé* : tchénéyoatka; tchénéloaρtoaρk; *impératif* : tchénigin! *et* tchénéρit! = *en compos.*: tçidjoaρk. = tchénéyaρalua : *qui a fait*. = — *par soi* : umiña minik tchénéyoaρk. = — *pour soi* : uvamnun tchénéyoaρk. = — *de rien* : tchumainaρ-mig'a.

FAIRE (i. e. commettre)	tchuléaρoaρtoaρk.
— (se), v. intr. . . .	tchénéitoktçaρk. = — *homme* : inomnik tchénéitoktçaρk. = inéoρtoaρk, toami.
— AVEC LES MAINS.	itçaρkρiyoaρk.
— ATTENTION. . . .	aýpan-añeρkρotcheρtoaρk. = *fais attention!* aypan añeρkρotchéρρèn!
— BEAU, v. impers.	tçilla-piktçidja.
— BIEN, v. tr.	tchéokat.
— BON, v. impers. .	tçavaρ-eytoρk. = kigœli-itoρk.
— BOUILLIR. v. tr. .	tchéρatit-tçidjoaρk.
— CALME, v. impers.	tçillaρiktçidjoaρk.
— CAS, v. intr . . .	añeρkρotcheρtoaρk. = alañnua-niktoaρk. = *ne pas* — : naluiyo-oyaρktoaρk.
— CHAUD, v. impers.	onaρktoaρk. = uunakum (C.).
— CHAUFFER, v. tr.	onaρktitçig'a.
— CLAIR DE LUNE, v. impers.	kρéρnœρèatçiaρtoaρk.
— COMPRENDRE (se) v. intr.	tutchavaleρtçagaρa.
— CUIRE, v. tr. . .	iρayoaρk.
— DE LA BABICHE (i. e. des lanières).	tçaviρaρtoaρk.
— DE L'EAU, (i. e, creuser la glace pour en puiser). .	immeρktatoaρk.
— DES BASSESSES.	kρolonaρnitoaρk.
— DES CORDES, v. tr.	kρébiaρk.

FAIRE DES EFFORTS, v. intr. . . . . . kumaylatçidjoaρk.
— DES ENTAILLES, v. tr. . . . . . . titœρaρtoaρk.
— DES FLÈCHES, v. tr. . . . . kρaρdjiyoaρk.
— DES GALETTES, v. tr. . . . . . . akutoyaléoρktoaρk.
— DES GESTES en chantant, v. intr. tchokolayoaρk.
— DES MERVEILLES v. tr. . . . . . . nañineρ-minik-toaρk.
— DES RIGOLES, v. tr.. . . . . pigiwikléoρtoaρk.
— DEUX CHOSES A LA FOIS. . . . . malœρolak-tçidjoaρk. = — *deux choses consécutivement :* tçivuligéaρtoaρk.
— DIRE (lui), v. intr. pitkρuñita.
— DU FEU, v. tr. ikitjun. = igneρk-tchénéyoaρk.
— DU BOIS (i. e. aller en ramasser). . kρéjuktuk-taρtoaρk.
— DU PARCHEMIN, v. tr. . . . . . . tçaluktoaρk.
— DU TABAC, v. tr. iyaρtçidjoaρk. (*i. e. en hâcher*).
— DU VENT, v. impers. . . . . . . anopè-ayoaρk. = aniyoaρk (C.). = kρayiyoaρk.
— ENTRER, v. tr. . *anim.:* iteρkρoya. = *inan.:* iteρtitig'a. = — *à force :* tatiteρtoaρk.
— FACHER (le), v.tr. oρolotçidja.
— FAUX FEU (arme), v. impers.. . . . tchiugum-ayoaρk.
— FRIRE, v. tr. . . ipuliρawn tchénéyoaρk.
— HALTE, v. intr. . nutkρatoaρk.
— HOMME (se), v. tr. inéoρtoaρk, taρma, *1e pers.*
— HONTE (lui), v. intr. . . . . . . taloρktuliyoaρk.
— JOUR, v. impers. kρawma-ρéatçiaρk.
— LA BARBE (se), v. intr. . . . . . . kρioρaρtoρk.
— LA CUISINE, v. tr. ig'ayoaρk, yoaρa, *1e pers.*
— LA GÉNUFLEXION... kρeypiléaρk, léna, *1e pers.*
— LA GUERRE, v. tr. akéρaρtoyoaρk.
— LA JONGLERIE, v. tr. . . . . . . uniñoyuaρk, yuaρa.
— LA MOUE, v. intr. mameρtuniktoaρk.
— LA PAIX, v. intr. tchumiñodja. = otçeρtoat.
— LA SOURDE OREILLE, v. intr. tutchâmañituaρk.
— LE CHEMIN, v. tr. apkρutçinéoρtoaρk.
— LE COMIQUE, v. intr.. . . . . . . kρitutçuktçaρtoaρk.
— LE FOU, v. intr.. titañuyaρtoaρk.
— LE GUET, v. intr. tupaρniktoktçaρk.
— LES GROS YEUX, v. intr.. . . . . . wiloρtoaρk.
— LE SIGNE DE LA CROIX, v. intr. . tikuaρtoρtuaρk.
— LES PETITS YEUX v. intr.. . . . . . tçeρkρubiuñ-aρtoaρk.
— L'HOMME, v. intr. aontibioyaρtoaρk.
— LUMIÈRE A, v.int. ikinœρaρtoaρk.
— MAL, v. intr. . . kutchoρtoρk. = *lui — :* nalucheρtoρtoaρk, tuña.
— MAL (se), v. intr. nalucheρtoρtoaρk, toami.
— MALGRÉ SOI, vtr. amañuyaρtoaρk.
— MOURIR (le), v. tr. tokoρyuaρk. = — *par la jonglerie :* tçokρo-tçeρkρiyoaρk!

FAIRE NAUFRAGE, v. intr.. . . . . kinuyoaρk.
— (NE PAS) . . . . tchuliktuaρk. = *ne fais pas cela!* tchènèteyliya!
— NOIR, v. impers.. imômayaρk.
— NUIT. . . . . . . unuañoyuaρk.
— PAR LA PENSÉE. tchumainaρmig'a.
— PEUR, v. tr.. . . eρktçitam-itoaρk.
— PITIÉ, v. intr.. . tchualuiktuaρk.
— PLACE, v. tr . . ininiga. = *étant assis :* ininiktig'a.
— POUR LUI, v. tr. tchééneρtkρoya.
— PORTAGE, v. tr. ibiaρiaρtoaρk.
— PRISONNIER, v. kρimañgniktoaρk. = aniteyniliktoaρk.
— RIRE, v. tr. . . . kρitutçuktçaρtoaρk.
— ROTIR, v. tr. . . adjikeρktoρtoaρk.
— SEMBLANT, v. tr. *se rend en ajoutant la suffixe* to *à la racine des V. dont on change alors la désinence en* yaρtuaρk. *v. g. — de manger :* néρρè-to-yaρtuaρk. = — *de dormir :* tchinik-to-yaρtuaρk. = — *de faire :* tchéné-to-yaρtuyaρk.
— SANS LE VOULOIR, v. tr. . . . kρigluktuaρk.
— SÉCHER, v. tr. . paniρtoρtoaρk.
— SENTINELLE, v. tupaρniktoktchaρk. = mak-tchilak-taρtoaρk.
— SIGNE, v. intr. . *de venir :* nuluρaρtoaρk. = — *en agitant un linge :* nuluatukuni (C.). = — *des yeux :* iyiñgmiktoaρk. = tikuaρtoaρk : (*simpliciter*); *impératif :* tikuaρon!
— SILENCE, v. intr. tçéρèkabiuktuat.
— SOLEIL, v.impers. tchikρéné-itoρk.
— SOUFFRIR, v. tr. tchupeρktuliyoaρk.
— TÈTER, v. tr. . . miluktutçidjoaρk.
— TOILETTE, v. intr.. . . . . . . tçavaρkρéyoaρk.
— TOMBER, v. tr. . piñudjidjoaρk.
— TOUT, v. tr.. . . illoρnaρklupit-tchénéyoat.
— UN HOMME (créer). inéoρtoaρk.
— UNE HUTTE DE NEIGE, v. tr. . . igluliyoaρk. = aputçioρtoaρk.
— UNE BOULE DE NEIGE, v. tr. . . anmaloρektçag'a.
— UN FAUX PAS, v. intr. . . . . . . pukaρtoρtuaρk.
— VENIR, v. tr. . . kρaïtkρoya.
— VOIR, v. tr.. . . takupkalaktag'a.
FAISAN. . . . . *voir* coq de bruyère. (*tetrao phasianellus*).
FAISCEAU, n. c. . . kρaρioyaρk.
FAIT (fabriqué), adj. v. tçuliyoaρk. *plur.*, tçuliyoat. = tchénéya.
FAIT (action) n. r. . piuva. = piliuva.
FAITE, n. rac. . . . kaρρa.
FAIX, n. dér. . . . . nanmalik.
FALAISE, n. c. . . . kρeyρotchuk[u]. = — *sablonneuse :* tçivoρak-tçoaρknuk. = — *terreuse :* ipeρk-tçoaρknuk.
FAMILLE, n. pl . . . kitoρnaρèt.
FAMINE, n. pl. . . . neρkρè-iloaρtut.
FANÉ, ÉE, adj. . . . kρitoliyoaρk. = oloρoyuaρk.
FANER (se), v. impers. kρitoliyoat. = oloρoyuat.
FANGE, n. rac. . . . maρak. = machak (C.).
FANON de baleine, n. c. . . . . tchuρkρaρk. = *plur.*, tchuρkρaït.
FANTOME. . . . . innulik.
FAON. . . . . *de renne :* noñρaρk. *plur.*, noñρéït. = — *d'élan :* awpilaρtoρ.
FARDEAU, n. dér.. . nanmalik.

FARINE, n. c. . . . . tapéop-nito-aluk.
FAROUCHE, v. intr. . (*personne*) : tçuméutçimañitoapk. = (*animal*) : kpuïnapk-tuyuapk.
FASCINE, n. c. . . . nimâpodjapk.
FATIGUÉ, v. intr. . . yapayòn. = yapayopkp, yuña. = (*du travail*).
FAUCON. . . . . . . kigipavik.
FAUSSEMENT, adv. . tamadjañ-illuapl'uné.
FAUSSES-COTES. . . nuvuliktçèt.
FAUT (il), inconj. . . piwok. = *il ne* = *pas* : pitçi.
FAUTE, n. c. . . . . tammaptookp. = *c'est ma faute!* tchuléapoaptoami. = *par ma faute* : inmipun.
FAUTE DE, loc. prép. itopop.
FAUVE, adj. . . . . . kepneptoapk.
FAUX, adj. . . . . tamadjañituat. = *œil* — : iyaoyapk.
FAVORIS, n. c. . . . . uluapon ; *plur.*, uluapotit.
FEINDRE, v. tr. . . . pepktaléyoapk. = — *d'aller* : péatkpolodjuapk.
FÊLÉ, adj. . . . . . mipkpéptchapnepk.
FÊLURE, n. rac. . . kpuvepk ; *plur.*, kruvit.
FEMELLE. . . . . . *des petits animaux* : kibiopk. = — *des ruminants* kulavak. = — *en général* : apnènœpapk. = *être* —: apnènœpaoyuapk.
FEMME, n. rac. . . . apnè. = añpènak (C.). = — *adulte* : apnapk. = *belle* — : anânauwok. = *jeune* — : niviapktçiapk. = *vieille* — : apkpotçaluk. = *i. e. épouse* : nulléapk. = *ma* —: nulléapa. χénéñlié (C.). = *ô ma* — : nulléamam !
FEMME (être), v. intr. apna-oyuapk.
FÉMUR, n. c. . . . . kpupktopapk.
FENDILLÉ, ÉE, adj. . kpuvitopk.
FENDU, UE, adj. . . . mipkpoptçapnepk.
FENÊTRE. . . . . . ipalepk. = — *de glace* : kpeyleytit.
FENTE, n. dér. . . . kpuvepk ; *plur.* kpuvit. = kpupapk.
FER, n. rac. . . . . tçavi. tçavitkpapk : *fer blanc*. = — *rougi* : ivitapk.
FERME, v. intr. . . . âtchuitopk (*inan.*).
FERMÉ, ÉE, adj. v. . upkuaplé. = kpiputçeptuapk. = — *à clef* : kpipun-itopk.
FERMER, v. tr. . . . okoapa. = illigoapk, gipa, gòn. = maptitoapk. = — *à clef* : kpiputoapk. = — *la bouche* : mameptoapk. = — *les yeux* : tçikoniñaptopk. = — *l'oreille* : umiktçimayoapk. = umpimayoapk. = — *un couteau* : nappayaptoapk. = tchepkpopktoapk. = — *un livre* : maptitoapk. = *ferme!* (*impératif*) : okuan ! = maptitup !
FESSE, n. rac . . . . tchivéapk. = mimék (C.).
FESTIN, n. c. . . . . néppémappkut.
FESTINER, v. tr. . . innuitoptoapk.
FESTON, n. pl. . . . killiktat.
FÊTE, n. c. . . . . . ubluppak, = ublupk-taklyopk.
FÉTICHE, n. dér. . . kpilakpòn.
FÉTIDE, adj. . . . . mamañ-itopk.
FEU, n. rac. . . . . . ignepk. ukg'a (C.). = — *dans les bois*, *i. e. incendie* iklnepk. = — *doux* : imapktçuatçiapk.
FEUILLE, n. rac. . . kpoapak. = kpoapeik; *plur.*, kooakpat. = atuma-uyak (C.). = — *des cônifères* : apitapk ; *plur.*, apitat. = — *de papier* : mamañ-oyapk.
FI ! interj. de dégoût. . pwapk !
FIANCÉ, ÉE, n. v. . . kpumigiyayluaptopk.
FIBRE, n. dér . . . . nokpapòn ; *plur.*, nokpapotit.

FICELLE, n. rac. . . kpébiapk.
FICHÉ, ÉE, adj. v. . kapodjiapk. = *couteau* — : nappaptuapk.
FICHER, v. tr. . . . . nagepktçidjoapk. = udjepkpaoyapk-apklunè-tuptçaptuapk. = — *un couteau en terre* : nappayapktita.
FIEL, n. dér. . . . . imapopkp. (*de* imapk, *eau*).
FIENTE, n. rac. . . . anapkp.
FIER, ÈRE, v. intr. . añotigoyéapktoapk.
FIER A (se), v. intr. . kiñgmuitchuitopk.
FIÈVRE, n. dér. . . . kidjiâwn.
FIFRE, n. v. . . . . . toptuapk.
FIGÉ et SE FIGER, v. intr. . . . . atçueptoapk.
FIGURE, n. rac. . . . kinapk· = — *de la lune* : tatkpèminnopk.
FIL, n. rac. . . . . . ivalok; *plur.*, ivalot. = — *de caret* : kpubiak-tçapk. = kilayutiktçat. — *d'archal* : amupâwn. *de la vierge* : pilœpaña. (*Les Esquimaux en attribuent la formation aux fourmis; les Dénès aux araignées.*)
FIL (i. e. tranchant). kina.
FILE et A LA FILE. . wiwulœpéit.
FILET, n. rac. . . . . kpubiapk. = *i. e. réseau quelconque* : idjigapk (v. g. *moustiquaire*).
FILLE (puella), n. c. . apnapénapk. = *petite* — : niuvéapktçapk.
FILLE (nata). . . . . niwidjiapk. = nivieptçapk. = *ô ma* — ! ayo !
FILOU, n. V. . . . . tigiliyoyuapk.
FILS, n, rac. . . . . . nutapk; *plur.*, nutapkpat. = *mon* — : nutakpa, tapktin, tapa. = iyayé; *plur.*, iyaït (C.).
FILS UNIQUE . . . . ataotçipk-aptalik. = ataotçipk-apktapk.
FILTRE, n. v. . . . . inœpaptoapk.
FILTRÉE, adj. v. . . . inœpaptopk.
FILTRER, v. tr. . . . inœpaptita.
FILTRER, v. impers. . inœpaptopk.
FIN, n. rac. . . . . . itçuk. = avatik. = *à la* — : kiñunœpên. = — *du monde* : tchikpomanéaptoapk.
FIN (i. e. mince), adj. naitopk.
FINAL, LE, adj. . . . itçukméopk. = *i. e. dernier* : kiñulepk.
FINALEMENT. . . . kiñunœpên.
FINI, IE, adj. v. . . . utçeptun. = utçeppéun. = (*discours*) itçu-eytut.
FINIR, v. tr. . . . . utçéatopk.
FIOLE, n. c. . . . . . moppaoyapk.
FIRMAMENT, n. rac. . kpeylapk.
FISSURE, n. dér. . . kpumnepk.
FIXÉ, ÉE, adj. v. . . pituktapk.
FIXER, v. tr. . . . . pituktuapk.
FLAGEOLET, n. v. . toptuapk.
FLAIRER, v. tr. . . . neyktchaptopk. = neywopk.
FLAMBEAU, n. c. . . inépoyapk.
FLAMBER, FLAMME, v. impers. . . . . . ikoalapktoapk.
FLAMMÈCHE, n. c . . awma-opnepk ; *plur.*, awma-onat.
FLANC, n. c. . . . . tçanipapk. = nipku (C.).
FLANER, v. intr. . . tchuliktuapk.
FLAQUE, n. dér. . . immaptçuk.
FLASQUE, adj. v. . . opktchoatoapk.
FLATTER, v. tr. . . . apglilipa, ligapa, *1e pers.*
FLATTER (se), v. intr. apglileptoapk.
FLATUOSITÉ, n. rac. . nilepk.
FLÈCHE, n. rac . . . kpapiopk ; *plur.*, kpapiot. = kiguvak. = kayèpok (C.).
FLÈCHE EN FER en crémaillère. . . . . tçavilik. = apnaoalik. = ipulipaïtop.

FLÈCHE EN OS. . . katkρok. = kukkikρoρk. = — *à tête carrée :* tçiuluek.
FLÈCHE EN FER. . . *en cœur :* toρotaoyalik. = — *de forme antique :* tchan-miaρk.
FLÈCHE PRISMATIQUE. . . . . kρiénmiulik.
FLÉCHIR le genou. impers. . . . . . . akρubiyooktoaρk.
FLÉTRI (se flétrir). . kρitoliyoaρk. = oloρoyuaρk.
FLEUR, n. dér. . . . nuvuyak; *plur.*, nuvuyat (*de* nuvuk, *pointe*).
FLEURI, FLEURIR, v. ichibiaktoaρk.
FLEUVE, n. c. . . . kuρ-vik.
FLEUVE MACKENSIE. kuρvik. = tawaρak-kudjiga.
FLEUVE ANDERSON. kρatçitoρméoρk. = tawaρak-kρéneρtoρ.
FLEUVE PEEL. . . . aρvéρon.
FLEXIBLE, adj. . . . aρéoρa.
FLOCON de neige, n. c. kρanik-paρk.
FLOT n rac. . . . . ulik.
FLOTTER, v intr. . . naluktoaρk. = — *au vent :* kρayniktoat.
FLOTTEUR de filet. . paktaotit.
FLUET, v. intr. . . . tuayaρktuaρk.
FLUIDE, n. v. . . . uyuméρèaρayoaρk.
FLUX, n. v. . . . . iméρiuñ miyaρtoaρk.
FŒTUS, n. rac. . . iblaw. = iblawk°. = — *hum.:* nadjitalik.
FOI, n. v. . . . . . añeρneρk.
FOIE, n. c. . . . . . naρukaρk.
FOIN, n. rac. . . . . ivœρit. = iwik (C.). = iwik-kakuni (C.) : *petit foin.*
FOIS, n. dér. . . . . atoρtlun.
FOIS (à la), loc. adv. . tamaρmik. = kalodjat.
FOIS (deux), loc. adv. . malœρo-atoρtlun.
FOIS (une), loc. adv. . ataρotçi-atoρtlun (*Ainsi de suite de tous les noms de nombre*).
FOISON (à), loc. adv. . tamaita.
FOLATRER, v. intr. . titañuyaρtoaρk.
FOND, n. rac. . . . . ataa. = *au — :* ataân.
FOND de lac, n. dér. aρéa-lik.
FOND de l'eau, n. c. . tuñawik.
FONDATION, n. c. . . nunam-illua-nituak.
FONDEMENT, n. rac. iteρk. = — *d'édifice :* tûnnak.
FONDRE, v. impers. . awktoaρk. = kρoρloktoaρk.
FONDRIÈRE, n. rac. . mauyaρk.
FONDU. UE, adj. v. . aoρkρéyoaρk.
FONTE, n. c. . . . . tçavi-aoρkρéyoρk.
FONTE des neiges, v. impers. . . . . . . upinœρatchaρtoaρk.
FORCE, n. dér. . . . aρktôn.
FORCÉ, ÉE, v. intr. . pitçéρèlatçiyoaρk.
FORCÉMENT, adv. . . pitçéρèlatçiblunè.
FORCER, v. tr. . . . âmanago.
FORCINE (loupe végétale). . . . . . . piñiñgtik.
FORÊT, n. c. . . . . . nappaρtoyoρk. = — *épaisse :* nappateρtat.
FORÉ (i. e. percé) . . ânmaneρk.
FORGÉ, ÉE, adj. v. . kauwaρk.
FORGER, FORGERON, v. tr. . . . . . . kawktuaρk. = tçavilioρtoaρk.
FORMER, v. tr. . . . *se rend par la suffixe* yéoρtoaρk *ou* yioρtoaρk *ajoutée au nom de l'objet que l'on forme.* v. g. — *une statue :* inno-yioρtoaρk. = — *une maison :* igloρoyéoρtoaρk.
FORNICATION, n. v. . kutchuktu.
FORNICATEUR, FORNIQUER, v. intr. . kutchuktoaρk. = kutchoρtoρk. = kuyañniktoaρk.
FORNIQUER, (ne pas). kuyayuiktuaρk.

FORT, TE, adj. et v. intr. . . . . *animé :* aktçut. = aρktoρa. = aρtoρklo. = kρumeytoρk. = aρkton-itoaρk = *inan.:* aρktoρa. = akitoyuaρk. = — *au goût* umilaña umiyaρtoaρk. = — *à l'odorat :* mamañ-itoρkρ. = — *à l'ouïe* (*son*) iktulaρtoρk.
FORT (très). . . . . . aρktoρpawñmiñga.
FORT (i. e. très), adv. unuρtur. = — *bien :* tçavaρiga.
FORT-DE-TRAITE, n. c. . . . . iglop-ρòk.
FORTEMENT adv. . . aρktoρaklunè.
FORTUITEMENT, adv. upinœʒaρkluρu.
FOSSE, FOSSÉ, n. c. . kρogwiktçak.
FOSSES nazales, n. pl. âρmanat. = *sing.:* âρmanak.
FOSSETTE, n. rac. . . tûttak. = — *des joues, plur.:* tuttaït. (*C'est aussi le nom que les Esquimaux donnent aux* labrets *ou ornements des joues*). = kρow-ilœρot *: de la gorge.*
FOSSILE de madrépore *cyatophyllum :* kukòn. = — *de l'Éléphas primigenius :* kilékuvaρk.
FOU, v. intr. . . . . tutchaomañgitaρkut. = *i. e. léger :* titañuyaρtoaρk. = illitchimañoyaρtoρk.
FOUDRE, v. imp›rs. . igneρ-paluk-toaρk.
FOUET, n. dér. . . . kρeymilœρòn. (*de* kρeymiρk, *chien*).
FOUETTER, v. tr. . . ipéρaρtokok.
FOUILLER, v. tr. . . . kρéneρktoaρk.
FOULARD, n. dér. . . kρoñitchiρòn.
FOULÉ, ÉE aux pieds, v. intr. . . . . . tunmalataρk. = *i. e. luxé :* titgitkρoleρktoaρk.
FOULER, v. tr. . . . *avec les mains :* tatiteρtoaρk. = *aux pieds :* tunmakalaktçidjoaρk.
FOUR, n. dér. . . . ip'avik (*de* iρ'a, *cuisine*).
FOURBE, v. intr. . . malœρo-aρktçimayoaρk.
FOURBI, IE, adj. v. . taniktoaρk.
FOURBIR, v. tr. . . . tanig'a.
FOURCHETTE, n. dér. néρkρétit (*de* neρkρè, *viande*). = néρρétit (*de* néρρéyoaρk, *manger*). = néρρitit (C.).
FOURCHU (arbre), adj. kρaρligik.
FOURMI, n. c. . . . . kρaléρo-alik.
FOURMILIÈRE, n. dér. tchiti : (*nid.*)
FOURNEAU de pipe, n. c. . . . . kρaliktaρk. = tçubuloaρk.
FOURRÉ, n. c. pl. . . uptçimayoat.
FOURREAU, n. rac. . poρkρ. = uyamma. = — *de pipe :* immut (C.). = — *d'arc :* pititçileρρéa.
FOURRURE, n. rac. . ameρkρ (*i. e. peau*); *plur.*, amit.
FOUTREAU ou Vison, n. c. . . . . téρéaρ-paρk.
FOYER, n. c. . . . . igneρ-nun-iyukaρey-kun.
FRACTURÉ, ÉE, adj. v. nal·iktoaρk.
FRAGILE, adj. v. . . naviktçaρa-itoρk.
FRAGMENT, n. rac. . tchika.
FRAI, n. rac. . . . . tçuvaρk. = *plur.*, tçuvaït.
FRAICHEUR, FRAIS, n. dér . . . . . . nigœlaneρk. = — *du soir :* kρiρkρaρk.
FRAIS, FRAICHE, adj. et v. impers. . . . (*i. e. récent, pas salé*). taytçiaρk. (C.). = kiniρayoρk. = tiyamañ-itoρk. = (*i. e. légèrement froid*) : nigœlaneρktoaρk.
FRAISE, n. c. . . . . atçidjam-taρρa.
FRAISIER, n. c. . . . atçidjam-taρρa-kρotik.
FRANC, CHE, v. intr. ipkρotoyoïktuaρk (*i. e. pas menteur*). = wiyiniyuituaρk. (*i. e. pas trompeur*).
FRANÇAIS, n. c. . . kρoléaρkutçin : (*les parleurs.*)
FRANCHIR, v. tr. . . itçivitoρk. = akρañeρtoaρk.

FRANGE, n. rac. . . tçina. = nigiet. = — *de capuchon :* iteρvéa. = putçitaρota.

FRAPPER, v. tr . . . aptçañayak. = — *de la main :* olloρéatçaρktoaρk. = — *du pied :* aρkléρaρtoaρk. = — *du bâton :* anaoñtaρk, anaçρa (*1e pers.*) = anaulœρoyooaρk. = — *du couteau :* kρapiyok. = — *avec des verges :* anaulaoyaρtoaρk. = — *avec des cordes :* nuρkρataρktoaρk. = — *du poing :* tigluné, tiglua. (*1e pers.*) = — *la terre du pied :* kimiktçaρtoaρk. = — *de la corne :* aluρéaρtoaρk. = — *à la porte :* apçatoaρk. = — *des mains* (*i. e. applaudir*) *:* pataktoρk.

FRAUDER, v. tr. . . . nivoρayaρktoaρk.

FRAUDER (ne pas). . nivuayoiktuaρk.

FRAYER (poisson), v. impers. . . . . . . tchuvéoρtoaρk.

FRÊLE, v. intr. . . . kuineytuaρk.

FRÉMIR, v. intr. . . . uliktuaρk.

FRÉMISSEMENT, n. v. ûluon. *plur.*, ûluolit.

FRÈRE aîné, n. c. . . añayoa. *plur.*. añayoit. = añayoa-luk. = éρoyaluk.

FRÈRE cadet, n. c. . . nukka. *plur.*, nukkaρéit. = nayaρot. = *mon — :* nukkaρa.

FRÈRES, n. pl. . . . añayoit. = nukkaρeit.

FRÈRE LAI (i. e. religieux). . . . . . . inuñayaρk.

FRETIN, n. c. . . . . iρkρaloaρk.

FRIMAS, n. c. . . . . *des arbres :* aputçiρéit. = — *des demeures :* kρuvatkρoρa. = — *du visage :* tçikoρliρéit.

FRIPON, v. intr. . . . tigiliktoρk.

FRIRE, v. tr. . . . . ipuliρawn tchénéyoaρk.

FRISÉ, ÉE, v. intr. . iρkρétchulañaρtoat.

FRISSON, n. dér. . . ûluon. *plur.*, ûluotit.

FRISSONNER, v. intr. uliktuaρk.

FRIT, FRITURE. . . . ipuliρalik.

FROID, n. dér. . . . . nigœlaneρk. = uvalaρk. = kρè-kρey. *au genit. :* kρékρèm. = *grand — :* kρanaktaρk. = itiek kiakuni (C.) : *avoir — aux pieds.*

FROID (faire, être), adj. et v. impers. . kρékρéñ-oyuaρk.

FROISSÉ, ÉE, v. intr. imuñaρtoaρk. = imuloρkρatçéit.

FROISSER, v. tr. . . imutçaya.

FROMENT, n. c. . . . akutoyoρtat-ivik.

FRONCÉ, ÉE, adj. v. . tapiteρtaρk. = *sourcils — :* tapiñaρtoρkρ.

FRONCER les sourcils. kρabluna atçiktçidjait.

FRONDE, n. c . . . . ilootik.

FRONT, n. rac . . . . kawk (C.). = kρaρkρoa; *plur.*, kρawkρut. = kρawk-tçuaρk.

FRONT (sur le), loc. kρagomiñ-kon.

FRONT (de bandière, *ou* de front). . . . añadjiaρèt.

FRONTAL (os), n. c. . kρaguptçaunéρa. = kρablunaρk; *plur.*, kρablunèt. (*nom des Européens*).

FRONTEAU, n. c. . . kρiñaρktaρk. = — *en cuivre des femmes :* kaoρot (C.).

FRONTIÈRE, n. c. . . katiñgavikput.

FROTTÉ, ÉE, v. intr. aρiktoaρk.

FROTTER, v. tr. . . . aρéaliktoaρk. = *i. e. oindre :* nanuktoaρk.

FROTTOIR, n. dér . . aρiktun.

FRUIT, n. rac. . . . . atçiyaρk ; *plur.*, atçiyèt.

FRUIT en général. . . atçiyaρluk; *plur.*, atçiyaρlut.

FUIR, v. intr. . . . . kρimaptoρtoaρk.

FUITE, n. dér. . . . . kρimaptoρneρk.

FUMÉE, n. rac. . . . itçiρk. = iya.

FUMÉES, n. c. . . . . anatçatkρaρk; *plur.*, anatçatkρat.

FUMER, v. intr. . . . kwiñeρktoaρk.

FUMER, v. tr. (v. g. de la viande). . . . itciρkρ-éuρaktoaρk.

FUMER, v. impers. (fumée). . . . . . . itçiρktoaρk (*et* C.).

FUMETERRE, n. c. . kρoρktchokρaluk.

FUNÉRAILLES, n. c. . tchaoniktoaρk.

FUR ET A MESURE (au), loc. prép. . . tçivuli-kloρo.

FURETER, v. tr. . . . kρéneρktoaρk.

FUSIBLE, adj. v. . . aoρkρilayoaρk.

FUSIL, n. c. . . . . . pitiktçi (*i. e. arc*). = — *fin :* tçavinaρk. = — *à capsules :* anmaρtâlik. = ékkoktiyut (C.). = — *à deux coups :* malœρo-nipâlik. = malœρo-nupaluk. = malρulik (C).

FUTUR (signe ou élément du) . . . . . néaρ; yomaρ; néaρtook (*intercalés dans le corps des V.*).

G

GACHETTE, n. c. . . noρaρktè.

GADELIER, n. c. . . nappaρtoρaoyat.

GADELLES (ou groseilles à grappes). . atçiaρlut.

GAGNÉ, ÉE, adj. v. . *par le travail :* imutçitaρk. = — *au jeu :* imuyaρk.

GAGNER, v. tr. . . . *par son travail :* imutçita. = — *au jeu :* imuyiya. = — *le large :* itçukayoaρk. = *id., en canot :* itçuk-añitoaρk.

GAI, v. intr. . . . . . kρuviaktçuktoaρk.

GAILLARD, DE, v. int. atçuiliyoaρk.

GAINE, n. rac. . . . poρkρ. = uyamma.

GAITÉ, n. dér. . . . kρuviayleρk. = kρuviaytçuneρk.

GALE, n. dér. . . . . kρatayoaρk.

GALERIE de traineau, n. c. . . . . naput[1]. = tçanneρtat.

GALET, n. c. . . . . *rond :* kρèbleρktçaρk; *plur.*, kρébleρktçat. = — *plat :* tçatuñayoρk.

GALETTE, n. c. . . . akutoyaρk. = itkèaρk.

GALEUX, EUSE, v. intr. . . . . kρataymaliyoaρk.

GALOPER, n. c. . . . panaliktoaρk.

GAMBADE, n. dér. . . tçaliktaρk.

GAMBADER, v. intr . tçaliktaρtoaρk.

GANGLION, n. c. . . kρéneρktçinaρk.

GANGRÈNE, n. dér. . . pakaρòn.

GANGRENÉ, (se gangrener). . . . . . . pakaρodjoaρk.

GANSE, n. c. . . . . kρileρktoρk.

GANT, n. dér. . . . . adjiρaρk; *plur.*, adjig'ayèt. = aydgayèt. (C.)

GANTER (se), v. réfl. adjugayeρtoρtoaρk.

GARÇON, n. c. . . . . nukatpéρaρk. = *petit* —: nukutpéaρk; *plur.*, nukutpiρket. = nutaρtoaρk; *plur.*, nutaρtoat. = — *de douze ans* : nianéρagòn.

GARDE, n. rac. . . . paydjé *plur.*, payyit, païyoat.

GARDE du fusil, n. c. kρaleyktòn. = talépa-oρiaρk.

GARDÉ, ÉE, adj. v. . pigaρta.

GARDER, v. tr. . . . pigaρtoaρk. = — *un malade* : kρuyuyuaρk. = — *un enfant* : iρamiyaρtoaρk. = — *la maison* : païdjit.

GARDER (se garder de l'ennemi) . . . . . maktchilaktaρtoaρk.

GARDIEN, n. rac. . . paydjé; *plur.*, payyit. païyoat.

GARE! interj. . . . . pin!

GASPILLER, v. tr. . . eρkleρtçimayèt.

GATÉ, ÉE, adj. v. . . awneρtoaρk,

GATEAU n. c. . . . itkéaρk. = akutoyaρk.

GATER, v. tr . . . . awtçadja.

GATER (se), v. intr... awneρtoaρk.

GAÛCHE, n. c. . . . . . tçawnéa. = tçawmik.

GAUCHE (à), loc. adv. tçawmi-wut. = tçawmim-nun.

GAUCHER, v intr. . . tçawmik.

GAUDENDARD, (scie de long). . . . . . . olluaρtòn.

GAULE, n. c. . . . . amituaρaluk.

GAULER, v. tr. . . . potçikρayoaρk, yoρa (*1e pers.*).

GAVE, n. c. . . . . . kρanaovaρk.

GAZE, n. c. . . . . . kρubiaoyaρk.

GÉANT, n. c. . . . . añéyoaρ-pâluk. = añuvaρ-pâluk.

GÉLATINE, n. c. . . . . aρénaρkρiyoρk.

GELÉ, ÉE, adj. v. . . kρeykρéyoaρk; = *corps hum. ou une de ses parties* : kρékρéneρk.

GELÉE. n. rac. . . . . itçoρk.

GELÉE blanche, n. c. kρékρaρoρtoρk.

GELER, v. impers. .. kρeykρéyoaρk.

GEMINÉ, ÉE, adj. . . malœρolik.

GÉMIR, v. tr. . . . . imœρèloρktoaρk.

GÊNANT, TE, adj. v. tatimméaρa.

GÊNER, v. tr. . . . . tatimméaρniktoaρk.

GENÇIVE, n. rac. . . ikik; *plur.*, ikit.

GENDRE, n. c. . . . . niñayoaρk. = akaiknak (C.).

GENÉVRIER, n. dér. . kρéçeρtòn; *plur.*, kρéçeρtootit.

GENOU, UX, n. rac. . niw. tchitkρoρk. nablon; *plur.*, naklut. = napœlut (C.).

GENOUX (sur les), loc. prép. . . . . ivamiyaρiya.

GENRE humain, n. c. tamaρ-mik innoït.

GENS, n. c. . . . . . méoρk; *plur.*. méut (*ajouté au nom des lieux*). v. g. kρéyuk-méut, *les gens ou les habitants des bois.*

GENS vicieux, n. dér. tchukùn; *plur.*, tchukut.

GERCÉ, GERCER (se), v. impers. . . . . . taliknéρétoρk.

GERÇURE, n. dér. . . taliktepneρk.

GERME, n. v. . . . . agliyoaρk.

GÉSIER, n. c. . . . . akiyamitchoa.

GESTE, n. dér. . . . tchénéρåwn.

GESTICULER, v. intr. tchénèρaρtoaρk. = — *en chantant* : tcholayoaρk.

GIBECIÈRE, n. rac. . . aluk· nanmak.

GIBIER, n. pl . . . . tigmiluit.

GIBOULÉE, n. v. . . . tçilla luaρtoρtoaρk.

GIBOYEUX, EUSE, adj. v. . . . . mallépeρkρotoyuaρk.

GIGANTESQUE, adj. . añéyoaρ-pâluk.

GIGOT. n. rac. . . . . tchivéaρk. = mimek (C.).

GILET, n. c. . . . . . illupaρk.

GIRON, n. c. . . . . . kρuktoρak.

GIROUETTE, n. c. . . kρaybialoρ-kρiyaρtoaρk.

GISANT, GISER, v. int. *animé* : naleynaρtaρk. = (*cadavre*) : piñuyoρk. = (*masse*) : uvanitoaρk. = (*bois*) : -itoaρk. = (*objet mou, linge*) : illiyoaρk. = (*multitlude*) : illakoρoaρktoat.

GITE, n. c. . . . . . nulèdjœvin. = *mon* — : nulèdjœvig'a. = — *d'un animal* : aρkρuppivik.

GLACE, n. rac. . . . . tçiko. = ikku (C.) — *faible, récente* : tçiko-léaρk. = ukkiak (C.). = — *au bord du rivage* : tçikoaρtoléρa. = tugluyaléρ'a. = — *forte d'hiver* : tuwaρk. = — *épaisse* tçeρmeρk. = — *flottante, champ de* iñgiloρaρktoaρk. = *montagne de* : ibuρ; *plur.*, ıbut. = — *vive, polie* : itchiyoρk. = itchitoρk. = — *raboteuse* maneyloρk. = — *en aiguilles, du printemps* : tçikoρlineρk. = *en stalactites* : kutchuρaρk; *plur.*, kutchukat.

GLACE (i. e. miroir). i tapaρktot.

GLACIER, n. c. . . . numuyitoρ.

GLAÇON flottant. . . iñgiloaρktoaρk. = *glaçons entrechoqués* : maneyloρk.

GLAIRE, n. cac. . . . kρatçeρnœρa.

GLAISE, n. ra . . . . maρak.

GLAME, n. c. . . . . . nuvak. = iyim-nuva.

GLANDE, n. c. . . . kρéneρktçinaρk. — — *de la graisse* · uyaρavak.

GLAND, n. c. . . . . nutchupiaρk. = — *qui orne les tresses de cheveux* : tuglumiutak. = — *qui orne les pipes* : miluñg-miutatak.

GLISSER, v. intr. . . *en tombant* : kρéyutatuaρk. = — *en patinant* : tçalœρéumiyoaρk. = (*traineau*). tçituyuaρk.

GLOBE TERRESTRE, n. rac. . . . . tçiut. = uvaleρk.

GLOBULE n. rac. . . puklaρk.

GLOBULEUX EUSE, adj. . . . . publa-oyaρk.

GLORIFIER, v. tr. . . aρglilipa, ligaρa. (*1e pers.*)

GLORIFIER (se), v. int. aρglileρtoaρk.

GLOU-GLOU n. v. . yoρoatoaρk.

GLOUTON ou Carcajou. kρavik.

GLOUTON, v. intr. . . néoρkρaρk-pâluk-toaρk.

GLOUTON, adj. . . . . néoρkρaρkpâluk.

GOBELET, n. c. . . . . imoñtçialuk. = inno-yéuyak. (C.).

GOELAND, n. rac. . . naullak. *plur.* : naullèt. = — *à ailes noires* : mitkρoteylaluk. = = *de Bonaparte* (*Xema Bonapartii*) : ikρiyoaρiaρk.

GOEMON, n. dér. . . iviopk. (*de* ivik *herbe*).

GOLFE, n. c. . . . . kañeρluk.

GOMME, n. rac. . . . kutchoρk. = — *élastique* : nanòn.

GONFLÉ, ÉE, adj. v. . puρituaρk.

GORGE, n. rac . . . uyak. = tukku-éyak. (C.).

GORGE montagneuse, n. c. . . . . éρρek-akònœρak.

GORGER (se), v. intr. aρkρéa-toρktoaρk.

GOSIER, n. rac. . . . igiaρk. = kρakeρlut. (*sous le menton*).

GOUDRON, n. dér. . . âñgùn.

GOUJAT, n. rac . . kivgaρk.

GOULET, n. c. . . . . kañeρdluk.

GOULOT, n. c. . . . tigummivia.

GOULU, v. intr. . . . néρρeρtoyoaρk.

GOURMAND, v. intr. . aρkρéatoρktoaρk.

GOURMANDISE, n. dér. aρkρéaρtoρneρk.

GOUPILLE, n dér. . . añiptâwn.

GOUTER, v tr . . . . mamanaptçuyaρa.

GOUVERNAIL, n. dér. tçakρéyéitkûn. = papœρoρk. = iρkρoë-ρetkûn.

GOUVERNER, v. tr. . akkuteρtoaρk.

GRACE, n. dér. . . . tçaymaneρk.

GRAIN, n. c.. . . . . kutaρkρéaρk.

GRAINE, n. rac . . . aρpik. *plur.*, aρpit.

GRAISSE, n. rac. . . oρktçôk. = — *de la croupe* : akotoρk. = — *en pain* : puineρk. = buneρnak. (C.). = — *de moëlle fondue* : patkρo-tçiaρk.

GRAISSER, v. tr. . . . nanuktoaρk. = nanueρkρatçidjaρtoaρk.

GRAISSEUX, adj. . . paneρktoaρk.

GRAMINÉE, n. c.. . . mitkρolineρk.

GRAND, DE, v. intr . añiyoρk. = añρikuni. (C.). = *en qualité* : tàkiyoρk. = *plus grand* : añiyoρk-tçoaρk.

GRAND, adj. (inan.) . pâk. = pôk. = pik. = pâluk. = soak. = (*finals*).

GRAND comme ceci. . taymana.

GRAND HOMME, n. c. innoρktoyoρk. = innokρâluk.

GRANDEMENT, adv. . akloρkân.

GRANDIR, v. intr. . . aglivaliayoaρk.

GRAND'MÈRE, n. c . niñyéoρpôn. *plur.*, niñyéoρktçi. = *ô ma* — ! anana!

GRAND-PÈRE, n. c. . atata! (*vocatif*).

GRAS, SSE, v. intr. . kρuiniyoaρk. = — *de saleté* : paneρk-toaρk.

GRAS, n. rac. . . . . oρktçok. = — *de l'intérieur de la croupe* : kρavineρk. = — *idem de son extérieur* : akotoρk. = tunnok. (C.). = tunnoρk. = neρk-oρktçolik : (*de la viande*).

GRATIN, n. c. . . . . tcheρnaρtoaρk.

GRATIS, n. c. . . . . unin.

GRATTER, v. tr. . . . *avec les ongles* : uñilaρktoaρk, toρa. = — *avec un instrument* : kiligaρktoaρk. = — *les peaux* : ikoktoaρk.

GRATTER (se), v. intr. uñilaρk-tçidjuleρ-kρiyoaρk. = — *à cause de la vermine* : kummaρktoaρk.

GRATTOIR, n. c. . . . *en fer* : ulualuk. = ikuktuaρk. = — *en os* : tçalug'a. = tçauneρk-ikôn. = — *en pierre* : uluktç.ρk.

GRAVE, v. intr. . . . añutuaρk.

GRAVIER, n. rac. . . tçioρaρk. *plur.*, tçioρkρat.

GRAVIR, v. tr . . . . mayuaρktoaρk.

GRAVURE, n. c. . . . inno-uyaρk.

GRÊLE, GRÊLON, GRÉSIL, n. c. . . . natatkρonaρk; *plur.*, natatkρonat.

GRÊLER, GRÉSILLER, n. impers. . . . . . natatkρonaρtoaρk.

GRELOT, n. rac. . . . mopaρk.

GRELOTTER, v. intr. . ôliktuaρk.

GRÉMENT, n. pl. . . aklunèt. = kρilutèt.

GRENAILLE, n. pl. . kutaρkρat.

GRENIER, n. c. . . . tchuρalœρôn.

GRENOUILLE, n. c. . naρpayeρk.

GRÈVE, n. c. . . . . tçikdjaρk. = — *en pente douce* : uwiñ-aρtoaρk. = — *élevée* : kρeymiρk.

GRIFFE, n. rac. . . . kukket. *plur.*, kukkit. = *ma* — : kukitka.

GRIGNOTER, v. tr. . . kigaptchaluktoaρk.

GRIL, n. c . . . . . . adjigeρpik.

GRILLADE, n. v.. . . adjigeρk.

GRILLAGE, GRILLE, n. c. . . . . nullut.

GRILLÉ, ÉE, adj. . . adjigeρk.

GRILLER, v. tr. . . . ikipkanœpa.

GRILLER, v. impers. ikinipéit.

GRIMACER, GRIMACIER, v. intr. . . . omilaρktoaρk.

GRIMPER, v. intr.. . mayoρaktoρtoaρk.

GRIMPEREAU, n. rac. tûyoρk.

GRINCER des dents, v. intr. . . . . eρkρoρktitoρtoaρk.

GRIVE (merula migratoria). . . . . . tigméaρovè-aluk.

GROGNER, v. intr.. . tatimaρtoaρk. = (*animal*) : padjuwi-todjuaρk.

GROGNON, v. intr. . aktoρkρoñ-nitoaρk.

GRONDEMENT, n. v.. nipaleρk. = (*du tonnerre*) : kalluρ-oρtoρk.

GRONDER, v. intr. . tchuañgniktoaρk. = (*tonnerre*) : kalluk-toaρk. = (*glace*) : imœρotoaρk. = (*chûtes, eaux*) : nipaleρk.

GROS, SSE, v. intr. . puvalayuaρk. = añèyoρk. = añρikuni. (C.). = uguyuk (C.).

GROS, SSE, adj. . . . *inan.* añèyoρk. = añρikuni (C.). = pâk. = pôk. = pik. = pâluk. = soak. (*finals*).

GROSEILLE. . . . . . *à grappes* : atçiaρluk. *plur.*, atçiaρlut. = — *à maquereau* : atçiaρvik. *plur.*, atçiaρvit.

GROSEILLIER à grappes. . . . . nappaρtoρaoyat. = — *à maquereau* : kakillañnaρk. (*Ce dernier mot est commun à tous les arbustes épineux.*

GROSSIR, v. intr. . . illoρtoρpaléayoaρk.

GROTTE, n. rac . . . koρpok. = piñoρtçaρiuk,

GROUILLANT, TE, adj. GROUILLER, v. . . intr . . . . iρkρayoρ-kρiyaρtoaρk. (*vers*).

GROUPE, n. pl. . . . mômayoat.

GRUE, n. c. . . . . . tatiligaρk. = katélyaρk.

GRUMEAU, n. c.. . . kρatçeρtaρk.

GUÉ, n. rac.. . . . . ikeρmi.

GUENILLES, n. v . . eρkρauyoρktoaρk.

GUÊPE, n. dér. . . . iρutçaρkρ.

GUÊPIER, n. dé. . . . oρktchôn.

GUÈRES, adv. . . . . ikiput. = — *en qualité* : inupiktut.

GUÉRIR, v. tr . . . . aneρnéaρtoaρk, tuña. = tchuρayayoaρk.

GUÉRIR, v. intr. . . tchuρaeρtoaρk. = anéρnéaρtoaρk, toa-mi.

GUERRE, n. dér. . . akéρâwn.

GUERRIER, n. v. . . akéρaρdjoaρk.

GUETTER, v tr. . . . tchulaktçéaρia.

GUEULE, n. rac . . . kρanœρa.

GUEUX, USE, n. v. . anoρaρluktualuk.

GUIDE, n. dér. . . . téçioρté.

GUIDER, v. tr.. . . . téçioρtoaρk.

GUIDER (se), v. intr.. téçiuva.

H

HA! interj. d'admir...	akρalè! = kρatçia!
HABILLÉ, ÉE, v. intr.	atigiya.
HABILLEMENT, n. c.	anoρak-aluk. *plur.* anoρakaluit : (*ce qui garantit du vent.*
HABILLER, v. tr. . .	atigiyaρma.
HABILLER (s'), v. intr.	atigiyoaρk. = — *autrement que les autres :* nutaρaleρkluné. = piyikteρ-tok. (C.).
HABITANT, HABITER, v. inir.	iρklaktchimayoaρk.
HABITANTS	*se rend aussi par le mot* meoρk, *plur.*, méut. *ajouté au nom des localités v. g. habitants des montagnes :* éρρaρ-méut. = — *des bois :* kρéyuk-méut. = — *de la mer :* taρéoρ-méut. = *Mais, à proprement parler* méoρk, méut *ne signifient pas habitants, ils équivalent à nos terminaisons françaises :* ard, ards, *dans montagnards, campagnards,* ain, ains, *dans, riverains, châtelains, vilains,* ois, *dans villageois, bourgeois, françois,* etc.
HABITATION, n. rac.	iglu. *plur.*, igloit.
HABITUDE (d'), loc. adv.	illaleρkluné.
HABITUELLEMENT . .	illaleρkluné.
HABITUÉ, ÉE, v. intr.	tchuméotçidjoaρk. = (*animal*) : kρuïnak-tueρtoaρk.
HABITUER (l'), v. tr.	tchuméotçiliya.
HACHE, n. rac. . . .	tukiñayoρk. *plur.*, tukiñayut. = ulimaut. (C.). = — *à marteau :* tchiklaρk.
HACHETTE.	ulimaut.
HACHÉ, ÉE, adj. v. .	iyaρktçiaρk. = iyaρktçimaρitçiyoρk.
HACHEOIR, n. v.. . .	iyaρktçivik.
HACHER, v. tr. . . .	ikaρktçidjoaρk. = iyaρktçivitoaρk.
HAGARD, v. intr. . .	toaρélañaρtoaρk.
HAILLON, n. v. . . .	eρkρaw-yaρktoaρk.
HALEINE, n. rac. . .	aneρneρkρ. (*même mot que esprit, souffle*)
HALETER, v. intr.. .	aneρktçaluktuaρk.
HALLÉ, v. intr. . . .	kρeρneρtchiliga.
HALLER, v. tr. . . .	uniaρktoaρk. = nutçuρaga.
HALLIER, n. pl . . .	uptçimayut.
HALO.	kρeybiaρôn. = — *d'étoiles :* agtçuρk.
HALTE! interj. . . .	anakρanân!
HAMAC, n. dér. . . .	akluñeρtawn.
HAMEÇON, n. c.. . .	itkρaluktçiun.
HAMPE, n. rac. . . .	ipûn. *plur.*, iput. = *au possessif. :* ipoa-tçibiaρk.
HANCHE, n. rac. . .	tçibiaρk. = ayaumanak. = *os de la — :* makitaρkρ.
HANGARD, n. dér.. .	neρkρâwn (*de* néρkρè *viande*).
HANTER, v. tr. . . .	aniguitchuitaρk.
HANTER (ne pas), v. tr.	aniguiyoaρk.
HAPPER, v. tr. . . .	miçaluk.
HARANGUER, v. tr. .	innom-nua kρoléaρtoaρk.
HARASSÉ, v. intr.. .	aρkèneρtoaρk.
HARDI, v. intr. . . .	omaρiktoaρk.
HARENG (clupea harengus).	kρollélipaρk.
HARGNEUX, EUSE, v. intr.	aktoρkρonniktoaρk.
HARMONIUM, n. c. .	atoρtiktaρ-pâk.
HARNACHER, v. tr. .	anoρa. = *plusieurs :* anoρélt.
HARNAIS, n. rac. . .	ânu.
HARPON, n. dér. . .	nauliρaρk.
HARPONNER, v. tr. .	nauliktoρk.
HART, n. v..	napaloρektoaρk.
HATER (se), v. intr. .	kρuïñitcheρktoaρk.
HAUSSER (se), v. int.	kρatçutçidjoaρk.
HAUT, TE, v. intr. .	puktuyuaρk. = poρktuyuaρk.
HAUT, adj. v. . . .	takiyoρk. = aρani. (C.). = — *comme ceci :* takiyoaρρak.
HAUT, n. rac.. . . .	kρabiaρk. = kρuliρk. = tatpaw.
HAUT (là), loc. adv. .	pikân.
HAUT (plus), adj. v..	takilœρa.
HAUTE MER, n. rac.	itkρa. = imaρoiktçoaρk. = *dans la —* itkρa-nun.
HAUTEUR des terres.	nunañ-iyoρk.
HAVRESAC, n. c.. .	naυmautaρk. = aρkpayuk.
HÉ! interj. pour appeler	kρoρk!
HÉLAS! interj. de douleur.	nana!
HERBE, n. rac.. . . .	ivik. *plur.*, ivit. = iwik. (C.).
HERBES aquatiques..	taρéitut. = kρoρktchoρ-paluk-toat.
HERBIVORE, n. v.. .	iviktoρtoaρk.
HÉRISSÉ, ÉE, v. intr.	kitchoρtoaρk.
HERMINE, n. rac. . .	téρéaρ.
HERMINETTE, n. c. .	tchiklaρk.
HERNIE, n. c	niwkañéa.
HÉROS, n. c.	innok-pâluk.
HÉSITER à dire.. . .	oρkρautçiktçélitaoyoaρk. = — *à faire :* kρinaluktoaρk.
HEURTER, v. tr.. . .	ayaρmiga. = *les* — ayaρméuyuaρk.
HEURTER (se à), v. intr.	ayaρméalaktoaρk.
HEUREUX, EUSE, v. intr.	kρuvioρkρimayoaρk.
HIBOU (*strix nictea*)..	nikpayûn (*pleureur*). = *petit — :* año-djiuk.
HIBOU BLANC (*strix cinerea*).	ûpik. = *Les Esquimaux croient comprendre dans son cri lugubre ces mots :* nikpayûn kρain! kρain! (*Pleureur arrive! arrive!*)
HIER, adv.	ikρèktçiaρk. = ikpakkak. (C.)
HIRONDELLE, n. c. .	tulu-aρnaρk. (*la femme du corbeau.*)
HISSER la voile, v. tr.	tiñgœlaρautcheρtoaρk.
HISTOIRE, n. dér.. .	kipuktâwn.
HIVER, n. rac.. . . .	ugioρk. = okkéoρk. = ukiok. (C.)
HIVER (en), loc. adv..	ukiokut.
HIVER (cœur de l'), n. c..	kavialaρk.
HIVER prochain (l'). .	ugium-eypa.
HIVERNER, v. intr. .	iglumioyoaρk.
HOLA HÉ! interj. pour appeler.	kρoρk!
HOCHER la tête, v. intr.	nitoρaluktoaρk, (*de* nitoρawn *hoquet*).
HOCHET, n. dér.. . .	añeρkρôn.

HOMICIDE, n. dér. . . toρkρota (*de* ρo *mort*).
HOMICIDE (crime d'). . toρkρonikûn.
HOMME (homo), n. rac. innok; *duel :* innuk ; *plur.*, innoït. = innuk. (C.)
HOMME (être), v. intr. inno-iyoaρk. = inno-oyuaρk.
HOMME fait (vir). . . añhon. = — *robuste :* atçu-ilik. = *être — fait :* aula-ituaρk.
HOMME MARIÉ (maritus). . . . . wi. = *être* — : nuléalik.
HOMME ILLUSTRE. . innok-paluk.
HONNÊTE, v. intr. . tigiliyoiktuaρk.
HONTE, n. dér. . . . onuidjûn.
HONTEUX, EUSE, v. intr. . . . . onuïnaoyaρtoaρk.
HOQUET, n. dér. . . nitoρâwn.
HORDE, n. c. . . . . tunutçuρk.
HORIZON, n. rac. . . tâρρa.
HORIZON (être à l'), v. intr. . . . . . . toρkρoρkρétchimayoaρk.
HORIZONTAL, ALE, adj. v. . . . . . . tchénin-aρktoρ.
HORLOGE, n. c.. . . . tchikρoynœρoyaρk.
HORMIS adv . . . . inuviak-tunik.
HORRIBLE, v. intr. . tchuïnnoyoaρk.
HORS, adv. . . . . . . kρatçan. = — *de portée :* ayoρneρk.
HORS (être), de v. intr. kρatçan-itoaρk.
HOSPITALIER v. intr. uñvuaktoρnitoρaloaρk.
HOSTIE, n. c.. . . . . Nunatchénéyam-akutoyña.
HOTE, n. rac. . . . . allaρk. = allañ-ayoρk.
HOUILLE, n. dér. . . iteρluñneρk.
HOUILLÈRE en combust. . . . . ignéρyoit. = — *éteinte :* imnaρk.

HOULE, n. dér. . . . iñgiulik.
HOURRA ! interj. pour applaudir. . . . . . kρoyanayné!
HOUT, n. c.. . . . . napañan-oluaρtoat.
HUER, v. tr. . . . . aligdjiρtchaρniρtoaρk.
HUILE, n. rac.. . . . ignéρk (*feu*). = — *de baleine.* = kρaluneρk : *de poisson.* = ivigneρk : *de lin.*
HUILÉ, ÉE, adj. v.. . nakukkaρk.
HUILER, v. tr . . . . nanûta.
HUILEUX, adj. v . . piayaρkρéyoaρk.
HUITRE, n. dér.. . . aluñmeρk.
HUIT, adj. num. . . . aρvénélœρit-ilaak. = pinnaunik aρwinilyit. (C.).
HUMAIN, NE (qui appartient à l homme). innoρiaρk.
HUMBLE, v. intr. . . piñoρtiñgitoaρk.
HUMER, v. tr.. . . . miçaluktoaρk.
HUMÉRUS, n. c.. . . aktoatkρoρk.
HUMIDE, adj. . . . . umiktiñayoaρk.
HUMIDITÉ, n. v . . . nuvutçeρtoaρk.
HUMILIER, v. tr. . . unuïliyaρa.
HUMILIER (s'), v. intr. péumiliñilœρayoaρk,
HUMILITÉ, n. dér.. . piñoρtiñgneρk.
HUMUS, n. c. . . . . iρkρaρtilik.
HUPPE, n. c. . . . . tchuluñaρk.
HURLER, v. intr. . . mâρutoaρk.
HUTTE, n. rac . . . wineρk. = itçaρk. = — *de neige :* iglo ρiyoaρk.
HYDROPHOBE, v. intr uviakρèyoaρk.
HYOIDE (os), n. dér.. igiyaρk.
HYPOCRITE, v. ints.. kρiktçimiuniyaρnitoaρk.

I

ICI, adv.. . . . . . . unàn. = tamân. = ovàn-màn. = uvuña. — *bas* — : unân nunaρk. = — *près :* awuña.
ICI (être), v. intr. . . iktçivayoaρk.
IDIOT, TE, v. intr.. . tutchao-mañgitaρkut.
IDOLE, n. c.. . . . . inùyaρk (*semblable à un homme*).
IGNORANT . . . . . kρañeρktçi-mañgitoaρk.
IGNORER, v. intr. . . naluiyoaρk, yaρa. = ùmiyewok (C.).
IL, ELLE, pron. pers. oma. = uma (C.). = *Dans les V., la 3ᵉ personne est ordinairement caractérisée par les désinences* toaρk, yoaρk, aρk, oρk.
IL FAUT, prép. . . . pin ! = piwaρôn !
IL Y A PEU DE TEMPS ako-ρi-yoaρk.
IL Y A. . . . . aρaρtoρoρ. = lik (*final*).
IL Y EN A. . . . . . iktut. = — *un peu :* illa-koρoaρktoat.
ILE, n. c.. . . . . . kρitigaρk. = kρikeρktaρk ; *plur.*, kρikeρtaluït. = — *deboisée :* tigiyaρk.
ILIAQUE (os). . . . . illinneρk.
ILION, n. c.. . . . . makittaρk.
ILLÉGITIME, adj. v. . tigumiyaρtiña.
ILLUSTRE, adj. . . . innokpàluktoaρk,
IL NE FAUT PAS, v. pitçi ! = pinnago !
IL N'Y A PAS.. . . . eρtoρoρkρ. = itoρoρ. = nuρuñtoρ : *il n'y en a pas.*
IL N'Y A PLUS.. . . aρkluρo. = aρkluρit (*plur.*).
ILOT, n. c. . . . . . kρitœρôn. = — *sablonneux :* kρikeρktaluk.

IMAGE, n. c. . . . . mamañ-uρiaρk (*i. e. ressemblance*). = taρaρk.
IMAGINER (s'), v. intr. uneρtçimayoaρk.
IMBÉCILE, v. intr.. . tutchaomañgitaρkut.
IMBERBE, v. intr.. . umiloaρtoρk.
IMITER, v. tr. . . . . igiyaρtçidjoaρk = *i. e. reproduire, copier :* malœρo-tçidjoaρk.
IMMANGEABLE, adj.. néρρéyañyuïktuâρk.
IMMÉDIATEMENT, adv upaloρtoρ.
IMMÉMORIAL, adj takunéρèyuaρk.
IMMENSE, v. intr.. . immaρtoyoaρk:
IMMOBILE. . . . . . nutchiyoaρk.
IMMODESTE, v. intr.. anoρaynœρaρtoaρk.
IMMONDICE, n. rac. . tçannik.
IMMORTEL, LE, v. intr.. . . . . ômaρtoyoaρk.
IMMUABLE. . . . . . allañoρtañiktoaρk.
IMPALPABLE. . . . . aktulayañiktoaρk.
IMPATIENT, IMPATIENTER (s'), v. intr. iρéalaρtoaρk.
IMPLORER, v. tr. . . kρo-kρo-aρtoρk.
IMPOSER les mains, v. tr. . . . . udjeρktoaρk.
IMPOSSIBLE, adj. . . ulapitçidjoaρk.
IMPOSTEUR, v. intr.. olyéyat.
IMPOTABLE, adj. . . imiρaunitoaρk.
IMPROVISTE (à l'), loc. adv.. . . . . upinœglaρkluρu.

IMPUDIQUE, v. intr.. kuyaρeρtoaρk. = kuyañ-niktoaρk.
IMPUDIQUE (ne pas être). . . . . tchui-tchui-tuaρk.
IMPURETÉ, n. v. . . tchuïnaluk. = tchuïneρkρiyoaρk. = piktçañïtuaρk.
INABORDABLE, adj.. initça-ituaρk.
INACCESSIBLE, adj.. inïlaumayoaρk.
INACHEVÉ, ÉE, adj.. igluvaρa.
INACHEVER, v. tr. . kρitœρava.
INANIMÉ, ÉE, v. intr. nutkρañaρktatoaρk.
INAPERÇU, UE, v. int. takutchuïta.
INCARNAT, n. c. . . amik-itoa.
INCARNATION. . . . Nunatchénéyam-nutaρainomnik tchéneytoktçaρk.
INCARNER (s'). v. réfl. innéoρtoaρk, toami. = innom-nik tchénéytoktçaρk.
INCENDIE, n. dér.. . ikineρk.
INCERTAIN v. impers. tamadjañituat.
INCERTAIN v. intr. . ayaρatoaρk.
INCISIVE (dent). . . . tçivoρak. = tçivodjatin.
INCLINÉ, ÉE, adj. v.. aρoñayoaρk,
INCLINER, v tr.. . . uviñaρtoaρk. = — *la tête* : tchikiyoρk.
INCLINER (s'), v- intr. tchikéyoaρk. = okoyoρk.
INCOLORE, adj. v.. . kρateymayoaρk.
INCOMBUSTIBLE, adj. ikilañaytuaρk.
INCOMMENSURABLE, v. intr. . . . . . . immaρtoyoaρk.
INCOMMODE, adj. . . tatimméaρa.
INCOMMODER, v. tr.. tatimméaρniktoaρk.
INCONNU UE, v. intr. illitaρkρeytami.
INCONNU (Salmo Mackenzii. . . . . tçiρaρk. = tiktaleρk.
INCONSOLABLE, v. intr.. . . . . itchuïtuliyoaρk.
INCONSTANT, TE, v. intr.. . . . . nokotçaρètaρtoaρk. = — *dans ses affections* : ataotçiliyoaρk.
INCONTINENT, adv.. upaloρtoρ. = tiguaρk.
INCONTINENT, TE, v. intr. . . . . kuyaρeρtoaρk.
INCORRECT, adj. v.. tamadjañituat.
INCORRIGIBLE v.int. anotchiñgnuyuïtuaρk.
INCORRUPTIBLE, v. aulañaïtuaρk.
INCRÉDULE, v. intr.. niblœρomañgitoaρk.
INCRÉÉ, v. int.. . . . tutkρètchimayoaρk.
INCROYABLE adj. v. ôneρktçinlayoaρk.
INDÉCENT, TE, v, int. anoρaynœρaρtoaρk : (*se donner de l'air*).
INDÉCIS, v. intr. . . itkρaρtchaρtoaρk.
INDEX, n. rac . . . tikéρkρ. = tikiak (C.).
INDIFFÉRENT, TE, v. intr.. . . . . idjigiuvaρkluvalo.
INDIGÈNE, adj.. . . . nunaρiaρk.
INDIGENT, TE, v. int. tchualuïtuaρk.
INDIGESTE, adj. . . tchuïnaolatçidjoaρk.
INDIGESTION n. v.. aρkéatoρk-palaρtoρk.
INDIQUER, v. tr. . . tikuatoρtuaρk.
INDISCRET, ÈTE, v.int. akρatoyuaρk (*en paroles*). = itçivœρéoρomayuaρk (*en actions*).
INDISTINCT, TE, adj. ateρktçimañita.
INDOCILE, v. intr.. . unieρtoaρk. = piyomañgnitoaρk.
INDOLENT, TE, v.intr. uïnœρaoyaρtoaρk,
INEFFAÇABLE, adj.. miñwaρa-uñmitoaρk.
INÉGAL, LE v intr. illuliamik aypalik.
INEXTINGUIBLE, adj. v. . . . . ikumayoaρk.
INFAILLIBLE, v. intr. oïyiniρiktuaρk, tuami.
INFANTICIDE, n. dér. kamaρiya (*crime d'—*). = kamaρiñita. (*coupable d'—*).
INFECT, adj.. . . . . mamañ-itoρk.
INFÉRIEUR, RE, v. atan-ituaρk. = mikilaktin-itoaρk.
INFÉRIEUR, RE, adj. mikilœρa.
INFÉRIEUREMENT, adv. . . . . mikilaktin.
INFIDÈLE, v. intr.. . kuveρkρiyañ-iktuaρk.
INFILTRER (s'), v. impers . . . . piyoaρk.
INFINI, v. intr. . . . itçu-ituaρk.
INFLAMMATION des yeux. . . . . iyaρluktoaρk.
INFORMER (s'), v intr. aρeρkotigiwa.
INHOSPITALIER, ÈRE, v. intr. . . . . . . uñvuaρktoniknituaρk.
INJURE, n. dér. . . . piumililiρéytun.
INJURIER, v. tr.. . . piumililiρeytuyuaρk.
INJURIER (ne pas), v. tr . . . . tchumayoïktuaρk.
INNOCENT, TE, v. intr.. . . . . nakodjaρituaρk.
INODORE, adj.. . . . naïktsaoρtoaρk.
INONDATION, n. v... uliktuaρk.
INONDER, v. impers.. ulutimatigut.
INQUIÉTER (s'), v. int. kρigluktoaρk.
INSECTE, n. c. . . . kρuρeylœρoρk.
INSENSÉ, ÉE, v. intr. tutchao-mañgitaρkut.
INSENSIBLE, v. intr.. iρkρiρktçimi uniaρtoaρk.
INSÉPARABLES (duel) v. intr. . . . . . . katin-ayoak.
INSIPIDE, adj. v. . . kadjumiρiñgnitaρk.
INSOUCIANT, TE, v. mitsiiñgnitéit.
INSTAMMENT adv. . éρρènibluné.
INSTINCT n. v. . . . tçayukpaktuaρk.
INSTRUIRE, v. tr. . . aytotcheρρaluktoaρk, tuña. = illitçaotçidjoaρk, djuña.
INSTRUIRE (s'), v.int. aytotcheρρaluktoaρk, toami. = illitçaotçidjoaρk, djoami.
INSTRUMENT de musique. . . . . atoρktiktaρk.
INSUFFLER, v. tr . . pûveρtoaρk.
INSULAIRE, n. c. . . kρikeρktaρmioρk; *plur.*, -mèut.
INSULTER v. tr. . . pineρluk-tçimayoaρk.
INTELLIGENCE. . . . *voir* esprit, pensée.
INTERCALÉS, adj.. . akoleρk.
INTÉRESSÉ (à), v. intr. piinaρiyéit.
INTÉRIEUR, n. rac. . illua. = — *du corps* : nadjiak. = — *des cuisses* : illutaρk. = *à l'—*: illua-mi.
INTERPRÈTE, n. v. . piyitçeρtoρk.
INTERPRÉTER, v. tr. kibugaρotaρk. = akuleρk.
INTERSECTION, n.dér kρaρvilik.
INTESTIN, n. rac. . . eρklo; *plur.*, iρklot. = — *de poisson* : igvi. = — *grêle* : innaloat. = *gros* —: eρklo:
INTRÉPIDE, v. intr. . uloρeytuaρk.
INTRODUIRE, v. tr. . *animé* : iteρkρoya. = — *à force* : tatitœρèyoaρk. = (*inan.*) : iteρtitig'a. = (*plus. inan.*) : iteρtigéit. = (*id. à force* : tatiteρtoaρk.
INTRODUIT, v. intr. . tuoρktitoρk.
INUTILE, v. intr.. .. tigumatchikaktaρk. = eρkρaoyaïtuaρk.
INUTILEMENT, adv. . ami-unin.
INVALIDE, v. intr... niuluktuaρk.
INVENTER, v. tr. . . inminin-atoρtoaρk.
INVINCIBLE, v. intr. ômaρtoyoaρk.
INVISIBLE, v. intr... takomakρaρtaρaρk. = takumañgiktoaρk. = *i. e. peu visible* : taymuñana-itoaρk.
INVITER, v. tr. . . . kρaïtkρoyiniktoaρk.

INVOLONTAIRE, adj. v. titañuyaϼklun.
INVOLONTAIREMENT adv. illitchimañuyaϼkluñè.
INVOQUER, v. tr. kϼeñinœϼaϼtoaϼk.
IRASCICLE, v. int. aϼéotçidjoaϼk.
IRIS, n. c. iyaϼok.
IRRÉFLÉCHI, IE, v. int. tçavaϼluktoaϼk.
IRRÉSOLU, UE, v. intr. iϼkϼaϼtchaϼtoaϼk.
IRRITER, v. tr. oϼolotçidjoaϼk.
IRRITER (s'), v. intr. katçoϼnikayoϼktoaϼk.
ISOLÉ, ÉE, v. intr. aϼvayaitoaϼk. = amoyaϼk,
ISOLER, v. tr. amoya.
ISOLER (s'), v. intr. amoyiya.
ISSUE, n. rac. pâ.
ISTHME, n. c. ipiuteϼk.
IVOIRE de morse. *de morse* : tuϼaϼk. = — *d'éléphant fossile* : killigvaϼk. = kilikuvaϼk.
IVRE, v. intr. *un peu* : talloϼktoaϼk. = — *mort* : tokϼuyaktoaϼk.
IVROGNE, v. intr. iméϼun-miyoaϼk.

J

JADIS, adv. aypanè. = (*éloigné*) : kϼañaligami = (*très-éloigné*) : alϼanè.
JAILLIR, v. impers. uteϼdjeϼktoaϼk.
JALON, n. rac. akoko; *plur.*, akokut.
JALONNÉ, ÉE, adj. tchèañ-aϼtoaϼk.
JALOUX, OUSE, v. tçiñgnayoaϼk.
JAMAIS, adv. aniguitaϼtuat,
JAMBE, n. rac. kϼaneϼk; *plur.*, kϼaneit. = kanaak (C.). = tchulòn; *plur.*, tchulootit. = — *d'animal* : niχéo (C.).
JAPPER, v. unip. kϼeylumœϼaluktoaϼk.
JAQUETTE, n. rac. atigé.
JARDIN, n. v. itçéϼéaϼtoaϼk.
JARDINIER, n. dér. itçèϼédjen.
JARGONNER, v. intr. illiktçoϼèlœϼayoyoaϼk.
JARRET, n. c. tapittaneϼk; *plur.*, tapittanœϼèt. = na kauknak (C.).
JARRETIÈRE, n. c. uñéϼutiktçaϼk.
JAUNE, adj. awtchuaϼtoϼk. = kakoktut (C.). = — *d'œuf* : awpélanœϼa.
JAUNI, IR, adj. et v. impers. awyuak; *plur,*, awyuat.
JAVELINE, n. c. kâpotchin.
JE, pron. pers. en compos. *est caractérisé par les désinences* : tuña, yuña, djuña, ϼa, na.
JE L'IGNORE, interj. adv. iya!
JE SUPPOSE, adv. kϼanoϼ-miϼ-kϼanoϼ!
JE VEUX BIEN, adv. piwok!
JET, n. c. pitiktâtoϼ.
JETÉ, ÉE, v. intr. tulautoϼk. = — *à l'eau* : kivitoϼk.
JETER, v. tr. *animé* : iyañayoaϼk. = (*simpliciter*) : igitoaϼk. = milooϼtoaϼk. = miloϼéaϼktoϼk. = — *à l'eau* : imeϼ-muk-toaϼk. = kϼeypçaligéaϼktoϼk. = — *au feu* : igneϼ-muk-toaϼk. = — *à terre* : iyañayoaϼk (*animé*). = nuna-muktoaϼk (*inan.*). = — *à bas* : iyañayoaϼk. = — *à quelqu'un* : akwaϼa- = — *au loin* : iϼidjuñmiya. = — *aux chiens* : neϼkϼè-tçidjoaϼk. = — *de la terre, du sable, du linge, un ustensile* : ig'itoaϼk. = — *du feu* : naluϼaϼk. = — *du bois* : milooϼtoaϼk. = — *dehors* : naluoϼk; *1e pers.*, naluka. = — *en l'air* : naluakitaϼktoϼk. = — *le contenu d'un vase* : nivaϼéaϼktoϼk. = *lui — les bras autour du cou* : iϼkϼètçidjoaϼk. = *lui — un sort* : iϼkϼoϼiokϼéyoaϼk.
JETER (se) *à l'eau* : kivita. = kϼeyptçaligé udjuaϼk. = — *à terre* : miloϼodjoaϼk. = — *de côté* : milodjuaϼk. = — *dedans* : iteϼtçaktoaϼk. = — *dessus* : upaloϼa.
JEU, n. c. kϼuviatçuneϼk. = — *de la ficelle* : adjaϼak. = — *de cartes* : piñuyaotit. = — *de casse-tête* : kϼapañ-uktat.
JEUNE, v. intr. ikϼotçanitaϼk. = tçiumuktoaϼk.
JEUNE, n. v. nutçidjoaϼk. = *jours de* — : nutçidjoat.
JEUNE FILLE, n. c. aϼnaϼénaϼk. = nipiakkiak (C.).
JEUNE HOMME, n. c. nuϼatchâluk. = innuuk (C.).
JEUNER, v. intr. nutçidjoaϼk. = — *forcément* : payâyoϼk. = kaϼktoama (*1e pers.*).
JOIE, n. dér. kϼuviayleϼk.
JOINDRE, v. tr. kϼapañ-uktoaϼk. = — *les mains* : kϼapañuktitçidjoaϼk.
JOINTS, TES, adj. v. kϼuniktitat. = kϼapañ-uktat. = *lèvres* — : mamiñaϼktoϼk. = *mains* — : kϼapañuktuit.
JOINTURE, n. c. ipeϼkϼaϼkϼ; *plur.*, ipeϼkϼéit. = — *du bras* : peϼneϼk. = — *des doigts* : tapiñanueit.
JOLI, IE, v. intr. yikϼomaneϼktoaϼk. = pitchaukuni (C.).
JONGLER, v. tr. uñavaomayoaϼk. = tivœϼètçimayoaϼk.
JONGLERIE, n. c. kϼilayok. = uniñoyuaϼk.
JONGLEUR, n. c. añϼékok; *plur.*, añϼékoit. = annatko (M. K.).
JOUE, n. rac. uluaϼk. = uluak.
JOUER, v. intr. piuyaϼtoϼk. = — *à la berne* : nalukataϼtoat. = — *à la main* : ivayukitaϼtoat. = — *à la ficelle* : adjaϼatçodjiaϼk. = — *à la paume* : iϼkçaϼktoaϼk. = — *du flageolet* : winéatchoϼktoaϼk. = — *du violon* : atoϼtidjeϼkϼiyoaϼk. = — *de l'orgue, du piano* : atoϼtiktaϼtoaϼk. = — *insolitement* : pineϼluktchimayoaϼk.
JOUET, n. dér. añeϼkϼòn.
JOUFFLU, UE, v. intr. igmaktitakak-eymañé. = uluakpâluk. (*grosses joues*).
JOUR, n. rac. *d'été* : ubluϼk; *plur.*, uvlut. = — *d'hiver* : kϼauya; *plur.*, kϼauyat. = nuyoaϼk = — *court* : ubluk-itoϼk; *plur.*, ubluk-itoat. = — *long* : auyaϼk; *génitif* : auyam. = ubluϼ-pâk. = *plur.*, ubluϼtuyuat.
JOUR (beau), v. imp. kϼapatay-iluaϼtoϼk.

JOUR (i. e. lumière).. kρaumayoρk. = *petit* — (*i. e. aube*) : kilaka.
JOUR (i. e. interstice). kρupaρk.
JOUR (être ou faire).. kρaumaρéatçiaρk.
JOURNÉE de chemin. aulaoyat.
JOVIAL, JOYEUX, v. intr. . . . . kρuviatçuktoaρk. = pioρiyoρk.
JUGE, JUGER, v. tr. . oρotkρoyinituaρk.
JUGÉ, ÉE, v. intr.. . oρotkρoya,
JUGEMENT, n. dér. . oρotkρâwn.
JUGEMENT DERNIER, n c.. . . . . kiñuleρk-oρotkρâwn.
JUIFS. . . . . Zudam-tunutçuρa.
JUILLET, n. c.. . . . kρiblaleρ-vik.
JUIN, n. c. . . . . . . nueρtoρ-vik.
JUMEAU, n. c.. . . . . añutaρa. = atigeρk-pâlik.
JUPE, n. c.. . . . . . . illupaρè.
JUREMENT, n. v.. . . pineρluktuaρk.
JURER, v. intr. . . . kρatçulilaoρtoaρk.
JUS, n. v . . . . kρoρolopalakρèyoaρk.
JUSQUE, prép.. . . . tikillugo. = *jusque là* : ika-tikillugo. = *jusqu'au bout* : itçuk-tikillugo. = *jusqu'à ce que* : manna-tikillugo. = *jusqu'au delà* : uñaleynun.
JUSTE, v. intr . . . . nakòyoaρk.
JUSTE, v. impers. . . tamapka. = tamêna. = *i. e. étroit, exact* : tatiyoaρk. = noρikituaρk (*vêtement*). = *i. e. saint* : nakòyoρk, yuña.
JUSTEMENT ! interj. . matumiña!
JUXTAPOSÉS, adj.. . tatutaρkléρet.

L

LA, adv. . . . . . . inuña. = (*locatif*) : tablioma.
LA-BAS, loc. adv.. . unân. = umâu (*loin*). = umak (C.).
LA DEDANS, loc. adv. uwân.
LA-DESSOUS, loc adv. kanân-atimni.
LA-DESSUS, loc. adv.. kρaân. = (*abstrait*), uvañalu.
LA-HAUT, loc. adv... pikân.
LA OU, loc. adv.. . . ikân. = ikanè. = akiptiññè.
LA (de), loc. adv.. . . tçanig-min.
LA (être), v. intr... . itkρayoρk.
LABORIEUX, EUSE, v. intr.. . . . . nutéyuiktuaρk.
LABOURER, EUR, v int. ikotaρktoaρk.
LABRETS, n. rac. . . tutâρk; plur., tutaït. = — *riches, ornés de rassades bleues* : tutâρk kρaïvaloρk. = — *ordinaires* : tchimmik.
LAC. . . . . (*grand*) : okéρoktoρk. = kamanek (C.). = (*petit*) : tatçiρk. = taèρak (C.).
LACER, v. tr. . . . nuvilaρtoaρk. = *i. e. faire du filet* : kρilaρktoaρk. = — *des raquettes* : nuluρtoaρk.
LACÉRÉ, ÉE, v. intr.. kapoρtoaρk.
LACÉRER, v. tr. . . . anaulaoyaρtoaρk.
LACET, n. pl... . . . *à rennes* : nigat. = — *à lièvres* : tçaputit. = ukalé-aneρtot. = — *à oiseaux* : kρoñétçèlitaρk. = — *à perdrix* : tçaputçeρta. = *cheville des lacets à lièvres* : kawkwaρk. = *sa brimbale* : naktçuktaρk. = *les deux petits bâtons qui les supportent* : nakadjak. = *porte-lacets* : ukaléρ-tçéoρtit-kρéleρvéat.
LACET (i. e. cordon).. umiρòn.
LACHE (i. e. pas tendu) adj. . . . . kρatcuñmayoρk.
LACHER, v. tr. . . . ipéρaga.
LACONIQUE, v. intr.. ipénakitoaρk.
LAGUNE, n. rac.. . . tatçiρk. = taéρak (C.).
LAID, LAIDE, v. intr. tchuinaoyaρk.
LAINE filée, n. dér. pl. kρiviat.
LAISSER, v. tr. . . . avitoaρk. = — *tomber* : iyukâyoρk. = — *tranquille* : illiyaρktoaρk. = *laisse-le tranquille!* illiyaρkto ! = *laisse cela!* illéon ! = — *partir* : kaymayuaρk. = — *l'ouvrage* : ipéρag'a.
LAISSER (se), v. mut. avitok. = aρvikˡaρtok.
LAIT, n. rac.. . . . . itokᵘ. = ammaρk.
LAITON, n. c. . . . . moρaρiyoaρk.
LAMBEAU, n. rac.. . tchika. = *son* — : tchikaρa.
LAMBOURDE, n. dér. tunnak.
LAME, n. rac. . . . . tchénéρa. = *i. e. grosse vague* : malikpaρk ; *plur.*, malikρpaït.
LA MÊME CHOSE.. . tchuatçaρk-ma.
LA MÊME PLACE (à), inna.
LA MÊME QUANTITÉ. tayma-illibluρu.
LAMENTER (se), v. int. inaodjoaρk. = kρéavak paluktoaρk. = — *dans les funérailles, le deuil* : kρoyoyuaρk.
LAMENTIN, n. c. . . pamioρtoρ.
LAMPE, n. rac. . . . kρoleρk. = kullèk (C.). = kotluk (E.).
LANCE, n. c. . . . . kâpona.
LANCER, v. tr. . . . miloρè-ayoaρk. = miloρè-aρktoρk. = — *la javeline* : naulaktoaρk.
LANCETTE, n. c. . . taρkρam-nut kapòn.
LANGRENUE, n. c. . tatkρèm-inoρk.
LANGAGE, n. dér. . . oρakρayoρk. = okρa-utçineρk.
LANGUE, n. rac.. . . okρaρk. = ukak (C.).
LANGUE de terre. . . nuvukᵒ.
LANGUIR, v. intr. .. kρanilaρtoaρk.
LANIÈRE, n. rac. . . nuyaρk. = — *de pipe* : nemρa.
LAPER, v. tr. . . . . alluρtçaluk (*chien*). = miçaluk (*homme*). = alluρktoaρk. = alluρktoρtoaρk.
LAPIN, n. c.. . . . . ukaleρk. = ikiñna. = ukalèk (C.)
LA PREMIÈRE FOIS. ataρotçi oρklunè.
LARD, n. rac. . . . . oρktchoρk (*voir aussi* gras, graisse). = tunnok (C.).
LARGE, v. intr. . . . illoρktoyoρk (*surface*). = tçanimuktuyoρk (*animé*). = tçiliktoρk. = illutuyuaρk (*i. e. de large diamètre*). = *moins* — : illukituaρk. = amilœρa. = — *comme ceci* : tçavaρéitoρk.
LARGE (le), n. rac . . *i. e. la pleine mer* : itkρa. = immaρbiktçoaρk.
LARGE (au), loc. adv.. itkρa-nun.
LARME, n. rac. . . . kρoluk ; *plur.*, kρoluit. = kρipaludiak.
LARRON, n. v.. . . . tigiliyoyuaρk.
LARVE d'insectes. . . kρitéρoleρk ; *plur.*, kρitéρolit. = — *de vermine* : itkρeρk ; *plur.*, itkρélit.

LARYNX, n. v. . . . igiaρk.
LAS, LASSÉ, ÉE, v. intr. . . . . yaρayòn. = yaρayoρkρ; yuña,
LASSER, v. tr. . . . éρρéniyoaρk (*par ses discours*).
LATRINES, n. dér. . anaρ-vik.
LAUDANUM, n. v.. . tchiniktoaρk.
L'AUTRE, adj. indéf.. aypa.
L'AUTRE COTÉ, n. rac. . . . . akkia. = ikig'a (*d'un objet*).
LAVÉ, ÉE, v. intr.. . ivikta.
LAVER, v. tr. . . . . imeρpa : *quelqu'un*. = taniktoaρk : *du linge*.
LAVER (se), v. intr. . *le visage* : eρmiktoaρk. = eρmiyoaρk, eρmiota, eρmion. = ivogia, ivogun. = — *le corps, les mains* : iviktoaρk, -toumi. (*passé*) : -toρa.
LAVIER, n. dér.. . . puρutaρk.
LE, LA, LES, art. . *n'existent pas en esquimau. Cependant on peut considérer les voyelles* a, e, i, o, u, *qui se trouvent au commencement des mots racines comme une sorte d'article indéfini pouvant signifier* ce qui est.
LÉCHER, v. t. . . . aluktoρtoaρk. = aluktoaρk, toρa.
LÉCHER (se), v. mut.. oρkρèkρéyoaρk.
LEDUM PALUSTRE (thé du Labrador).. tçeρmiktçet.
LÉGER, ÈRE, v. intr. okkρitoaρk.
LÉGÈREMENT, adv. . taρtotchaρtoaρ.
LE LONG DE, loc. prép. kρolaρûn.
LE MÊME.. . . . . . inna.
LE MIEN, prop. poss.. uvam-nun.
LENDEMAIN, n. c.. . ublâ-kòn. = ubliat-kon. = ublumaypa,
LENT, TE, v. intr.. . tçukayoρk.
LENTE (larve de vermine).. . . . . . . itkρeρk; *plur.*, itkρélit (*C'est aussi le nom insultant que les Esquimaux donnent aux* Dènè-Dindjiés, *tant à ceux qui habitent l'est, qu'à ceux de l'ouest des montagnes Rocheuses.*
LENTEMENT, adv.. . tçukaytomik. = tçukaytut. = tçukoρtuaρk.
LENTILLE de verre, n. c.. . . . . tchikρéné-poyaρk : (*espèce de soleil*).
LÈPRE, n. c.. . . . . kρatayoaρk.
LEQUEL? LAQUELLE? pron. rel. inter. . . kiya? = kina?
LESQUELS? . . . . . kikut?
LESTE, v. intr.. . . . okkρitoaρk.
LES UNS COMME LES AUTRES.. . . . . tamauyat.
LES UNS CONTRE LES AUTRES. . . . kunguyut.
LETTRE, n. v. . . . . kρalèuyaρk. = (*i. e. caractère*) : okρâwn.
LEUR, LEURS, pr. pers. . . . . okkom-nua.
LEVANT, n. c. . . . tçaneρ-aneρ-aneρ-mun.
LEVÉ, ÉE, v. impers. kρakita (*filet*). = aggliyoaρk (*pâte*).
LEVER, n. dér. . . . tupâwn. = — *du soleil* : nuiρaρ. = nuiyoρk. = — *de la lune* : ubillak (C.).
LEVER, v. tr.. . . *de terre* : itçautçidjoaρk. = akρupiyuliyoaρk. = — *de l'eau* : kρakitoaρk. = = — *la tête* : agaρktoρk. = agalaktaρktoaρk. = — *le bras* : taleρkρòn mutoρk. = — *les bras* : ichaρtoρk. = — *les yeux* : iyin-neρkkρon mutoρk. = — *le camp* : nuρutaρtoaρk. = — *le glaive* : tçavigmi-içavitçidjoρk.
LEVER, v. impers.. . aglivalèayoaρk.
LEVER (se), v. intr.. *d'assis* : nikuvitoaρk. = *impératif* : ékuwitok (C.). = — *de couché* : tupaoρk. = (*impératif*) : tupaρin! = — *sur son séant* : makitoaρk. = (*impér.*: makitin! = — *après être tombé* : nalalaktaρtoaρk.
LEVER (se), v. unipers. (*animal*) : akρupiyuaρk. = (*astres*) : nuiyoaρk; *plur.*, nuiyoat. = (*vent*) : aniyoaρk. = kρayiyoaρk.
LE VOILA . . . . . . matumiña.
LÈVRE, n. rac . . . . kρaρklo; *plur.*, kρaρklot. = — *inférieure* : kρâρklo. = — *supérieure* : kakkiviaρ.
LÉZARDÉ, ÉE, adj. dèr miρkρèρtchaρneρk.
LIARD (populus balsamifera) . . . . . . niñgoρk. = (*son écorce*) : niñgoρ-kρatçaloρk.
LIBELLULE, n. c. . . niulœρaρk. = (*agrion*) : illatkρutchitoρtok.
LIBERTIN, INE, v, int. kuyaρeρtoaρk. = umiaρâluk.
LIBRE, v. intr.. . . . itçañadja pitoaρk. = kaymaganè.
LIBREMENT, adv. . . itçaña dja.
LICHEN . . . . *des rennes* : néρρèyoaρk. = — *des enfants* : maρneρk. = maρneρk-aluktuaρk. = — *servant à laver* : tçeρmitçiaρk.
LIÉ, ÉE, v. intr.. . . kρileρktçuanè. = — *en laisse* : ipeρktaρk.
LIEN, n. rac. . . . nimeρkρ. = — *de l'arc* : nimeρ-tchauta. = — *de tête* : kρiñaρk-taρk. = — *des raquettes* : tchiñiρk.
LIER, v. tr. . . . . . kρileρktoρtoaρk. = — *ensemble* : ipiutaρkρatigéit.
LIEU, n. rac.. . . . . inné (*i. e. la place de l'homme*). = *mon* — : inniρa. = *ton* — : innin. = *en compos.*: vik (*final*). = — *où la neige est fondue, au printemps* : apputeylœρot.
LIÈVRE blanc arctique. ukaleρk. = ikinna. = ukalèk (C.).
LIGATURE, n. rac. . nimeρkρ. = — *de canot, antérieure* : atçaρitkutik. = *idem, postérieure* : taρkρaρk. = — *de flèche, antér.* : aρgluliotit. = *idem, postér.*: itéρioliotit. = *idem, médiane* : madjétit.
LIGNE (i. e. trait).. . nakatçeρktaρk. = — *de pêche* : uwaρktçiutit. = *idem, petite* : ikρoléaρaρktçiutit.
LIGNE (en), loc. adv.. añadjiaρèt.
LIGNEUL, n. dér. . . ivalok; *plur.*, ivalot.
LIMACE, n. c.. . . . akρuρlyoρk.
LIMAILLE, n. dér.. . agéρkρaρkρ.
LIMBE, n. dér. . . . puyoρa.
LIMÉ, ÉE, adj. v. . . apiktoaρk.
LIME, n. rac. . . . . apiòn. = agiun. = apiak (C.).
LIMER, v. tr. . . . . apiktoaρk, apigaρa (*1e pers.*).
LIMON, n. c.. . . . . kanoρâluktoaρk. = kanoρâluktomik.
LINGE, n. rac.. . . . kρaulok; *plur.*, kρaulot.
LIQUIDE, adj. v . . . iméρayoaρk.
LIRE, v. intr. . . . . kρaléuyaρktoaρk. = kρaléuyaρ-kρiyoaρk.
LISSE, adj. v. . . . . manéaρktoaρk.
LISSES du Kayak, n. rac tçeρnè; *plur.*, tçeρnèt.
LIT, n. dér. . . . . . igleρk (*de* iglu, *maison*); *plur.*, igleρklit.
LIT . . . . *de mer, de lac* : itkρa. = = *de rivière* : natkρa.
LIVIDE, v. intr. . . . kρauloρktçidjoaρk.
LIVRE, n. dér.. . . . kρaléuyaρk (*de* kρalèρit, *superposés*).

LIVRER, v. tr. . . . . aρktçanigaρk.
LIVRER (se), v. intr. . tchigliléaρtoaρk. = — *au mal :* kutama-tchiléoρtoaρk.
LOBE de l'oreille. . . illéρaviak. = putu-leρ-vik (*le lieu que l'on perce*).
LOBE de poumon, n. rac. . . . . puak.
LOCATAIRE, n. dér. . iglom-okat.
LOCHE (lota maculosa). titalik.
LOGE (tente cònique de peau) . . . . . . itçaρk; *plur.*, itçet. = wineρk.
LOGE du castor. . . kigidjam-igloa.
LOGIS, n. dér. . . . . ñulédjévin. = *mon —:* nulédjévig'a.
LOI, n. dér. . . . . . tilliniun. = kibugaρòn.
LOIN, adv . . . . . . avanè. = kuρa. = aρρiok. = *très — :* uñatçiktoρ. = uwa-ikuni (C.). = — *à venir :* otkρom-iyoρk. = *sur mer:* imuña. = — *d'une rive à l'autre :* ikkaomiyoaρk.
LOIN (être), v. intr . oñatçiktoρ-itoaρk.
LOIN DE, loc. prép. . uñava-nun. = — *d'ici :* kilu-mun.
LOIN (de), loc. adv. . . kiluva-nin. = *de — en — :* akρagoρ.
LOINTAIN (i. e. pers- nalœρòneρk.
LOINTAIN, adj. v. . . tçivitunéaρtoaρk, toat (*plur.*).
LOMBRIC, n. c. . . . kρoaρta.
LONG, GUE, v. intr. (animé). . . . . . . ichoρaρtoyoρk. = ichoρaρtumaya.
LONG, v. impers (inanimé). . . . . *nez :* pépéalulik. = tchivukéumayoρk. = — *et mince :* naltoρk.
LONG comme ceci. . . illuaρtoρk. = tçavaρeltoρk.
LONG DE (le), loc. prép. kρolâρun.
LONGTEMPS, LONGUEMENT, adv. . . uñavakûn. = — *avant :* uñavakûn-tçivuρnœρèt.
LONGUE-VUE, n. c. . kρinèρâwn.
LOQUACE, v intr. . . okρatoyuaρk.
LOQUES, n. v. . . . . eρkρauyaρktoaρk.
LOQUET, n. dér. . . . tçéneρtaρk.
LORGNER, v. tr. . . . itchoaρaρtoaρk,
LORGNETTE, LORGNON, n. v. . . . . itçiρaρk.
LORS, adv. . . . . . pin.
LORSQUE, conj. . . pân. = pata (*finals*). = *v. g. lorsqu'il viendra :* tikitpân.
LOSANGE, n. c. . . . kikiktin-ayoρk.
LOUCHE, LOUCHER, witabiog'aρtoaρk.
LOUCHEUX ou **Dindjiè** iρkρéliρk; *plur.*, iρkρélit (*i. e. lentes, larves de poux*). = *des Montagnes Rocheuses :* kublâw-kutcin. = — *de Youkρon :* Iρkρèléaρuit.
LOUER, v. tr. . . . . aρglilipa, -ligaρa (*1*[re] *pers.*). = piñoρtçié-takρaρklotçadjaρa.
LOUER (se), v. tr. . . aρglileρtoaρk.
LOUP, n. c. . . . . . amaρoρkρ. = ammaρak (C.).
LOUP-CERVIER ou lynx. . . . . piρtoρtchaρk.
LOUPE végétale, n. dér. anakρ.
LOURD, DE, adj. v. . okρumaltoρk. = okρumaltuaρk.
LOURDEAU, v. intr. matchoρéktoaρk.
LOUTRE, n. c. . . . pamioρtoρk.
LUCARNE, n. c. . . . ig'aléρâluk. = iρalèρâluk.
LUETTE ou glotte, n. dér. . . . . okρaoyaρk (*de* okρaρk, *langue*).
LUEUR, n. v. . . . . tchikρèynaρkρâluk.
LUI ou **ELLE**, pr. p. oma. = uva. = uma (C.). = tabioma (*transit.*). = tamanuoρk (*accusat.*). = tamna (*intransit.*). = taïmna (*démonst.*)
LUI ou **ELLE-MÊME**. . ibiuñma.
LUI (à). . . . . omoa. = um-nua. = taρçom-nua. = taρçom-mua.
LUI-MÊME (de). . . umiñga. = omaptin-mik.
LUI (de). . . . . . . tabiumiñga. = umiñga.
LUI (avec, par). . . tabiuñ-mik. = taρçom-mik.
LUI (pour). . . . . tabiom-uña.
LUIRE, v. impers. . . kρéblaρitoaρk. = kρaumayoaρk.
LUISANT, TE, adj. v. taρalia-añeρk-tçidjoaρk.
LUMIÈRE, n. v. . . . kρaumatçiaρk. = ubluρk-kρaumatçiñρa.
LUMIÈRE solaire, n c. tchikρeyneρk-kρaumatçiñρa.
LUMIÈRE d'arme à feu, n. c. . . . . tçiutayoaρk : (*semblable à l'oreille*).
LUMIGNON, n. dér. . eρkleρk; *plur.*, eρklét[1] (*de* eρklo, *entrailles*).
L'UN, adj. indéf. . . . aypa.
L'UN A COTÉ DE L'AUTRE. . . . . tatutaρklèρek; *plur.*, tatutaρklépèt.
L'UN APRÈS L'AUTRE tçivulépek; *plur.*, tçivulépèt.
L'UN AVEC L'AUTRE. tamaρmik; *plur.*, tamaρmit.
L'UN COMME L'AUTRE. . . . . tamauyaρk; *plur.*, tamauyat.
L'UN CONTRE L'AUTRE. . . . . kuñg-uyuk; *plur.*, kuñg-uyut. = pa-djœρo.
L'UN ET L'AUTRE. . tamaρmik.
L'UN POUR L'AUTRE. tamaρta.
L'UN SANS L'AUTRE. aptçaρtoak; *plur.*, aptçaρtoat.
L'UN SUR L'AUTRE. . kρoléρet.
L'UN SOUS L'AUTRE. atânun-itoak.
LUNE, n. c. . . . . . tatkρaρk. = tatkρak (C.). = (*son visage*): tatkρèm-innoρk. = *nouvelle — :* tamaρ-tuaρ. = tatkρé-ilaρk. = *pleine — :* nuitkρeytuaρk. = nakρotoaρk. = *quartier de la — :* miptaρaρk. = niptaomayuaρk. = niptaρtoaρk. = nuïyuaρk (*très-petit*). = *demi — :* akimuktuaρk. = *clair de — :* tatkρam-ubluρk. = kawmatçiyoρk.
LUNETTE d'approche. kρinéρâwn. = kainuot (C.).
LUNETTES, n. c. . . itçiρaρk: (*sortes d'yeux*). = ig'aliρaluk : (*petite fenêtre*).
LUTTE, n. dér. . . . payâwn.
LUTTER, v. intr. . . . payaρı, payaρaga (*1*[e] *pers.*).
LYCOPERDON ou vesse de loup. . . . . . pudju-âluk; *plur.*, aluit : (*le petit poudreux*).
LYNX. . . . . piρtoρtchaρk.

M

MACHER, v. tr. . . . tamuptopk.

MACHOIRE. . . . . . totak. = *super.* agléaptok. = *os de la —:* apglépopk.

MACHURÉ, ÉE, v. intr. . . . . kpépœnaptoapk.

MACHURER, v. tr. . . miñwaptoapk.

MACREUSE (anas americana). . . . . . . uviugepk; *plur.*, uviugit.

MAGASIN, n. dér. . . tçualœpòn. = tçualepk (*de* tçuatçapk, *marchandise*).

MAGICIEN, n. c. . . . añpékok.

MAGIE, n. c. . . . . . kpilayok. = uniñoyuapk.

MAGNIFIQUE, v. intr. tiguyominaynè.

MAI, n. c. . . . . . . kpibla-lepvik (*période de la débâcle, seconde moitié*). = tigmé-yepvik (*période des oies, première moitié*).

MAIGRE, v. intr. . . . tçalloyoapk. = kuïneytuapk. = *viande —:* uwinpituapk. = *jour —:* nutçidjoapk.

MAILLE, n. rac. . . . nigapk; *plur.*, nig'aït.

MAILLET, n. c. . . . kpautapk.

MAIN, n. rac. . . . . adgipapk; *plur.*, adgipaït. = *ma —:* adgipatka. = adjipaït. = aidgéït (C.). = *creux de la —:* itimapk. = *dessus de la —:* tunuéït. = *entre les —:* iktimiapia.

MAIN (mesure esquimaude). . . . . . . ipnepk.

MAINT, TE, adj. . . . inuïaktut. = — *fois :* katimayut.

MAINTENANT, adv. . upalœpàlo. = awpàlœpodjiûn. = awpàlœpolut. = upiloami (C.)

MAIS, conj. . . . . . ami.

MAISON, n. rac. . . . iglu; *plur.*, igluït. = — iglo (C.). = — *à l'américaine :* kipkapotapèk. = — *de neige :* iglopiyoapk. = appun-iglu. = — *européenne :* iglop-pàk. = *grande —:* igloppòk. = — *des serviteurs :* iglum-aypa. = — *de bois esquim. :* tçaypopk.

MAISONNETTE. . . . igluapàluk.

MAITRE, TRESSE, v. niligapk, gapa. = iglugapk, gapa. = katodjoapk. = tunepk; népa.

MAITRE-DE-RETS. . . kpègmepkp.

MAL, n. dér. . . . . auyoapk. = kpanoïñanepk. = — *de cœur :* omaloktopk. = — *de dents :* kipuluktoapk. = — *des neiges :* iyap luktoapk. = — *des raquettes :* tçiñepnepluktoapk. = — *de ventre :* iteplok-toapk.

MAL, adj. v . . . . . tchuinapk. = kuyopk.

MAL, adv. . . . . . . kuyoñ-opklunè. = tchuïnalepk-kpéyoapk.

MALADE, n. dér. . . annéaptonepk.

MALADE (être), v. intr. annéapktoapk.

MALADIF, IVE, v. int. imœpèloktoapk.

MALE, n. dér. . . . . añhûn. = añhòn. = *plur.*, añ"hut (C.). (*de* uhuk, *membre viril*). = utçuk (*de* otçok, *idem*). = — *des grands animaux :* pañgnepk. = — *d'oiseaux :* añhutéviapk.

MALE (être), v. intr . añhon-unœpayoapk.

MALGRÉ, prép . . . . tçanepkpapa. = *agir — soi —* amàñuyaptoapk.

MALHEUREUX, EUSE, v. intr. . . . . . . kpuyumayoapk. = kappiena kuni (C.).

MALLE, n. c. . . . . tchulupatçiapk.

MALLÉABLE, adj. v. . kpitotoapk.

MALPROPRE, v. intr. tutôyapk; *plur.*, totôyot.

MALTRAITER, v. tr. . kpeymeptçeapnepk.

MAMELLE, n. rac . . milok[u]; = milòn. = *plur.*, milut.

MAMELONNÉ, ÉE, adj. piñot[o].

MANCHE, n. rac. . ipun; *plur.*, iput. = *au possess.:* ipoa. = — *de couteau :* ipoapk. = — *de rame :* itçapktçaa. = kpotik *ajoutés aux noms.*

MANCHE d'habit, n. rac. . . . . àykpé.

MANCHOT, v. intr. . *de la main :* igluïnaptalik. = — *du bras :* taléïtoapk.

MANDER, v. tr. . . . kpaïtkpoya. = tiliyiniktoapk.

MANES, n. dér. . . . innulik (*de* (innok, *homme*).

MANGEABLE, adj. . . néppèyaoyuapk.

MANGEAILLE, n. dér. néppèyoat.

MANGER (le), n. dér. néppèya.

MANGER, v. tr. . . . néppèyoapk. = (*impér.*) : néppèn! = inippiyok! (C.). = ippénéyoapk.

MANGER avidement. . *avidement :* néopkpapkpàluktoapk. = = *trop —:* apkéatopktoapk = *tout —:* aulaytoapk. = néppéya.

MANGER (ne rien). . néppèmañgituapk.

MANIVELLE, n. dér. tigumévik.

MANIPULER, v. tr. . tigulepktupéït. = itçivœpèulaptupéït.

MANQUER DE (i. e. ne pas avoir), v. intr. . tupoapk, tupa. = iktoapk, iktoña. = v. g. — *de feu :* ignép-iktoapk. = *qui manque se rend par* itopk *à la fin du mot. v. g. qui manque de dents, ou édenté :* kiput-itopk.

MANQUER (le, i. e. ne pas atteindre), v. tr. *au fusil :* kaleyta. = — *à la flèche :* kpopiu-mik kaleyta. = — *à la hache, etc.:* uniuva.

MANTEAU, n. c. . . . tunu-illi-tapk (*doublure du dos*).

MARAIS, n. rac. . . opiopk. = apiktopk. = immapktçuk. = — *mouvant :* kpagoatapktoapk.

MARATRE, n. rac . . atçapk. = *ma —:* atçapa.

MARBRE, n. c. . . . uyapkpat.

MARC, n. rac. . . . . ipkpopk. == *de la graisse :* tçakpayluk.

MARCHAND, DE, v. kipuktoak.

MARCHANDISE, n. c. tçua-tçapk; *plur.*, tçuatçat.

MARCHE! interj. pour faire marcher les chiens. . . . . . . kwa! kwa!

MARCHER, v. intr. . . ablopapktoapk. = apayoapk. = — *après quelqu'un, à la suite :* malœgoyuapk. = — *à l'aventure :* apkputçinepk tcheptuapk. = — *à quatre pattes :* pàmoptoapk. = (*enfants*) *:* pitchukpalepktoapk. = — *à la file :* tumaït,

MARCHER. . . . . . *a la file : plur.*, tumig'ut, tumitçé. — = *dans l'eau :* ipéρaρtoaρk. = — *dessus :* mi-àhloρaρtoaρk. = — *lentement, péniblement :* pitçoyaρtoaρk. = tchuvaluïtuaρk. = tchuvaluïyaρtuaρk. = kρanguρk kρaktaρtaktoρk. = — — *librement, vite :* pitçomiktoàρk. = *par grandes emjambées :* mitçipaρtoρk. = — *sinueusement :* tçakρéoρkρitaρtoaρk.. = — (*animaux*) : pañaliktoaρk. = (*oiseaux*) : miñgnéρaρtoaρk. = (*astres*) : uavaρtoρk. = uavaρk. = (*montre, pendule*) : tchuvalaρèklunaρk. = (*canot, navire*) : aulayoaρk.

MARE, n. c.. . . . . . immaρtçuk.

MARÉE, n. c.. . . . . *haute :* taρianeρk. = — *basse :* iméρiuñmiyaρtoaρk. = (*simpliciter*) : ulitoρneρk.

MARI, n. c . . . . . nulléaρk (C.). = *ô mon* —! wi! (C.) = *mon* — : χénenlié.

MARIÉ, ÉE, v. intr. . (*homme*) : nulléalik. = (*femme*) : wilik.

MARIER, v. tr. . . . nullèaρtçakρoya. = aytutig'iya.

MARIER (se), v. intr. nulléaρtoaρk. = tchag'a, gaρia (*1e pers.*).

MARINGOUIN, n. c . kρiktuρéaρk; *plur.*, kρiktoρéaït. = kiktowéyak, yaït (C.).

MARMOTTE, n. rac. . tçik-tçik. = ik-ik (C.).

MARQUE, n. c. . . . kiguyuogneρk.

MARQUER le sentier. abéρunikρéaρtçilipéït.

MARS, n. c.. . . . . avunni-vik : (*période où le soleil est malade*).

MARSOUIN, n. c. . . kρilaluvaρk. = kρaléaluk.

MARTEAU, n. c. . . . kρautaρk. = *pierre servant de* — : kawpet.

MARTELER, v. tr. . . kawktuaρk.

MARTIN - PÊCHEUR (alcedo hispida). n. v. tikitchoaρk.

MARTRE, n. c.. . . . kρaviédjeρk.

MASKÉG, n. rac . . . opioρk. = aρiktoρk.

MASSACRER, v. tr. . katçoρlug'o.

MASSETTE (typha). . ivik-djioaρk. = ivik-djiodjaρk.

MASSIF d'arbres, n. v. nuamayuatçat.

MASSUE, n. c.. . . . . anaotaρk.

MAT (son), adj. . . . tchivanaρρalu-itoaρk.

MAT, n. c . . . . . . nappaρktçin. = kρéyuk ρak tkρoyotin.

MATÉ, ÉE, v. intr.. . makittoaρk.

MATER, v. intr. . . . makittig'a. = — *la tente :* nappaρtoaρk.

MATELAT (flèche à tête carrée). . . . tçiuluéρk.

MATIÈRE. . . . . . . illa. = *de la même* — : illa-minik.

MATIÈRE fécale.. . . anaρkρ.

MATIN, MATINÉE, n. kρakvaρa. = — *avancé :* k'vata. = — *vers 10 A. M. :* kρaρktchuaρa. = *demain* — : kρaupàn.

MATRICE, n. dér. . . atigeρk, (*de* atigè *vêtement*).

MATRICIDE, n. c.. .. *crime de* — : aρnéρon. = *coupable de* — : aρnéρtoρk.

MATRONE, n. dér.. . aρnaρk, (*de* arnè, *femme mariée*).

MAUVAIS, AISE, v. int. ayoρρtoρk. = tchuïnaρk. = kuyoρk, kuyoña; *plur.*, kuyut. = mamaluñilaρk. = — *au goût, à l'odorat :* mamàn-itoρk.

MAUVE commune (Larus eburneus) . . . naullak. = *plur.*, naullèt.

MAUVE capuchon noir (L. argentatus) . . . mitkρoteylaluk.

MAUVE naine (Xema Bonaparti) . . . . . iρkρiyoaρiaρk.

MAUX, n. pl. . . . . auyoat.

ME, pron. poss. . . . *en compos., est exprimé par les désinences* tka, tôña, yuña, ρa, ga, va, etc.

MÉCHANT, TE. . . . (*voir* mauvais, vaise).

MÈCHE, n. c. . . . . iρéρak-tçaρk. *plur.*, -tçit.

MÈCHE de vilebrequin. n. dér. . . . . . . néoρρtùn.

MÉCONNAISSABLE, v. intr. . . . . akidjidjoaρk.

MÉCONNAITRE, v. tr. illitaρtchunaρituaρk.

MÉCONTENT, TE, v. intr . . . . poρkρéitoaρk.

MÉCONTENTER, v. tr. poρkρéïtuliyoaρk.

MÉDAILLE relig. n. c. oliamitkρoρk.

MÉDECIN, n. v.. . . . aniatçiopté.

MÉDECINE, n. dér. . kimnaρktoaρk. = — *pour l'usage interne :* ikléùn. = — *idem externe* nanulùn.

MÉDECINE indienne.. uniñoyuaρk. (*i. e. jonglerie*).

MÉDIANT, TE, adj. . akuléaρk (C.)

MÉDIOCRE, v. intr... akùleρk (*de taille*).

MÉDIRE, v. intr... . killœguyiyoaρk.

MÉDITER, v. tr. . . . itchumaléoρtoaρk.

MÉDIUS, n. c.. . . . kiteρklaρk. = katéakkliak. (C.)

MÉDUSE (zoophyte acalèphe).. . . . . . . illigaρaρk.

MÉFIANT, MÉFIER(se) v. intr.. . . . . . . kiñgmuitoρkρitoaρk.

MÉGARDE (par), loc. adv. . . . . illitchimañuyaρklunè.

MEILLEUR, RE, v. intr.. . . . . nakotkρéya.

MÉLANCOLIQUE, v. intr.. . . . . ichumàyoρk.

MÉLANGÉS, MÊLÉS, ÉES, adj. v.. . . . . nuatigéit. = (*liquides*) : kuvèρaρéit.

MÉLANGER, MÊLER, v. tr. . . . . akullug'o.

MÉLÈZE (laryx americana).. . . . . palleρk.

MEMBRE, n. c. . . . nabgoaρk. *plur.*, nabgoaït.

MEMBRURE du Kayak tunéρ-oyaρk.

MÊME, adj.. . . . . . nina. = ninaρk. = minaρk (*ajoutés aux pronoms.*)

MÊME, adj. . . . . . inmé.

MÊMEMENT, adv. . . imanna.

MENACE, n. v. . . . oρkρaneρloρtoat.

MENACER, v. tr. . . oρkρaneρloρktoaρk. = — *du geste :* iρkρétçolilaρtoaρk. = — *du glaive :* tchénéρaρnitoaρk.

MÉNAGER, v. tr.. . . illuaρtoaρk.

MENDIER, v. tr. . . . kρènuyuaρk. = tuktçiaρtoaρk.

MENER, v. tr. . . . . naktçaρaya.

MENSONGE, n. v. . . okρaoyaρktoaρk.

MENTIR, v. intr. . . iρkρoyoρk, yoa. = iρkρotoyoïkt aρk (*ne pas* —).

MENTEUR, n. v.. . . iρkρoyoρk. = — *d'habitude :* iρkρotoyoρk.

MENTON, n. rac . . . taklu. = takluak. = *plur.*, taklut.

MÉPRISER, v. tr . . . *en acte* alañgwaρinaρtoaρk. = alañgwaniktoaρk. = — *en paroles :* ρéuñiliaρaρnitoaρk. = — *du regard :* kρiñélépéuniyoaρk, ya. = kρiñéléρèyaρnitoaρk.

MÉPRISER (se), v. mut. . . . . añiginaρtoaρk.

MER. n. rac. . . . . taρéoρ. = taρéyoρk. (C.). = *haute* — : itkρa. = immaρbiktçôaρk.

MER (dans la).. . . . immakulonin.

MER (sur).. . . . . . itkρa-nun.

MERCI, adv. . . . . . matchi! (*corruption du mot merci*). = kpoyanapa! = kpoyanaynè! = *grand* — ! : illépanayné! = kuyananè. (C.).

MÈRE, n. rac. . . . . anâna. = anânapk. = amâma. = annaag. (C.). = — *adoptive* : atçaak. = *ma* — *adoptive* : atçapa. = *ma* — : ananatka. = amaña. = amamatka. = *ta* — : amamaktin, etc. = *ô ma* — : amma!

MÉRIDIENNE, n. v. . uyumépéapk.

MERVEILLE, n. v. . . kpeptçidjoapk. = nañinepminik.

MESSAGER, n. v. . . iyapktok.

MESSE, n. v. . . . . ipepkpoya.

MESSIE, n. v. . . . . iyapktop-pâk.

MESURE, n. dér. . . . udjépéâwn.

MESURER, v. tr. . . . udjèpéayoapk.

MÉTAL, n. c. . . . . tçavitkpapk.

MÉTIS, n. c . . . . . kpôléap-kutçin.

MÈTRE (mesure), n. dér. . . . . udjépéapâwn.

METS, n. v. . . . . . néppéyoat. = — *tabou* : néppèt kpéñiktoat.

METTRE, v. tr. . . . illiyapk, yapa. = *impératif* : illilapit ! = — *a terre* : konuñagapa. = — *à la bouche* : okpumigitoapk, ta. = — *au monde, bas* : aniyoapk. = — *dans* : igañayoapk. = — *hors dehors* : kpanuktoapk. = — *à l'eau* : kpaluktçiya. = *dessous, sous* : atauya. = — *dessus, sur* : kpallig'a. = — *sur le dos* : nepktçioya. = — *en fuite* : aulaptitigélt. = — *en terre* : tchauyapa. = — *du bois au feu* : kpéyug'a. = — *en pièces* : katchapiktoapk. = — *en ordre* : tutkpeytchigéit. = — *en tas* : nuateptoak. = — *la main dessus* : kpanog'a. = — *la main dedans* : illuanog'a. = — *la tête en bas* : kudjaptoapk. = — *le désordre* : ipklaktigéit. = — *idem, avec colère* : tchukpolotçidjoapk. = *y* — *le feu* : kukug'a. = — *le front dans la poussière* : katiyoapk. = — *les filets à l'eau* : niñitoapk (*un*); niñitoat (*plusieurs*). = — *le pot au feu* : naktita. = — *le pagne* : illioppilig'a. = *lui* — *les raquettes* : takœloya. = *lui* — *le capuchon* : natçag'a. = — *sa blouse, sa chemise* : atigéyoapk. = — *sa culotte* : kpapliktoapk. = — *son pantalon* : kpamınipktoapk. = — *ses souliers* : kpawatoapk. = — *un anneau* : atipkaptidjoapk, tiga.

METTRE (se), v. intr. . *à cheval* : ablaktopk. = ablanmitchipmayoapk. = — *en colère* : tchukapktioapk. = katçopnikayopktoapk. = niatok. = — *en peine* : kpigluktoapk. = — *à genoux* : tchitko-méyoapktoapk. = — *le capuchon* : natçapktoapk. = — *les raquettes* : takœloyuapk. = — *le pagne* : illioppileptoapk.

MEULE, n. dér. . . . apiktûn.

MEURTRE, n. dér. . . topkponikûn.

MEURTRI, IE, v. intr. tuñoyopk.

MEURTRIER, n. v. . . topkpota.

MIAULER, v. unip . . kpéayoapk.

MIDI, n. dér. . . . . kpitepkpapk, (*de* kpitepk, *milieu*).

MIDI (i. e. sud), . . . tchivopkpa-mûn.

MIDI (à), loc. adv. . . kpitepk-pap-pân.

MIDI (après), loc. adv. . . . . nukachapèapa. = uata.

MIEN, MIENNE, adj. pron. poss. . . . . uvam-nun. = uvam-nut. = *se rend aussi en compos. par les désinences verb.* tka, tuña, yuña, pa, va, ga, etc.

MIETTE, n. c . . . . yukanepk. *plur.*, yukanœpèt.

MIGRAINE (avoir la). . néakpo ignéaptoapk.

MILIEU, n. rac . . . . kpitepk. = kepki. = kpeykpapk. = — *du corps* : kpitepk. = — *du front* : kpitkpa.

MILIEU (au), loc. adv. kpeykpân. = kpitkpanè.

MILLE, adj. num. . . itçañgnepkp-añéyopk. = itçañgnepk-pâk.

MILLEFEUILLE (plante radiée). . . . tutâoyat.

MINCE, v. intr. . . . (*anim.*) tuayapktuapk. = (*inan.*) tçatoapk. = — *et long* : naïtopk. = — *et plat* : tçatopk. = ludlaptoapk.

MINERAI de fer. . . kiklyoapk.

MINUIT, n. c. . . . . unuktopk. = uvavaptopk. = unuabkpitkpa. (*en hiver*).

MI-PARTI, adj. . . . aviktçig'a.

MIRACLE, n. dér. . . nañinepminik.

MIRAGE, n. v. . . . . uvèptitoapk.

MIRE, n. c. . . . . . tutâoyapk.

MIRER, v. impers. . . tapapk.

MIRER (se), v. intr. . tapaktoptoapk.

MIROIR, n. v. . . . . tapapktot.

MIS, MISE, adj. v. . . illiyapk.

MISÉRABLE, v. intr. . tchualuituapk.

MISÉRICORDIEUX, SE, v. intr. . . . . . . pilitig'a.

MISSION, n. v. . . . . kpoléapvik. = naktçapiya.

MISSIONNAIRE, n. v. kpoléapvè. = opkpayoyuapk.

MITAINES, n. c. . . . pualuk. = aïtkpatik.

MITASSES, n. c. . . . kpoluawpalik. = unakka-udik. (C.).

MOCASSINS . . . . . *esquimaux* : atauñak. = — *indiens* : kawpkak. *plur.*, kawpkèt. = *tes* — kawpkakin. = iklapklepk.

MODÈLE, n. dér. . . titœpawn.

MODELER (se), v. intr. igiyaptçidjoapk.

MOELLE, n. rac. . . . patepk. = iktçunmiopk. = — *épinière* : kudjuguyapk.

MOELLEUX, EUSE, adj. v. . . . . . . apitopk. = apénap-kpimayoapk.

MOELLON de neige durcie, n. rac. . . . killuk. *plur.*, killut.

MOI, pron. pers. . . . umaña. = uwaña. = uvaña. = uwañpé. (C.).

MOI-MÊME, pron. pers. umiña.

MOI (à), pron. pers. . uwam-nûn. = uwam-nut.

MOI-MÊME (de). . . . uvam-nik. = umiñam-nik.

MOINDRE, adj. . . . . mikilœpa. = mikiyopatçiapk. = naïlœpa.

MOINS, adv. . . . . . mikiyo-mun. = mikileptça-mik. = — *nombreux* : inuk-itukaptçéit. = — *large* : amilœpa. = illukituapk.

MOINS (au, du), loc. adv. . . . . amik-amik.

MOINS EN MOINS (de), loc. prép. . . . . . illâñi-tchunagop.

MOIS, n. rac. . . . . (*se rend par lune*). tatkpapk.

— 1° MARS. . . . avuñni-vik : (*période où le soleil est malade*).

— 2° AVRIL. . . . amapolik-epvik : (*période des Bruants des neiges*).

— 3° MAI. . . . . kpiblalep-vik : (*période de la débâcle*). *1° moitié.*

MOIS, 3° MAI. . . . . tigmiyeρvik : (*période des oies*) 2ᵉ *moitié*.
— 4° JUIN . . . . nueρtoρ-vik : (*période des grands jours*).
— 5° JUILLET. . . kρiblaleρvik : (*période du marsouin*).
— 6° AOUT. . . . itçaoyat : (*la mue*).
— 8° OCTOBRE. . tçikolœρaρk : (*prise des glaces*).
— 9° NOVEMBRE. tchiρkρénèρélaρk : (*le soleil disparaît*).
— 10° DÉCEMBRE kρayviyivik : (*période des maisons*).
MOISI, IE, adj. v. . . kρaleρneρtoaρk. = awtkρadjinatçineρktoaρk.
MOISISSURE. . . . . *blanche* : kρaleρneρk. = — *verte* : tuñoneρk.
MOITE, adj. . . . . . umiktiñayoaρk.
MOITIÉ, n. rac. . . . avaρkρ. = nâρaρk. = *dans le sens de la longueur* : kρoρaρk. = *dans le sens de la largeur* : naviktoρk.
MOITIÉ (à), loc. adv. . avañ-mûn. = uvuña-mûn.
MOLAIRE (dent), n. c. cρkleρpak.
MOLESTER, v. tr. . . tuyukaloñnik-toaρk.
MOLETTE du genou. . tchitkρoρk.
MOLET, n. c. . . . . . . nakka-tchuñnaρkρ. *plur.*, -néît.
MON, MA, MES, prop. poss . . . . *Se rend par les désinences* : tka, tuña, yuña, puña, djuña, ρa, ga, va, na, etc.
MONCEAU, n. pl. . . katiçimayut.
MONDE, n. rac. . . . chiut. = aleρk.
MONTAGNE, n. rac. . éρpaρkρ. *plur.*, eρρèt. = kinnak. (C). = *haute* — : kinnak aρani. (C.). = — *inaccessible* : inilaumayoaρk.
MONTAGNE de glace, n. rac. . . . . ibuρ. *plur.*, ibut.
MONTAGNARDS (Indiens des Montagnes Rocheuses. . . . . . eρρaρmioρk. *plur.*, éρpaρmiut. = Eρpaρmiat. (*nom de tribu*).
MONTÉE, n. c. . . . kρeymiρaρk.
MONTER, v. intr. . . mayoaρktoaρk. = — *au ciel* : mayoρpañgnéaρ-tçinnaρa. (3ᵉ *pers. futur*). = (*eau*) : ulitpalèayuaρk. = (*esprit, nuage, fumée*) : tiktag'a. = (*feu*) : naρolaρtoaρk. = (*flèche, projectile*) : pitiktçaoyaρk.
MONTER la tente (i. e. la dresser). . . . . itçaoρktoaρk. = nappaρtoaρk.
MONTICULE, n. c. . . innèaρoρk.
MONTRE, n. dér. . . kρayviaρtoân : (*petit tourniquet*). = illauyak (C.).
MONTRER, v. tr. . . maniya. = — *du doigt* : tikuwaρtuaρk. (*i. e. enseigner*) : takoleρtoaρk.
MONTURE du fusil. . kρéyoktaρk : (*boiserie*). = — *de lunettes* : kρéρataρkotik.
MOQUER (se), MOQUEUR, v. intr. . . iyoρktoaρk. = idjioniktoaρk. = piuñililæρavoaρk.
MORCEAU, n. rac. . . tchika. = *son* — : tchikaρa. = ameρtaρk = — *de lard suspendu sur la lampe* ; illiρtaρk ; *plur.*, illiρtat.
MORDRE, v. tr. . . . kiñgéoaρk, géoρa. = kiñgmaρnitoaρk. = — *en saisissant avec les dents* : akwaρôn.
MORDU, UE, v. intr. . kiyânè.
MORNE, MOROSE, v. intr. . . . . ichumâyoρk.
MORNE (sorte de rocher). . . . . . . mayuñmimayoaρk.
MORRAINE, n. c. . . allaynidjiak.
MORSÉ, n. rac . . . . ayvéρkρ.
MORSURE, n. rac. . . kigaρk. = — *de la vermine* : kumaρk. *plur.*, kρumaît.

MORT, TE, v. intr. et n. v. . . . . tukρoyoρk. = toρkρoñayoρk. = nipa. (C.) = — *ancien* : iñilœρanitaρk.
MORT (la), n. rac. . . toρkρo. = tukρo. = *une* — *i. e. un décès* : toρkρôn.
MORT-NÉ. . . . . . . toρkρoñaρmè-aniyoaρk. = (*d'animal*) : iblaw.
MORTAISE, n. dér. . neρtoleρvik.
MORTE (eau). . . . . oρktchoatoaρk.
MORTIER, n. c. . . . kρeρneρtoρk.
MORVE, n. rac. . . . kakkèk.
MOT, n. rac. . . . . okρâwn. = okρaotçiρk. *plur.*, okρaotçit.
MOTTE, n. c. . . . . neρkρoρtak. *plur.*, neρkρoρtéït.
MOU, MOLLE, v. intr. aρitoρk. = aρénaρ-kρimayoaρk.
MOU, n. rac . . . . . iρlyaρk.
MOUCHE bleue, n. c. niviuvak. = niwiwuk (C.). = *plur.*, niviuvéit.
MOUCHE grise (œstrus tarandi) . . . . . . miluvéatçiaρk : (*le petit suceur*).
MOUCHER (se), v. intr. kaρkituaρk.
MOUCHERON, n. c. . oρkρéρayoρk.
MOUCHETÉ, ÉE, adj. . milaρk.
MOUCHOIR, n. dér . . kakikôn. = — *du cou* : kρoñitçiρôn. = kaw-winœρot. (C.).
MOUETTE . . . . . . *voir* mauve.
MOUILLÉ, ÉE, v. intr imâuyaρk. = kρituliyoaρk. = immatuaρk. (C.).
MOUILLER, v. tr. . . ugaρtoaρk, tuña.
MOUILLER (se), v. int. ugaρtoaρk, toami. = *par l'effet de la pluie* : kiniktoaρk.
MOULE (coquille). . . uwillow.
MOULE à chandelles. . iniléoρotit.
MOULINET (jouet d'enfant). . . . . aviloρâwn.
MOURANT, TE, v. int. tukρo-aρtçidjoaρk.
MOURIR, v. intr. . . toρkρo-yuaρk. = tokρo-neρktoaρk. = — *de faim* : padjianeρktoaρk. = — *de froid* : kρéuneρtoaρk. = — *de maladie* : iteynaniktoaρk. = — *de soif* : patkρéligunig'a. = — *subitement* : kρablinaρtoaρk.
MOURIR (se), v. intr. . toρkρolœρalutaρk.
MOUSSE (vulgo). . . . tçeρmitçiaρk. (*lichen blanc servant d'éponge*).
MOUSTACHE, n. c. . kaklviaρk,
MOUSTIQUE, n. c. . . oρkρéρayoρk. = miluwéyak (C.).
MOUSTIQUAIRE, n. c. kρubiaoyaρk : (*sorte de filet*).
MOUTON ou bighorn (ammon montana). . tçaug'aρk.
MOUVANT, MOUVOIR, (se). . . . . aulak-kρiluktoaρk.
MOZETTE, n. c. . . . olikρitaρk.
MOYEN (i.e. médian) . akulèaρk.
MOYENNANT, prép. . tuktçœρôn. = tutçaρtoρktoat.
MUABLE, v. intr. . . allañoyalaρkρétçédjoaρk.
MUER, v. intr. unip. . itçaρk. *plur.*, itcat.
MUET, TE, v. intr. . . okρayéituaρk. = okρaρuñgna-ituaρk. (*par la jonglerie*)
MUFLE, n. pl. . . . . amiluρwéyèt.
MUGIR, v. intr. . . . nipaleρk. (*eaux*).
MULOT, n. c. . . . . . nappaρtuk-tçiktçig'a : (*marmotte des sapins*).
MULTIPLIER (se), v. intr. . . . . innui-aktçiblutit-illiyoat.
MUNITIONS de chasse, n. dér. . . . . . . pamuktçitân.
MUR, MURE, adj. v. . tchiρmaρtoρk. *plur.*; -tut. = *à demi-mûr* : oρtçoρtaρk. *plur.*, -téit.

MURAILLE, n. rac. . tchukkak.
MURMURE, MURMURER, v. impers. . . (*eau*). yoρaatoaρk. = (*vent*) : tchiuρiuρmiyaρtoaρk. = (*arbres*) : winiuρmiyaρtoaρk.
MUSARAIGNE, n. dér. ugiuñnaρk : (*l'hivernant*).
MUSCULEUX, EUSE, v. intr. . . . . . . néρkρavaρtoaρk.
MUSCLE, n. rac.. . . ivalo. *plur.*, ivalot.
MUSEAU, n. c. . . . . amilœρok.
MUSELER, v. tr.. . . . matudjidja.
MUSIQUE. . . . . atoρneρk.
MUTUELLEMENT, adv tamaρmik (*l'un avec l'autre*). = tamaρta (*l'un pour l'autre*).
MYOPE, v. intr.. . . . taρéoρ tçivaktoaρk.
MYSTÈRE. . . . . . . misteρk (*mot français corrompu*).
MYSTÉRIEUX, EUSE, v. intr. . . . . . . amiρayliyaρtoaρk.

N

NACRE, n. pl.. . . . kρébleρtçèt.
NADIR, n. dér. . . . nallèρèk.
NAGEOIRE, n. rac. . añotik. = — *dorsale* : taleρkρoρk.
NAGER, v. intr.. . . . naloρtok. = naloρtoaρk. = añoaρktoaρk. = naluktuaρk (*à la façon des chiens*).
NAGEUR, n. v. . . . nalotçiρk.
NAGUÈRE, adv. . . . akoρiyoaρk.
NAISSANCE du nez. . akaléak.
NAITRE, v. intr.. . . iktoρtoaρk. = aniyoaρk.
NAPPE, n. c.. .. . . maρiptak. (C.).
NARINE, NASEAU, n. tchoρlòn. *plur.*, tchoρlot.
NARVAL, n. c. . . . kiligvak.
NATION, n. c.. . . . tûnnutçuρk. = *ma* — : tunnutçutka.
NATTE, n. dér. . . . kρébiaρk. = — *de cheveux* : pilœρayaρk.
NATTÉ, ÉE, adj. v. . kρébiaρk.
NATTER, v. tr. . . . kρébitçidjoaρk.
NATUREL (enfant). . tigumiyaρtiña.
NAUSÉABOND, DE, adj. v . . . . mamañitoρk.
NAVIRE, n. c.. . . . umiaρ-pâk.
NAZAL (os).. . . . . akoléaρk.
NE, NE PAS, part. nég. *en compos.* : yuïktu; yuïktok; uiktu. = nauk. (C.). = itoρ (*final*).
NÉANMOINS, prép. . amik-amik.
NÉBULEUX, EUSE, adj. v.. . . . . . . kiyéwut.
NÉCESSAIRE, v. intr. pimaρtoaρk. = tigumaluaρtaρk.
NÉGLIGENT, TE, v. intr. . . . . kρamañignitaρk.
NÉGOCIANT, n. v.. . niwuktoaρk.
NÉGOCIER, v. tr. . . niuveρtoaρk.
NÈGRE, n. c . . . . . kρéneρtoρk-innok.
NEIGE. . . . . *tombée* : âpun. = ânniyo. = — *tombante* : kρanéρk. = — *en cristaux très-ténus* : kρanik. = — *en flocons ou — de France* : kρanikpaït. = — *récente* : killolaρk. = — *ancienne et durcie* : killuk. = — *fondante, collante* : matçaρk. = — *granuleuse* : natakρonaρk. = — *poudrante, gelée* : miñoleρk. = ânniyoρk. = — *qui fond durant le jour et durcit durant la nuit* : atçuip'a. = atçuituaρk. = — *enfourchée et placée devant le feu pour y dégoutter* : kρoρlopaρk.
NEIGER, v. impers... kρanétçullé. = kρanektoaρk. = kρaniktoaρk. = kρaniktoρk.
NE...PLUS. . . . . . aρklupo. = aρklupit.
NERF. . . . . nòkρaρòn; *plur.*, nokρaρotit. = — *du cou* : kρumitchaρòn. = — *du jarret* : nakatchuñgnaρk. = = *du dos* : uléòn. = uléòn-ivalo. = — *du talon* : kimitkρoρòn.
NERF servant pour coudre. . . . . . . ivalok; *plur.*, ivalot.
NET, TE, v. intr.. . . tutu-eρktuark. = maρa-ituaρk. = tutuitut. = nuyaρpiyaρk. = nakoyuaρk.
NETTOYÉ, ÉE, adj. . tanigaρk. = (*fusil*) : tçakρayaρk.
NETTOYER, v. tr. . . taniktoaρk. = tanig'a. = — *un fusil* : tçakρayaρa, yagaρa.
NEUF, NEUVE, adj. v. tchénéléρaρk. = aliyuïtuaρk.
NEUF, adj. num . . . kρolin-illoat. = aρvénèlœρit-tçittamât. = kulin-uyaktuk (C.).
NEVEU, n. c. . . . . inoρoaluk. = miyoρaluk.
NEZ, n. rac.. . . . . kρéñyaρk. = kaymak. = *bout du* — : kρavik.
NIAIS, SE, v. intr. . tutchoa-mañgitaρkut.
NID, n. rac. . . . . tchiti (*d'hirondelles, de fourmis, etc.*). = ublut[u].
NIÈCE, n. rac.. . . . uyoρva.
NIER, v. intr. . . . . inmiρun-añeρtoaρk. = — *en fronçant le nez* : kini imuya. = kρiñañgnè imuya.
N'IMPORTE! adv. . . ami-uuin!
NIPPES (morceaux de gros drap dont on s'enveloppe les pieds. kaw-wak. = ètikâti. = pinéρak (C.).
NIVEAU (au), loc. adv. nalépig'a.
NŒUD, n. dér. . . . kρilepneρk. = — *des filets* : kρiteρgnaρk. = — *du bois* : akéρoρkρ; *plur.*, akéρot.
NOIR, RE, v. intr.. . kρeρneρtoρk. = keρnwoρ. = keρnaρgaρwoρk. = kéneρtok (C.).
NOIR de fumée, n. c.. aρiak.
NOIRATRE, adj. v.. . kρeρneρtooyaρk.
NOIRCI, IE, v. intr... kρeneρtaρk.
NOIRCIR, v. tr. . . . kρeρneρtoadjiaρk. = padjieρtoaρk.
NOIRCIR (se), v. intr. padjieρtoyoaρk, yoami.
NOM, n. rac.. . . . . atòñ; *plur.*, atépeït. = *mon* — : atépa. = *ton* — : atkρèn. = *son* — : atkρa. = *notre* — : ateρput.
NOMADE, n. v.. . . . nipitçoataρpat.
NOMBREUX, EUSES, v. intr.. . . . . . . inuïaktut. = inuïaktuané : *1 pl.*; inuïaktutçi : *2 pl.*
NOMBRE, n. pl. . . . kitçit.
NOMBRIL, n. c. . . . kρalatçieρk.
NOMMER, v. tr. . . . tayugâ.
NOMMER (se), v. intr. inminik tâyoρtoaρk.
NON, part nég. . . . tchuïtoρ! = diunak! = naaga! (C.).

NONANTE, adj. num. innuñ tçittamanik apvénèlœpit.
NONOBSTANT, prép.. tçanepkpapa. = *signifiant cependant :* amik-àmik.
NORD, n. c.. . . . . kanuñ-apgnepk.
NOS, pron. poss. plur. *en compos. se rend par les désinences :* wut, put, put.
NOS, pron. pos. duel. *en compos. se rend par les désinences :* wuk, puk, puk.
NOTRE, pron. poss. . uvaptim-nun.
NOUER, v. tr.. . . . kpilepktoapk.
NOURRICE, n. v. . . miluktutçidjapk.
NOURRIR, v. tr. . . . néppèpkapklugo. = *i. e. allaiter :* miluktutçidjoapk.
NOURRISSON, n. v. . miluktuapk.
NOURRITURE, n. v. . néppéyoat.
NOUS, pron. pers. . . uvaput. = *(duel)*: *nous deux :* uvapuk.
NOUVEAU, VELLE, aliyuituapk.
NOUVEAU-NÉ, n. c.. nukutpép-âluk.
NOUVEAU (de), loc. adv. . . . . anakpanatop. (*voir* de).
NOUVELLE-LUNE.. . tamaptuap. = tatkpé-ilapk.
NOUVELLEMENT, adv. akopiyoapk. = tchènélépapk.
NOVEMBRE, n. c. . . tchipkpénèpélapk : (*le soleil disparaît*).
NOYAU, n. c. . . . . illuléapotçi.
NOYÉ, ÉE, v. intr.. . immepktapk. = puktayuapk.
NOYER, v. tr. . . . . ipipikaptiga.
NOYER (se), v. intr. . ipiyoapk.
NU, UE, v. intr.. . . mataptoapk. = *(branche, arbre) :* kpoapeptapk; *plur.*, -tat. = *nu-pieds:* kawveptoapk. = kawgaéñgaptoapk. = *nu-tête :* natçéyn-aptoapk.
NUAGE, NUÉE, n. c.. nuvûya. = nuvutçepk; *plur.*, nuvûyat. nuvûtçéît.
NUAGEUX, adj. . . . kiyévut.
NUBILE, v. intr.. . . illidjoadjia.
NUIRE, v. tr. . . . . killañgnéapig'a. = *i. e. géner :* tatimméapniktoapk.
NUIT, n. rac.. . . . . *d'été :* unnuk. = unnupk. = *— d'hiver:* unnupa. = unnuapk. = *— tombante:* unnuapktçip'a.
NUIT (i. e. obscurité). taapk. = onuapk.
NUIT (i. e. nuitée, espace consacré au sommeil, même de jour). . . . . iniloômayœwat.
NUITS (deux). . . . . tanmalopktuat. = ubliœwat. = ublilakta.
NUITS (combien de?). tchinnukiñtçalik?
NUL, LE, adj . . . . innu-ituapk. = *— autre :* kitçiân. = *i. e. inutile, propre à rien :* opkpaoyaituapk.
NUQUE, n. c. . . . . tunutçuk.

O

OBÉIR, v. intr., et OBÉISSANT, TE, v. pilkpoyénitoapk. = piñgapk'çidjoapk.
OBÈSE, v. intr. . . . puvalayuapk.
OBIER rouge (viburnum oxicoccos). . . oppi-atçiapk : (*petit saule*).
OBLIGER, v. tr. . . . âmanago.
OBLIQUE, adj. v. . . apoñayoapk.
OBLIQUEMENT, adv. apoñ-aptopk.
OBLONG, GUE, adj. . amiktuluñ-oyapk.
OBSCUR, RE, adj. v. . taaptopk.
OBSCURITÉ, n. rac. . taapk. = onuapk.
OBSERVER, v. tr. . . *i. e. accomplir :* illiñgaptchapmiktoapk. = *i. e. surveiller :* munapayoak.
OBSTACLE, n. rac . . nâtopk.
OBSTINÉ, OBSTINER (s'), v. intr. . . . . piktailiniktoapk.
OBTURER, v. tr.. . . pipoloapk.
OCCIDENT, n. dér. . uavap-nepk.
OCCIPITAL (os) n. c . kpapitapkpa.
OCCIPUT, n. c. . . . inminik-pilik.
OCCUPÉ, ÉE, OCCUPER (s'), v. intr.. . tchulépektoapk.
OCCUPER, v. tr.. . . tchulépektuliyuapk.
OCÉAN, n. rac. . . . tapéop. = tapéyok (C.).
OCTOBRE, n. v. . . . tçikolépapk : (*prise des glaces*).
ODORANT, TE, adj. . nayak. = tipipitopk.
ŒIL, n. rac.. . . . . iyik. = iyipk; *plur.*, iyit. = *— artificiel :* iyum-ayoapk. = *— rouge :* iya-luktoapk.
ŒSOPHAGE, n. rac. . lyopk.
ŒSTRE, n. v. . . . . miluvé-atçiapk : (*petit suceur*).
ŒUF, n. rac.. . . . . manik; *plur.*, manéit. = *— de poisson :* tçuvapk. = *— d'insectes :* kpitépolit. = *— de vermine :* itkpepk; *plur.* itkpèlit.
ŒUVRES, n. dér. . . tçulinéapktut.
OFFENSE, n. c. . . . tammaptopkp. = opolopovit. = *i. e. faute :* tchulnaoyoapk.
OFFICIER-TRAITANT kpatétçéy.
OIE blanche (anser hyperborea).. . . . uviuvepk. = tigmé-apvik.
OIE grise, rieuse (a. albifrons).. . . . . tigmepk. = tattipigapk.
OIE grise du Canada (a. Canadensis), outarde des Canadiens. olua-ulipk. = timmiak (C.).
OIGNON sauvage. . . épnéalik-ivik : (*herbe femelle*).
OINDRE, v. tr . . . . nanuktoapk. = nanuépkpatçidjaptoapk.
OISEAU, n. rac. . . . tinmiapk; *plur.*, tinmieit. = *petit — :* tigmépé-ayopk; *plur.*, -ayuit; = *— des neiges* amapolipapk; *plur.*, amapolikat. = *— jaune (sylvicola æstiva)*: kpoapaluk. = tçigiapé-aluk (*tringa alp.*)
OISIF, IVE, v. intr. . tchuliktuapk.
OISILLON, n. rac. . . neplapk; *plur.*, neplat.
OMBRAGE, n. dér. . tapâ-nepk, (*de* tapapk, *ombre*).
OMBRAGER, v. impers. tapanepktoapk.
OMBRE, n. rac . . . . tapapk, = *à l'—:* tapap-mi.
OMOPLATE, n. rac. . apidjepk; *plur.*, apidjèt.
ON, pron. indéf. . . . innok.
ONCLE maternel.. . . (*aîné*) : anéyok[u]. = (*cadet*) . añaluk. = *mon —:* añéyoa. = añalua.
ONCLE paternel.. . . (*aîné*): añpayun. = (*cadet*) : añpayualuk. = *mon — :* añpayua. = añpayualua.
ONCTUEUX, SE, adj. v. pânepktoapk.
ONDE, n. rac.. . . . ulik.

ONDES (i. e. vagues) n. rac . . . . malik ; *plur.*, malit.
ONDÉE, n. c. . . . . tçilla-luk.
ONDOYANT, TE, adj. v. kpayniktoat.
ONDOYER, (i e. baptiser) . . . . kuveρkρinitoaρk.
ONGLE, n. rac. . . . kukek ; *plur.*, kukit. = *mon —* : kukitka.
ONGLÉE, n. v. plur.. puïpkpoptupéït.
ONGUENT, n. dér.. . nanulûn. = killileρkρôn, = *— napolitain* : kummeρkρôn.
ONZE, adj. num.. . . itiañgnèpat. = ataotçi iti-añgnèlœpit.
OPAQUE, adj. . . . . anmaulultuaρk.
OPHTHALMIE, n. v . iyaρluktoaρk.
OPIUM, n. v. . . . . tchiniktuaρk : (*soporifique*).
OPPOSITE (à l') . . . akilœρeρk.
OPPOSER (s'), v. intr. tçapim-anik-toaρk. = iñuktaliniktoaρk.
ORBITE, n. c. . . . . iyit-tchinigit.
ORDINAIREMENT, adv.. . . . . illaleρklunè.
ORDONNER, v. tr . . tchuna uvaρétik. = tchuna uvakpotçidjoaρk. = kibugaρèyoaρk.
ORDRE, n. dér... . . tilliniûn. = okpakkâwn. = kibugaρôn.
ORDRE (en), loc. adv. immalik.
ORDURES, n. rac. . . tçannik.
OREILLE, n. rac. . . tçiùn ; *plur.*, tçiut. = çiun, çiut (C.), tçiutik. = *bord de l'—* : tçhinik. = *lobe de l'—* : putuleρvik. = *avoir l'— dressée* (*animal*) : nappaρéktoaρk. = *— pendante* : paluñaρktoaρk.
OREILLER, n. rac. . akin.
ORGE, n. . . . . . . akutoyoptat ivik : (*herbe à galettes*).
ORGELET, n. rac. . . uñoρk.
ORGUE, n. c. . . . . atoρtiktaρ-pâk.
ORGUEIL, n. v. . . . kρeyviñaneρluk.
ORGUEILLEUX, EUSE v. intr. . . . . . . kρeyviñaρtoaρk. = añotigoyéaρktoaak.
ORIENT, n. c.. . . . tçaneρ-aneρ-aneρ-mûn.
ORIFICE, n. rac. . . . pâ. = *au génitif poss.* : paña. = *— supér. de l'estomac* (*cardia*) : mañwaρk kρonitçéïn. = *— infér. de l'estomac* (*pylore*) : pikwa.
ORIGNAL . . . . . . *voir* élan.
ORION, n. dér.. . . . tubatçân, (*de* tubaoρk, *se lever*).
ORNEMENT (arabesques).. . . . . . . illœρavioyak. = *— des narines* : nuvaρôn. = *— des mocassins esquim.* : kρamiaρoktit' = *— des bottes esquim.* : umaρk.
ORNER, v. tr . . . . miρkpoρektçinigaït.
ORPHELIN. . . . . . *de père* : atata-itoρk. = *— de mère* : anânaρk-âñilaρk. = *— de père et de mère* : illiyaρk. = illiyaρktçuk.
ORTEIL, n. c. . . . . pwotoρoρk.
OS, n. rac. . . . . . tçauneρk ; *plur.*, tçaunet. = *— à moelle* : kρuktoρaρk. = *— de la hanche* (*ilion*) : makitaρk. = *— de la mâchoire* : aρgléρoρk. = *— de l'épaule* : kéatçik. = *— fossile* : killékuvaρk. = *— du cou* (*vertèbre*) : kiglitchuïnaρk. = *plur.*, -tchuïnèt. = = *du coude* : itkotçik. = *— du poignet* : ânnineρk. = *— iliaque* : illinneρk. = (*sacrum*) : pamiyoρk. = *— de la tempe* (*temporal*) : tçónep-kpak ; *plur.*, -kρèt. = *— du front* (*coronal*) : kρablunaρk ; *plur.*, -nèt. = *— hyoïde* : iglyaρk. = *— occipital* : kρaρitaρkρa. = *— des pommettes* : uludjiak-tçauneρk. ; *plur.*, -tçaunet. = *— des jambes* (*fémur*) : kρukto-paρk ; *plur.*, -paït. = ((*tibia*) : kρanatçieρk ; -tçiet. = *— du genou* (*rotule*) ; tchitkρoρk. = *— des pieds* (*tarse*) : inukat. = *— pariétal* : naggioρk, giut. = *— nasal* : akoléaρk. = (*etc. etc., voir leurs noms propres.*)
OSCILLER, v. impers. aulayaρktoaρk.
OSSELET, n. rac. . . nigiak ; *plur.*, nigiat.
OSSEMENTS, n. pl. . tçaunet.
OTER, v. tr. . . . . . piyaρa. = *ôte-toi !* pin !
OTER (s'), v. intr. . . piyoaρk.
OTE-TOI ! interj. . . . anin !
OU, adv. de lieu.. . . nâni. = kitoρ. = kitumi. (*s'emploient aussi pour interroger*).
OU ? adv. interrog. . namut ? = nam-naw ? = nawk ? (*— est-il ?*) = nakit ? (*d'— ?*)
OU ET POURQUOI ?.. naw-kut ? = tcho-kôn ?
OUATE, n. pl.. . . . paléït.
OUBLIER, OUBLIEUX, SE, v. tr. . . . . . nalulyoaρk, yaρa. = *— un objet* : naluneρktoaρk.
OUEST, n. dér. . . . uavaρ-neρk.
OUF ! interj de lassitude. . . . . nana !
OUI ! adv. d'affirm. . . ih ! = *adv. d'étonnement* : âh !
OUIES, n. rac.. . . . matçi.
OURAGAN, n. dér . . tiktaρ-neρk.
OURDRE, n. c.. . . . kρiteρgnaρk ; *plur.*, kρiteρgnéït.
OURLET, n. c . . . . tâρpitaρk.
OURS, n. rac.. . . . *blanc* : nânnuk ; *plur.*, nânnut. = *— noir* : aklaρk ; *plur.*, akléït. = *— jaune des steppes* : akvik.
OURSE . . . . (*Grande*) : aviaρk-tçân. = (*Petite*) : tchivulik.
OUTARDE.. . . . . . *voir* oie du Canada.
OUTIL, n. v.. . . . . tchénéléρôn ; *plur.*, tchènéléρotit. = *— servant à coudre* : tçikévik. = *— servant à serrer l'arc* : kρéρutaρk.
OUTRE, n. c.. . . . . poρianaρk. = kρoρloρaρk.
OUTRE, prép. et EN OUTRE. . . . . . . maliñguya.
OUVERT, TE, adj. v.. upkueρtoρk.
OUVERTEMENT, adv. tçatkρam-ni.
OUVERTURE . . . . *en général* : pâ. = putu. = *au génitif et au poss.* : paña. = *— des labrets* : putuk. = *— des raquettes* : nakaleρtaρveρk.
OUVRAGE, n. v. pl. . tçulinèaρktut.
OUVRIER, n. v. . . . tchuliyoaρk.
OUVRIR, v. tr.. . . . okueρtoaρk. = opkwéoρk = illéoρatçoaρk. = *— à l'aide de la clef* : kρiputilik. = *— un livre* : ikéρaρtoaρk. = *— un couteau* : napañdjiañeρtoaρk. = *— la bouche* : ayteρtoaρk. = *— les yeux* : witaρtitçidjoaρk. = *— l'oreille* : ikéρaρtoaρk. = *— la main* : itçiwitoaρk. = *impératif* : ouvre ! okéûn ! = illèoρatçipin !
OXYDÉ, ÉE, adj . . . kρuapiuk.

P

PACIFIQUE, v. intr. . (*particulier*) : itañéytoaρk. = (*peuple*) : patchu-itoaρk.

PAGAIE, n. rac. . . . añôn; *plur.*, añotit. = — *double* : paotik.

PAGAYER, v. tr.. . . añoaρk, oaρa. = kikiaoρk, aρa. = — *de l'aviron double* : akρoaρk, oaρa. = paoaρk, oaρa, otçeptçi (2e *pers. plur.*).

PAGNE, n. c. . . . . illioρ-pik.

PAILLE, n. pl.. . . . ivœρit.

PAIN, n. c . . . . . . itkéaρk. = akutoyaρk.

PAIN à cacheter . . nipititœρôn. = nipititâwn.

PAIRE, n. pl . . . . . malœρoït.

PAISIBLE, v. intr.. . itañeytoaρk.

PAISIBLEMENT, adv.. nipikituaρ-klunè.

PAIX, n. c. pl . . . . ulapiρktçawt.

PAIX ! interj. pour faire cesser. . . . . tayma! tayma! nipaρnak!

PALAIS de la bouche, n. rac. . . . . kρeylaρk : (*voûte*). *c'est le même mot que* ciel.

PALE, v. intr. . . . . uviñgneρtoρk.

PALERON (omoplate d'animal). . . . . . aρidjaρk; *plur.*, aρidjet.

PALIR, v. intr . . . . kρataktoaρk.

PALETTE . . . . . . *de peintre* : talutaρk. = — *de rame* : muliña.

PALETOT. . . . . . . atikit.

PALISSADE, n. pl.. . adjigoïliktéït.

PALMÉE (patte), adj.. amiuyaρk; *plur.*, -yèt.

PALPER, v. tr. . . . ichivœρè-ova, ovaρa.

PALPITER, v. intr.. . *de colère* : kakavioyuaρk. = — *de plaisir* : aneρktçaρpaluktoaρk.

PALPITER, v. impers. tigœliloktoaρk.

PAMER (se), v. intr. . nukigeρtoaρk. = éρρèviopaρtoaρk.

PAMOISON , n. dér. . éρρèviopaρneρk.

PANACHE, n. c. . . . tchuluñaρk.

PANFORCEAU. . . . padjiok.

PANIER, n. c.. . . . iviñg-mik.

PANSE, n. c. . . . . aρkρéaρo-tchiñρaρk.

PANSÉ, ÉE, v. intr. . kρilaρ-kρotcheρta.

PANSER, v. tr. . . . kρilaρ-kρotcheρtova.

PANTALON, n. c. . . kammik. = tçivoρak.

PAPA ! (vocat). . . . apaña!

PAPE, n. c.. . . . . naktçaρiyaρ-pâk.

PAPIER, n. c.. . . . mamañuρiaρk. = ikkéρak (C.).

PAPILLON, n. c . . . tcheρkρalikitaρk.

PAQUES, n. c.. . . . ublup-pâk : (*le grand jour*).

PAQUET, n. rac.. . . poρk. = tamut (C.). = — *de cheveux que portent les femmes sur chaque épaule* : tuglik; *plur.*, tuglit.

PAR, prép. (se lie au mot qu'elle suit). . mik. = nimik. = minik. = mè. = gnè. = nè.

PAR, prép. (signif. à travers). . . . . . . akunœρatigûn.

PAR AVANCE, loc.. adv . . . . tçivuρnœρatigûn.

PAR-CI PAR-LA, loc. adv . . . . iρklaρtchimayut.

PAR CE QUE. . . . . kikòn.

PAR COTÉ, loc. adv.. tçanéa. = tçanigna.

PAR DERRIÈRE, loc. adv. . . . . tunômut. = uïvaρa. = *avec mouvement* : nunua-ρôn. = tunom-nun.

PAR DEVANT, loc.adv. tçakρamnun. = *avec mouvement* : tçatkρaρa. = tçatkρaρôn. = tçalœρa. = tçalœρôn.

PAR DESSOUS, loc. adv . . . . ataρôn.

PAR DESSUS, loc. adv. miñgéρa.

PAR LA FAUTE DE, loc. prép. . . . . . tchuléaρa. = *je l'ai fait par ma faute* : tchuléaρoaρtoami.

PAR LUI, ELLE. . . .. umiñga. = tabiuñ-mik. = tapçom-nik.

PAR MÉGARDE, loc. adv. . . . . illitchimañuyaρklunè.

PAR MOI. . . . . . . uvamnik. = *par toi* : illimnik. = *par nous* : uvaptimnik. = *par eux* : okkoam-nik. = okkumiñga. (C.)

PAR MER, loc. adv . . itkρa-nûn. = imma-kòn (*avec mouvement*).

PAR TERRE, loc. adv. atpa-nùm. = (*idem. avec mouvement*) : nuna-kòn.

PAR QUI, PAR QUOI, PAR CELA. . . . . tabiuñ-mik. = tabiuñ-miña.

PAR QUOI (ce). . . . umiñaρk. = umiñga.

PAR QUI ?. . . . . . kimik? = kimit? = kitkumit?

PAR QUOI ? PAR QUEL MOYEN ?. . . . . . tchumik? = *où et* —? tchokòn?

PAR SA PROPRE FAUTE. . . . . . . inmiρûn.

PAR SOI-MÊME.. . . inminik. = umiña-minik.

PARADIS, n. c. . . . Nunatchènèyam-nunaρa.

PARAITRE, v. intr. . taymani nayaρtoaρk.

PARALYSÉ, PARALYTIQUE. . . . . . kρéρataρktoρk.

PARASÉLÈNE, n.dér. kρéybiaρôn : (*circuit, couronne*).

PARATRE, n. c. . . . añoyaρk. *plur*, añoyat, yowout (1e *pers. plur.*)

PARCELLE, n. rac. . tchika, kaρa.

PARCE QUE, prép.. . pikρân. = pikρago. = pimân.

PARCHEMIN, n. raç.. ameρk.

PARCOURIR, v. tr.. . tchañguyuaρk. = (*maladie*) : anéaρo tchañguyuaρk.

PARDONNER A, v. tr. illuaρtoaρk . = oρoloρovit néρéyomaneρtoaρk.

PAREIL, LLE, v. intr. illuliyak.

PAREILLEMENT A, loc. conj.. . . . . . kρawna. = taymatçi.

PAREILLEMENT, adv. imânna.

PARENT, TE, TS, n. c. añalu. = aρnakρaρaluk. = — *éloigné* : illaρignitaρk. *plur.*, -téït. = *proche* — illaρkρonaρk. *plur.*, -kρonéït.

PARENTS (i. e, père et mère) . . . . *i. e., père et mère* : illak. = *pères et mères.*) : illaρit.

PARER, v. tr . . . . . tçavaρkρéyaρa, yaρma, yaρkin.

PARER (se), v. intr. . tçavaρkρèyoaρk.

PARESSE, n. v. . . . tchuliuvañgnitoaρk.

PARESSEUX, EUSE, v. intr. . . . . *pour agir :* tchuliktuaρk. = — *pour parler :* tchiliklun oρaktoaρk.

PARFAIT, TE, v. intr. kaviρtoaρk. (*animé*). = tçavaρiktoaρk. (*inan.*)

PARFAITEMENT. . . unuρtuρk. = — *fait :* tçavaρiga.

PARFOIS, adv. . . . inuviktuat.

PARFUMÉ, ÉE, adj. . tipiρitoρk.

PARHÉLIE, n. rac. . ipaït. = — *d'étoile :* akçuk.

PARIÉTAL, n. dér. . naggiok.

PARLER, v. intr. . . oρaktoρk. = okρayoyuaρk, okρayemma: (*1° pers.*) — *à quelqu'un :* opakpokρ. = — *bas :* itçibioatoaρk. = — *bien :* okρayotçidjiaρk. = — *différemment :* atunimoñitoaρk. = — *en soi-même :* inmigoρaρtoaρk, = — *en dormant :* tchininiktçeρtoaρk. = — *de travers :* tçénémuktoρtuaρk. = — *en arrière d'un autre, contre lui :* kρano tayuvamna oρakpokρ. = — *haut :* éρénaρtoρtoaρk. = — *mal :* tchuñgunaρtoaρk.

PARLER (ne pas). . . okρauyuaρk. = *ne parle pas!* (*impératif*) okρauyân!

PARLEUR, v. intr . . okρatoyuaρk.

PARMI, prép. . . . kρitkρân.

PAROIS, n. c. . . . . tchukkak.

PAROLE, n. dér. . . okρâwn. = okρaméûn. = okρaotçiρk. *plur.*, okρaotçit. = — *inutile :* okρauyautik kaluïnéit.

PARQUET, n. pl. . . natchitit.

PARRICIDE, n. v. . . añoteρtoaρk. = (*crime de —*): añotéρôn.

PART, n. c. . . . . . ivamakluti néρρeyot.

PART (à), loc. adv. . . ivamaklutik. = tçiaklutik.

PARTAGÉ, ÉE, adj. v. tchïtoρ. = malœρon-oρtoρk.

PARTAGER, v. tr. . . naρlyoρk. = — *avec la hache :* kiblânœρèt. = — *avec le couteau :* tçavioyaρktoaρk. — *avec les mains :* alikataρktoρk. = — *entre plusieurs :* abuguva.

PARTAGER (se), v. mut. . . . . tchiρkρomaliyoaρk.

PARTANT, prép. . . . umiñga.

PARTIAL, LE, v. intr. añeρkρéyoaρk.

PARTIE inférieure du corps. . . . . kiñuneρk. = upatikin.

PARTIR, v. intr. . . . aulaoρk, la. = aulooyoaρk. = aulaρtçidjoρk. = tçiluaρtçidjoρk. = piuktok. (C.) = — *par eau :* tçaviktoaρk. (*impératif*) : tçavikta! = — *pour la guerre :* tonoρkρatiyitoat. = — *pour la chasse :* tuktuléaρtuaρk. = (*esprits*) : aneρnéyaρtoaρk. = (*flèche*) : pitiktçaoyaρk. = (*impératif*) : aïllut! = aniyok !(C.). = ayok! (C.).

PARTOUT, adv. . . . tamaρtigûn.

PAS, n. dér. . . . . ablopâwn. = — *de vis :* putu.

PAS, adv. . . . . . . nuρuñtoρ. = eρtoρoρkρ,

PAS BEAUCOUP . . . inukitut. = inupiktut.

PAS BON, adj. . . . . neρktchaρk tchuïtoρ.

PAS DU TOUT, adv. . avayaïluaρtuñ itoρk.

PAS ENCORE, adv. . tçullé. = kρakutçilla.

PAS LOIN, adv. . . . kρaniktoρatçiaρk.

PAS LONGTEMPS. . . tchivikitoρ. = tchilaρktoaρk.

PAS PEU DE CHOSE. pimâρtoaρk.

PAS VITE. . . . . . tçukaytomik.

PASSAGE, n. pl . . . kρanitat.

PASSANT, n. v. . . . allañayoρk.

PASSE ou goulet. . . kañeρlûn.

PASSÉ, ÉE, v. intr. . kρayaρktoaρk.

PASSÉ (i. e. filtré, tamisé). . . . . inœρaρtoρk.

PASSÉ (signe du). . . *On l'exprime en intercalant dans les verbes les suffixes* lua, luaρ, lau, laoρρa.

PASSER, v. intr. . . . taléρaρtoaρk. = apkρotçaρoyaρtoaρk. = — *à travers :* tçatkρéyoaρk. = (*esprit*) : tiktag'a, = — *devant :* tçatkρaρôn apkρotçaρa. = tçalœρaρnitoaρk. = — *derrière :* tunuaρôn apkρotçaρa. = tunuaρnitoaρk. = — *l'aviron d'un côté à l'autre :* ivœρaρaotoaρk. = — *un anneau au doigt :* atipkaρtijoaρk, tiga. = (*animaux*) : tçatkρéyoaρk. = (*sentiers*) : tçaρkρiñayoaρk.

PASTILLE, n. c. . . . tutâoyaluk.

PATATE, n. dér. . . . kρeyneρk.

PATÈNE, n. c. . . . . Ekaρistim illivéaρa.

PATINER, v. intr. . . tçalœρè umiyoaρk.

PATIR, v. intr. . . . tchuρeρktoaρk.

PATRON (modèle). . . titœρâwn.

PATTE, n. c. . . . . itigaρk; *plur.*, itigaït. = — *de devant :* adjiρaρk; *plur.*, adjigaït. = — *d'insectes :* avataρk; *plur.*, avataït. = — *des palmipèdes :* amiuyaρk; *plur.*, amiuyèt.

PAUME . . . . iρkρatçaρk.

PAUME de la main. . itimaρk. = itimañ-minun. (*dans les mains*).

PAUPIÈRE. . . . . . *supérieure :* tûnuρik. = — *inférieure :* tçatkρaρk.

PAUVRE, v. intr. . . tchuvaluïtuaρk.

PAVANER (se), v. intr. chipileρtoaρk.

PAVILLON, n. dér. . anopétchiûn. = — *de l'oreille :* tunuaρ. = — *des narines :* atkatçiaρk. = attatkρoaρk.

PAVOT (papaver nudicaule). . . . . . . otçuk.

PAYS, n. rac. . . . . nuna; *plur.*, nunat. = — *des rennes :* tuktuρ-nunat.

PAYSAGE, n. c. . . . nuna-uyaρk.

PEAU, n. rac. . . . . ameρk; *plur.*, amit. *et* aρmgit. = amék. (C.) = *possess. génitif :* améa. = illéagnaρk. = (ameρk *se dit aussi bien de la peau humaine que de celle des fruits, de l'écorce des arbres, des pelleteries, etc.*) = — *avec poil, pélisson, pelu :* mitkρolik. = kaypak (C.). = — *i. e. épiderme :* uvinnik. = — *du ventre :* akudjam améa. = — *de tambour :* itçè. = — *de loge :* itçèt. = — *galeuse, râpée, usée :* aleynœρéluaρtoρk. = — *servant de couverture, robe de poil :* kρaaρktçak. = kaypak. (C.). = — *servant de lit :* kρaaρk.

PEAU (revers de). . . illua.

PEAUX-ROUGES, n. c. itkρélit. *sing :* itkρéliρk. = taoρdjoït. = *sing :* taoρdjok. = oρtçot-odjo-éytut.

PÉCHÉ, n. c. . . . . tchuïnaoyoaρk. = tchuïneρkρiyoaρk. = tchukρotcheρkρiyoaρk. = — *grave, mortel :* piktçâñ-ituaρρâk. = — *léger, véniel :* piktçañ-ituaρâluk. = tchuïnaρkρioρatçiaρk.

PÉCHER, v. intr. . . tchuïnaoyoaρk.

PÊCHER, v. tr. . . . . itkρa-léuyuaρk. = — *à la ligne :* kρilatôn.

PÊCHERIE, n. v. . . . itkpa-lénynapok.
PÉCHEUR, n. v. . . . ikpalepk kpéyoapk.
PÉCHEUR, n. v.. . . tchuinap-mi-tchénéyoapk.
PEIGNE, n. pl. . . . illayotit. = nalu-itopk.
PEIGNER, v. tr. . . . illa-ig'a.
PEIGNER (se), v. intr. illa-eptoapk.
PEINDRE, v. tr.. . . talotoapk, tapa,
PEINE (avec). . . . tchiniklûn.
PEINTRE, v. tr. . . . kpaléuyapk ayuktoapk.
PEINTURE (i. e. couleur). . . . . akunépep koptchop-pâluk.
PEINTURE (i. e. tableau). . . . . . . kpaléuyat = — *d'intérieur :* igluyapk. = *portrait :* innûyapk. = — *de paysage :* nunna-uyapk.
PÉLARD, n. v. . . . amep-eytopk.
PÊLE-MÊLE, loc. adv. nuateptuat.
PÈLERINE, n. c.. . . olikpitapk.
PELISSON (peau avec poil). . . . . mitkpolik. = kaypak (C.).
PELLE, n. dér. . . . pwalœpèn.
PELLETER, v tr. . . pwalœpètçidjaptoapk. = kpalœpaptoapk.
PELLETERIE, n. rac. amepk; *plur.*, amit.
PELLICULE, n. c. . . tçaunaña.
PELOTE, n. c . . . . kakpik. = — *à jouer :* apktçapk. = — *de fil :* anmalœpokpitçiapk.
PELOTONNER. . . . nimeptôyapk.
PELU (i. e. peau avec son poil), n. c.. . . amepk; *plur.*, amit.
PEMICAN . . . . . . akubliotapk.
PENAUD, DE, v. intr. talopktoapk.
PENCHÉ, ÉE, adj.. . aopmayoapk.
PENCHER, v. tr. . . uviñaptoapk, tunâ.
PENCHER et SE PENCHER, v. intr.. . . aopañaptoapk, toami.
PENDANT, adj. . . . uyamipa. = uyamitkpopk. = paluñapktoapk.
PENDANTS d'oreilles. noplot. = *mes* — : noplotki.
PENDRE, v. tr. . . . kpimitoapk. — *quelqu'un :* kpimitiga. = *la viande, le chaudron sur le feu :* niviñapktopk. = — *au côté :* kpélœpokutçeptoapk. = — *au cou :* uyamitkpotoapk.
PENDRE, v. intr. impers. . . . . paluñapktoapk.
PENDRE (se), v. intr. niviñaktoapk.
PENDU, v. intr. . . . niviñayoapk. = — *au côté :* kpélœpokotapk. = — *au cou :* uyamitkpopk.
PENDULE, n. dér.. . kpaviaptoân : (*tourneur* ou *tourniquet*).
PÉNÉTRANT, adj.. . tuopktitopk.
PÉNÉTRER, v. intr.. iteptoapk. = iteptopk. = (*animal*) : kpakiyoapk. = (*arme*) : iteptoagk. = (*liquide*) : piyoapk. = (*objet*) : tuopkitopk.
PÉNIBLE, adj. . . . . ugluktopk.
PÉNIBLEMENT, adv.. tchiniklun.
PÉNINSULE, n. c.. . amikto-atçiapk.
PENNE, n. c. . . . . kpipitalik.
PENSÉE, n. v.. . . . kayunapk. = kidjunapk.
PENSER, v. intr. . . tçaleptçioapk. = *ne pas* — : tçaleptçiñituapk.
PENTE, n. c. . . . . uviñaluptopk. = *en* —, *v. intr.:* uviñaptoapk.
PENTECOTE, n. c.. . Anepnem nakôyum ublupa.
PENTURE . . . . . . ipepkpepkp.
PÉNULTIÈME, adj. . kiñulepk. = *antépénultième :* kiñuluotuglia.
PEPIN. . . . . illu-léapotçi.
PERCÉ, ÉE, adj.. . . putunepkp.
PERCER, v. tr. . . . kakiyoapk. = — *d'un couteau :* kpapiyaopk. = — *de part en part :* atiioptopk (*d'une balle*). = anigoyuapk. (*d'un couteau*).
PERCER (se), v. intr. topniktoapk.
PERCHE, n. c.. . . . amituap-âluk. = — *à filets :* padjiok. = ayaupik. = — *de loge :* kpanak; *plur.*, kpanait. = kaïnnak (C.). = — *des lacets à lièvre :* maktçuktapk.
PERÇOIR, PERCERETTE, n. dér. . . néopptûn.
PERDRIX. . . . . . *voir* coq de bruyère.
PERDRE, v. tr.. . . . ullapiktuapk. = — *haleine :* anepktçapkpuvitoapk.
PERDU, UE, adj. v. . ullapitopk.
PÈRE, n. rac. . . . . apañ = atâtak. = ataak (C.). = *ô mon* — ! apaña ! = — *adoptif :* añoyoapk. = — *de famille :* nutapaluktuyuapk.
PÈRE ET MÈRE. . . illak.
PERFORÉ, ÉE, adj. . tchubluk kpómayopk.
PÉRILLEUX, EUSE. anayanaptopk.
PÉRIOSTE, n. c. . . . killigapk.
PERLE, n. dér. . . . awmak.
PERONÉ, n. c. . . . amilœpapk.
PERPENDICULAIRE. . kpañatayopk.
PERSISTER, v. intr. . piktailiniktoapk.
PERSONNE (i. e. nul). innuitop. = innuñmiktopop.
PERSONNE (i. e. quelqu'un). . . . . . . innok.
PERVERS, v. intr.. . kuyopk. = tchuinapk.
PESANT, TE, v. intr. okpumaytoapk. = okpuma-itopk. = ukumaykuni (C.).
PESÉ, ÉE, adj. . . . udjig'a.
PESER, v. intr.. . . udjigiapk.
PÉTILLANT, TE, PÉTILLER, v. impers. nutâyopk. = nutiktuktopk.
PÉTIOLE, n. n. . . . atçiyapluk.
PETIT, TE, v. intr.. . mikiyopk. = mikikuni (C.). = tchikopéituapk.
PETIT (très ou plus).. mikilœpa. = mikiyopatçiapk.
PETIT (diminutif), adj. âluk. = atçiapk. = apk (*finals*).
PETIT d'un animal, n. rac.. . . . . noñpapk; *plur.*, noñpeït.
PETIT COMME CECI. tayma ituapâluk.
PETIT DOIGT.. . . . kpikeptkpopk. = ékaikkok (C.).
PETIT ENFANT, PETIT GARÇON. . . . nutapapk. = nutaptoapk. = nukupéapk; *plur.*, nutapkpat.
PETIT-FILS. . . . . . inâluk; *plur.*, inopotaluk. = tutkpi.
PETITE FILLE, n. rac. kuno.
PETITE FILLE (puella parvula). . . . . . niuvéapktçiapk.
PETIT JOUR, n. c.. . kilaka.
PETITS ENFANTS (descendants). . . . nutapkpalut.
PÉTRI, IE adj . . . . uaptigapk.
PÉTRIR, v. tr.. . . . uaptiga.
PÉTURE, n. dér.. . . kpuvepk.
PEU, adv.. . . . . . ikiput. = iunupiktut. = — *en qualité :* kpayulu méneptopk. = *un* — : nablichamik. = nuktop.
PEU APRÈS, adv. . . anakpân.
PEU DE CHOSE, adv. pimaptuñitapk.
PEU DE TEMPS, adv. kpanikôn. = tchivik-itop. = *il y a* — : ako-pi-yoapk.
PEU IMPORTE !. . . ami unin !
PEUPLADE, n. c. . . tunutçuap-aluk; *plur.*, -aluit.

PEUPLE, n. c. . . . . tunutçupk. = *mon* —: tunutçuptka.

PEUPLIER balsamique ningopk.

PEUR, n. c. . . . . tçivopanapk.

PEUREUX, EUSE, v. intr. . . . . epktçidjoapk.

PEUT-ÊTRE, loc. adv. tabliu. = iluukuni (C.). = itçumaminik (C.).

PHALANGE, n. cv. . inuvapk; *plur.*, inuvaït.

PHONOLITE. . . . . . tçatuñ-ayopk.

PHOQUE barbu (Phoca barbata) . . . . natçepk. = nadjèk (C.).

PHOQUE veau marin, (Phoca vitulina). . . ugiuk. = ogjiuk. = *petit* —: otâyapk; = — *tout petit* : iblâkp°. = — *mort-né* : iblaw. = — *gisant sur la glace* : otopk.

PHOQUE marbré ou chien de mer (Calocephalus discolor). kpatçigéapk. = — *à nez pointu* : abba; *plur.*, abbaït.

PIC de bois jaune (Picus varius) . . . . . kalluk.

PIC de bois noir (Picus pileatu seu arcticus). tûyopk.

PIC de montagne. . . kappa; *plur.*, kappéït (*i. e. sommet*).

PICORER, PICOTER, v. impers. . . . . . pudjukaléuktoapk,

PIE, n. dér. . . . . . kiiyapk

PIÈCE, n. rac. . . . . tchika. = *au génitif* : tchigapa.

PIED, n. c. . . . . . itigapk; *plur.*, itikat. = — *d'animaux, de devant* : adjigaït. = *id., de derrière* : atigaynéït. = — *d'arbre, de montagne* : tunépavik. *au génitif* : tunépavia. = — *de fourneau de pipe* : itiga-uyapk.

PIED (mesure esquimaude). . . . . . . kipa-ïtopk (*à savoir* : la largeur des deux mains et de la langue entre elles).

PIED-DE-ROY (mesure). . . . . udjiapawn.

PIED-DROIT, n. rac . tçukkapk.

PIÉGE à renard. . . . nanépéapk.

PIERRE, n. c. . . . . uyapak = uyapè (C.). = *plur.*, uyapkpat. = — *à aiguiser* : ipiktçawn. = *à remouler* apiktûn. = — *à dards* (*phonolite*) tçatuñayopk. — *à labrets* (*marbre*) : uyapkpat. = — *à dards* (*quartz compacte*) : kpawlopk. = — *à feu* (*silex*) : anmapk. — iknèk (C.). = — *de lard* (*stéatite*) : tchikopktchopk.

PIÉTINÉ, ÉE, adj. . . tukalaluvapk.

PIÉTINER, v. tr . . . tukalaluktoapk.

PIEU, n. rac. . . . . auvepk; *plur.*, auyœpèt. = adjigoïtiktapk.

PIGNON, n. c. . . . . kaviñûyalik.

PILE de bois. . . . . . kpalépéït.

PILÉ, ÉE, adj. . . . . kavuapk:

PILER, v. tr. . . . . kavuaptuapk·

PILLER, v. tr. . . . . tigœluaptoapk.

PINACLE, n. c. . . . kaviñûyalik.

PINCE à bec, n. dér. . kpapitœpôn. = — *à couper* : naviktœpâwn. = — *à échardes* : tchukitopktchôn.

PINCE du canot (i. e. sa pointe) . . . . niotapk; *plur.*, niotaït.

PINCEAU, n. dér. . . tçakpayôn.

PINCÉ, ÉE, n. rac. . pudjiuk.

PINCER, v. tr. . . . . pudjuaptoapk.

PIOCHE. . . . . tchiklapk. = kanik (C.).

PIOCHER. . . . . . . tchiklaptoapk.

PIPE, n. rac. . . . . . *esquimaude* : kwiñepk. = pilluyotit (C.). = — *européenne* : tchiunapk. = apkpéapoyapk.

PIQUANT, n. dér. . . kakiyopkpâwn.

PIQUANT, TE, adj. v. ignilik.

PIQUE, n. c. . . . . . kâpotchia.

PIQUÉ, ÉE, v. intr. . kakiyopkpapapk.

PIQUER, v. tr . . . . kakiyopkpa. = kapopkpa, kpapa. = tuyukaluñgnitoapk. = (*insecte*) : tupaptoapk. = (*épingle, épine*) : kakiyopkpa.

PIQUET de tente, n. rac. pépopk; *plur.*, pépot.

PIQURE, n. dér. . . . kakiya. = kâkilâwt!

PIRE, v. intr. . . . . tchuïna-otkpéya,

PIROGUE. . . . . . . kpayapk.

PIROUETTE. . . . . . nimœpaptâwn.

PIROUETTER, v. tr. . nimœpaptoapk.

PIS, adv. . . . . . . miluk°.

PISTE, n. rac. . . . . tumipk; *plur.*, tumit.

PISTOLET, n. c. . . . pitiktçi-apapk.

PISTON, n. c. . . . . mayuñ-mimayoapk.

PLACE, n. rac. . . . innè. = *ma* — : innipa, innin, etc. = — *où l'on est assis* : nutçapèapvik. = iktchuk. = *ma* —: iktchuavipa, iktchuavin, etc.

PLACÉ, ÉE, v. intr. . nutçapéaptoapk. = illiya (*inan.*).

PLACER, v. tr. . . . illiyapk, illéo (1[e] *pers.*).

PLACER (se), v. intr. . nutçapéaptoapk.

PLAFOND, n. dér. . . kpeylitit (*de maison esquim.*). = kpeylapk (*de maison europ.*).

PLAGE, n. c. . . . . tçikdjapk.

PLAIE, n. v. . . . . kpilepktoapk.

PLAINE, n. c. . . . . natop-ayapk.

PLAINDRE, v. tr. . . kponolâpniktoapk.

PLAINDRE (se), v. intr. anepktçimayoapk (*malade*).

PLAINTE, n. v. . . anepktçimanepk.

PLAISANT, TE, v. intr. kpuviatçuktoapk.

PLAISANTER, v intr. pitçaméaptoapk.

PLAISIR, n. dér. . . kpuviaylepk.

PLANCHE, n. c. . . tçanawapkp.

PLANCHER, n. c. . . natepk. = natçitit. = — *de cabane esquim.* : kpéyuit. = — *de sapin dans les tentes* : alléyat.

PLANE, PLANOIR, n. c. . . . . tchénên.

PLANER, v. intr. unipers. . . . . tchiliumiyoapk.

PLANTE, n. rac. . . . kpotik. = ivik-oyapk.

PLANTE du pied, n. rac. . . . . allopkp. = *dépression sous la* — : nipkpeylopk

PLANTÉ, ÉE, adj. v. . kapojiapk. = (*couteau*) : nappaptuapk.

PLANTER, v. tr. . . kapodjiapa. = — *un piquet pour soutenir le chaudron* : utkuiçeppiléapk.

PLAQUE de fer que les archers portent au poignet. . . . . . . manig'epk.

PLAT. . . . . *de bois* : illivéapk. = kayuktak (C.). = puutak (C.) = — *de fer blanc* : opkpapk.

PLAT-BORD. . . . . âpomak.

PLAT, TE, adj. . . . kpaépktoapk. = kayuktak (C.). = — *et mince* : tçatopk. = tçatoapk. = *c'est* — : (*fond de l'eau*) itkatopk.

PLAT-COTÉ (mot canadien pour flanc). . tulimapk ; *plur.*, tulimat[1]. = nipku (C.).

PLATEAU, n. c. . . . épkpèdjipalik nuna.
PLATEAU de pipe esquimaude. . . . . . illuviapk.
PLATINE de fusil. . . pititçi-okpa.
PLEIN, NE, v. intr. . tchitkpayiapktopk. = *(femelle)*: iblaolik.
PLEINE LUNE, n. v.. nakpotoapk. = nuitkpè-ituapk.
PLEINE MER, n. rac. itkpa. = immapbiktçoapk. = *en —*: itkpa-nùn.
PLEURER, PLEUREUR, v. intr. . . . kpiyavoapk. = añaluktoapk. = kayayok (C.). = *— beaucoup*: manilapkpiyoapk. = *— en chantant (usage indien)*: atoptitçepkpiyoapk. = *— en parlant*: maniklunilo-opuktoapk. = *(hibou)*: nikpayo.
PLEURS, n. pl. . . . kpoluit.
PLEUVOIR, v. impers. nipaluktoapk. = tçillaluktopk. = nipalukuni (C.).
PLÈVRE, n. c. . . . kpàvinepk.
PLI, n. rac. . . . . . Ipak; *plur.*, Ipait. = *— des bottes esquim.*: atuñapk. = *— des joues*: tapiñ-anak. = tapiñ-anepk; *plur.*, tapiñ-anœpèt. = *— des souliers esquim.*: kiyat.
PLIÉ, ÉE, adj. v. . . *(objet mou)*: tapitapk. = *(branche)*: pépètapk.
PLIER, v.. tr. . . . . tapitiga : *(des étoffes)*. = pépèta : *(des branches)*.
PLIER sous le faix, v. intr. . . . . akinépodja *(animé)*. = pépétoapk *(inan.)*.
PLISSÉ, ÉE, adj.. . . tapiteptapk.
PLISSER, v. tr. . . . tapiteptig'a.
PLOMB, n. c. . . . . anmalœpotapk. = anmalœpaktçidjiopk.
PLOMB de chasse. . . kutapkpapk; *plur.*, kutapkpat.
PLOMBAGINE.. . . . topktçon-méutapk.
PLONGEON . . . . . *à cou rouge*: kpatçappéaluk. = *— noir*: tulipk.
PLONGER, v. tr. . . kautodjiapk. = *y — la main*: kautçeptoapk.
PLONGER, v. intr.. . atkpatoapk.
PLUIE, n. v. et v. intr. tçillaluk. = nipaluk. = *— contraire*: padjœpotaluktik. = *— averse*: kotit. = *— fine*: mikiyoatçiaptopk.
PLUME, n. c. . . . . papitçi. = *— à écrire*: kokiki. = miñwapòn. = *bec de —*: aglépoluit.
PLUME, PLUMET (i. e. panache).. . . . tchuñapk; *plur.*, tchuluit.
PLURIEL (élément du). *Il est exprimé par les désinences*: at, kat, tçat, kpat, awt, ait; èt, éit, kèt, kpèt; otit, oit, it, klit; ot, ut, kput *(voir les éléments grammaticaux)*.
PLUS, adv. de quantité. tchikpalik *(joint aux noms de nombre)*. = *— que*: añitkpéya. = *— qu'il ne faut*: añiblut. = *— souvent*: añiblut katimayut.
PLUS, adv. de compar. kilu. = añéyo-mun. = ilœpa *(final, ajouté aux adjectifs*: v. g. *— grand*: añilœpa. = *— haut*: takilœpa. = *— large*: tçillilœpa. = *— petit*: mikilœpa. = nailœpa.
PLUS BAS, le long de la rivière, plus loin. uñatanè.
PLUS LOIN, loc. adv. de comp. . . . . . uñalait. = uñatçiktop-mun. = uñaleynun *(avec mouvement)*.
PLUS TARD, loc. adv. akooptop. = uteptop *(à l'avenir)*.
PLUS EN PLUS (de), loc. adv . . . . . . aglivaliablupit.

PLUS, PLUS DU TOUT, adv. de dénégation.. nupuñtop. = eptopopkp.
PLUS NOMBREUX, v. intr . . . . innuï atuapkpaït.
PLUS PETIT, adj. compar. . . . . mikiyopatçiapk. = akulepk.
PLUS LONG, adv. compar. . . . . apgliyok.
PLUS QU'UN AUTRE (être), v. intr.. . . añiyoapk.
PLUS GRAND QUE (être), v. intr . . . añitkpéya.
PLUS GROS QUE (être), v. intr. . . . añiblunilu illopktoblonilu.
PLUS FORT, HAUT (être), v. intr. . . . añitkpéya.
PLUSIEURS, adj. pl.. innuï-aktut. = *à —*: innuï-aktunik. = *— fois*: katimayut. = *— jours*: agidjapipéit.
PLUT A DIEU, interj. tchuvatçanik.
PLUVIER, n. rac. . . *(Charadrius hiaticula)*: tullik. = *(Ch. melanogaster)*: kpapktçopk. = *petite espèce de —*: tchaugni tchamni-aluk.
POCHE, n. c. . . . . ipéapik°. = ikpéapiapk.
POCHE stomacale. . . apkpéapopk.
POÊLE à feu, n. rac.. apia : *(cuisine)*.
POÊLE à frire, n. c. . kpayutap-pâk.
POIDS, n. c . . . . . okpomaepkpòn. = *— des lignes de pêche*: kpolèpotok.
POIGNARD, n. c. . . papiñgnapk.
POIGNARDER, v. intr. kapiyopk. = innuk-tavaktoapk.
POIGNÉE, n. dér. . . ipkpitopk. = *— de porte*: tigumivik. = *— d'un instrument*: ipo; *génitif*: ipoa.
POIGNET, n. c. . . . tâyanœpèn; *plur.*, tâyanœpèt. = kamnak (C.).
POIL, n. rac. . . . . mitkpok. = mitkok (C.). = *— de barbe*: kpiapapk. = *à contre —*: ipa.
POING, n. c. pl.. . . adjïgaït epkpétut.
POINT, adv. . . . . . eptopopkp. = itopop. = *animé*: innuitop. = innu-ituapk. = *(inan.)*: tchu-itop. = nawk (C.).
POINT du jour, n. rac. killaka.
POINTE (i. e. bout piquant), n. dér. . . . ipnipa. = *— de hache*: ipkpéyépapk. = *— de drille*: kpéïñmiapk.
POINTE de terre, n. rac. nuvùk°.
POINTE (i. e. extrémité). *antérieure des raquettes*: mayum-Inapk. = *postérieure*: kiñunœpa. = *— du kayak*: niotapk.
POINTU, UE, adj. . . ignilik.
POIRE à poudre.. . . nagyuk. = nakjiuk. = apéyawt (C.).
POISON, n. c.. . . . kpimnè-itoapk.
POISSANT, TE, adj. v. nipitkpanaptoapk.
POISSÉ, ÉE, adj. v. . killupiktçidjopk. = killupikipk.
POISSER, v. tr. . . . killupiktçidjoapk.
POISSON, n. dér. . . itkpa-luk, *(de itkpa, pleine mer)*. = kakluk (C.). = ilook (C.).
POISSON Blanc (Coregonus lucidus) . . . anâklepk. = *C. arcticus ou Takkwin*: pikuktoapk. = *C. æstuarinus ou Tsonllugé*: kpaktapk; *plur.*, kpaktatit.
POISSON Bleu (Coregonus signifer). . . tchulupa-uwapk; *plur.*, -ukat.
POISSON Inconnu (Salmo Mackenzii).. tiktâlepk. = tçepk. = tçipapk.
POISSON à la pente (i. e. suspendu par la queue). . . . . . niviñgatçat.

POISSON sec, boucané (i. e. exposé à la fumée)........ piptçi. = tamoakélt.
POISSON dépecé, éparé paneꝓktçiyat.
POISSON frais, éparé. tiyamañ-itoꝓk.
POISSONNIÈRE... itkꝓaléaꝓkik.
POITRINE, n. v... uyak. = atkak (C.).
POIX, n. dér..... nipititâwn.
POLI, IE, adj. v.... taniktoaꝓk.
POLIR, v. tr..... tanig'a.
POLTRON, n. v.... eꝓktçidjoaꝓk. = allañtaꝓk.
POLYGAME, v. intr.. malœꝓo-nulléaꝓk.
POMMADER (se), v. intr........ nanuktoaꝓk.
POMME, n. c.... atçiyaꝓ-pâk.
POMMETTE, n. c... ogludjiaꝓk.
POMPON de chien... añalatalik.
PONANT, n. c.... kanuñ-aꝓgneꝓk.
PORE, n. rac..... ipak; *plur.*, ipait.
PORT, n. c...... eymatkꝓotik.
PORTAGE, n. dér.. ibiaꝓiaꝓk. = *grand — :* ikiaꝓiaꝓ-pâk. = *— qui monte une côte :* kꝓòn-mûn apkꝓutçineꝓk.
PORTE, n. c..... upkuaꝓk. = kꝓanmaꝓana.
PORTE-APPAT.... ayautaꝓl..
PORTE-LACETS, PORTE-COLLETS... ukaleꝓtçépotit. = kꝓéleꝓvéak.
PORTE-MANTEAU... pâwkat.
PORTE-PLUME, n. c. miñwaꝓòn-ipoa· = kꝓaléuyòn-ipoa.
PORTER, v. tr..... *sur le dos :* namnaulataꝓklunè. = *— un enfant :* kiyigu-méaꝓtoaꝓk. = *— un paquet :* tamutlaktok (C.). = *— en bandoulière :* unaꝓmèalik. = *— à deux, à l'aide d'une barre :* eꝓktçoꝓaꝓtoaꝓk. = eꝓktçolimnik imeꝓtatoaꝓk. (*un baril ou chaudron plein d'eau*). = *— à la main :* tiguméaꝓtoaꝓk (*se dit de tout*). = *— à la ceinture :* kꝓaillœꝓo kutalik. = *— au cou :* uyamitkꝓo-léaꝓtoaꝓk. = *— sur les bras :* kꝓidjigumiañꝓa. = *— sur l'épaule :* eꝓktçoaꝓtoaꝓk.
PORTER (i. e. mettre). *à la bouche :* kinméaꝓtoaꝓk. = tamuꝓutaoꝓk, taña. = okꝓomaoꝓk, maꝓa. = *y — la main :* aktulayuaꝓk.
PORTER (i. e. être vêtu de)........ *deux vêtements :* illupaꝓektoaꝓk.
PORTER (i. e. exciter). (*le*) *— au bien :* nakoliyoaꝓk. = (*le*) *— au mal :* kuyuliyoaꝓk.
PORTER (se bien), v. intr........ tchuꝓa-itoaꝓk. = tchoꝓkꝓéllñit (*ils se portent bien*).
PORTION, n. dér... illivéaꝓa, (*de* illèveaꝓk, *plat*). = ivamaklutik-néꝓꝓèyot.
PORTRAIT, n. c.... innuyaꝓk.
POSÉ, ÉE, v. intr.. miñgayoaꝓk.
POSER (se), v. intr.. mitoaꝓk.
POSER, v. tr..... illiyoaꝓk.
POSSÉDÉ, ÉE, v. intr. iyéꝓok.
POSSÉDER, v. tr... añiyignitoaꝓk. = *— une femme :* nulléalik. = *— des enfants :* nutaꝓalik. = *— deux femmes :* malœꝓòn nulléalik. = *se rend aussi par le suffixe* lik *ajouté aux noms des objets dont on veut exprimer la possession.*
POSSIBLE, adj.... oklilipa.
POSTÉRIEUREMENT, adv......... kiñunœꝓa.
POSTÉRITÉ, n. v. pl.. nutaꝓâluktuyuat.
POT de terre, n. c... kꝓatuktiktçat.
POT de fer-blanc (gobelet, etc.)..... imoñtçiaꝓk. = imontçiaꝓ-aluk (*petit*).
POT de chambre, n. dér........ oꝓktçévik.
POTABLE, adj. v... iméꝓioyuaꝓk.
POTASSE, n. rac... ibuꝓûn. = iviktoaꝓk.
POTEAU, n. rac... tçukkaꝓk.
POTELÉ, ÉE, v. intr. oluatudjaꝓiktoaꝓk.
POTION, n. dér.... ikléûn.
POU, n. rac...... kummaꝓk; *plur.*, kummait. = *— du renne :* amé-anin-atayoaꝓk.
POUAH! interj. de dégoût......... œh! tipilowtoꝓk!
POUCE, n. rac.... kublu; *plur.*, kublut. = kupœluk (C.).
POUCE (mesure)... kublu nipeꝓkpè tuniktoꝓk (*en long*). = odjaꝓautit (*en large*).
POUDRE de chasse, n. rac......... aꝓyaꝓ. = aꝓdja.
POUDRER, v. impers. anniyoꝓktoaꝓk.
POUDRERIE (tourmente de neige ténue) anniyoꝓk. = *— d'eau :* tçeꝓtçalipagnaꝓk. = *— de sable :* olayoyaꝓk.
POUILLEUX, EUSE, v. intr......... kummaꝓoyuaꝓk.
POULE d'eau..... uviugeꝓk; *plur.*, uviugit.
POULPE, n. c.... nimépéaꝓk. = *grande espèce :* nimépéaꝓpâk.
POULS, n. c..... tigleꝓtuaꝓk.
POUMON, n. rac... puvait. = *un de ses lobes :* puak.
POUPE, n. rac.... akꝓo.
POUR, prép...... mut; muoꝓk; mut; mu; nu; mûn; nun. = *— celà :* inmiñgnûn. = innim-nun. = *— la deuxième fois :* malœꝓoaꝓlunè. = *— la forme, la frime :* iyik tchuaꝓklupilûn. = *— lors :* piñ. = *— lui, elle :* omoa. = omuña. = tabiomuña. = taꝓçom-nun. = *— moi :* uvam-nut. = uvam-nûn. = *— nous :* uvaꝓtin-mut. = uvaptim nûn. = uvaꝓuñg-nun (*duel*). = *— eux :* okkomnua. = okkoañg-nua (*duel*). = *— quelle cause, quelle raison?* tchuꝓavit? tchuma? = *— quelqu'un :* inuñnûn. = inimnûn. = *— qui?* kimûn? = tchumûn? = namûn? = *— rien :* unin. = ami unin. = *— rire :* pitçaméaꝓklunè. = *— un autre :* aypa nûn. = *— nous :* illiptim-nun. = *— toi :* illiñgnûn. = illimnûn.
POUR (sign. en retour). tukçéꝓòn. = tutchaꝓtoꝓ. = tutchaꝓktoat.
POURQUOI? adv... tchuꝓavit? = tchuma?
POURQUOI FAIRE?.. tchuma oyaꝓâluit?
POURQUOI (c'est), conj. unami.
POURRI, IE, v. intr.. auneꝓtoaꝓk.
POURRIR, v. intr... igunaꝓneꝓtoaꝓk.
POURTANT, adv... amik-amik.
POURSUIVRE, v. tr.. malleꝓktçug'a.
POURTOUR, n. rac.. tchina. = avata.
POUSSER, v. tr.... ayanéktoaꝓk. = *— pour réveiller :* ikeꝓtchatoaꝓk. = *impératif :* ikeꝓtchaꝓin! *pousse-le!*
POUSSER, v. fig... *des soupirs :* aneꝓktchamaoyaꝓk. = *— des cris :* éꝓꝓéaloaꝓtoaꝓk.
POUSSER (i. e. porter) *au mal :* kéeꝓtoꝓnitoaꝓk. = ivayaꝓkꝓoyiyoaꝓk. = kaymatulyoaꝓk.

POUSSER au large (i. e. gagner le large).. ayaoρk, oρa, oρn; *impér.* : ayaρln!

POUSSER (i. e. croître) aglivaliayoaρk (*se dit des hommes et des végétaux*).

POUSSIÈRE, n. c. . . . tçalloρa. = puyuρ-paluk. = — *épaisse causée par le vent* : olayoyaρk.

POUSSIN, n. rac . . . neρlaρk; *plur.*, neρlèt.

POUTRE, n. dér.. . . todjiaρk.

POUVOIR, v. tr. . . .. tçaρiitρik. = *y — atteindre* : ayoρktçi-niktoaρk. = — *faire* : tçaρiitρik.

POUVOIR (ne pas), v. tr. . . . . ikayoρtchioρk, tchiña. = — *y atteindre* : ayoρktçaktoaρk. = — *faire* : tçaρeρ-tçaktoaρk. = — *deviner* : tutcha-ītuaρk.

PRAIRIE, n. c.. . . . iviginaρk. = *grande* — : iviginaρ-pâk.

PRATIQUER, v. tr. . illiñgaρtchaρmiktoaρk.

PRÉ, PRÉAU, n. c. . iviginaρluk.

PRÉCÉDEMMENT adv. tçivuleρktuañiρa.

PRÉCÉDENT, TE, adj. tçivuleρaρtuaρk.

PRÉCÉDER, v. tr.. . tçivuρnœρig'a.

PRÉCEPTE, n. dér. . kibugaρôn. = okkρakâwn. = tilliniûn.

PRÊCHER, v tr. . . . naktçaρtoaρk. = malœρotat, tanè, tkatin.

PRÉCIPITAMMENT, adv. . . . . tchukayotᵘ. = tchukayoρk.

PRÉCIPITER, v. tr.. . inikuya, = — *dans l'eau* : immeρ-muk-taρk. = — *dans le feu* : igneρ-muk-taρk.

PRÉCIPITER(se),v.int. nuchukaρtoaρk. = — *dessus* : upalopat, ρani.

PRÉDIRE, v. tr . . . . udjeρtodjadjuaρk.

PRÉFÉRABLE, adj. v. aypa-ina kρumigiya.

PRÉFÉRER, v. tr. . . aypa-ina kρumigiyaoρk.

PRÉLART, n. rac. . . kρaaρk.

PRÉLASSER (se), v. intr. . . . . itchiptchâlonmiyoaρk.

PRÊLE, n. c. . . . . neρla-neρkρa (*viande d'oi*: .

PREMIER, ÈRE, adj.. tçivuleρk.

PREMIER-NÉ, n. dér. nutaρaρk.

PREMIER LIEU (en), loc. adv.. . . . . . tçivuρnœρanè.

PREMIÈRE GLACE. . tçikolœρaρk·

PREMIÈREMENT, adv. akug'u. = akuρu.

PRENDRE, v. tr. . . . tigoyuaρk. = tigok. = tiρuyok (C.). = *prends-le!* inektigo! = *Ex.* : *je vais le prendre* : tigolagwin. = — *à la volée* : akwag'aρa. = — *à terre* : ân-mûn tigutchaρtoaρk. = *Ex.* : *il nous prendra* : tiguyitchaρρut. = — *en l'air, en haut* : tiguchaρtoaρk. = — *dans ses bras* : tiguaρk. = — *tout* : tamatkeρklupit tchéjaρéit. = *en — une poignée* : amuρaoρk, ρa. = — *dans ses filets* : napitañ-éρéaρuéaρρiga.

PRENDRE EN PITIÉ. tchuvalulita.

PRENDRE FEU, v. impers . . . . igneρtaρk.

PRENDRE GARDE, v. udjeρtualuaρk, léuña. = *prends garde!* udjeρtolœρit! = udjeρtwaulupit!

PRENDRE LE LARGE, v. intr. . . . . . . itçukañ-itoaρk. = — *à pied* : itçukayoaρk.

PRENDRE TERRE (i. e. aborder), v. intr.. apoρtoρk. = — *à pied ou à la nage* : tuloρtoρk.

PRENDRE SOIN (i. e. soigner), v. tr. . . . iklipané, igaρa (*1ᵉ pers.*).

PRENDS! TIENS! interj.. . . . . an!

PRENDS GARDE! loc. interj. . . . . ka! = anakρanan!

PRÉPARÉ, ÉE, adj. dér. upâlœρôn.

PRÉPARER, v. tr upaluρktoaρk, tuña.

PRÉPARER (se), v réfl. upaluρktoaρk, toami.

PRÈS, prép . . . . . . awuña. = kρaniktoρ. = kρanikuni (C.).

PRÈS (de), loc. prép. kρaniktom-nin.

PRÈS (être), v. intr. . kρani-yoyuaρk.

PRÉSENT, n. pl. . . . tunikut.

PRÉSENT (être), v. intr. inoρoaρ-nitoaρk.

PRÉSENTEMENT, adv. mawna. mannago.

PRÉSENTER, v. tr.. . aytoρteuyuaρk.

PRÉSENTER (se), v. réfl . . . . kρaydjœρo-piktçimaya.

PRESQUE, adv. . . . pinoρluktôn. = pineρktut (— *tous*). = ayaī (C.).

PRESQU'ILE, n. c.. . amikto-atçiaρk.

PRESSE à pelleteries, n. c.. . . . . ameρkρat-ρugat.

PRESSE, PRESSOIR, n. dér. . . . . . . tatitéρéôn.

PRESSÉ, ÉE, adj. v.. tatitéρaρk.

PRESSÉ (être), v. intr. (i. e avoir hâte).. . iρinitçaρ-niktoaρk.

PRESSÉ (être), v. intr. (i. e. serré par la foule).. . . . . . . illa-eρtçimayoaρk.

PRESSER, v. tr. . . . *avec un pressoir* : tatitéρéyoaρk. = — *avec la main* : tchimiñg-niktoaρk. = — *sous les pieds* : tugmañ-niktoaρk.

PRESSER (i. e. hâter). éρρèniyoaρk. = kéataρ-noñ-niktoaρk.

PRESTIGE. . . . . . kρeρtçidjoaρk.

PRÊT, TE, adj. dér... upalœρôn.

PRÊTER, v. tr. . . . *une chose* : atoρtuaρk. = atoktoaρk (C). = — *une personne* : kipuktuaρk.

PRÊTRE, n. v.. . . . naktçaρiya. = okρayoyuaρk.

PRIER, v. tr. . . . . oρaktoaρk. = *impér.* : oρonéaρtûn! = — *Dieu* : atchaρρok, ρaña. = *id.*, *pour quelqu'un* : innom-nun okρaotçi-djoaρk. = (*impér.*) : okρaρeρtin!

PRIÈRE, n. dér.. . . . okρâwn. = oρakρayoρk. = okρa-udja-tçaρk; *plur* okρaudjatçéit.

PRIMITIF, IVE, adj. v. tçivuleρ-oyuaρk.

PRINCIPALEMENT, adv. . . . . kilu. = "añéyo-mun.

PRINCIPE (dès le) loc. adv.. . . . . . alρanè.

PRINTEMPS. . . . . *1ᵉʳ avec neige* : upinœρatchaρktoaρk. = *2ᵐᵉ après la fonte* : kρanmoρktoaρk = *3ᵐᵉ avec débâcle* : upinœρaρk. = *4ᵐᵉ avec germination* : kiñumañuρk.

PRISE des glaces, v. int. tçikolœρaρk.

PRISONNIER, v. intr. oρkwaρodjaρk.

PROBABLEMENT, adv. tabliu. = il'uukuni (C.)·

PROCHAIN adj . . . kaglioyat.

PROCHE, prép. . . . awuña. = kρaniktoρ. = kρanikuni (C.).

PROCHE parent, n. c. illaρ-kρoneρk; *plur.*, -kρoneīt.

PROCLAMER, v. tr... kilinaρotchaktigéit.

PRODIGE, n. dér. . . nañineρminik.

PRODUIRE, v. tr. . . kρanoρ-piyaρk; *passé* : -pilaoρρa; *futur* : -pinéaρρa.

PROFÉRER, v. intr... kρoléaρktoaρk. = — *des blasphèmes* : inno-neρluktooρk. = — *des inconvenances* : tçanéoyaρktoaρk.

PROFIL, n. rac. . . . kīna.

PROFOND (verticalement), adj.. . . . . itiyoρk. = ititçiyoρk (*dans l'eau*). = itiyuaρk (*en terre*).

PROFOND (horizontalement), adj.. . . . itkpatoapk.

PROFOND comme ceci, adj. compar.. . . . taymuña-mun.

PROMENER, v. tr.. . tatchioptoapk. = — *ses regards* : kpénipktoapk.

PROMENER (se), v. int. pichuktuapk (*se dit aussi bien sur l'eau que sur terre*). = (*animaux*) : aulayoapk. = (*poissons*) : naluktoapk.

PROMETTRE, v. tr. . kinilœpôtçao-tçidjoapk. = aytotcheppalukama, kikpin.

PROMONTOIRE, n. rac. nuvuk°.

PROMPT, TE, v. intr. tuawi-tapk tchinapktoapk

PROMPTEMENT, adv. tchapkoptoapk. = tuawi.

PROPHÉTE, TISER, v. intr.. . . . . tçivupnœpagûn naluñitapa. = udjeptutkpeytuepk.

PROPRE, adj. et v. intr. tutu-epktuapk. = napa-ituapk. = tututitut. = nakoyuapk. = nuyappiyapk.

PROPRE, PROPRIÉTÉ, n. c. . . . . innum-nun. = innuñ-minintaopk.

PROPREMENT DIT, adj.. . . . . pamañgnaptapk.

PROSTERNER (se), v. intr. . . . . tchikiyoapk, yoami.

PROSTITUER (se), v. takutçapinitoapk.

PROTÉGER, v. tr. . . epmañgniktoapk.

PROTESTANT, n. v.. tayma-tçilioptè-iligapk ; *plur.*, -iligat.

PROTESTER, v. intr.. añgiyiyoapk.

PROUE, n. rac. . . . tçivu.

PROVISIONS, n. pl. . naktçaptçèt.

PRUNELLE, n. c. . . takonân.

PRURIT, n. dér.. . . uñilapktçin.

PTARMIGAN, n. rac.. *voir* gelinotte, perdrix.

PUANT, TE, adj. v. . mamañ-itopk.

PUBÉRE, n. v.. . . . nuyaoyuapk.

PUDIQUE, v. intr. . . uwineptoapk.

PUER, v. intr. . . . . añhodjuv-añnitopk.

PUIS, adv.. . . . . . kiñunœpagûn.

PUISER, v. tr.. . . . kpaluktçidja. = — *de la poudre* : kpalopaktoapk.

PUISQUE, conj.. . . . pimân (*finale*).

PUISSANT, TE, v. intr. tutchæom-ayapput.

PUISSÉ-JE? interj. de désir. . . . . tchuva-tçanè! = tchuva-tçaiñga!

PULVÉRISÉ, ÉE, v. intr. . . . . illañgnuñyuapk.

PULVÉRISER, v. tr.. . illañgnuyua·

PUNIR, v. tr. . . . . eplikuya. = — *en frappant* : tchuag'a.

PUPILLE de l'œil, n. dér. . . . . iyapok.

PUR, PURE, v. intr.. . nakoyuapk. = mapa-ituapk. = nuyappiyapk. = — *de faute* : tchuinepkpivañnepk. = *i. e. chaste* : tchuï-tchuïtuapk. = kuyu-ituapk. = kuyayuïktuapk.

PURGATIF, n. v . . . anitçiniktoapk.

PURGATOIRE, n. dér. anitçinipvik.

PURGER, v. tr. . . . anitçidjadja.

PURGER (se), v. réfl. anitçidja. = (*par un vomitif*) : mépéapk.

PUS, n. c.. . . . . . immapk-tchua.

PUSILLANIME, v. int. epktçidjoapk.

PUSTULE, n. rac. .. kigepk.

PUTRÉFIÉ, ÉE, adj. v. auneptoapk.

PUTRÉFIER (se), v. réfl.. . . . . igunapneptoapk.

PUTRIDE, adj. v. . . auneptoapk.

PYRITE (sulfure de fer) kigiyoapk.

Q

QUADRUPÈDES.. . . *grands* : (*mâle*) : pañgnepkp. = (*femelle*) : kulavak. = *petits* — : ómapkpoléaptapk ; *plur.*, -tat.

QUADRUPLE, adj.. . tçitamatçat.

QUAND, adv . . . . . akugo.

QUAND, conj . . . . (*finale*) : pan. = pata.

QUAND? adv. interr. kannakpè? = *depuis* —? tayman-apta nin? = *jusqu'à* —? kannakpè tikillugo?

QUAND BIEN MÊME, loc. conj. . . . . . apiktçiân (?)

QUANT A, loc. prép.. (*finale*) : mûn. = nûn.

QUANTITÉ, n. rac. . opkpopk. = anopapkp.

QUANTITÉ (en), loc. adv.. . . . . tamaïta. = tamatkipéït.

QUARANTE, adj. numér . . . . innuñ-mallœpok : (*deux hommes*).

QUART, n. . c. . . . napiyapnopk.

QUARTIER de la lune. miptapapk. = niptaptoapk. = niptaomayuapk. = naiyuapk (*très-petit*).

QUASI, adv. . . . . . pinepluktôn.

QUATORZE, adj. num. tçitamanik-tchikpalik.

QUATRE, adj. numér. tçitamat[i]. = itamat (C.).

QUATRE-DE-CHIFFRE n. c. . . . . ayautapk.

QUATRE FOIS, n. c.. tçitamanik. = tçitamat atoptlûn.

QUATRE PATTES (marcher à). . . . . pâmoptoapk.

QUATRE-VINGT, adj. num. . . . . innuñ-piñatçunik apvénèlœpit.

QUATRE-VINGT-DIX, adj. num.. . . . . innuñ-tçitamanik apvénèlœpit.

QUE (v. g. — dit-il)?. tchuna? = tchuna-tchuna (kpoléapktoapk)? = tchuvaop? = — *dis-tu*? tchuva? = kiput? = nakit?

QUE! (optatif). . . . tchuya tçaiñga! = tçuvatçanè!

QU'EST-CE? QUELLE CHOSE?. . . . . . tchuvit? = tchuna-tchuna? = *qu'est-ce que cela?* kina una?

QUEL? QUELLE? adj. inter. . . . . kiya? (*animé*) = kannakpé (*inan.*); *plur.*, kikut? = — *est-il?* kiya oma? = — *jour est-ce?* kannakpè uklupk? = — *sont-ils?* kikut tava?

QUELQUE, adj. indéf. avaya illuaptopk. = — *chose* : tçuatçiapk; *plur.*, tçuatçiat. = *quelques, quelques-uns* : aviklupit (*animé*). = avaït (*inan.*) = illañgeït (*inan.*). = — *jour* : abugupeït. = — *temps après* : kiñulœpagun abugupéït.

QUELQUEFOIS, adv.. tçokòn-iktoat. = innuviktuat. = aniguyaρéit.

QUELQU'UN, UNE, pr. indéf.. . . . . aypa-ina. = innun. = innuñmik (*à l'accus.*); innimnun (*au dat., au poss.*) = avaya-illuaρtoρk. = mallœρokρayoρk (*au duel*).

QUELQUES-UNS, UNES, pr. indéf.. . avaït. = illañgéit (*animé*). = aviklupit (*inan.*).

QUERELLE, n. v. . . akgiwoρk.

QUERELLER, v. tr. . oρotkρoyat. = ompoléaρtut (*il les querelle*).

QUERELLER (se), v. mut . . . . kρanéρoyoak.

QUESTION, n. dér... ateρktçiòn. = atœρòn.

QUESTIONNER, v. tr. ateρktçioρtoaρk.

QUÊTER, v. tr. . . . tuktçiaρktoaρk.

QUEUE, n. c. . . . . pamiuva. = — *de poisson :* aρeρkρoρk. = tigiyokρoρk. = — *de cétacé :* tçaρρik.

QUEUE servant d'ornement. . . . . . . pamiulik.

QUI, pr. rel.. . . . . *n'existe pas ; on le remplace par la conjonction* si : kumik. = nikpâu, *ou par le pron. dém.* celui, celle : innu-iñρoρ.

QUI ? QUI EST-CE ? pr. inter . . . . kiya ? = kina ? = kiya-kiya ? = kina-kina ? kitçik-kitçik ? = *plur.*, kikut ?

QUICONQUE, pr. ind. innuρuρkρona.

QUILLE de barque... tchéneρtaρk.

QU'IMPORTE ! adj.. . ami-unin !

QUINTUPLE, adj. . . tatillémat.

QUINZE, adj. num. . tallémanik-itiañgnéρat.

QUITTER, v. tr... . *quelqu'un :* avitoak. = — *quelque chose :* illiyaρk. = — *l'ouvrage :* ipéρag'a.

QUOI ? pr. rel. . . . *le même que* que ? nakit ? = — *donc ?* tchuna-tchuna ?

QUOI (avec) ?. . . . . tchumik ?

QUOI ! interj. d'éton' . kρatçia ! = *interj. de grand étonnement :* kρalé ! = aρkρalé !

R

RABOT, n. dér. . . . kiléun-miyaρòn.

RABOTER, v. tr.. . . tçaviguñ-miyaρtoaρk.

RABOUGRI, IE, adj. v. nakitoaρk.

RACCOMMODÉ, ÉE, adj. v . . . . kakkiyoρkρagaρk.

RACCOMMODER, v. tr. *le linge, les habits :* kakkiyoρkρaktoaρk. illaktçidjoaρk, djotoa, djotim. = — *le bois, le métal, les filets :* tutkρitchaρtoaρk.

RACCORDÉ, ÉE, adj. v . . . . ipeρkρèleρtçiaρk, -tçiat.

RACCORDER, v. tr. . ipeρkρèleρktaρk, taρa (*1e pers.*).

RACCOURCI, IE, adj. v. naïlilipa. = naïtuléoρa.

RACCOURCIR, v. tr.. naïtuléoρtoaρk.

RACCOURCIR (se), v. intr. . . . . mayoρtoaρk.

RACHETÉ, ÉE, v. int. oteρtoρk.

RACHETER, v. tr . . oteρtoaρk.

RACINE, n. rac.. . . amaρk. = — *d'astragale escul. :* màtch°. = — *d'astrag. vireuse :* nakatç. = nakat (C.).

RACINE du nez, n. rac. akalèaρk.

RACLER, v. tr.. . . . kiligaρtoaρk.

RACLER (se) le gosier (famil.) . . . . . . kρoeρtuluktoaρk. = kρoeρtoρtoaρk.

RACLOIR en fer, n. v. ikuktuaρk. = ulualuk.

RACLOIR en os, n. dér. tçaluga. = tçauneρk-ikòn.

RACLURE, n. pl. . . kilipkaït.

RACONTER, v. tr.. . kρoléaρktoaρk. = kipuktaρtoaρk.

RADEAU, n. c. . . . umiaρlut.

RADIER, v. intr. . . naρolaρtoaρk.

RADIUS, n. dim.. . . amilœρaρk.

RAFALE, n. c.. . . . tiktaρneρk.

RAFALER, v. int. . . tiktaρneρtoρk.

RAFRAICHISSANT, E, adj. v. . . . . . . kρèkρèta.

RAGOUT, n. c. . . . akublotaρk.

RAIDE, adj. v.. . . . kρéρata-yoaρk. = kρéρata-ρektoaρk.

RAIDIR (se), v. intr.. kρéoiñayoaρk.

RAIE (trait), n. dér.. amitoatçaρk.

RAIE (poisson), n. c.. nataρnaρk.

RAILLER, v. tr. . . . piuñililœρayoaρk.

RAINURE, n. c. . . . kobiaïti.

RAISON, n. dér. . . . kadjunaρk.

RAISONNER, v. intr. kadjunaρk-mitoρktoaρk.

RALE (oiseau), n. rac. kuρâρn.

RALER, v. intr. . . . ilépélikρaluktoaρk.

RALLUMER, v. tr. . . ikρétèρéyoaρk.

RAMAGER, v. intr. . tiñgnitchayoaρk.

RAMASSÉ, ÉE, adj. v. imubloné.

RAMASSER, v. tr. . . tçivatkρalaktoaρk. = — *des fruits :* itçiaρ-kρalaktoat. = — *son vêtement sur soi :* matoyoρtoaρk.

RAMASSER (se) après être tombé . . . . . imûyoaρk. = imûbloné-tchiniktoaρk.

RAME, n. rac.. . . . ipòn,

RAMEAU, n. c. . . . kρiyo-atçiaρk. = anmutitoρk-atitaρk ; *plur.*, -atitat.

RAMENER, v. intr. . ipiga.

RAMER, v. intr. .. . ipotoaρk. = — *avec deux rames :* kikiaρtoaρk. = kikiaρk, aρa. = — *avec l'aviron, i. e. pagayer :* añoaρk, aρa, aρin. = añoaρtoaρk. = — *avec la pagaie double :* paoaρk, aρa. = akρoaρk. = paoρtoaρk.

RAMOLLI, IE, adj. v. aρéoρa.

RAMOLLIR, v. tr. . . aρéoρktçidjoaρk.

RAMPE, n. dér.. . . kρeymiρaρk, (*de* kρéymiρk, *colline*).

RAMPER, v. intr. dér. kρipayoaρk, (*de* kρipòn, *serpent*).

RANCE, adj. v. . . . nipikρanatçidjoaρk.

RANG, RANGÉ, n. pl. añadjiaρèt.

RANGER, v. tr . . . tutkρeychiρéït.

RANGER (se), v. intr. inimig'a (*debout*). = ininiktiga (*assis*).

RAPÉ, ÉE, adj. v.. . aleyluaρtoρk.

RAPER, v. tr.. . . . aρiktoaρk, aρigaρa (*1e pers.*).

RAPETISSER, v. tr. . mikiyoatçia-mik tchénéyoaρk.

RAPEUX, EUSE, adj. v. manitoaρk.

RAPIDE, adj. v. . . . tchukayoaρk.

RAPIDE, n. dér. . . . itimnepk.
RAPIDEMENT, adv. . . tchapkoptoap.
RAPIÉCÉ, ÉE, adj. v. illapapk.
RAPIÉCER, v. tr. . . illapa.
RAPPELER (se le), v. intr. . . . . naluktchit kaluapnipa, pani.
RAPPORT d'estomac, n. rac. . . . . nitçapk.
RAPPORTER, v. tr. . killœgopnœpapk : *(une nouvelle)*.
RAPURE, n. plur. dér. apiepkpaït, *(de* apiôn, *lime)*.
RAQUETTE, S, n. c. . . takœlu. = *à la* —: tagœlun-nik.
RARE, adj. v. . . . . illa-itopk. = innuk-itut *: plur.*
RAREMENT, adv. . . illa-ita-kiçimi.
RAS, E, adj. v. . . . usiñayopk.
RASÉ, ÉE, v. intr. . . kpiopagapk.
RASER, v. tr. . . . . kpiopaya.
RASER (se), v. tr. . . kpiopaptopk.
RASOIR, n. dér. . . . kpiopôn.
RASSADE (verroterie). tchuñaoya. = *grosse* — : añéyopk°. = itchuïtoppapk. = *id., blanche :* mayakpakopk. = *id., bleue :* tchumao yappok. = — *fine :* aumapk. = aumauyek (C.). = *id., blanche* kpapkpopaaluït. = *id., bleue :* tchuma-oyapk tchuñayoviéït. — *id. rouge* auma. = autçulat. = *id., rose :* tuñoyoptualuït. = *id., jaune :* kpoptçotoaluït. = *id., dorée :* tçavitkpaït.
RASSADES qui en entourent le capuchon des femmes . . . . putchitak.
RASSADES qui entourent les tresses de cheveux. . . . . . . tuglé.
RASSASIÉ, ÉE, v. int. apkpéaptoptoapk.
RASSEMBLÉS, ÉES, v. intr. . . . . . . attunim-ituk.
RASSEMBLER, v. tr. . nuatitait, taïne.
RASSEMBLER (se), v. intr. pl. . . . . . . nuatoput, nuaotçé, nuatut.
RASSURER (se), v. intr. . . . . akinañ-umituapk.
RAT, n. c. . . . . . . awiñapk.
RAT-MUSQUÉ (Fiber zebethicus). . . . . kivalok; *plur.,* kivalot.
RATE, n. c. . . . . . iplyapk. = — *foulée :* djapapaya.
RATEAU, n. dér . . . tçannœpôn.
RATELIER des dents) kpanepk.
RATER (fusil), v. intr. tchiugumayoapk.
RATION, n. dér. . . . illivéapa, *(de* illivéapk, *plat, assiette)*.
RATURER, v. tr. . . . titœpapktoapk.
RAUQUE, adj. v. . . igitoapk.
RAVIN, INE, n. c. . kup-nina.
RAVIR une esclave, une femme, v. tr. . nuléapnitoapk. *(voir aussi* dérober, voler.)
RAYÉ, ÉE, adj. v. . . kpupitçapok.
RAYER, v. tr. . . . . titœpapktoapk.
RAYONNER, v. intr. . napolaptoapk.
REBONDIR, v. intr. . . mitigleptoapk,
REBORD, n. rac. . . . nâtepkp.
REBOURS (à), loc. adv. ipa.
RECELER, v. tr. . . . idjiga. = idjeppapnagé ! *(ne recèle pas.)*
RÉCEMMENT adv. . . akopiyoapk.
RÉCENT, TE, adj. v. . ikpotçanitapk.
RECEVOIR, v. tr. . . tchivuliuya.
RÉCHAUFFÉ, ÉE, adj. v. . . . . onapk-tçitçikateptapk.
RÉCHAUFFER, v. tr. . onapk-tçitçikatéga. = onapk-tçidja.
RÉCHAUFFER (se), v. tr. . . . . naniapktoapk.
RÉCIF, n. rac. . . . . ikapok.
RÉCIPIENT, n. dér. . immâlæpik, *(de* immapk, *eau)*.
RECOIN, n. c. . . . . kañépkpapk.
RÉCOMPENSER, v. tr. illitçaoyiyoapk.
RECONNAITRE, v. tr. naluktchit-kaluapnipa.
RECOQUILLÉ, ÉE, v. kpilukta *(inan.)*. = utiga *(animé)*:
RECOQUILLER (se). . *(inan.)* : kpiluktituapk *(au feu)*. = ipkpepkaptoapk *(à l'eau)*. = *(animé)* : imulœpoyoapk *(par l'effet du froid)*.
RECOURBÉ, ÉE, adj. v. . . . . pépéñayopk.
RECTUM, n. rac. . . . epklo.
RECUIT, TE, adj. v. . ipapkpéitoat.
RECUIRE, v. tr. . . . ipatkpéga.
RECULER, v. tr. . . . tçéléopkpéyaptoapk. = tuno-muktoptuapk. = *(barque)* : kiño-muktoptuapk.
RECULONS (à), loc. adv. tuno-mun. = kiño-mun.
RÉDEMPTEUR, n. v. . Oteptap-pak.
RÉDEMPTION, n. dér. otépâwn.
REDIRE, v. tr . . . . takuwimnik unepklunè opaktoapk.
REDOUTER, v. tr. . . opktçidjopk. = alapktatoapk.
REDRESSER, v. tr. . . agaptipa.
REDRESSER (se), v. tr. agaptoapk.
RÉDUIRE. . . . . . . *en poudre :* illañgnuyua. = — *en esclavage :* aniteyniliktoapk. = kpimañgniktoapk.
RÉEL, LE, adj. v. . . tamadja.
RÉELLEMENT, adv. . tamadja.
RÉFECTOIRE, n. dér. neppévik.
RÉFLÉCHIR, v. intr. . kadjunap-mi-toptoapk. = itchumaléopktoapk.
REFLÉCHIR (se), **REFLÉTER** (se), v. intr. tapéop-tçimayoapk.
REFLET, n. c. . . . . tchikpeynapk-paluk.
REFLUX, n. c. . . . . tapianepk.
REFROIDIR (se), v. intr. . . . . kpèkpè-optoapk. = *(temps)* : kpékpapoptoapk.
REFUSER, v. tr. . . . eplitoapk. = nagaïla.
RÉGAL, n. c. . . . . neppèmappkut. = innuït-optoapk:
RÉGALER, v. tr. . . . innuït-optoliyoapk.
REGARDER, v. tr. . . takuya, yapa; takuyan! *(regarde!)*. = takuchaptoapk. *à travers :* tapotçeptaptoapk. — *dedans :* ikepktçidjoapk. = *de partout :* kpénipktoapk. takonœpéovapk. = kponéapktoapk. = — *de travers :* kpiñélépépaptoapk. = — *en bas :* án-mun takuchaptoapk. = — *en haut :* kpon-mun takuchaptoapk. = = — *en dessous :* tçepkponiñaptoapk. = *ne pas* — : takuitaopk.
REGARDER (se), v. kpemilœpéaptoapk. = — *dans une glace :* tapaptoptoapk.
REGARDER (se), v. mut . . . . takuna-oyoapk *(duel)*; -oyoat *(plur.)*
RÉGLE de bois. . . . titépapk.
RÉGLER, v. tr. . . . titœpapktoapk, tnña; toami *(réfl.)*.
REGRETTER, v. tr. . kpiggluktoapk. = *ne pas* — : kpiggluñiltoapk.
REINS (bas du dos), n. c. . . . . nadjiak-kédiepk. = tunug.
REINS (rognons), n. rac. . . . . taptuk. = taptunapk; *plur.,* taptunéït.
REJETER, v. tr. . . . igitoapk. = — *plusieurs choses ou per-*

sonnes : igitupit. = — *le mal :* tchuinaoyoat igitupit.

REJETON, n. c. . . . . kpaplik-tchéa.

REJOINDRE, v. tr. . . añuya (*par terre ou par eau*).

RELACHER, v. tr. . . . kaymayuapk.

RELEVÉ, ÉE, v. intr. makitané.

RELEVER, v. tr. . . . . makita (*quelqu'un ou quelque chose*). = — *sa robe, sa couverture :* iképayoapk. = iképaptoapk. = — *son pantalon :* mayoptepkpéyoapk.

RELEVER la tête, v. agalaktapktoapk.

RELEVER (se), v. int. nalalaktaptoapk.

RELIGION, n. dér. . . naktçaapk.

REMÈDE, n. c. . . . . anatçioptè. = nanulùn (*condiment*). = kimnapktoapk (*potion*).

REMERCIER, v. tr. . . illépatçatoapk.

REMERCIMENT, n. c. illépatçapnepk.

REMETTRE, v. pl. . *en place :* illiya. = — *entre les mains :* tuniya.

REMONTER. . . . . . *le courant :* adjigopaoyuapk. = — *sur l'eau :* puiyoapk.

REMOU, n. rac. . . . . itia. = — *causé par la marche d'un bateau :* tchupktchoapk.

REMPARTS naturels de rochers. . . . . kpeypotchuk.

REMPLACER, v. tr. . . kipucheptoapk.

REMPLACER (se), v. mut. . . . . kipuktoyoapk.

REMPLI, IE, adj. v. . . tchitkpayo-apktopk; *plur.,* apktut. = — *à verse :* utchapaleptoapk.

REMPLIR, v. tr. . . . . tchitkpayoapktoapk.

REMPLIR de sa présence, v. intr. . . . . tánepktoyuapk. = agliyoapk.

REMUE-MÉNAGE, n. c. . . . . tchepkpob-tçidjoapk.

REMUER, v. tr. . . . . aulak-kpiluktuapk. = — *l'eau :* kautoptopk.

REMUER, v. intr. (i. e. s'agiter). . . . . iñépaptoapk. = (*feuilles*). añayaluktoapk. = *ne pas* — *:* nutchiyoapk.

REMUER (se), v. intr. (i. e. se donner du mouvement). . . . . kaybiaoyat.

RENAITRE, v. intr. . . añupepklapeytuapk.

RENARD, n. c. . . . . . kpayoptopk. = pichukté; *plur.,* pitchuktit. = — *blanc :* tépienniak. = tapéyanéak (C.). = — *jaune .* aupilaptapk. = — *bleu (isatis) :* ippalepk. = — *argenté :* kéatçapotilik. = — *noir :* kpèneptopk.

RENCONTRER, v. tr. . paptoapk. = padjœpéaptoapk. = pagpiaptoapk. = — *un objet :* padjœpèya, yaitka, yaktin.

RENCONTRER (se), v. intr. . . . . padjœpoyoak.

RENDEZ-VOUS, n. dér. illuya, (*de* illua, *intérieur*).

RENDORMIR (se). v. intr. . . . . tchinaptçitkpeytoapk.

RENDRE, v. tr. . . . otepktitoapk; *passé :* otepktinéapiga.

RENDRE (i. e. donner) *la vue :* tapik-tçaga.. = — *l'ouie :* tchiutik-tçag'a. = — *la liberté :* ipiyag'a (*à un animal*). = kaymag'a (*à quelqu'un*). = kaymayuapk (id.).

RENDRE (le). . . . . . *malheureux :* tchuvaluituléoptoapk. = — *mauvais :* kuyuliyoapk.

RENDRE (se) misérable. . . . . tchuvaluituyoapk.

RENDU, UE, adj. v. . . otepktita.

RÊNES, n. rac. . . . . . ippik.

RENFERMER, v. tr. . . nuatiga, gapa. = — *plusieurs :* nuatigait.

RENFLEMENT, n. c. . . piñiñgtik.

RENIFLER, v. intr. . . néopmi-papk, gapa. *impératif :* néopmipàwn!

RENNE. . . . . *des déserts :* tuktu; *duel :* tuktuk; *plur.,* tuktut. = — *bes bois (caribou) :* tuktu-vak. (vak *est mis ici pour* pak, *grand*). = — *mâle :* pañgnepk. = — *femelle :* kulavak. = *femelle pleine :* iblawlik. = *faon de* — *:* noñpapk; *plur.,* noñpéit. = *faon dont la ramure commence à pousser :* nuidjidjuapk. = — *tué par les loups :* amapkpènœpoyapk.

RENOUÉE (plante). . . nepla-nepkpa (*viande d'oie*).

RENTRER, v. intr. . . uteptatoapk (*se dit des animaux comme de l'homme*).

RENVERSÉ, ÉE, v. intr. . . . . (*animé*) : palektita. = (*inan.*) : puchituapk.

RENVERSER, v. tr. . . puchikaptoapk. = palepktoapk. = iyañayoapk. = (*i. e. retourner un vase*): puchiktaptoapk.

RENVERSER (se), v. intr. . . . . (*anim.*): niveptoapk. = (*inan.*) : tutkpep tçépéaptoapk.

RENVOI, n. rac. . . . nitçapk.

RENVOYER, v. tr. . . aulakpotçidjoapk.

RÉPANDRE, v. tr. . . *de l'eau :* kpiptçaligéaptoapk. = — *du sable, de la terre :* naluktçidjoapk.

REPARTIR, v. intr. . otepkpapklunè otèituapk.

RÉPARTIR, v. intr. . okpaodjanè.

REPAS, n. c. . . . . . néppèmappkut.

RÉPÉTER, v. tr. . . . *le même mot :* takuvimni unepklunè opaktoapk. = — *mot à mot* · idjuapodjuapk.

REPENTIR (se), v. int. kpiggluktoapk. = *ne pas* — : kpigglunitoapk.

REPLET, TE, v. intr. illoptodjapéytoapk.

REPLI, n. rac. . . . . ipak.

RÉPONDRE, v. tr. . . kañepktçidja.

RÉPONSE, n. dér. . . kañeptçiopòn.

REPOSER sa tête. . . akitilik; *1e pers.,* akitiktçin.

REPOUSSANT, TE, adj. v. . . . . kpéniñ-ayoapk.

REPRENDRE, v. tr. . . tçapum-ayoapk, aya. = *i. e. corriger :* illiñpnaptçapnitoapk.

RÉPRIMANDE, n. dér. illiñgnaptçapnepk.

RÉPRIMANDER, v. tr. illiñgnaptçapnitoapk.

REPROCHER, v. tr. . kpénpoyoak.

RÉPROUVER, v. tr. . illiñgnaptçapnitoapk.

REPTILE, n. c. . . . . makittaptoapk.

REPU, UE, v. intr. . akpéapktoptoapk.

REQUIN, n. c. . . . . . kaluap-pak.

RÉSERVER, v. tr. . . illaig'a. = — *plusieurs choses :* illaig'ait tçakpaluk.

RÉSIDU, n. c. . . . . . tcakpaluk.

RÉSINE, n. c. . . . . . koptchopk. (*de* kpéyuk, *arbre, et* optchopk, *graisse*).

RÉSISTABLE, adj. v. naviktçépè-itopk.

RÉSONNANT, TE, adj v. . . . . tchivanappaluktoapk.

RÉSONNER, v. intr. . (*écho*) : takotçapéniktoapk. = (*objet creux*) : tchivanap-paluk-toapk. = (*instrument*) : akpokpopmi-yaptoapk. = aviyopyopmi-yaptoapk. = tchivanauñmi-yaptoapk.

RESPECTER, v. tr.. . illuaƥtoaƥk, tuña. = *ne pas* —: pineƥluktchimayoaƥk.

RESPECTER (se), v. réfl. . . . . illuaƥtoaƥk. toami.

RESPIRATION . . . . aneƥneƥk (*i. e. souffle, esprit*).

RESPIRER, v. intr.. . aneƥnaoƥk, naƥa. = — *doucement :* aneƥnéƥé-aƥtoaƥk. = — *à la surface de l'eau :* puïƥoaƥk (*se dit des phoques et de l'homme après qu'il a plongé*).

RESPLENDIR, RESPLENDISSANT, v. intr.. . . . . taƥalia añeƥktçidjoaƥk.

RESSAC, n. dér. . . . takoaƥk.

RESSAUTER, v. intr.. kƥuglutoaƥk.

RESSEMBLANCE, n. rac.. . . . . taƥaƥk.

RESSEMBLANT, TE, adj. v. . . . . . . illiyoƥk ; *plur.*, illiyot[u].

RESSEMBLER (se), v. intr.. . . . . adjitudjuaƥk.

RESSENTIR, v. tr.. . nioƥmiyun-miyaƥtoaƥk.

RESSERCIR, v. tr.. . alléyaƥa.

RESSORT, n. dér. . . kƥaƥktçutâwn. = — *de fusil :* itsinlioaƥiyak.

RESSUSCITÉ, ÉE, v. intr.. . . . . añéyoaƥk (*de lui-même*). = añipkagané (*par quelqu'un*).

RESSUSCITER, v. tr.. añiyoaƥk. = añenniaƥ-toaƥk *et* -toané.

RESSUSCITER v. tr. . añipkƥag'a.

RESTE. . . . . *de viande dans les dents :* kupké. = *i. e. coupon, retaille :* tchika.

RESTER, v. intr.. . . iktchivayoaƥk. = — *tranquille :* nokaƥiktouƥk ; (*impératif*) : nokaƥit !

RESTITUER, v. tr.. . oteƥktitoaƥk.

RETAILLE. . . . . . tchika.

RETENIR, v. tr. . . . noƥkƥéita.

RETENIR (se), v. réfl. *de parler :* tçañeƥtchoƥtoaƥk. = — *de frapper :* oloƥéatçaƥnitoaƥk. = — *pour ne pas tomber :* tigutçidjoaƥk.

RETENTIR, RETENTISSANT, v. intr. . *voir* résonner.

RETIRÉ, ÉE, adj. v.. kƥakita.

RETIRER, v. tr.. . . kƥakitoaƥk.

RETIRER (se), v. g. du bourbier. . . . . . maoyéoƥtoaƥk.

RETOUR des glaces (causé par le vent). kƥunama.

RETOUR (en), prép. . tutçæƥôn. = tutçeƥktoƥ. = tutchaƥtoƥ. = tutçaƥtaƥktoat : (*de plusieurs choses*).

RETOURNER (s'en), v. intr. . . . . oteƥktoaƥk. = péƥeytoaƥk. = — *en canot :* umiak-mik oteƥktoaƥk. = (*animaux*) ; aulaƥtoaƥk ; *plur.*, auleƥtoat.

RETOURNER (se) vers v. intr. . . . . . . tçatkƥaléuya.

RETRANCHER, v. tr.. uléƥodjineƥtoaƥk.

RETROUSSÉ, adj. v.. nakeƥktçimayoƥk.

RETROUVER, v. tr... naniyoƥk. = — *sa route :* pakƥitoƥk.

RETROUVER (se), v. intr.. . . . . pakƥittaga.

RETS, n. c. . . . . . kƥubiaƥk.

RÉUNIR, v. tr. . . . nuatitaït ; nuatitainé (*1e pers.*)

RÉUNIR (se), v. intr. nuatoƥut, nuatutçé, nuatut.

RÉUNIS, v. intr.. . . attunimituk.

RÊVE, n. c.. . . . . . tchinaktoƥk.

RÊVÉ, ÉE, adj. v.. . . tchinaktoƥéa.

RÉVEILLÉ, ÉE, v. int. tupaƥa.

RÉVEILLER, v. tr.. . tupaktçomiyoaƥk, -yoami.

RÉVEILLER (se), v. intr. . . . . tupaƥtoaƥk. = tupaƥnitoaƥk.

RÉVÉLER, v. tr. . . . illitçaodja, -djaƥa.

REVENANT, n. c.. . innulik.

REVENIR, v. intr.. . tikitoaƥk. = kaypiuktok (C.). = (*barque*) : tikitƥata (*de loin*). = tikitƥan (*de près*).

RÊVER, v. intr. . . . tchinaktoƥtuaƥk. = — *par la vertu de la jonglerie :* pilitçidjoaƥk.

REVERS, n. rac. . . . *de peau :* illua. = — *de manche :* tapiñganeƥk.

REVÊTIR, v. tr.. . . atigiyaƥma.

REVÊTIR (se), v. réfl. atigiyoaƥk. = ativaƥaoƥk, ƥaƥa.

REVÊTU, UE, v. intr. atigiya.

RÊVEUR, EUSE, v. intr. . . . . tchinaktoƥtuaƥk. = *ne pas être* — : tchinaktuñayoïktuaƥk.

REVOIR, v. tr. . . . . takutkƥéya.

RÉVOLTER (se), v. piteylinitoaƥk.

RÉVOLVER, n. c. . . pititçi-aƥaƥk.

REZ DE, prép. . . . . kƥaƥkloƥiga.

RHUBARBE sauvage (Poligonum elliptica). . . . . kutçimak ; *plur.*, kutçimaït.

RIANT, TE, v. intr. . (*animé*) : kƥuñoyuguoyuaƥk. = pinneƥtoaƥk. = (*inan.*) : alèaneytoaƥk.

RICANER, v. tr . . . tçeƥkƥaniluktuaƥk.

RICHE, v. intr.. . . . tçoƥaleƥktoyoaƥk. = tchualuktoaƥk (*enrichi*).

RICHESSE, n. pl. . . tchualuït.

RIDE. . . . . *du front :* tapiñ-anaƥk ; *plur.*, -anæƥèt. = — *des joues :* atkƥatchuk ; *plur.*, atkƥatchuït. = — *de la neige, de l'eau :* ipak ; ipaït.

RIDEAU, n. rac. . . . tâlon.

RIDELLE, n. pl. . . . naƥut. = tçanneƥtat[i].

RIDER (se), v. intr. . kƥatçodjuaƥk.

RIEN, pron. indéf.. . nuƥuñtoƥ. = nauk (C.). = tçuatçailluaƥtoƥ. = — *que cela :* piktualu. = — *qu'une chose :* illak-itçiat.

RIEUR, RIEUSE, v. intr. . . . . iglaoyaƥtoaƥk.

RIGOLE, n. c.. . . . pigivik.

RIGOUREUX, EUSE, adj. v. . . . . . . idjileƥtoaƥk.

RINCÉ, ÉE, adj. v.. . oaƥtigaƥk.

RINCER, v. tr. . . . . oaƥtiga.

RIRE, RIS, n. dér.. . iglaoyâwn.

RIRE, v. intr. . . . . iglaƥktoaƥk. = kƥayuñaƥktoaƥk. = — *de quelqu'un :* idjioniktoaƥk. = — *à quelqu'un* (*lui sourire*) : kƥuñuyuk-toaƥk. = — *aux éclats :* iglatçaoƥk-kƥiyoaƥk. = — *de soi-même :* inminik-kƥitotçuƥiyoaƥk. = — *en dessous, de quelqu'un :* tâloƥktoaƥk.

RISÉE, n. dér. . . . iglaoyâwn.

RISIBLE, adj. v. . . . iglaotipkaƥtoaƥk.

RIVAGE, n. c.. . . . tçigdjaƥk.

RIVAL, RIVALISER, v. intr. . . . . . . akéƥaƥtooyoaƥk.

RIVE OPPOSÉE (sur la), loc. adv. . . . . akkia. = *de la* — : akkiañgmin.

RIVER, v. tr. . . . . akéƥoƥtooƥk.

RIVERAIN, AINE, adj. v. . . . . tçikdjaƥ-méoƥk ; *plur.*, -méut.

RIVET, n. c.. . . . . kikéaƥk.

RIVIÈRE, n. rac . . . kûƥk. = kuuk (C.). *petite* — : kuƥaƥk.

= — *qui traverse un lac :* kupktchapk. = — *très-petite :* kupâp-aluk.
RIVIÈRE PEEL. . . . apvépôn (*lieu des baleines*).
RIZ, n. c. . . . . . . kpitœpoléyoapk. = natotkpôn-ayoapk.
ROBE, n. c. . . . . . atayliktalik. = — *de fourrures servant de couverture :* ulik. = olik (C.). = *id., servant de lit :* kpaapk.
ROBUSTE, v. intr. . apktopa. = aptopklo.
ROCAILLEUX, EUSE, adj. v . . . . tçiopaléapk.
ROCHE, ROCHER, n. c. . . . . uyapak. = — *à fleur d'eau :* ikapok. = — *à pic :* kpiñaopk. = — *plat :* tçatuñayopk. = — *isolé dans l'eau :* nuïtayaptoapk.
ROCHE-A-RETS (mot canadien). . . . . . kubiam-uyapa. = avatit.
ROCHE-A-LIGNE de pêche . . . . kpolépotok.
ROCHE d'Assinabé. . . uyapkpak ; *plur.*, uyapkpat.
RODER, v. intr. . . . avatan-miyaptoapk.
ROGNER, v. tr. . . . . umigiaktoapk.
ROGNON, n. c. . . . taptuk. = taptunak ; *plur.*, taptunéït.
ROITELET, n. c. . . natça-ulik.
ROMPRE, v. tr. . . . naviktoapk.
ROMPRE (se), v. intr. (inan). . . . . nékpepptçapa.
ROMPU, UE, adj. v. . navikta. = naviktoapk.
ROND, DE, adj. v. . . *et disculaire :* anmanapaktoapk. = — *et globuleux :* publaoyapk. = tçepkpaloatçiapk : (— *et petit*).
RONDIN, n. c. . . . . ayaupéatoptopk.
RONFLEMENT, n. dér. kpamopôn.
RONFLER, v. intr. . . kpamopoyuapk.
RONGÉ, ÉE, adj. v. . kipaptchalukta.
RONGER, v. tr. . . . kigaptchaluktoapk.
ROSE, n. pl. . . . . . kakillapnat.
ROSÉE, n. c . . . . . kautçepnepk. = — *blanche :* kpékpapoptopk.
ROSIER, n. c. . . . . kakillañnapk. = *son fruit :* atçiapluk. = kakilañnam atçiyaña.
ROT, n. rac. . . . . . nitçapk. = nitçaulapôn, *n. dér.*
ROT, ROTI, n. c. . . . adjikepk. = utpâwn (C.).
ROTER, v. intr. . . . nitçapktçoapk. = nitçaulapktoapk.
ROTIR, v. intr. . . . ipayuk.
ROTULE, n. c. . . . . tchitkpopk.
ROUE, n. c. pl. . . . kiglavapktotit. = kiglavapitotit.
ROUGE, n. dér. . . . ivitapk.
ROUGE, adj. v. . . . awpaluktok (C.). = awk-palluktopk.
ROUGI, ROUGEUR. . . ibitapk (*se dit aussi de la — solaire*). = — *du visage* (*teint*) : amikitoa.
ROUGIR, v. intr. . . . adjieptoptuapk.
ROUGIR, v. intr. . . . *de colère :* kanômiyaptoapk. = — *de honte :* awtçoapktoapk. = (*ciel*) : kanó-iyoapk.
ROUILLE, n. c. . . . kpaylénepk.
ROUILLÉ, ÉE, adj. v. kpuapiuk.
ROUILLER (se), v. int. kpuapiuk.
ROULANT, TE, adj. v. kpémiléuyaptoapk.
ROULÉ, ÉE, adj. v. . *en cylindre :* imuoptapk. = — *en boule :* anmalœpotatçiapk.
ROULEAU, n. c. . . . ulameptapk. = — *de tabac en corde :* inalôyapk.
ROULER, v. tr. . . . . kpémilioyepktoapk.
ROULER, v. intr. . . aptçayoapk. = (*navire*) : uvupatchikitaptoapk.
ROULER, (se), v. intr. apktçélépékpéyapktoapk.
ROULIS, n. dér. . . . uvupatchikitâwn.
ROUSSEUR, n. c. . . awpayopapk.
ROUSSI, IE, adj. v. . aumaptçidjoapk.
ROUSSIR, v. intr. . . aumapitçiga.
ROUTE, n. c. . . . . apkputçinep-pâk.
RUBAN, n. c. . . . . añalatapk. = niwinatawuyak. (C.).
RUDE, adj. v. . . . . manitoapk.
RUER, v. intr . . . . tukèpaga.
RUER dessus (se), v. upayapaït.
RUGUEUX, EUSE, adj. v. . . . . naniïtoapk.
RUINE de village, de camp. . . . . tchénapiut.
RUISSEAU, n. c. . . . kupâp-aluk.
RUMINER, v. intr. . . ipkpoépktatoapk.
RUSSE, n. c. . . . . natepvaliné.
RUT, n. c. . . . . . uñavaiyoapk.

S

SABLE, n. c. . . . . . tçivopak.
SABLIÈRE, n. rac. . . kpilak. *plur.*, kpilaït.
SABOT. n. c. . . . . kaupkak-kpéyuk. = — *des ruminants :* ipukak. *plur.*, ipukat.
SABRE, n. c. . . . . tunôlik. = tiguñmiktalik.
SABRER, v. tr. . . kiblayoapk.
SAC, n. c. . . . . . pop-otçipk. = popk. (C.). = illéappik.
SAC-A-COMMIS (arbutus uva-ursi). . . . atçiavioyat- (kpotik : *la plante.*)
SAC-A-FUMER (blague à tabac). . . . tilamâyok. = iknawihut. (C.).
SAC-A-PLOMB (fourniment). . . . . . . kpapiôn. = kutâwn. = kpapéyut. (C.).
SAC-A-AMADOU. . . ignim. = ignitiya.
SACREMENT, n. c. . anatçiopté-otiktçiapk. = nanulu-otiktciapk.
SACRUM, n. c. . . . pamiyopk.
SAGE, v. intr. . . . . tutchaomayepput.
SAGE-FEMME, n. c. . epnéyoapk.
SAIGNER, v. tr . . . kapitchapéaptopk.
SAIGNER, v. intr. . . awlatçaptuapk. = — *du nez :* awktuapk. = — *de la poitrine :* adjieptçoptuapk.
SAIN, NE, v. intr. . . kiláñitoapk.
SAIN ET SAUF. . . . tçupa-eypa-luk-topk.
SAINT, TE, v. intr. . . nakôyopk.
SAISIR, v. tr. . . . . tigulapnitoapk. = tigulugo. = — *avec les dents :* akwapôn (*animal*). = — *à la volée :* akwapôn.
SALE, v. intr. . . . . totóyot. = tçapvapluktoapk (*équivaut à notre mot populaire* saligaud).
SALÉ, ÉE, adj. v. . . oapkpotçiodjapk.
SALER, v. tr. . . . . oapkpotçeptogapa.
SALETÉ, n. rac. . . . tutupk. = tchanik. = — *des ongles :* kukkit-tutuat. = — *des yeux* (*glame*) : nuvak. = iyim-nuva.

SALINE naturelle, n. c. . . . . natatkpón añoyap-vik.

SALIR, v. tr. . . . . tutuléopktoapk.

SALISSANT, TE, adj. v. . . . . tchuînapoptoptoapk.

SALIVE, n. rac. . . . nuvapk.

SALLE, n. c. . . . . . néppévik (*d manger*).

SALUER, v. tr. . . . tchikiyoapk.

SANG, n. rac. . . . . . awk. *plur.*, agut.

SANGLANT, TE, adj. (*linge*) : kutulañépk. = (*eau*) : adjimayoapk. = (*mains, corps*) : itchuîtuapk.

SANGLE, n. c. . . . . . taptçia.

SANGLOTER, v. intr. . maniyumiyaptoapk.

SANGSUE, n. dér. . . millugiapk : (*téteuse*).

SANIE, n. dér. . . . . immapk-tchua (*de* immapk, *eau*)

SANS, prép. . . . . . (*finale*) : itopop. = *en compos.* · itop. = itopk (*finale*).

— ABRI, v. intr. . iglo-itoapk. = iglo-itopk.

— BUT, loc. adv. . ami-unin. = unin-nin. = unin.

— CESSE, loc. adv. tçokòn. = tçokpo. = tçokut.

— DOUTE, loc. adv kaléummata.

— ENTRAVE, sans gêne, loc. adv. . . itçañadja.

— FIN, loc. adv. . itçu-itu-limayoat.

— FORCES, v. int. apktuñ-itçidjoapk.

— LE VOULOIR, loc. adv. . . . . . illitchimañ-uyap-kluné.

— NŒUD (bois), adj. v. . . . . . . aképo-illuaptopk.

— PEINE, adj. v. . okitop-kluné. = okitop-mik.

— PITIÉ, v. intr. . pilitàtañita.

— QUE, QUOI, loc. prép. . . . . . . itopop.

— RÉFLEXION, loc. adv . . . . . nulugapptchap-kluné.

— RETOUR, loc. adv. . . . . tutcha-itop.

— VOIX, v. intr. . nipikitwap-aluk.

SANTÉ, n. dér. . . . atçuîligûn.

SANTÉ (être en), v. int. atçuîliyopk.

SAPER, v. tr. . . . . kigapa, kigagapa. (*1e pers*).

SAPIN, n. c. . . . . . nappaptopk. = akpuptunapk. = kalyu wiuwit (C.). = — *frêle des steppes* : amitopkp. *plur.*, amiktut. = — *pourri* : aunepk. = *branches de — disposées dans les tentes* : alléyat.

SATISFAIRE, v. tr. . popepktuliyapa.

SATISFAIRE (se), v. intr . . . . popepktuliyoapk.

SATISFAIT, TE, v. popepktoapk.

SAUCE, n. dér. . . . optcheptapk. (*de* optchopk, *graisse*).

SAUCER, v. tr. . . . misuktaga.

SAUF, prép. . . . . . innu-viaktunik.

SAULE. . . . . *arctique* (*Salix arctica*) : kpalæpopéapnepk. = — *à feuilles en faucille* (*S. longifolia*) : topkpolinnepk. = — *cotonneux odorant* (*S. candida*) : kpapio-oyapk : (*bois de flèche*). = — *gris à feuilles larges* (*S. reticulata?*) oppik. *plur.*, oppit. = — *luisant* (*S. speciosa*) : oppi-ayak. = — *rouge à walap* (*S. speciosa, var.*) oppik-gioapk. = — *haché* (*que l'on mélange au tabac*) : avuktçiapk. = — *sec* : ipuktçioptapk.

SAUMON, n. c. . . . itkpa-lukpik.

SAUPOUDRER, v. tr. aopkpépkaptiga.

SAUT, n. dér. . . . . minnèpéapòn.

SAUTER, v. intr. . . *proprement dit* : kigeptaptoapk. = (*i. e. bondir*) : miñpéaptoapk. = (*i. e. franchir*) : tçivitopk. = *idem à la perche* : ablupnà. = — *sur une jambe* : nânataptoapk. = (*animaux, reptiles*) : miñpéaptoapk. = (*oiseaux*) : appaléptaptoapk. = (*poissons*) : pikiyaptoapk.

SAUTERELLE, n. c. . pigœlépéapk.

SAUTILLER, v. intr. . nânataptoapk.

SAUTOIR, n. c. . . . uvinepkpop. = *en* — : uniotapk.

SAUVAGE, n. c. . . . itkpélipk. *plur.*, itkpélit : (*lentes de vermine*). = taopdjoît. = optçot-odjoeytut.

SAUVAGE, adj. et v. intr. . . . . nuçuktoapk.

SAUVER (le), v. tr. . kpaptçiléaptoak.

SAUVER (se), v. intr. kpimáyoapk.

SAUVEUR, n. c. . . . kpaptçilœpaptoapk.

SAVANE, n. c. . . . . ivig-inapk.

SAVANT, TE, v. intr. nalunœpeptoapk.

SAVOIR, v. tr. . . . naluyopk. = illitchimayoapk, yapa. = — *faire* : illitchimayané. = — *tout* : tutchàomayepput. = *ne — que faire* : naloyoapk. = *ne — rien faire* : illitchôpévaléayoapk.

SAVON, n. c. . . . . nanûn. = iviktoapk. = epmiut. (C.).

SAVONNER, v. tr. . . nanupa, nanugapa (*1e pers.*)

SAVOURER, v. tr. . . mamapkpéaktoapk.

SAVOUREUX, EUSE, adj. v. . . . . mamañaya.

SCANDALISER, v. tr. kangutchapapk.

SCANDALISER (se), v. intr. . . . . kangutchapnitoapk.

SCAPULAIRE, n. c. . tunup-kpatigit.

SCEAU, n. dér. . . . nipidjidjapòn. = *i. e. empreinte* : nipidjin.

SCÉLÉRAT, v. intr. . . kpakpa-itoapk.

SCELLER, v. tr. . . . nippititapk, -tapa. = — *ses pensées* : niñapto.

SCIE, n. c. . . . . . oluaptòn. = uluut. (C.). = — *de long* : oluaptovap-pak.

SCIÉ, ÉE, adj. v. . . *en large* : napbluapk. = *en long* : kpubluapk.

SCIER, v. tr. . . . . oluaptoptuapk.

SCIERIE, n. c. . . . . napañan oluaptoat.

SCINDER, v. tr. . . . napiyork.

SCINTILLANT, SCINTILLER, v. intr. . . akuyaluktoapk.

SCINTILLEMENT, n. v. . . . . akuyaluñnepk.

SCIURE, n. rac. . . . tçiamopk.

SCROFULES, n. c. . . kpinepktçinapk.

SCROFULEUX, v. intr. . . . . kpinepktçinapluktoapk.

SÉBILE, n. c. . . . . illévéapk.

SEC, adj. et v. intr. . paneptopk. = aunepkp *végétal*).

SÉCHÉ, ÉE, adj. v. . paneptopk. = (*poisson*) : nimépéapk.

SÉCHER, v. tr. . . . . paneptoptoapk.

SECOND, adj. num. or. tchivuluotuglia.

SECOUER, v. tr. . . . *un vêtement* : iptçuktoptuapk. = — *quelqu'un* : añalaptitçidjoapk. = — *un arbre* : aulayepktçidjoapk. = — *la poussière* : iptchutoapk. = *lui — la main* : nuchuktuiyoapk. = — *la tête* : ilékpétamaptoapk. = — *les mains* : iptçuîkaniaptoapk. = — *les pieds* : tuképaluktoapk.

SECOURIR, v. tr. . . pilitépéyoapk.

SECOURIR (se), v. mut. kiputchimayoat.

SECRET, TE, adj. v.. tçakian-itomik.
SÉDENTAIRE, v. intr. itchivavapk.
SÉDIMENT, n. rac.. itchokp. = itchopopkp.
SEIN, n. rac. millokⁿ. = — *de femme :* milluk. = *mon* = *:* millukpa.
SEIN, n. c. *i. e, l'intérieur du vêtement qui couvre la poitrine) :* kautopvik.
SEIN (dans le), loc. adv. kautoptopk.
SEIZE, adj. num. igluïn itiañgnèlœpit.
SÉJOUR, n. c. illua-mi-opvik.
SÉJOURNER, v. intr.. illuamioyoapk.
SEL, n. c. natatkpôn-añoyapk. = tapayok-illépautit. (C.).
SELON, prép. tayma-illiblup. = titœpapklunè.
SEMAINE, n. c. akponœpé tchanavapéït.
SEMBLABLE A, conj. taymatçi. = kpawna (*signif.* comme).
SEMBLABLE A, v. int. illuliyapk. = *plur.,* illuliyat.
SEMBLABLEMENT ad. imanna.
SEMELLE, n. c. kimik.
SEMENCE, n. c. illuléapotçi.
SEMER, v. tr. tchémaptoyuapk.
SENS DESSUS DESSOUS, adj. atân-llo. = putçitop.
SENSÉ, ÉE, v. intr. tutchaómayepput.
SENTIER, n. c. apkputçinepk. = tchéko-maptapk. = — *tracé par les rennes :* kpotèpopktoapk. *C'est le nom des monts Cariboux à l'embouchure du Mackenzie).* — *qui gravit une colline :* kpon-mun apkputçinepk. = = *qui descend une colline ;* an-mun apkputçinepk.
SENTINELLE, n. c. païdjé. = *plur.,* paiyit. = paiyoat.
SENTIR, v. tr. kuniopktoapk, kunika (*1ᵉ pers*). = naywopk. = naiyopk.
SENTIR (i. e. éprouver). niopmiyuñ-miyaptoapk.
SÉPARÉMENT, adv.. tçiaklutik.
SÉPARER, v. tr. aviktopk. = aviktçidjoapk. = — *i. e. trier :* kpémilæpéaptoapk.
SÉPARER (se), v. mut. avitok. = avituk (*duel*). = apviklaptok.
SEPT, adj. num. mallœponik apvénèlœpit. = apvénèlœpit aypak.
SEPTANTE, adj. num. innuñ mallœponik apvénèlœpit.
SEPTENTRION, n. c.. kanuñapgnepk.
SÉPULCRE, n. c. illuvep-vik. (*lieu du cadavre*).
SÉRIEUX, EUSE, v. intr. ánutuapk.
SERINGUE, n. dér. tchinaptâwn.
SERINGUER, v. tr. tchinaptatoapk.
SERMON, n. dér. naktçapôn.
SERMONNER, v. intr. naktçaptoapk.
SÉROSITÉ, n. rac. tçiptçik.
SERPENT, n. rac. kpipân : (*celui qui ferme, qui serre*). = kpipoap. = — *de mer :* tiktálepk.
SERPENTER, v. intr.. (*inan*) kpipáyoapk. = (*anim*) : tçakpéopkpilaptoat (*bande en marche*).
SERPENTINE, n. c. oluktçapk.
SERPETTE n. c. pépiñaptoapk. = puñaptoapk.
SERRE D'AIGLE, n. dér. tigupa, (*de* tigok, *saisir, prendre*). = kukkit (*ongles*).
SERRER. *dans la main :* tigulapnitoapk. = — *en acculant :* tinopapnitoapk. = — *à l'aide d'un lien :* tatçidjuñmiya. = — *en pressant les deux bouts d'un objet :* tigulaukak. = — *en comprimant entre deux :* patiñnitoapk. = tçiniktoapk.
SERRER (se), v. intr.. tçaniktig'a.
SERRURE, n. c. kpiputit-numulapélt. = kpiputit-numukutat.
SERVANT, TE, v. intr. kivgapk, kivgapa (*1ᵉ pers.*). = — *du démon par la jonglerie :* iyépok.
SERVIETTE, n. dér.. ibupûn. = ipmiptok. (C.).
SERVIR, v. tr. kpatétçey opklogo tchénéyoapk.
SEUIL, n. rac. pâh.
SEUL, LE, v. intr. kitçimi-aoptoapk. = *être seul à seul :* mallœpo-uyuapk.
SEUL, LE, adj. et adv. kitçimi. = kétçimi. (C.). = apvayallupklun. = kitçiân.
SEULEMENT, adv. kitçivit. = apvayalluaptop.
SÈVE, n. dér. kinni-nepk.
SEVRÉ, ÉE, v. intr. milueptuapk
SEVRER. v. tr. miluyig'a.
SI, conj. (finale) allugo. = umik. = *en compos. :* pân. = pata. = nikpân. = *v. g. si c'est ainsi :* taymân-itoap-pata. = tayman-itoap-umik.
SIÈGE. n. c. iktçimaotepk. = nutçapéap-vik.
SIEN, SIENNE (le, la), pron. pers. omoa. = umnua. = tapsomnua.
SIFFLEMENT, n. dér. ivinèaptchôn. = — *du vent :* tchuipiupmiyaptoapk.
SIFFLER, v. intr. uvinéapktoapk. = *avec un flageolet :* toptuapktoapk. = — *pour appeler les rats musqués :* kpalpoptaoktoapk.
SIFFLET, n. dér. toptuapk, (*de* topklo, *gosier*). = — *pour appeler les rats musqués :* kpalpoptaodik.
SIFFLEUR ou Arctomyx. tçik-tçik.
SIGNAL, n. c. nélunaykutapk.
SIGNE DE LA CROIX (faire le). tikuatoptuapk.
SILENCE, v. intr. nuyu-ituapk.
SILENCE! interj tayma! tayma! nipapnak!
SILENCIEUX, EUSE, v. intr. nipa-ituapk. = *pays ou terre* — *:* innuituapk.
SILEX, n. rac. anmapk. = iknek. (C.).
SILHOUETTE, n. rac. tapapk.
SILLAGE, n. dér. kpalân-nepk.
SILLON, n. c. kiviktitchimayoapk.
SILLONNER (navire), v. intr. kpalânnioptoapk.
SIMPLE, v. intr ataotçitçapk (*i. e. pas double*). = olyiniyuituapk (*i. e. sans déguisement*).
SIMULER. *en actes :* tchéno-*to*-yaptuapk. = — *en paroles :* opak-*to*-yaptuapk. *et ainsi de tous les actes que l'on dit simuler, v. g.* — *de manger :* néppé-*to*-yaptuapk. = — *de dormir :* tchinik-*to*-yaptuapk. etc., etc.
SIMULTANÉMENT, adv. malliklopo. = iglupilutit. = *Cet adverbe se conjugue comme tous les autres, nous deux simultanément:* iglupiklutik. = *vous deux* — : iglupiklutçi. = *nous tous* — : iglupilutik. = *vous tous* — : iglupilutçi.
SINCÈRE, v. intr. ipkpotoyuiktuapk (*en paroles*). = olyiniyuituapk (*en actes*).
SINGE. (*tel que connu des Esquimaux par leurs traditions*), okpayéuktuapk. = okpayéuyuapk : (*celui* (*l'homme*) *qui ne parle pas*).

SINON, conj. . . . . taymân-pikumik.
SINUEUX, EUSE, adj. v. . . . . kpipioyoapk. = chitkltoapk.
SINUOSITÉ, n. rac. . kañepk. = ateñopk. = *du rivage :* nakitôn.
SIPHON naturel. . . . *descendant :* kpanaovapk. = — *ascendant :* killigvañnepk.
SIROP de bouleau, n. dér. . . . . kinninepk (*i. e. séve*).
SITUÉ, ÉE, adj. v. . . uvanin.
SIX, adj. num . . . . apvénèlœpit = apwilliyit. (C.).
SOBRE, v. intr. . . . kpañanépé-tchuïpa. = kpañanépé-tchuïtapktçiva.
SŒUR, n. rac. . . . . *aînée :* naya. = nayâ-luk. = añoyuma. = *ma — :* naiya. = nayapa. = *sa — :* nayañpa. = — *cadette :* aka.
SOI, pron. pers. réfl.. umiña. = *à — :* inmi. = inmi-nun. = *de* ou *par — :* inminik. = umiñaminik. = inmiña. = *en — :* inminigop. = *ablat. :* iuminin. = *causat.:* inminik.
SOI-MÊME. . . . . . inmini. = inminina. = *accus.* : inminik.
SOIF, n. c. . . . . . patitcâuhûn.
SOIGNER, v. tr. . . . iklipané, ikligapa (*1e pers.*).
SOIGNER (se), v. réfl. iklipané, ikligapma (*1e pers.*).
SOIGNER (se), v. mut. iklitapoyuat.
SOIGNEUSEMENT, adv. . . . . tutkpey-tchapklunè.
SOIGNEUX, EUSE, v. intr . . . . tutkpeytuapk.
SOIR, n. rac. . . . . unnuk. = unnupa. = uavapa. = *ce — :* unup-pân.
SOIRÉE, n. rac. . . . uata (*i. e. toute la seconde partie de la journée*).
SOIT QUE, loc. conj.. mañgat.
SOIXANTE, adj num. innum-ipit.
SOIXANTE-DIX, adj. num. . . . . innun mallœponik apvénèlœpit.
SOL, n. c.. . . . . . tun-mapapk.
SOLE, n. dér.. . . . tûnnak.
SOLEIL, n. c. . . . . tchikpeynepk, *plur.* tchikpeyngit. = sakkaïnek. (C.). = illa-uyak (C.).
SOLEIL (au), loc. adv. tçetkpéapknepk.
SOLIDE, adj. v. . . . aulayaïtuapk. = nayumañayoapk.
SOLIDE sur ses jambes, v. intr. . . . . iñuktchépéïtuapk.
SOLITAIRE, v. intr. . amoyapk. = apvayaïtoapk.
SOLITUDE, n. c.. . . inno-illoaptoapk.
SOLIVEAU, n. dér. . todjiapk.
SOLUBLE, adj. v. . . tchéaktoapk.
SOMBRE, adj. v. . . . taaptopk. = alayaleptoapk.
SOMBRER, v. intr.. . auloyoapk.
SOMMEIL, n. c. . . . winœpapk.
SOMMEILLER, v. int. winœpapktoapk.
SOMMET, n. rac.. . . kappa. = *au — :* kappa-nè. = — *de la tête :* inminikpilik.
SOMMIER de trappe.. nannepéapk kpéyuk.
SOMNAMBULE, v. int, itibliyoapk.
SON, SA, pron. poss.. *s'exprime par la finale .* na. = ñpa. *v. g.* naya *sœur*, nayañpa *sa sœur.*
SES, pron. pos . . . *s'exprime par la finale :* paït, pèït. nayañpaït *ses sœurs.*
SON, n. c.. . . . . . tchiviopktchiûn. = — *métallique :* tçavitkpaumiyapk.
SONDE, n. c. . . . . kpopvilep-kpôn. = kpopvilep-kpotik.
SONDER, v. tr. . . . kpopvilepkpotiktçiapk. = — *le fond de l'eau :* kivitapk. = *idem, au moyen d'une corde :* aulaktçidjoapk. = — *la glace :* pulamiátapa. = — *le terrain, la neige :* kapopaptoapk.
SONGE, n. dér. . . . tchinaktopk. = tchinaktopéa.
SONGER, v. intr. . . tchinaktoptoapk. = pilitçidjoapk : *par la vertu de la jonglerie.*
SONNER, v. tr. . . . moppapktoapk. = — *de la trompette :* topklu-paluktoapk.
SONNER v. intr. . . (*cloche*) katchalaaptoapk.
SONNETTE, n. dér. . avilœpôn. = awihakpaluk. (C.).
SONORE, adj. v. . . tchivanappaluktoapk. = *n'être pas — :* tchivanappalu-ituapk.
SOPORIFIQUE, adj. v. tchiniktoapk.
SORCIER, n. c. . . . añpékok. = iyépok : (*vendu au diable*). = tivœpétçimayoapk.
SORS! interj. . . . . anin!
SORT, SORTILÉGE, n. c. . . . . kpeptçidjoapk.
SORTIR, v. intr. . . . iktépéoapktoapk. = atçinepktoapk. = — *d'un trou :* aniyopk. = (*objet qui — à travers*) *:* kipkatitçiñmayopk. = (*esprit*) *:* amuya. — (*fumée*) *:* tiñuñmiyoapk. = (*oiseaux*) *:* tiñiyoapk.
SOT, SOTTE, v. intr.. tutchaomañitapkut.
SOTTEMENT, adv. . . tûtchaomañitapklunè.
SOUBRESAUT, n. dér. kpugluk.
SOUCHE, n. dér.. . . nappapto-papk, (*de* nappartuk, *arbre*). = — *arrachée :* néapkpo-napk, (*de* néapkpo, *tête*).
SOUCHET ou MASSETTE, n. c . . . . ivik-djioapk.
SOUCOUPE, n. c. . . illivédjit-kpalèuyat.
SOUDAIN, adv. . . . upaloptop. = upinœgapklupu.
SOUFFLE, n. c. . . . tchubloapa. = — *i. e. inspiration :* anepnepk.
SOUFFLER, v. tr. . . tchubluapktoapk, -topa. = — *pour éteindre :* tchubloapa.
SOUFFLER, v. intr. . *i. e. respirer :* anepktçaptoapk. = — *doucement :* anepnépéaptoapk. = — *bruyamment :* anepktçaumiyoapk. = (*cétacés*) *:* kpilaluvapk. = *i. e. reprendre haleine :* tchivanauñmiyoapk.
SOUFFLET, n. rac . . pátipa.
SOUFFLETER, v. tr. . ollopéatçapktoapk. = tikuluktok. (C.).
SOUFFRANT, SOUFFRIR, v. intr. . . . tchupepktoapk.
SOUFFRIR quelqu'un (*i. e.* le supporter) . nipaytuapk.
SOUFRE, n. c . . . . ikipkaptapapk.
SOUILLÉ, ÉE, adj. v. tutóyot.
SOUILLER, v. tr. . . tutuléopktoapk.
SOUILLER (se), v. réfl. kpatchomiyapktoapk. = *ne pas se —.* kpatchomiyañniktoapk.
SOULEVÉ, ÉE, adj. v. kiviyapk.
SOULEVER, v. tr.. . kiviktoapk. = kibupumiya. = — *à l'aide d'un levier :* kpepyuapktoapk.
SOULEVER (se), v. int. *sur le coude :* agaptoapk. = — (*glace*) *:* makinéaptoapk. = — (*couvercle*) *:* kpagvanèapodja.
SOULIER. . . . . . . *esquimau :* atauñak. = kammek (C.). = — *européen :* itikpat. = — *indien :* kawpkak. *plur.*, kawpkat. *les — :* kawpkakin. = iklapklepk.
SOUMIS, MISE, v. int. piyapktçidjoapk.
SOUPÇONNER, v. tr.. ipkpopoyepkpiyoapk.
SOUPIR, n. dér.. . . aneptçaumin.
SOUPIRER, v. intr.. . aneptçaumiyoapk.
SOUPLE, adj. v. . . . kpitutuapk (*inan*).

SOURCE, n. c. . . . . immak-tineρk. = — *bitumineuse* : kρoρtchoρtoaρk. = — *sulfureuse* : iguañniktoaρk.

SOURCIL, n. rac. . . kρablut°. = *mes* — : kρablutka. = kapρélut. (C.). = kimépéak. (C.).

SOURCILLER, v. intr. kρabluna atçiktçidjaït.

SOURD, DE, v. intr. . tutchamañg-illuaρtoρk.

SOURIRE, n. c. . . . . kρuñuyòn.

SOURIRE, v. intr. . . kρuñuyuktoaρk. = — *de pitié, dédaigneusement* : omilaρktoaρk.

SOURIS, n. c . . . . awiñaρk. = — *rousse, mulot* : nappaρtuk-tçiktçiga.

SOURNOIS, SE, v. int. kρiñélcρéyaρnitoark.

SOUS, prép. . . . . . atân. = atanùn.

SOUS-BARBE, n. c. . tabléootit.

SOUS PEU, loc. adv. . kρanikòn.

SOUTANE, n. c. . . . atayIik-talik.

SOUTENIR, v. tr. . . noρkρita.

SOUTENU, UE, adj. v. noρkρitaρk.

SOUTIEN, v. intr. . . noρkρiniktoaρk.

SOUVENIR (se), v. int. illitaρk-tçidjoaρk. = — *de quelqu'un* : naluktchit kaluaρniρa, niρami (*1e pers*). *ne pas se* — : illitaρtchunaρituaρk.

SOUVENT, adv. . . . katimayut. — atautçi unmila-mik.

SPATULE, n. c. . . . akòtoaρk. = añukaoyaρk.

SPECTRE, n. c. . . . innu-lik.

SPHÉRIQUE, adj v. . anmalœρokρitaρk.

SPIRALE, adj. v. . . . ilρavéyoyak.

SPIRITUEL, LE, v. tutcháomayepput.

SPONGIEUX, EUSE, adj. n. . . . . . . nippititànœρèt.

SQUELETTE, n. c. . . ipioteρk-tçimanatiglu. = tçaunœpélu-aulaonatik.

STAGNANT, TE, adj. v. oρktchoatoaρk.

STALACTITE, n. dér. kρoρlo-paρk.

STALAGMITE, n. dér. kotchoρaρk, (*de* kutchu, *verre, vitre*).

STAPHYLIN (insecte), n. c. . . . . kiktoρk-tchaρk.

STATIONNAIRE, v. int. kρikaρtaoyoaρk.

STATUE, n. dér. . . . innu-yaρk, (*de* innok, *homme*).

STEPPE, n. c. . . . . kρéyu-itoρk. = nappaρto-yoρk.

STÉRILE, v. intr. . . (*anim*) nutaρa-ituaρk. = (*inan*) paneρtoρk.

STERNUM, n. c. . . . tçakidjet.

STIGMATE, n. rac. . . killeρk. *plur.*: killit.

STRATIFIÉ, ÉE, adj. v. ikéaρétaρk.

STRATUS, n. c. . . . kρeρnè-tchimayoaρk nuvuyaρk.

STRIE, S, n. c. . . . . kobiaIti.

STUPÉFAIT, TE, v. intr. . . . . panáayoaρk.

SUAIRE, n. rac. . . . ulik. = olik (*i. e. couverture*).

SUBITEMENT, adv. . upaloρtoρ.

SUBSÉQUEMMENT, adv . . . . aρkρagoanè. = kinulœρa.

SUBSÉQUENT, E, adj. c. . . . . kiñuleytoρk.

SUBSTANCE, n. rac. . illa. = *de la même* — : illa-minik.

SUC, n. c. . . . . . . immaρ-tçuk.

SUCCÉDER, v. intr. . inañlodjuaρk.

SUCCÉDER (se) v. intr. uñavaytitaρtoaρk.

SUCCESSIVEMENT adv. . . . . tçivuliklopo.

SUÇOIR, n. rac. . . . tchigok.

SUCRE, n. c. . . . . mamamaρtçawk.

SUCRÉ, ÉE, adj. v. . . mamapiya. = mamaktoaρk.

SUCER, v. tr. . . . . pataρtchaluktoaρk.

SUD, n. c. . . . . . . tchivoρkρa-mùn. = *dans le* — : piñañgnaρk mi. = *vent du* — : piñangnaρk.

SUER, v. intr. . . . . onaρktoaρk.

SUEUR, n. c. . . . . . immaρk-piyoaρk.

SUFFISAMMENT, et **SUFFISANT**, adv. et adj. . . . . tayma. = namataynaρtoρ.

SUICIDÉ, n. v. . . . . igéañatoρota.

SUICIDER (se), v. int. *par la corde* : niviñaktoaρk. = — *par le poison* : iklutineρlugo. = — *par le couteau* : toρniktoaρk. = — *par les armes à feu* : kρanaρ-klupu.

SUIE. . . . . aρgiak.

SUINTEMENT, n. rac. koté.

SUINTER, v. intr. . . koté-ayak.

SUITE, n. plur. . . . kiñulépéit.

SUITE DE (par), loc. prép. . . . . pimàn (*finale*).

SUIVANT, adv. . . . tayma illibluρ. = titœρaρklunè. = paρklu. = tcheρtut. = *en* — : kiñuléa.

SUIVANT, TE, adj. v. tchivulu otuglia. = *le* — : akoleρk.

SUIVRE, v. intr. . . . mallœgoyuaρk. = — *la piste* : mallœgoyuamumit. = — *des yeux* : mallépotaït.

SUIVRE (se), v. mut. . atwapotçidjoaρk.

SUPERFICIE, n. v. . kρéρtoaρk.

SUPERFLU, UE, adj. v. . . . . maliktitaρk. = *plur.*, maliktitéit.

SUPÉRIEUR, RE, v. intr. . . . . aρglilunè-itoaρk. = kρatkρam igoyuaak.

SUPÉRIEUREMENT, adv. . . . . kρaàn-mùn. = aρglilunè.

SUPERPOSER, v. tr. . nuatépéyoaρk.

SUPERPOSÉS, adj. v. nuatitkat. = kρalépit.

SUPPLANTER, v. tr. . iñéaga. = — *en bien* : nakotkρéya. = — *en mal* : tchuina-otkρéya. = — *à la course* : tchivuliga.

SUPPLIER, v. tr. . . kokρoaρtoρk.

SUPPORT, n. c. . . . ayaρotaρk. = — *de chaudron* : utkutçeρpik.

SUPPORTER, v. tr. . tiguyiyoaρk. = *i. e. endurer* : nipaituaρk.

SUPPOSER, v. intr. . imanna tçaleρtçiyoaρk.

SUPPOSE! (je), loc. adv. . . . . kρanoρ-mi kρanoρ.

SUPPURER, v. intr. . immaρ-tchuk pimayoaρk.

SUR, prép. . . . . . (*finale*), kρaàn. *v. g.* — *la boîte* : tchulootit kρaànkòn. = kùn. = kut. = kulunin. = *v. g.* — *la glace* : tçikokòn *ou* kut. = — *mer* : imma-kulonin. = — *terre* : nuna-kòn. = (*elle a alors la signification de* par, *par la voie de terre, par la glace*). = mi. = *v. g.* — *la terre* : nuna mi. = uvaleρmi. = — *l'eau* : immeρk-mi. = (*on l'emploie aussi pour* dans; *dans la barque* : umiak-mi. = nè. = ρmè. (*locatifs*), *v. g. Dieu plaça l'homme sur cette terre* : Nuna-tchénéya innomnik illiluaρktoaρk imnanè nunanè *ou* nunagmè. = *il est* — *mer* : imma-nè itoaρk. (*elle a alors la valeur des prép.* à, en). = nùn. = gnùn (*avec mouvement*) : *v. g. il s'envole* — *l'arbre* : kρèdjiuñgnùn tiñiyoρk. (*Elle a ici le sens de* vers.) = klunè. (*autre préposition locative qui marque position.*) — *le côté* : inaρklunè. = niviñaρklunè. = — *le dos* : nivœρalaρklunè. = — *le ventre* : patçaρ-klunè.

= — *la tête* : napaρ-klunè. = *Ces expressions employees avec un verbe, le verbe* tomber, *par exemple, ne requièrent pas le suffixe* klunè, *v. g. il tombe — le côté* : inañg-aρmé. = — *le dos* : nivœpalañg-aρmé. = — *le ventre* : patçañg-aρmé. = — *la tête* : napañg-aρmé.

SUR MER, loc. adv. . pamanè. = imma-nè. = imma-kulonin.

SUR LES GENOUX, loc. adv. . . . . . ivamiyaρiya.

SUR-LE-CHAMP, loc. adv . . . . tiguana.

SUR LE MOMENT, loc. adv . . . . péaρtçidja.

SUR QUOI? loc. adv.. tchu-kou? = tchu-mi?

SUR SA PAROLE, loc. adv . . . . okρauna tcheρtut.

SUR, SUREMENT, adj. et adv. . . . . . . tamadja. = *c'est* — : tamadjaoρk.

SURFACE, n. c. . . . kρeρtoaρk. = *à la* — : kρeptoa-mi.

SURHUMAIN, adj. et adv. . . . . innuñ-añiblunè.

SURJET, n. c. . . . . táppitaρk.

SURLENDEMAIN, n.c. ubluk-illaak.

SURPASSER, v. tr. . anigova. (*voir aussi supplanter*).

SURPLIS, n. c. . . . kρalépo-aρotaρk.

SURPLUS, n. c. . . . . maliñg-oyaρk.

SURPRENDRE, v. tr.. allaniktoaρk.

SURSAUT (et EN —). kρugluk.

SURSAUTER, v. intr. kρugluktoaρk. = kρugluayoaρk. =

SURVEILLER, v. tr. . natchileρktaρtoaρk. = — *un voleur* : munaρayoak, yoami. = — *par intervalle* : nitchileρkatuaρk, tuami.

SUSPENDRE, v. tr. . naktitçidjoaρk. = — *avec une corde* : aklunam-naktitçidjoaρk.

SUSPENDU, UE, adj.v. naktitaρk.

SUTURE, n. rac.. . . kρúppaρk.

SWIP (grand aviron placé à l'arrière des barques) . . . . . . éputit. = tçakρaytit-kûn.

SYNCOPE, n. c. . . . ćρρéviopaρneρk.

SYSTOLE, n. v. et v.. intr.. . . . . pikéaρnapitoaρk.

T

TABAC (nom français corrompu).. . . . . tawaρak. = tabaρak. = — *en rouleau. en corde* : inaluïyaρk. = — *en torquettes larges* : iloρkpivaρk. = — *id., étroites* : kρaoktaρk.

TABATIÈRE, n. c . . matoρaligaρ-áluk.

TABLE, n. c. . . . . igliénaρk. = *ma* — : igliénatka. = — *à écrire* : kρaléuyaρ-vik. = — *à manger* : néρρé-vik. = — *de pierre* : tçatuñ-ayuk.

TABLEAU, n. dér. . . innu-yaρk.

TABLIER, n. dér . . . tçalitaρk, (*de* tçaléρa, *par devant*).

TABOURET, n. c. . . iktçiva-vik.

TACHE, n. c. . . . . kutolañneρk. = — *de la lune* : tatkρeminnoρk.

TACHE, n. c. plur.. . tçulinéaρktut.

TACHÉ, ÉE, adj. . . . kutolaggaρk.

TACHER, v. tr . . . . kutolaktita.

TACHER DE, v. int. . oρkρumay-la tçidjoaρk. = oρkρumaytuleρ kρiyoaρk.

TACITURNE, v. intr. nipaïtualuk.

TAIE, n. dér. . . . . . méligaρk.

TAILLADÉ, ÉE, adj.v. tcheρkρoptaρk.

TAILLADER, v. tr.. . tcheρkρoρtçidjoaρk.

TAILLANT, n. rac.. . kina.

TAILLÉ, ÉE, adj. v. . *à pic* : kρeymik.

TAILLER, v. tr.. . . . tçavioyaρktoaρk.

TAILLIS, n. c. pl. . . nañunéaρkρat.

TAIRE (se), v. int. . . nipaïtuaρk. = *tais-toi!* nipaρnak! *taisez-vous!* nipaρnatçé!

TALISMAN, n. dér. . kρilakρôn, (*de* kρilayok, *magie, jonglerie*).

TALLE, n. c. pl.. . . nuamayuatçat.

TALOCHE, n. rac. . . patiρa.

TALOCHER, v. tr. . . olloρèatçaρktoaρk.

TALON, n. rac. . . . kimmik. = — *de pipe* : pamiuρoyaρk.

TALUS, n. rac. . . . imnaρk.

TAMBOUR MAGIQUE, n rac. . . . . . . kρilawn. = kρilova.

TAMBOURINER, v. intr . . . . kρatchaρkρaluktoaρk. = kρatchaotçidjoaρk. = kρilaw-tçidjoρtoaρk

TAMIS, n. c. . . . . . inœρaρtoaρk.

TAMISÉ, ÉE, adj. v. . inœρaρtoρk.

TAMISER, v. tr . . . inœρaρtita. = aulaïtkullayuaρk.

TAMPON, n. dér.. . . tchimρaρk, (*de* tchimnua, *bouchon*).

TAMPONNÉ, ÉE, adj.v. tchimρaρtoρk.

TAMPONNER, v. tr.. . tchimρaρa.

TANAISIE (plante card.).. . . . . . . ivig-yuyat.

TANDIS QUE.. . . . . (voir *avec*.)

TANGAGE, n. v.. . . kudjaumiyâwn.

TANGUER, v. intr.. . kudjaumiyaρtoaρk.

TANIÈRE, n. rac. . . tchiti. = *sa* — : tchita. = — *de l'ours* : tchitilik.

TANNER, v. tr. . . . tçaluktoaρk.

TANT MIEUX! loc.adv. illépanaïné.

TANT PIS! loc. adv. . illéρatchuñgniktuña!

TANT QUE CELA, loc. adv.. . . . . tayman-itoat. = tayma-illiblupu. = aρklupu tcheρtoaρ.

TANTE . . . . *maternelle* : aya. = *ma* — *m.* : ayaña. = añρayoρkρaktci. = *paternelle* : atça, *ma* — : atçaña.

TANTOT, adv.. . . . ako-oρtoρ.

TAON, n. c.. . . . . . miluvó-atçiaρk : (*le téteur*).

TAPAGER, TAPAGEUR, v. intr. . . . tuaviktuaρk.

TAPER, v. tr . . . . pataktoρtuaρk.

TAPIR (se), v. réfl . . kρumadjuñ-aρktoaρk.

TAPIS, n. rac . . . . taneρk. = *mon* — : tanitkρa. = — *de pieds* : kρaaρk. = — *de chien* : ulikataρk.

TAQUET n. dér. . . . oρkwéρékôn, (*de* oρkwaρa, *fermer*.)

TAQUINER, v. tr. . . . *en actes :* tuyuk aloñnik-toaꝑk. = — *en paroles :* tchutigineꝑktoaꝑk.
TARAUD, n. dér. . . kꝑipùn, (*de* kꝑipàn, *serpent*).
TARAUDER, v. tr. . . kꝑipotçeꝑtoaꝑk.
TARD, adv. . . . . . tchivitublunè. = piyaꝑètubluné.
TARDER, v. intr. . . tchnka-itoaꝑk.
TARDIF, IVE, v. intr. kiñunœꝑa tiguaꝑtoaꝑk.
TARGETTE, n. v. . . tchéneꝑtaꝑk.
TARIÈRE, n. c. . . . néoꝑtugaꝑ-pak.
TARSE, n. plur.. . . inùkat.
TARSE, n. rac. . . . iꝑkꝑoꝑk. = — *des dents :* kꝑiulit.
TAS, n. plur. . . . . nuatigéit. = katçimayut. = — *de bois :* kꝑalépéit. =
TASSE, n. c. . . . . imoñtçiaꝑ-aluk (*petit gobelet*).
TASSÉ, ÉE, adj. v.. . tatiteꝑtaꝑk.
TASSER, v. intr.. . . tatiteꝑtoaꝑk.
TATER, v. tr.. . . . . ichivœꝑéova, ovaꝑa.
TATONNER, v. intr. . tçaꝑtitoaꝑk.
TATONS (à), loc. adv. tçaꝑtiblunè.
TATOUAGE, n. rac. . tçavaꝑk. = — *du menton :* tabluꝑòn, *plur.*, tablupotit. = kakinœꝑèt. = — *du nez* : miñotik. = tomnilik.
TATOUÉ, ÉE, v. intr. tçavaꝑkꝑéyaꝑk.
TATOUER, v. tr.. . . tçavaꝑkꝑéyoaꝑk.
TAVELLE (galon de laine). . . . . . . awtchuk.
TEIGNE, n. rac. . . . kidjiaꝑk.
TEIGNEUX, EUSE, v. intr. . . . . keydjiaꝑ-tçimayoaꝑk. = *tête* — : keydjiaꝑtoaꝑk.
TEINT, n. v. . . . . awktchoaꝑktoaꝑk.
TÉLESCOPE, n. dér.. kꝑinéꝑàwn.
TEL, LE, adj. comp.. tayman-itoaꝑk. = tayman-itork. = illuaꝑtoꝑk. = illoꝑtodjoꝑk. = tçavaꝑoytoꝑk.
TEL QUE, TEL QUEL, pron. indéf. . . . . taymana. = taymuña-mùn (*terme général*). = (*longueur*) : tayman takitigiyoalu. = (*petitesse*) : tayma ituaꝑaluk. = (*quantité*) : tayman-itoat. = (*temps*) : taymuña tchivitoyoat. =
TELS QUELS, TELLES QUELLES . . . . . tayman-itoat.
TÉMOIN DE, v. intr.. takuniktoaꝑk.
TEMPE, n. c. . . . . igoyuek. = igoyuvik.
TEMPÉRÉ, ÉE, adj. v. néꝑomiktoꝑk.
TEMPÊTE, n. c. . . . animayoaꝑk.
TEMPORAL, n. c. . . tçeneꝑkꝑak.
TEMPS, n. rac . . . . tçilla. = *beau* — : tçillañ-oꝑa. = — *brumeux :* nipta-iꝑa. = — *clair :* niptéꝑa. = — *couvert :* talipok.
TENAILLES, n. dér. . kikiyaꝑùn, (*de* kikéaꝑk, *clou*).
TENDON. n. rac. . . ivalo. *plur.*, ivalot. = — *du cou :* kꝑumitchaꝑon. = — *du dos :* ùléon. = — *du jarret :* nakatchuñgnaꝑk. = — *du talon :* kimitkꝑoꝑòn.
TENDRE, adj. v. . . . akꝑiꝑtoꝑk.
TENDRE, v. tr. . . . *une corde :* tatçidjoꝑaꝑtoꝑtçidjoaꝑk. = — *les filets :* kubiaꝑk néaꝑtonuaꝑk. = kubiaꝑk kꝑalunéaꝑk-toꝑk. = niktéꝑéyoaꝑk. = nikteꝑtoaꝑk. = — *un piege ou traquenard :* nanéꝑédjaꝑk toꝑtuaꝑk. = — *une trappe :* nanéꝑédjéoꝑtoaꝑk. = — *la tente :* itçaꝑkroaꝑk. = — *une ligne de pêche :* tuꝑtoaꝑk. = — *id., plusieurs :* tuꝑtoat. = *i. e. présenter.* tuniyiyoaꝑk. = — *la main :* tiguyumaya. = — *la joue :* nálaktuaꝑk.
TENDU, UE, adj. v. . (*corde*) : tatidjoꝑaꝑtoꝑk. = (*linge, peau*) : ichivitoaꝑk.
TÉNÈBRES, TÉNÉBREUX, n. rac. et adj.. . . . . taaꝑk.
TENIR, v. tr. . . . . tiguméaꝑia. = — *sur l'épaule :* iꝑktçuꝑia.
TENIR CONSEIL, v. mut. . . . . illigneꝑtçaudjoat.
TENIR (se), v. intr. . *debout :* nikuvœꝑayoaꝑk. = nappayoaꝑk. = — *sur ses gardes :* maktchilaktaꝑtoaꝑk.
TENON, n. dér. . . . neꝑlotéꝑòn.
TENTE, n. rac. . . . *esquimaude :* itçaꝑk. *plur.*, itçet. = uineꝑk. = — *européenne :* tuppeꝑkꝑ. *plur.*, tupkꝑeit. = tuppek (C.). = — *en général :* tupkꝑeꝑ. *plur.*, tupkꝑéit.
TENTER, v. intr . . . (*i. e. essayer de faire*) : tchénétchoꝑtçidjoaꝑk. = — (*i. e. éprouver quelqu'un*) : udjeꝑtotçidjoaꝑk. = — (*i. e. porter au mal*) : kéeꝑtoꝑnitoaꝑk. = ivayaꝑkꝑoyiyoaꝑk.
TÉNU, UE, adj. v.. . naitoꝑk (— *et long, v. g. cheveu*). = tçeꝑkꝑaloatçiaꝑk (— *et rond, v. g. semence de rave*).
TERMINER, v. tr. . . utçéatoꝑk.
TERNE, TERNI, IE, adj. v. . . . . . . aneꝑtçélakvik.
TERRAIN. . . . . . . nunaꝑk.
TERRASSE, n. c. . . kaéꝑktoꝑk.
TERRASSÉ, ÉE, v. intr.. . . . . palektita.
TERRASSER, v. tr. . paleꝑktoaꝑk. = puchikaꝑtoaꝑk.
TERRE, n. rac. . . . (*i. e. l'univers*) : chiut[u]. = avaleꝑk. = (*i. e. pays, patrie*) : nuna. *plur.*, nunat. = *v. g. les terres des rennes :* tuꝑtuꝑ-nunat. = *terres-hautes :* nunañiyoꝑk. = (*i. e. le sol, le terrain*) : nunaꝑk. = (*i. e. le limon, la glaise*) : maꝑak. = (*i. e. l'humus, le terreau*) : iꝑkꝑatilik. = (*i. e. la matière aride, surtout après le dégel*) : apputeylœꝑot.
TERRE ROUGE (ocre ou oligiste). . . . . ivitaꝑk. = ibitaꝑk.
TERREUR, n. dér. . tçakoaꝑòn.
TERRIFIÉ, ÉE, v. intr. tçakoaꝑtoꝑk.
TERRIFIER, v. tr. . . eꝑktçitanitoaꝑk.
TERRIER, n. rac. . . tchiti. = *son* — : tchita.
TÊTE, n. rac. . . . . komak. = néakꝑoꝑk. = — *de mort :* kꝑaꝑektaꝑk. = — *d'épingle :* mumeꝑpalik. = — *de racine :* néaꝑkꝑonaꝑk.
TÊTES DE FEMMES, (touffes d'*Eryophorum capitatum*). . neꝑkꝑoptak. *plur.*, neꝑkꝑoptéit.
TÊTE A TÊTE, n. v. duel. . . . . mallœꝑo-uyuaꝑk.
TÉTER, v. intr. . . . miluktuaꝑk. = milukpaktuaꝑk.
TÉTON, n. c. . . . . uyaꝑa-ineꝑk.
TÊTU, e. v. intr.. . . piktailiniktoaꝑk.
THÉ de Mashkeg ou du Labrador (*Ledum palustre*). . . . . . . tçeꝑmiktçet.
THÉ de Chine.. . . . ilató (*mot français corrompu*). = kꝑoaꝑkpat : (*feuilles*). = tawaꝑak-immeꝑk : (*eau de tabac*).
THÉIÈRE, n. dér. . . imméꝑòn : (*aiguière*).

THERMOMÈTRE, n. c. kutchu-auyaρk.
THORAX, n. c. . . . . katigaρk.
TIBIA, n. c. . . . . . kρanatçieρk.
TICTAC, n. v. . . . . apkaluktuaρk.
TIÈDE, adj. v. . . . . népomiktoρk.
TIEN, TIENNE (le, la) pron. posses.). . . . illim-nûn.
TIENS ! interj. d'étonnement. . . . . . . kρalè ! = aρkpalè !
TIENS, PRENDS ! interj. . . . . am ! inektigo !
TIGE, n. c. . . . . . . *de plante :* tçaonnœρa. = *d'arbuste :* kρéρatapota. = *de botte :* ikpaρklaρk. = kρulupiyotit. = — *de souliers indiens :* tchiñeρgnœρet.
TILLE ou HERMINETTE. . . . . . . tchiklaρk.
TILLER, v. tr. . . . . tchiklaρktoaρk.
TIMIDE, v. intr. . . . innimiyoρk. = omaluktuaρk.
TIMONIER, n. c. . . . papéρetkut-tçékρéyoaρk. = tçakρéyetkut-tçékρéyoaρk.
TINTER (oreilles), v. intr. . . . . aviuyoρkρ.
TIQUETÉ, ÉE, adj. v. milak.
TIRANT (pierre servant à affiler les couteaux). ipiktçàwn. = kiyaρâwn.
TIRANT de rat eau. . ippeρvik.
TIRE-BOUCHON, n. dér. . . . . pitikûn.
TIRE-BOURRE, n. rac. kρaρut.
TIRE-MOELLE, n. dér. patkρòn.
TIRER, v. tr. . . . . nutchuρaga. = namanuñilaρk. = — *de l'eau :* tiguya. = — *une corde, un traîneau :* uniaρktoaρk. = — *le glaive :* amuya. = — *du fusil :* pitiktçalañeln. = *idem pour tuer :* pitiklauin. = — *de l'arc :* pitiktçiktoaρk.
TISANE, n. c. . . . . kρoaρkρat-immeρk.
TISON, n. rac. . . . . auma.
TISONNER, v. tr. . . nauρalalaρkpitçaga.
TISSÉ, ÉE, TISSU, n. et adj. . . . . . . tañitçuk.
TITUBER, v. intr. . . ayaρaïyuaρk.
TOI, pron. pers. . . . illuit. = igvit. = ilbil. (C.). = *accusat. :* illiñnik. = *génit. :* illutim.
TOI-MÊME. . . . . . illiñg-ninaρk. = *de — :* illutim-nik.
TOILE, n. dér. . . . kρaulok, (*de* kρaaρk, *tapis*).
TOILE CIRÉE, n. rac. kρaaρk.
TOILE D'ARAIGNÉE. piléρaytçoρtoρ-kubia : (*araignée-son filet*).
TOIT, TOITURE, n. rac. . . . . kρaa.
TOLE, n. c. . . . . . tçavitkρaρk.
TOLET, n. c. . . . . iputcheρ-vik ; *plur.*, — vit.
TOMBÉ, ÉE, v. intr. . uloρota.
TOMBEAU, n. c. . . . illuveρ-vik.
TOMBÉE de la nuit, v. intr. . . . . . . unuaρ-tcidjoaρk.
TOMBER, v. intr. . . olopoyoρk. = piñoyoρk. = — *à plat :* tçaniñgaρmé. = — *à l'eau :* imma-mûn piñoyoρk. = — *dans le feu :* igneρ-mûn piñoyoρk. = — *dedans :* mûn piñoyoρk. = — *de haut* yukatoaρk. tammaρtoρk. kataρaktoat. = *d'aplomb, sur la tête :* nappañgaρmé. = — *en avant, sur le ventre :* patçañgaρmé. = — *en arrière, sur le dos :* nivœρalañgaρmé. = — *en tournoyant :* aρktçayoaρk. = — *en syncope :* nukigeρtoaρk. = éρρévioρaρtoaρk. = — *les uns sur les autres* piñoyoalaoρtut. = — (*maison*) : piñoyoρk. = — (*nuit*) : imuñmayaρk. = *eau, rivière*) : kρoρlutoaρk. = — (*pluie*) : tçillaluktoρk = — (*pantalon*) : tchitoyuk. = — (*objet quelconque*) : yukatoaρk. = — (*plusieurs objets*) : yukatoat. = — *sur le côté :* inañgaρmé. = — (*vent*) : kρatçudjoaρk.
TON, TA, TES, pron. poss. . . . . illin-nut. = *en composit.* en ; tin ; ren ; ktin, (*finales pron. poss.*).
TONDRE, v. tr. . . . kipiyoaρk.
TONNER, v. intr. . . kalluρoρtoρk. = kalluktoaρk.
TONNERRE, n. rac. . kalluk.
TONSURE, n. c. . . . kρigoρk. = kρabiyeρk. = *ma — :* kρigwa. (*La racine de ce mot Esquimau étant la même que celle des termes :* magie *ou* jonglerie (kρilayok), tambour magique (kρilâwn), talisman (kρilakρòn), serpent (kρipàn) *et* démon (kρiuwaρk), *il est évident que les Esquimaux attachent au port de leur large tonsure une idée mystique et un but éminemment lié à leurs croyances religieuses. Peut-être est-elle chez eux une marque d'initiation à certains rites*).
TONSURÉ, v. intr. . . kρiyova. = kρiyoρpatin : (*tu es —*)
TONSURER, v. tr. . . kρiyoρktuaρk.
TORCHE, n. c. . . . . inéρoyaρk.
TORCHIS, n. c. . . . kρéρneρtoρk.
TORCHON, n. rac. . . étik = iρmiρtok. (C.).
TORDRE, v. tr. . . . kρipiyoaρk.
TORDRE (se), v. intr. illeρktçaoyoaρk.
TORDU, E, v. intr. . (*anim*) lleρktçatoaρk. = (*bois*) : pépéalik. = (*fer*) : pépéoyuaρk. = kρiviaρk.
TORRENT, n. dér. . . kuρ-aρk, (*de* kuρk, *rivière*). = — *à sec :* imma-eρneρk.
TORSE, n. dér. . . . tçivu-neρk.
TORTUEUX, SE, adj. v. kρipioyuaρk.
TOT, adv. . . . . . . kρilla-mik.
TOTALITÉ (en). . . . aula-itoρk.
TOUCHANT, prép. . . taykàn. = akkia-né. (?)
TOUCHER, v. tr. . . . aktulayuaρk. = — *de la tête :* kapjiaméiyoaρk. = — *du pied :* putuguρmilaiyoaρk.
TOUCHER (se) la main, v. mut. . . . . . . naρkρitéρèoyoaρk. = nuchuktuéyoρk.
TOUER, v. intr. . . . ukamaρtoaρk. = uniaρktoaρk.
TOUFFE. . . . . . . *d'arbres* nuamayuatçat. = — *d'herbes :* kρilauyaρéktwat.
TOUFFU, E, adj. v. . (*arbre*) : tchiliktoaρ. = (*bois*) : uptçimayoat.
TOUJOURS, adv. . . . tçokρo. = tçopé-ilaρk. = anigodjaρtoat.
TOUPIE, n. dér. . . . kρayptaρk.
TOUR (le), n. rac. . . avata.
TOUR (un), n. v. . . . kéviaρtoρk.
TOUR (une), n. c. . . kρaléρaρk.
TOUR de tête (coiffure Esq.). . . . . niakρoontiga. = kρiñaρktaρk.
TOUR de reins, n. v. nutkiyuaρk.
TOURBILLON n. c. . kρayviatoρ.
TOURBILLONNER, v. intr. . . . . kρayviaρtoaρk.
TOURMENTE de neige (poudrerie). . . . . piρktoρk.

TOURMENTER, v. tr.. *en actes :* tchiupepktuliyoapk. = *en paroles :* tchutiginepktoapk.

TOURNE-PIERRE (*Trepsilas interpres*) kpoblepkpoléapluk.

TOURRE-VIS, n. c. . kikiyaotin.

TOURNER, v. intr.. . *autour :* kpéviatopk. = — *sur soi-même :* kpayvaluñmiyaptoapk. = — *la tête :* kiñéaptoapk. = — *le dos à :* tunutçidjoapk. = — (*astres terre*) kaybiaptopk. = (*animaux*) kayviaptoapk. = — (*oiseaux*) : apiopaptoapk. = — (*horizontalement*) : wibiaptuapk. = — (*verticalement*) : kpaybialukpèyaptuapk. = — (*tête*) : kaybiopkpitoapk. = — (*vent*) : kpayviaptoapk.

TOURNER, v. tr. . . *la tête à quelqu'un* (fig.) : akuyala-tçidjoapk. *la meule* : kpaybiaopk, aoa. = kpaybiatitçidjoapk. = *le — sens dessus dessous :* puchiktoptoapk.

TOURNER (se). . . . *vers :* kpeybiaptaptoapk. = — *en dormant :* kpèblotchepkpèyoapk.

TOURNIQUET, n. c. . kpaybia-nak. = — *de bois :* imiglutapk.

TOURNOYER, v. intr. kpaybiaptoapk. = — *en nageant :* kpaybialok kpéyaptoapk. = (*eau*) : kpalanepk. = (*oiseaux*) : apiopaptoapk. = (*vent*) kpayviaptoapk.

TOUS, TOUTES, adj.. illopata. *il se conjugue ainsi qu'il suit: plur.*, illopanut, illopatçé, illopatit. = *duel :* illopanuk, illopatçik, illopatik. = tamaita. *il se conjugue :* tamaut, tamatçé, tamat. = *datif* (*à nous*) : tamapta. = tamatopla. = *ablatif :* (*avec nous*) tamap-mik.

TOUSSER, v. intr. . . kpoeptoptoapk. = kpoepktchaopk, tchapa.

TOUT, adj.. . . . . . illopeyklutik. = illopnapklupit. = illopatey. = tamaita (C.). = — *entièrement :* tamanuopk. = tamatkipéit. = tamatkepklupit.

TOUT A COUP, loc. adv.. . . . . upaloptop. = upinægapklupu.

TOUT A L'HEURE, loc. adv.. . . . . anakpatop. = anakpanatop. = anakpanâu.

TOUT BAS, loc. adv.. itchiviukluné.

TOUT DE SUITE, loc. adv . . . . tiguana.

TOUT HAUT, loc. adv. éppénatopkluné.

TOUT PRÈS, loc. adv. awuña.

TOUT-PUISSANT, v. intr. . . . . tutchaomayepput.

TOUTES CHOSES, loc. adv . . . . kpéyulu-nunalu : (*bois et terre*).

TOUTES LES FOIS QUE, loc. prép. . . aniguneapkluné, = anigunéalugnapit.

TOUTES SORTES DE CHOSES, n. pl. . . tçuatçat. = opkpot. = anopait.

TOUTEFOIS, adv. . . amik-amik.

TOUX, n. dér.. . . . kpoeptòn.

TRACASSER, v. tr. . tuyuk aloñuiktoapk.

TRACE, n. c. . . . .. inikut.

TRACHÉE, n. rac. . . topklo.

TRADUIRE, v. tr. . . apktçanigapk.

TRAFIQUER, v. intr.. kipuktçimayoapk.

TRAHIR, v. tr. . . . . oiniktoapk.

TRAINEAU n. c. . . kpémutey.

TRAINER, v. tr. . . . amuaptoapk. = — *le traîneau :* kpémutey uniaptoapk. = — *avec une corde :* nuchuktoapk.

TRAINER (se), v. intr. anéaptoapk. = pamoktoapk. = — *sur les pieds et sur les mains :* yapayoapk.

TRAIRE, v. tr. . . . nutchupaga, gapa.

TRAIT (i. e. dard).. . kpapiopk. = nakatçepktapk

TRAITS (*i. e.* rênes) . ippik.

TRAITE, COMMERCE. kipudjuak.

TRAITER (le), v. tr. . *bien :* illuaptoapk. = — *en étranger :* kpeymepktçéapnepk. = kipuktçimayoapk.

TRAITEUR ou COMMERÇANT. . . . . kipuktoapk.

TRAITRE, v. intr. . . oiyéyat.

TRANCHANT, n. rac. kina. = (*adj. v.*) : ipiktoapk.

TRANCHE, n. c. . . tçaliyapk. = ikéaptapk. = — *d'un livre, etc.:* kipamaktapk.

TRANCHE-GLACE, n. dér . . . topòn.

TRANCHER, v tr. . . kikteptoapk. = — *la glace :* toptuapk.

TRANQUILLE, v. intr. nipailuaptopk.

TRANQUILLEMENT, adv. . . . . nipailuapkluné.

TRANSFIGURER (se), v intr . . . ipkpèyoapk.

TRANSMUTÉS, ÉES, adj. v. . . . kipútit.

TRANSMUTER, v. tr. kipuktuapk.

TRANSPARENT, adj. v . . . anmauluktuapk.

TRANSPERCER, v. tr. (*inan.*) : itopklopo. = (*animé*) : innuk tawaptoapk.

TRANSPORTÉ, ÉE, v. intr . . . nuputa.

TRANSPORTER, v. tr. nupuñtapk.

TRANSPORTER (se), v. intr. . . . . nuputoapk.

TRANSUBSTANCIÉ, v. ntr . kipùtit.

TRANSUBSTANCIER, v tr . inminin toptoapk, tuña.

TRANSUBSTANCIER (se), v réfl . . . inminin toptoapk, toami.

TRANSVASER, v. tr. kuvepkpiya.

TRAPÈZE (suspendu au dessus des lampes). itiptçiavik.

TRAPPE (*i. e.* piége), n. c. . . . . *en bois :* kpéyuk nanépéapk. = — *en glace :* kpipigiyapk. = — *en fer :* nanépéapk.

TRAPPE (ou porte horizontale des maisons Esq.). . . . . kpatapk (*le chaudron*). = kiktçapkp.

TRAPPEUR, n. v. . . kpipigidjoaptoapk.

TRAPU, E, v intr.. . illoptodjapeytoapk.

TRAQUENARD n. c.. nanépéapk.

TRAVAIL, n. c. pl. . tchulinéapktut.

TRAVAILLER, v. tr. . tchuliyuapk. = *ne pas* — : tchulilaytoapk. *impér ne — pas!* tchulilaytùn! = — *pour quelqu'un :* omoatchénèyoapk. = — *pour soi-même :* uvamnun tchuliyoapk. = — *à gages :* tutchaptuliyoapk. = *bien* — : tchénatçoptopk. = — *par la pensée :* itchuñmainapmik toptuapk.

TRAVÉE, n. c. . . . tchilalépè; *plur.*, tchilalépéit.

TRAVERSE, n. c. . . tçanneptapk. = *chemin de* — : nañapktàwn.

TRAVERSÉE, n. dér. ichopaptàwn.

TRAVERSER, v. intr. *à pied :* napiyoapk. = — *en barque,*

une rivière : kuρk-tçidjoaρk. = nabiaρotçiga. = *id., un bras de mer :* ichoρaρtoyoaρk. = *id., un lac :* kuρktchaρk.

TRAVERSIÈRE. . . . *de krayak :* ayaρk ; *plur.,* ayayet. = — *de raquettes :* tçanneρtaρk ; *plur.,* tçanneρtaït.

TRAVERSIN, n. rac. . akln.

TRÉBUCHER, v. intr. pukaρtoρtuaρk.

TRÉBUCHET, n. c. . kρéyuk-nanéρéaρk.

TREILLIS DES RAQUETTES. . . . . nuloρk (*fin*). = aklunaρtéït (*gros*).

TREIZE, adj. num. . itiañgnéρat illaak.

TREMBLE, n. rac. . . niñgoρk.

TREMBLEMENT, n. rac. kawk.

TREMBLEMENT DE TERRE, n. v. . . . néyañaluktuaρk.

TREMBLER, v. intr. . *de peur :* tçakukteaρk. = — *de froid :* uliktoaρk. = patadjidja.

TREMPÉ, ÉE, adj. v. mitçuktaρk.

TREMPER, v. tr. . . kaotodjiaρk. = kivita. = *y* — *tout son corps :* kibiyoaρk. = *y* — *la main :* kaotoρtoaρk. = *y* — *le pied :* tçaρtiktoaρk. = *y* — *le doigt :* michuktatoaρk.

TREMPER, v. intr.. . *dans l'eau (rocher) :* kigœlaudjudjoaρk.

TREMPER LE FER, v. intr. . . . . atçulitçéatçaρk. = omaρdjitçaρk.

TRENTE, adj. num. . innok kρolinik tchipalik : (*un homme et demi*).

TRÉPAS, n. rac. . . toρkρo.

TRÉPASSÉ, n. dér. . toρkρôn-ayoρk. = tukρoyoρk. = nipa (C.).

TRÉPASSER, v. intr. toρkρoneρktoaρk.

TRÉPIED, n. rac. . . nueρta.

TRÈS, adv. . . . . . unuρtuρk. = oïkρèya (*final*).

TRÈS-BIEN, loc. adv. aklokân. = — *fait, adj. :* tçavaρiga.

TRÈS-BON, adj. v. . . kaviρtoaρk. = nakoyoρktçoaρk.

TRÈS-HAUT, adj. v. . piñoρtitçioρioρk.

TRÈS-LOIN, loc. adv. uña-tçiktoρ.

TRESSAILLIR. v. intr. kρobluktoaρk.

TRESSE, n. c.. . . . kρébiaρk. = — *de cheveux :* pilœpayaρk. = tugiliktak (C.). = — *de fouet :* kρémilœkôn.

TRESSER, v. tr. . . . kρébitçidjoaρk.

TRIANGLE, n. c. . . añadjaρk.

TRIBU, Esquim. . . . nappaρtuk akéρo illuaρtoρk.

TRICHER. v. intr. . . nivoρayaktoaρk.

TRIER, v. tr. . . . . kρémilœρéaρtoaρk.

TRIPLE, adj. v. . . . piñaktçuktçat.

TRISTE, v. intr. . . . taloρtoρk. = poρkρéïtoaρk.

TRITURER, v. tr. . . illañguuyua.

TROMPÉ, ÉE, v. intr. oïyiyaρk.

TROMPER, v. tr. . . oïniktoaρk. = oïyéniktuaρk. = — *en vendant :* nivoρayaρktoaρk. = *ne pas* — : niwayoïktuaρk.

TROMPER (se), v. réfl. *en agissant :* oïyéniktuaρk, tuami. = — *en parlant :* oïtçaρnigayoρktuaρk.

TROQUER, v. tr. . . niuveρtoaρk.

TROTTER, v. intr. . . appayukoρneρtoaρk. (*se dit aussi de l'homme*),

TROU, n. rac. . . . . *en général :* putu. = — *du krayak :* pâh. = — *fait par une pointe, un clou :* kakiya. = — *fait par une vrille, une tarière :* pâkaρôn. = — *fait par l'usure :* aleρneρk. = — *d'aiguille :* iyaa. = — *pratiqué dans la glace :* publaρk. = — *qui reçoit un tenon, une cheville :* illua. = — *ou ouverture des raquettes :* nakaleρtaρveρk.

TROUBLE, adj. v. . . itçoρktoaρk.

TROUBLER, v. tr. . . *l'eau :* aρinaρkρiyoaρk.

TROUBLER, v. intr. . kanoñ miyoaρk, yuña.

TROUBLER (se), v. réfl. kanoñ miyoaρk, yoami.

TROUÉ, adj. v. . . . (*bois*) *:* kaliyaρkρ. = (*souliers*) *:* aleρtatuaρk. = (*vêtement*) *:* alikt oρtuaρk.

TROUER, v. tr. . . . kakiyaoρk, yaρa.

TROUPE, n. pl. . . . mómayoat. = — *en marche :* tatutaρklépèt.

TROUPEAU, n. pl. . katimayoat.

TROUVER, v. tr. . . *quelqu'un :* paρkρita. = — *un animal :* nanig'a. = — *un objet :* nadjuvaρtoρk. = *ne pas* — : olapiktçeρtçidjoaρk. = — *par la pensée :* kadjunaρminik pakρita.

TROUVER (se) mal, v. intr. . . . . kρan-mwaρk-kρaρtaρtaρtoaρk.

TRUITE (saumonée) . kaloaρρok. = kaïtilik (C.).

TU, pr. pers. . . . . *se rend en compos. par les désinences pers.* én, ρén, utin, ktin.

TUBE (servant à boire), n. c. . . . . toρklualik. = toρkloaρaluk.

TUÉ, ÉE, v. intr. . . toρkρotaρk. = — *par la magie :* éliétaρk.

TUER, v. tr. . . . . toρkρo-niktuaρk. = *ne pas* — : toρkρotchuitoρtoaρk. = impér., *ne tue pas!* toρkρotchuïtoρtin ! = — *avec un couteau :* kρapiyoaρk, yoaρa. = — *avec une hache :* tukiñayoρktuaρk. = — *avec une corde :* nimeρtoρklôn-nuchuρa. = — *avec une arme à feu :* pitçika. = pitiklauïn. = — *par la magie :* tçokρotçeρkρiyoaρk. = tçokρotaktoρk.

TUER (se), v. réfl. . . toρkρoniktoaρk, toami. = — *par le couteau :* toρniktoaρk. = — *par la pendaison :* niviñaktoaρk. = — *avec une arme à feu :* kρanaρklupu. = — *par le poison :* iklutineρlugo.

TUF, n. dér.. . . . . kρeykρo.

TULLE, n. dér. . . . kρubia-oyaρk, (*de* kρubiaρk, *filet*).

TUMULTE, n. v. pl. . tigmilugimayoat.

TUNNEL, n. dér. . . toρklok.

TUQUE, n. c. . . . . kaviñ-oyaρk.

TUYAU, n. dér. . . . toρkloaρk.

TYMPAN, n. c. . . . ánmaneρk.

U

ULCÈRE, n. v. . . . umikρo-ituaρk.

UN, adj. num. . . . . ataotçiρk. = atauyak (C.).

UN, UNE, adj. indéfini. aypa. = — *autre :* allami = — *autre homme, un quidam :* aypa-inna. = innun. = innuñ-nè. = — *autre jour :* ublak-otoρ. = — *bout :* otaotçiρk



itçuk. = *l'— d'eux* : illañgpikit. = — *seul* : ataotçipk.

UN PEU, loc. adv. . . . nuktop. = nablichámik.

UN PEU PLUS TARD, loc. adv. . . . . . anakpatop. = ako-optop.

UNE CHOSE, n. rac. . tçuatçapk. = — *seule chose* : illak-itçiat.

UNE AUTRE FOIS. . takuvimni uneрklunė.

UNE FOIS. . . . . . atapotçi aplûn.

UNIQUE, adj. v. . . . ataotçitçapk. = *fils* — : ataotçipk-aptapk.

UNIR, v. tr. . . . . . mitépètkpétçidjapa. = — *en mariage* : katitak, tuña.

UNIR (s') en mariage. katitak, toañgnè.

UNIS, ES, adj. v. . . mitépétkpétoapk.

UNIVERS, n. rac. . . chiut". = avalepk.

URÈTRE, n. rac. . . . otchok". = uhuk (C.).

URINE, n. rac . . . . kpopk.

URINER, v. intr. . . . kpoiyoapk. = immapoapk. = kutulok-tuapk. = — *au lit* : iglep-mut kpoiyoapk.

USÉ, ÉE, adj. v. . . aleyluaptopk.

USER, v. tr. . . . . . aleyluaptopk tchénéyapa.

UTÉRIN, adj. v. . . . tigumiyaptiña.

UTILE, v. intr. . . . tigumaluaptapk.

V

VA! (impér. du v. *aller*) aillœpit!

VACHE, n. c. . . . . kulavapk.

VACHE MARINE, n rac. . . . . ayvepkp.

VACILLANT, VACILLER, v. intr. . . . añayaluktut. = piñoyaluktoapk.

VAGIR, v. intr. . . . ippéalaptoapk.

VAGUE, n. rac. . . . malik. *plur.*, malæpit *et* malit. = *petite* — : malig-yoapk. = *grosse* — : malik-pâpk. *plur.*, malik-pait.

VAIN, VAINE, v. intr. añotigoyéapktoapk.

VAINCRE, v. tr. . . . nallagapa.

VAINCU, v. intr . . . nallayoapk.

VAINEMENT, adv. . . unin.

VAINQUEUR. . . . . nallava.

VAISSEAU. . . . . . (*i. e. vase*) : immálœpik. = (*i. e. navire*) : umiap-pâk.

VALET, n. v. . . . . kivgapk. *mon* — : kivgapa.

VALLÉE, n. c. . . . . kopkinepk, (*de* kupk, *rivière*, *et* inna, *place*).

VANITEUX, EUSE, v. intr . . . . agotivioyapktoapk.

VAPEUR, n. v. . . . uyuméрéapk.

VARANGUE, n. p. . . titpit.

VARECH, n. dér. . . iviopk (*de* ivik, *herbe*).

VARLOPE, n. c. . . . kilâwn-miyap pak.

VARLOPER, v. tr. . . kilâwn miyapa, yagapa.

VASE (ustensile), n. dér. . . . . immalœpik. = — *de nuit* : kpop-vik.

VASE (limon), n. rac. . mapak. = — *servant à bousiller* : nanôn. = machak (C.).

VASER, v. tr. . . . . nanoktoapk.

VASEUX, EUSE, adj v. . . . . itçopktoapk.

VASTE, adj. v. . . . añéyoapk.

VA-T'EN! (impér.). . ayin! = annin! = — *chez toi!* kè! nikovitin!

VAUTRER (se), v. intr. kpipayoapk.

VEAU, n. rac. . . . . noñpapk. *plur.*, noñpéit.

VEAU-MARIN, n. rac. ugiuk. (*voir* phoque).

VEDETTE, n. rac. . . paidjé. *plur.*, paiyit.

VÉGÉTAL, n. rac. . ivik.

VÉGÉTER, v. intr. . . aglivaliayoapk.

VEILLE, n. . . . . . tchippapk. = tuno-mugéapôn.

VEILLE (à la), loc. adv. . . . . tchippep-pân. = tuno-mugluta.

VEILLER, v. intr. . . pigaptoapk. = — *au danger* : matchilaktaptoapk. = — *sur soi* : illitchimañyalepktoapk.

VEILLER, v. tr. . . . kpuyuyuapk.

VEINE, n. rac. . . . . tapak. = takpak. = *ma* — : takpatka. = takak. (C.). = — *du bois* : ipapk. *plur.*, ipait. = — *de la pierre* : tçatum-ayopk.

VEINE CAVE, n. rac. tchublu.

VELU, adj. et v. intr. mitkpoyoapk.

VENDRE, v. tr. . . . niwuktoapk. = — *consciencieusement* : niuvapektoapk.

VENDREDI, n. c. . . ichañapktum ublua.

VENGER, VENGEUR, v. tr. . . . . tchepnañiktoapk. = tchepnapanè.

VENGER (se), v. réfl. . tchepnapapma.

VÉNIEL, adj. v. . . . tchuinap kpiopatçiapk.

VENIMEUX, EUSE, adj. v. . . . . omapkaptlogo mimaktumaya.

VENIN, n. c. . . . . immak-togá.

VENIR, v. intr. . . . kpayoapk. = *viens!* kpain! = kpaitkpain! = kalyok! = (C.). = *viens ici!* uvuñapén! = *en venant, loc. adv.* kpay-mûn. = kpayomapeiktoapk. = — *vers* : piyoapk, yoami. = — *en esprit* : tiñgita. = — *ensemble, v. mut* : kpatimayoat. = — *deux à deux* : alepktigitapk tchénapklutik. = (*animaux*) : tikepkpóyoapk. = — (*jour*) : kpauyuapk. = — (*nuit, nuage*) : unuapktçidjoapk. = — (*oiseaux*) : tikitoapk. = — (*pluie, orage*) : tçillaluap-tçidjoapk. = tçillaluñla-tçidjoapk. = — (*poissons*) : igleptoapk. = — (*soleil, astres*) : kpagvañ néap toapk. = — (*vent, ouragan*) : kpayiyoapk.

VENT, n. rac. . . . . ánopè. = ánopè-poapk. = ánnowé. (C.). = winioptcho. = tçuluapnepk. = — *contraires* : payœpoyoapk. = — *faible* : ánopó. = — *fort* : akkunapk. = *grand* — : tiktapnepk. = — *debout* : anipaapk. = — *arrière* : tinûyopk. = — *largue* : tçénepkpapa. = — *qui raffale* : oñalepkpayopk. = = *du nord* : kanoañgnapk. = — *de l'est et du nord-est* : niyepk. = — *du sud et du sud-ouest* : piañgnapk. = piañ-

ugnapk. = — *d'ouest :* oñañlapk.

VENTER, v. intr. . . anopdleptoapk. = — *très-fort :* akunadluptoapk. = — *du nord :* kpañañgnapktoapk. = — *de l'est :* niyepktoapk. = — *du sud :* piañgnapktoapk. = — *de l'ouest :* oñañlapktoapk. = (*Et ainsi de suite de tous les autres noms de vents, en y ajoutant la finale* toapk.

VENTOUSE, n. rac. . ayoapk.

VENTRE, n. rac . . . akoapk. = akudjapk. = égupk. = ihgain. (C.).

VENTRICULES du cœur. . . . . illu-léapot.

VENTRIÈRE, n. dér. . taptçia, (*de* taptçipk, *ceinture*).

VÉNUS (planète). . . Ublupéa-tçudjiuk.

VER, n. c. . . . . . . aoyuvepk. = — *d'eau :* nimépéapk. = — *de la viande :* kpitépolik. *plur.*, kpitépolit. = — *du renne :* amé-anin atayoapk. = — *intestinal :* kpoapta. = — *solitaire :* tapio.

VÉREUX, SE, adj. v. . (*bois*) *:* kpéyukuma. = (*viande*) *:* kpitépoliktapk.

VERGE . . . . (*baguette*) *:* nappalopektoapk. = — (*mesure*) *:* napputuniktopk.

VERGÉ, ÉE, adj. v. . kpupitçapok.

VERGLAS, n. dér. . . tçiko-apk.

VERGUE, n. c. . . . tçaneptapk.

VÉRIDIQUE, v. intr . ipkpotchuitopk. = ipkpotoyiktuapk.

VÉRITABLE, adj. v. . taun-iktoapk. = tamadjaopk.

VÉRITABLEMENT, adv . . . . tamadja.

VÉRITÉ, n. dér. . . . ipkpotâwn. = tamadjapnepk. = mitçékapnepk.

VERMILLON, n. c. . . ivitapk. = ibitapk.

VERMINE, n. rac. . . kpummapk. *plur.*, kpummait.

VERNE. . . . . nunañéak.

VERRE, n. c. . . . . tçiko-oyapk. = — *à boire :* moppaoyapk.

VERRUE, n. c. . . . piñuyapk; *plur.*, piñuyat. = uñwok (C.).

VERS, prép. . . . . . mûn. = nûn. = gnûn. = tçivu-mûn. = *v. g. vers la terre :* nunañg-nûn. = — *le ciel :* kpeylap-mûn.

VERSANT, n. c. . . . éppepk-ikiga.

VERSER, v. tr. . . . tuttuapk, = — *dedans :* kpuwiyopk. = — *dehors :* kpuvigomiyopk. = mauñainapk.

VERSO, n. rac. . . . ikig'a.

VERT, adj, v. . . . . (*i. e. pas sec*) *:* kinipayopk. = — (*couleur*) *:* kpopktçoktopk. = — (*i. e. pas mûr*) *:* okpopk. = okok. (C.).

VERT-DE-GRIS, n. pl. tutçidjoat.

VERTÈBRE, n. c. . . kuyapikân. = kuyapiyapk. = *plur.*, kuyapiyat.

VERTICAL, LE, adj. v. kipkapk tchimayopk.

VERTIGE, n. v. . . . kpaybiopkpitoapk.

VERTU, n. v. . . . . nakoyoapk. = *plur.*, nakoyoat.

VERTUEUSEMENT, adv. . . . . nakoopklunè.

VERTUEUX, EUSE, v. intr. . . . . nakoopklunè ómayoapk.

VÉSICATOIRE, n. rac. plyoapk.

VÉSICULE, n rac. . . *caustique :* kigepk. = — *du fiel :* kañitap-vik. = — *du croupion des oiseaux :* optchootik. = — *de la résine :* tuvâptopnepk.

VESSE DE LOUP (*Lycoperdon*) . . . . . pudjualuk. *plur.*, pudjualuit.

VESSER, VESSEUR, v. intr. . . . . . . nilepktoapk.

VESSIE, n. c. . . . . nakatçuk. = — *de poisson :* puktapôn.

VESTE, n. c. . . . . . illu-pâpk.

VESTIGE, n. c. . . . inni-kut. = — *de camp :* tchènapiut.

VÊTEMENT, n. c. . . auopakaluit. = — *double :* illu-papek.

VÊTIR, v. tr. . . . . atiktçuvanè. = atigiyapma.

VÊTIR (se), v. réfl. . . atiktçoptoapk. = atigiyoapk.

VÊTU, UE, v. intr. . . atigilik. = atigiya. = — *doublement :* illupapektoapk.

VEUF, VEUVE, v. intr. . . . . nulléopktoapk. = wilœpatçuñ-moptuapk.

VEXÉ, ÉE, v. intr. . . tuyukaloapk.

VEXER, v. tr. . . . . *par des actes :* tuyuk-aloñniktoapk. = — *par des paroles :* tchutiginepktoapk.

VIANDE, n. dér. . . . nepkpé, (*de* nepk, *corps*). = nikkey. (C.). = — *pilée :* palapeyktoapk. = — *sèche :* mikto.

VICE, n. v. . . . . . tchuinaoyoapk,

VICIEUX, EUSE, v. intr. . . . . tchuinapk.

VICTORIEUX, v. intr. nullagapa.

VIDE, n. rac. . . . . imma.

VIDE, adj. v. . . . . imma-itop. = tchueptuapk. = illulunañitopk. = *à demi — :* immawaptopk.

VIE, n. c. . . . . . . innuk-tçapk. = — *éternelle :* innuktçapk tçopa-itoapk.

VIEILLARD, VIEUX, n. rac. . . . . . . añayo. = añayo-patçiapk. = utokak. (C.).

VIEILLE FEMME. . . apkpo. = apkpoptçaluk. = apkpô-apktçapk.

VIEILLI, IE, v. intr. . innutkpoaptopk. = eypánitapk.

VIEILLIR, v. intr. . . iñgilœpanitapk.

VIERGE, n. c. . . . . wilœpatçuk. = *être — :* wilœpatçuktoapk. (*Ce mot signifie* veuf, veuve, célibataire, *mais il ne saurait exprimer la virginité, vertu à peu près inconnue des sauvages.*)

VIEUX, VIEILLE, adj. innutkpoaptopk.

VIF (alerte), v. intr. . tuawi-tapk tchinapktoapk.

VIF (vivant), v. intr. . ómayoapk.

VIGILANT, TE, v. intr. munapayoapk. = matchilaktaptoapk. (*vis-à-vis de l'ennemi.*)

VIGOUREUX, EUSE, v. intr. . . . . . . apktopa. = apktonitoapk.

VILAIN, NE, v. intr. . tchuinapk.

VILEBREQUIN, n. c. . néopptûn-kpotik.

VILLAGE, VILLE, n. pl. . . . . igluit. = iglut inuviaktut.

VIN, n. c. . . . . . . atçiyam immapk. = atçiyam immepk.

VINGT, adj. num. . . kpoléti. = innuñ-nayopk. = innuñ-naamayopk.

VINGT ET UN . . . . iglu-tcheptut. = innuñ-tchippapk.

VINGT-DEUX. . . . . iglut-aypatop. = innuñ-tchippapk eypak. (*voir* les noms de nombre).

VIOLENT, TE. . . . opoloyuapk.

VIOLEMMENT, adv. . opoloblunè.

VIOLON, n. c. . . . . atoptiktapk.

VIOLONISTE, v. intr. atoptitçepkpitchoptoapk.

VIORNE (ou hart-rouge). . . . . oppi-atçiapk.

VIRIL, adj. v. . . . . añhopiapk.

VIRER DE COTÉ. . . (*canot*) kpayvialop-kpéaptoapk.

VIROLE, n. c. . . . . kpitepklopôn. *plur.*, kpitepklopotit.

VIS, n. dér. . . . . . kpipûn.

VISAGE, n. rac. . . . kinapk.



VIS-A-VIS, loc. prép. akiwut (*inan.*). = akunaꝓk (*anim.*).

VISER, v. intr. itçuapotçimayoaꝓk.

VISIBLE, v. intr. takuyaꝓk. = *peu* — : takomakꝓaptaꝓaꝓk.

VISIBLEMENT, adv. takunaklunè (?).

VISIÈRE, n. c. titkꝓeꝓk. = titkꝓétçuk. = titkꝓayak. (C.). = — *du fusil* : tuba-oyaꝓk.

VISITER, v. tr. iʒluleꝓkꝓiyoaꝓk. = — *les filets* : kꝓu-biaꝓ-kꝓiyoaꝓk. = — *les lacets à lièvre* : tçaputtçeꝓ-kiyoaꝓk. = — *les trappes* : nanépèdjéꝓ-kꝓiyoaꝓk.

VISQUEUX, EUSE, adj. v. nipitkꝓanaꝓtoaꝓk.

VISON ou FOUTREAU (*Viso lutreola*). tépéaꝓ-paꝓk.

VISSÉ, ÉE, adj. v. kꝓipiyaꝓk.

VISSER, v. tr. kꝓipotçeꝓtoaꝓk.

VITE, adj. tchuka-yoꝓk. = tchuka-yuaꝓk. = tchu-ka-yot[u].

VITE, adv. kéata! = kè! = tuapi. (C.). = atti. (C.). = tchaꝓkoꝓtoaꝓk. = (*i. e. de bonne heure*) : kꝓilla-mik.

VITRE, n. c. kutchu. *plur.*, kutchuït. = *chassis vitré* : iꝓaleꝓk.

VIVANT, TE, v. intr. innuwok. = ómayoaꝓk. = tchuꝓi-ituaꝓk.

VIVANTS (les). ómayokto.

VIVE (eau). ùllineꝓk.

VIVRE, v. intr. òmaneꝓktoaꝓk. = — *bien* : nakooꝓklunè ómayoaꝓk. = — *mal* : kuyoñ-oꝓklunè ómayoaꝓk. = — *péniblement* : tchini-klunè ómayoaꝓk.

VIVRES (provisions), n. pl. néꝓꝓéyoat : (*mangeaille*).

VOGUER, v. intr. oniaꝓtoaꝓk.

VOIE, n. c. apkꝓutçineꝓk.

VOICI. matumiña.

VOILE, de barque. tiñgœlara-utaꝓk.

VOILER, v. tr. uliga. = (*fig.*) — *sa pensée* : niñapto. = — *ses paroles* : taluñmayoaꝓk. = atçiñoꝓtépéyoaꝓk.

VOILER (se), v. intr. taluyoaꝓk. = — *avec les mains* : ma-tuyoaꝓk.

VOIR, v. intr. takuyaoꝓk, yaꝓa ; *passé* : takuviꝓa (*1re pers.*) ; *impér.*, takuyàn!. = takutchaꝓ-toaꝓk. = takuyok (C.) ; *passé* : takuyu. = — *autour de soi* : kꝓeynalatchina-yoaꝓk. = *tout* — : illoꝓnaꝓklupit taku-yéït. = tamatkeꝓklupit takuyéït. = *ne pas* — (*les yeux étant ouverts*) : tatpitoaꝓk. = imuñmayaꝓk. = taku-laitaꝓk. = *idem* (*les yeux étant fermés*) : takumañilluaꝓtoꝓk.

VOIR (se), v. réfl. taꝓaꝓtoꝓtoaꝓk. = kꝓémilœꝓéaꝓtoaꝓk.

VOIR (se), mut. takuna-oyoat.

VOISIN, n. v. kamiktuaꝓk.

VOIX, n. rac. nipi.

VOL, n. c. *d'oiseaux* : mallépodjéït.

VOLCAN, n. dér. pl. ignépoït : (*de* igneꝓk *feu*).

VOLÉ, ÉE, adj. v. tigiliyoovit.

VOLER, v. tr. tigiliktoaꝓk. = ivayaꝓtoꝓk. = ivayaka-luktoaꝓk. = *habituellement* : tigili-yoyuaꝓk. = *ne pas* — : tigiliyoïktuaꝓk.

VOLER (oiseaux), v. intr. tinmiyoaꝓk. = — *autour* : kaviaytoꝓk.

VOLEUR, n. v. tigiliyoyuaꝓk. = tigiliktok. (C.)

VOLONTIERS, adv. ómam-nik.

VOLUPTUEUX, EUSE, v. intr. katchoꝓeꝓtoaꝓk.

VOMIR, v. intr. mépéaꝓktoaꝓk.

VOMITIF, n. c. mépédjeꝓ-kꝓiyoaꝓk.

VOULOIR, v. tr. piwok, piwuña, piwaꝓen ; *passé* : piwaꝓ-luña. = *je le veux, il le faut* : piwok! = *je ne veux pas, il ne faut pas* : pitçi! = — *l'avoir* : uvamnûn piwaꝓon. = — *y aller* : piwaꝓloaꝓk. = *ne pas* — : piñiktoaꝓk. = pinnago. = pitçi.

VOULOIR (se), v. mut. pitoktoaꝓk.

VOUS, pron. pers. illipçi. = *vous deux* (*duel*) : illiptik.

VOUSSOIR de neige dure. killuk.

VOUTE, n. rac. kꝓayviaꝓk.

VOYAGER, v. intr. *à pied* : iñgilœꝓooyaꝓk ; *passé*, iñgéꝓa-laoꝓa. = — *par eau* : aulooyoaꝓk.

VOYAGEUR, n. v. iñgilœꝓooyaꝓk.

VRAI, E, adj. v. tamadjaoꝓk. = iꝓkꝓotawniktoaꝓk

VRAIMENT, adv. tamadja. = *vraiment?* : ain?

VRILLE, n. dér. néoꝓꝓtûn.

VUE (étendue). nalœꝓóneꝓk.

VU QUE, loc. conj. (*finale*) pimàn. = pikpàn. = pikpago.

Y

YEUX, n. pl. iyit. = — *rouges, chassieux* : iyit iya-luktoat. = — *de pie* (fruits de l'*arbutus alpina*) : atçiyaꝓk ; *plur.*, atçiyèt.

YEUX, n. pl. = — *du bouillon* : añgmalokpitat. = — *du pain* : putu (*trou*). = — *artificiels* : iyum-ayoat.

Z

ZÉLÉ, ÉE, v. intr. iluñeꝓtoꝓtoaꝓk.

NOMS ESQUIMAUX

DE QUELQUES LOCALITÉS, DANS LE DIALECTE TCHIGLERK

CONTINENT AMÉRICAIN. . . . . . . **Nunavaksapâluk.**

FLEUVE MACKENZIE **Kupvik. = Tawapa-kudjiga. = *ses bouches :* Kutépoaluit. = *chenal oriental :* Nalpòn. = *id., central-est :* Kiglapvè-tupaluk. = *id., central-ouest :* Kiglapvè-kupk. = *id., occidental :* Illuvéaptop.**

FLEUVE PEEL. . . . **Apvépòn. = *chenal oriental :* Opvéovâluk. = *chenal occidental :* Nipokipov-aluk. = *id., embranchement occidental :* Nipo-tunap-luk.**

FLEUVE MAC-FARLANE. . . . . . . **Kpagmalivik.**

FLEUVE BACK ou des Gros-Poissons. . **Utkohik-alik.**

RIVIÈRE ROUGE ARCTIQUE (Tsi-kkatchik) . . . . **Kpadjiapk.**

FLEUVE ANDERSON. **Kpagmâlik. = Tawapa-kpéneptop.**

RIVIÈRE DE LA PÊCHE (Pointe Séparation). . . . . **Kuplunipioap-kupk.**

MONTAGNES ROCHEUSES. . . . . . **Eppet.**

MONTS CARIBOUX. . **Kpoteylopok.**

REMPARTS NATURELS DU MACKENZIE. . . . . **Kpeypotchuk.**

TERRE-FERME. . . . ***à l'est du Mackenzie:* Itçu-itupk. = *à l'ouest :* Kpimeptchivik. = *à l'embouchure orientale :* Kublu-oyapk.**

ILE RICHARD . . . . **Tununapk.**

ILE SACRÉE. . . . . **Kpikepta-yoapk.**

ILE à la tête du delta du Mackenzie. . . . **Olân.**

ILE HALKETT. . . . **Ikotçik.**




3 2044 018 095 372
NS —

